LE RAPPORT DE LA COMMISSION GRANGER

Vers une double réforme du financement de la Sécurité sociale

DES GREVES IN PERTURBERON N'arricle de JEAN-PIERRE DUMONT DEZ VOYAGEUNG



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,30 F

Algérie, 1 DA: Maroc, 1,30 dfr.; Tunista, 100 m.; Allemagne, 1 DM; Antricha, 0 sch.; Baigique, 10 fr.; Canada, 80 c. ets; Dammark, 2,75 fc.; Espagne, 22 pes.; Srande-Bretagne, 10 p.; Grèce, 15 dr.; Iran, 45 rs.; Italie, 250 l.; Liban, 125 p.; Luzemhourg, 10 fr.; Norvège, 2,75 fr.; Pays-Bas, 0,85 ft.; Portigar, 11 ss.; Sanda, 2 kr.; Saisse, 0,56 ft.; O.S.A., 65 ets; Yougoslavie, 10 a. din.

5, RUS DES PTALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4297-23 Paris Télez Paris no 65572° Tel : 770-91-29

## "BULLETIN DU JOUR

# Thorreur de l'horreur

Dans un récent numéro de PUnité », M. Mitterrand notait, Raymond Aron, ce trait de h u : « Giscard ne sait pas que nistoire est tracione » En se ndant à Auschwitz, en ce jour iniversaire du 18 juin, le pré-lent de la République, dont le an pere est mert en déportation tan montré qu'il savait à tout le lui oins quo la tragédie occupe une ande place dans l'histoire.

Piutôt qu'à la grève des lads. esion des valeurs qui a fait du milions de Français, c'est au précocupation majeure milions de Français, c'est au presonnée par le sief de l'État sur les Beux où dis « la barque de Phums \* sombré », que la télévision ançaise aurait di donner, meredi soir, la priorité. Il faut que norants, passifs, impuissants, ais d'autres en résistants et · · · to arfois, hélas ! en complices, le gne de la bête se rappellent dont elle a été capable. Il faut ne les générations qui n'ent mu en Europe que la paix, se ersuadent qu'elle n'est jamais raiment assurée, quo ceux n'exalte à nouveau le romaname de la violence pensent à noi elle risque de conduire.

· Certes, on ne saurait oublier ue le nazisme a atteint, dans horreur, un degré sans précéent. Les crimes, dant avait été
palonnée jusqu'alors la longue
narche de l'humanité, émerpeaient le plus souvent de la
iarbarie primitive, même s'is
herchaient une justification
l'ambient moderne » dans la raison
l'ambient le lemps des
l'ambient le lemps des l'ambient le lemps des
l'ambient le lemps des l'ambient le lemps des
l'ambient le lemps des l'ambient le lemps des l'ambient le lemps des l'ambient l'ambie ent. Les crimes, dont avait été ... tation d'une « race »; réputée . ma frieure. Mais il a empleyé-la meneur et les mayens d'une "ence et d'une technique per-

> Anssi bien, M. Gierek que . Giscard d'Estaing, ce 18 juin. nationalité du monstre. La axième guerre mondiale fut ins nationale qu'idéologique, et, os les camps de concentration, y avait des Allemands qui uraient sous les coups do ureaux issus du même peuple, ceste que pendant un siècle, et a avant que le premier S.A. alt ctu sa première chemise brune. lemagne a cru à la force préché avec Rismarck que né-ité n'a pas de lol. Des dies de millions d'hommes, de es, d'enfants, en sont morts. l'Europe, jusqu'à ce jour, ne . est pas relevée.

ussi comprend - on que les ins do l'Allemagne, et suriont de l'Est, où Hitler ne vou-voir qu'uno réserve d'esclaves, errogent sur l'évolution future ette robuste nation, aujour-l divisée, et dont ou a pu dire le devenir — le « werden » on l'être — le « sein » — était rais nature. Et sommont ex la stabiliser qu'en l'insédans des ensembles complétaires, communautaires et mentaux, où elle puisse s'épar sans être exposée aux tenos hégémoniques.

vis les vainqueurs d'hier out mêmes les mains sales. Le iag, filroshima, les tortures en rie, les raids de B-52 sur le tuam, appartiennent à un encore trop chand pour que puisse se ocntir prémuni e les aberrations de la puis-En citant Brecht : « Le e est encore fécond d'où a la chose immonde », le prét de la République a m n'était pas le dernier à les

usi bien, sa sincérité ne sauille être mise en doute, même r sez ventes d'armes notamla France concourt à nours périls. Mais comment n'être rappé par le contraste entre ation du mai et l'absence y faire face, d'un dessein et onséquent d'un langage vraimobilisateurs? La conciliala bonne volonté, la recher-le la justice, même « l'horreur torreur », est-ce assex pour mpêcher à tout jamais le

nos injormations p. 6 et 7)

# Condamnant l'action des milices armées

# LE M.F.A. RÉAFFIRME la « conception pluraliste de la révolution portugaise »

Une grande confusion rècne en Portugal, où l'interminable rèunion du Conseil de la révolution alimente toutes les suppositions. Un communiqué publié le jeudi 19 juin, dans le matinée, assure que le Mouvement des forces armées refuse de s'engager sur « la voie de le dictature du prolétariat avec l'appui de milices armées ». Cette voie ne correspondant pas « à la conception pluraliste déjà définie

Cette déclaration paraît dirigée contre le groupe le plus radical du M.F.A., dont la figure de proue est le général Otelo de Carvalho, « patron » des forces de sécurité portuguises.

De notre envoyé spécial

Lisbonne. — L'incertitude gran-dit au Portugal. L'homme de la rue attend. Il pressent que quelque chose doit arriver, va arriver, mais il ne sait pas très hien quoi. Tout semble evoluer en même temps, confusément, et le pou-rair paraît absent. voir paraît absent.

Qui commande dans ce pays ? qui commande dans ce pays?

demandent avec insistance les
socialistes. Nul ne répond : le
pouvoir est en réunion depuis
près d'une semaine. Rien ne
transpire des débats sans fin du
Conseil de la révolution. Les
séances succèdent aux séances
dans le serret de la base navale
d'Alfaits sur l'autra tips du l'area. d'Alleite, sur l'autre rive du Tage. La réunion prend des airs de conclave. Comment s'étonner dès

Le prince Fayçai Ben Moussaed Ben Aziz,

qui avait assassiné son oncle, le roi Fayçal d'Arabie Saoudite, le 25 mars dernier, a été

decapité mercredi soir 18 juin à Ryad, devant

des milliers de Saondiens masses place Diraz. L'extension a coincidé avec l'une des cinq prières de la journée, celle précédant le cré-

Le prince a eu la téte tranchée d'un coup de sabre, tandis que la foule scandait . • Allah est grand... Justice est faite... » La tête du sup-

plicié a été ensuite exposée pendant quiuze

minutes au bout d'une pique. Dans la soirée, un communiqué du cabinet royal saoudien

lors de l'avalanche de boutos, ces rumeurs qui parcourent la capi-tale su rythme des manifestations et des rassemblements ? Dans la journée de mercredi, toutes les hypothèses, des plus plausibles aux plus rocambolesques, ont été successivement avancées, la dernière toujours plus « sûre » que la précédente le De l'éviction du premier ministre pur nous de sur successur de la précédente le production de premier ministre pur nous de sur successur l'été le production de sur succession de sur succession de sur le production de la production de sur le production de la producti De l'evicator du premier ministre au nom de son successeur, de la suppression des partis à la dis-grace du président de la Répu-blique, sans oublier l'imminence d'un nouveau coup d'Etat, tout a été annoncé le 18 juin.

DOMINIQUE POUCHIN. (Lire la sutte page 5.)

L'ARABIE SAOUDITE APRÈS

# RÉUNIS POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS UN ANIVENUS DE CENT PAYS

# MM. Marchais, Mitterrand et Fabre examinent le coutentieux de l'union de la gauche

MM. Robert Fabre, Georges Marchais et François Mitterrand, chacun accompagné de huit dirigeants de son parti, se sout retrouvés jeudi matin 19 juin au siège du Mouvement des radi-caux de gauche, 11, rue de Greuelle, à Paris, pour faire le point après ueuf mois de contentieux entre les formations signataires

Les représentants des trois partis devaient se mettre d'accor pour lancer une campagne permanente sur le respect du droit à l'information dans les radios et à la télévision, et créer à cet effet un comité de contrôle. En revanche, en dépit du désir des communistes d'arrêter une tactique commune pour les élections municipales, aucun accord ne devait intervenir sur ce point.

Il aura failu plus d'un an aux dirigeants de l'union de le gauche pour sa retrouver e au sommet e dans la cadre du comtié de liaison mie en place entre les partis signataires du programmo commun. La domière rencontre officielle entre MM. Robort Febra, Georges Marchalo et François Mitterrand remonts, en' effet, au 29 mai 1974. Le premier secréts du P.S. et le secrétaire général du P.C.F. ne d'étalent plus entretenus de vive voix do problèmes politiques depuis leur rencontre privée du

Neuf mois de queralles, de suspicion et de désaccorde ont depuie lors ébranlé l'union de le gauche et rouvert quelques-uns des dossiers qui divisent traditionnellement socialistes et communistes. En accueillant les participants au « sommet ».

a précisé que le verdict prononcé à l'encontre

de l'assassin du roi Fayçal reposait sur des preuves irréfutables de préméditation et sor les aveux du coupable devant le tribunal reli-

gieux. « Le meurtrier, indiquait le communi-qué, a assassiné le roi pour changer les pré-ceptes de l'Islam et parce qu'il ne voyait pas d'utilité dans la prière, le joune et le peleri-

Nous commencous ci-dessous la publication

d'une enquête de notre envoyé spécial

J.-P. Peroncel-Hugoz, sur la situation en Arabie

Saoudite après la mort du roi Fayçal et sur les perspectives de développement économique.

M. Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de gauche, a caractère public d'une polémique qui a-t-il expliqué, nuît à lo crédibilité de l'union de la geuche. Il a suggér que de nouvelles méthodes de traval solent définies afin d'éviter le renou vellament des heurts passés.

Refusant l'aspect idéologique du débat engagé entre comm sociellates, les radicaux de geuche entendent en rester strictement eu programme commun de gouvernement. Selon eux les trois pertis dolvent se borner à défendre ensem ble la « démocratie evancée » qu'ils se sont efforcés de définir

> THIERRY PFISTER. (Lire la suite page 8.)

# *AU JOUR LE JOUR*

Liberté de l'État

# Dans une académie les candidats bacheliers ont été invités à disserter sur la liberté

et la sécurité de l'Etat. Je ne sais jusqu'à quel point l'exa-men: est régulier, car le corrigé est depuis longtemps paru dans la presse sous la signature de M. Poniatowski. Du moins si l'on comprend le sujet de la manière la plus La langue française est pernde. Si l'on sous-entend qu'il

s'agit de la liberté du citoyen ou de l'individu, le thème est une vulgaire question de cours mille fois rebattue. Mais si l'on admet qu'il s'agit de la liberté de l'Etat, en même temps que de sa sécurtté, voilà qui pose d'intèressants problèmes sur lesquels, à l'époque des serpents monétaires, des multinationales et de l'argent voyageur, nos ivernants sont bien moins

ROBERT ESCARPIT.

# Cinq mille délégués participent à Mexico à la conférence mondiale

De notre correspondant

de la femme

Mexico. — Inaugurée par M. Kurt Waldheim, secretaire general des Nations unies, et par M. Luis Echeverria, president du Mexique, la conference mondiale organisée par l'O.N.U. dans le cadre de l'Aunée internationale da la femme, s'est ouverte ce jeudi 18 juin à Mexico. Plus de cinq milia délegués d'une centaine de pays assistent à ces débats. qui dureront jusqu'en 2 juillet. Arrivée mercredi 18 juin à Mexico, Mme Françoise Giroud, secrétaire d'Etat à la conditiou féminine, dirige la délégation française.

Dans son discours d'ouverture, M. Waldheim a notamment declaré : « La discrimination contre claré : « La discrimination contre la femme est injuste, insultante à la dignité humaine et contraire aux droits de l'homme. Elle com-porte aussi de graves consé-quences pour le développement économique et social ». Plusieurs thèmes de discussions

Pusieurs thèmes de discussions figurent à l'ordre du jour: la participation de la femme dans le renforcement de la paix internationale et la lutte contre le racisme; les changements actuels dans la condition de la femme, et les obstacles qui devront être supprimés pour obtenir l'égalité des droits et des responsabilités avec l'homme; l'intégration de la femme dans le processus de développement de la société. La conférence doit, en principe, élaborer un plan d'action destiné à la « pleine intégration » des femme dans les efforts pour le développement.

développement,
Mais une chose est déjà claire:
les femmes des pays en voie de
développement et celles qui viennent des pays industrialisés ne
parient pas le même langage.
Pour les premières, le processus
de libération doit se réaliser dans
le cadre du développement économique, politique et sociale. Pour développement,

les autres; il semble se réduire à l'égalité entre les sexes.
Une seule des trois femmes chefs de gouvernement dans le monde participe à la conférence: le premier ministre du Sri-Lanks (Ceylan). Mme Bandaranalke. Mme Gandhi (Inde) et Mme Fe-ron (Argentine) sont absentes.

JOSÉ CARRENO.

Lire page 3 le début d'une enquête GENEVIEVE ROZENTAL :

FEMMES D'AMÉRIQUE LATINE

# Capétiens ou Borgias?

Ryad. -- Quel que soit l'endroit de son royaume où il se trouve, le roi Khaled, dissimulé dans ses mousselines, tient audience publique un matin par semaine, à l'instar de ses prédécesseurs. « Ces contacts directs apec ses sujets sont très importants pour Sa Majesté, surtout en début de règne : ils remplacent un plébiscite », nous dit le principal conseiller du monarque, le docteur Rached Pharson, Syrien francoautres souverains saoudites, et qui, à leur image, tient porte ouverte à sa résidence, tôt le matin, ou en début de soirée.

De notre envoyé spécial J.-P. PERONCEL-HUGOZ

son neveu l'émir Fayçal, le 25 mars dernier, au cours d'une audience privée, n'a pas entrainé un changement d'habitudes à la cour. Toutefois, le nouveau roi est entouré d'un essaim de gardes et de policiers, alors que son pré-décesseur exigeait l'escorte la plus légère possible. Dans un univers phone, qui a déjà servi trois où tout concourt déjà, depuis les volles des hommes et des femmes jusqu'aux soudains tourbillons de sable du désert, à rendre quotidien le mystère, la mort tragique L'assassinat du roi Fayçal par du vieux roi, malgré une succes-

désert

ROMAN

JEAN-PIERRE

Le Bouc du

sion immediatement et paisiblement assurée - mais n'est-ce pas le moins que l'on puisse attendre d'une monarchie bereditaire où le prince héritier est désigné à l'avance ? — a également créé un climat où Shakespeare cotoie Bolleau-Narcejac. Certains Saoudiens, quoiqu'ils répugnent à aborder ce sujet, confient dans un souffle que les « vraies raisons de l'assassinat n'ont pas été revélées ». Les autorités elles-mêmes ont apporté de l'eau au moulin des incrédules en déclarant le régicide e fou », puis e sain d'esprit », et en poursuivant longuement l'enquête pendant que le meurtrier, bien qu'e ayant agi seul », était, dit-on, emprisonné dans un palais de Ryad avec des membres de sa famille et son chauffeur.

Quatre ou cing versions du régicide ont cours dans les milieux arabes, mais beaucoup de Saoudiens croient à une affaire de familie avec, peut-être, un arrière-plan politique.

C'est aux historiens de demain qu'il appartiendra de faire la umière. Leur tâche ne sera pas aisée. La famille que l'on appelle en Occident « Wahabite» — du nom de Mohamed Ben Abdel Wahab, théologien du dix-huitieme siècle dont les enseigne ments rigoristes séduisirent Moha med Ben Saoud, émir de Daraya dans le Nedjd, au point qu'il les impose à ses sujets — est la plus mal commue des dynasties arabes contemporaines. Sout-ile des Capétiens, patients bâtisseurs d'une nation, ou de vulgaire Borgias gouvernant au milieu de complots de sérail, ces dix-sept imams ou rois sacodites qui se sont succédé de l'ancêtre Eponym Saoud I contemporain de Louis XV. à Khaled II, aujourd'hui régnant?

L'assassinat de Turki I\* en 1834 par un de ses neveux (déjà!), le massacre de Ryad suivi de la fuite à Koweit d'Abderahmane I'r, à la fin du dix-neuvième siècle, le règne dilapidateur de Saoud IV (1953-1964) et la fin dramatique de Fayçal pourraient faire pencher pour la seconde hypothèse.

(Lire la sutte page 2.)

# LA CRISE DE LA PRESSE

# Le sort du «Figaro»

de sa dignité est en train de faire neufrage dans l'indifférence générale. C'est triste. Décidement, ce

Des tours de value circonspects

exécutés successivement par Jean-Jecques Servan-Schreiber et André

Bettencourt, premiers candidets ecquéreurs, les journalistes du Figaro

ont surtout reçu confirmation de ce

qu'ils pressentaient : le journai, mis en difficulté par des contraintes éco-

nomiques nouvelles, communes à tous ses confrères, o été, de sur-

Hormie ceux qui, dans l'ombre, autour de cette affaire, que sait l'opinion de la cession en cours des actions du Figaro ? Rien, ou presque. il est temps d'en parter.

# **AUTEUIL**



LE GRAND STEEPLE-CHASE DE PARIS

VENDREDI 27 JUIN GRANDE COURSE DE HAIES **D'AUTEUIL** 

croît, affaibli par le politique financlère du groupe de presse su sein duquel il joult d'un stetut particuller d'indépendance rédactionnelle. Voici que se précise une solution redoutable, celle qui a été préparée par certains (extérieurs à l'entre-

prise), depuis la début : alla s'appolla Robert Hersant Face à cette menace out risque de donner un tour dramatique à le succession de Jean Prouvost eu

Figaro ? Rien. Le ellonce. DENIS PERIER-DAYILLE,

président de la société des rédacteurs du Figaro.

(Lire la suite page 22.)

# PROCHE-ORIENT

# L'Arabie Saoudite après Fayçai

(Suite de la première page.)

En fait, au-delà des vengeances familiales et des épisodes de harems, une « grande querelle » est sous-jacente tout eo long de

Après l'échec d'nne alliance franco - saoudienne contre la Sublime Porte, à l'époque napoléonienne, ils combattirent successivement les Egyptiens, les Ottomans, les féodaux du Nedjd et les Hachémites de La Mecque. jusqu'à ce qu'Abdel Aziz II (connu en Occident sous son patronyme d'Ibn Saoud) parvienne, au cours de son long règne (1902-1953), à sur la majeure partie de la pénin-

₹.

## L'heure des bilans

A l'heure des blians, on se rend compte que son fils, le roi Fayçal (1964-1975), était devenu, depuis la disparition de Nasser, en 1970. la figure la plus prestigieuse do monde islamique, à telle enseigne que peu de temps avant sa mort certains musulmans parlaient de e reconstituer le califat vacant depuis cinquante et un ans (2) et de conférer ce titre d Fayçal, chef incontesté du monde arabe » (le Messager, hebdomadaire chrétien d'Egypte, 20 avril 1975).

Il s'agit là de rêves de vieux turbans, mais dans la jeunesse arabe, voire parmi les intellectuels frottés de marxisme, combien de fois n'avons - nous pas entendu louer l'a honnéteté » ou la « gênérosité » du vieux monarque? En revanche, avec ses deux marottes, l'antisémitisme et l'anticommunisme, il avait braque contre lui l'intelligentsia occidentale qui dénonçait « Fimmoralité du régime que maintient en plein vingtième siècle la monarchie de Ryad ».

A la vérité, voyager dans l'Arabie de 1975 démontre presque à chaque pas que Fayçal, au cours des deux décennies écoulées, en tant que vice-rol, président du conseil on roi, a, dans maints domaines, fait entrer le siècle dans son pays. On peut, certes, juger préférable un processus révolutionnaire, mais l'évolution favorisée par le feu roi, pour être incomplète et lente, n'en est pas moins réelle. Il a aboli l'esclavage créé de toutes plèces une admi-

Colin, 1866.

(2) Le demier calife, un prince catoman, Abdel Medjid II, a été déclau par Moustapha Kemal en

ART

BUCHWALD

plombiers

**Blanche** 

Maison

De Watergaffes en

Maison-Blanche aux

cheikhs approvisionnés

Solar

Watergags, des

streakers de la

au pétrole, voilà soixante-dix éclats de

rire garantis....

les

nistration, genéralisé l'enseigneenvoyé des milliers d'entre eux comme boursiers à l'étranger, ouvert d'autorité des écoles et des facultés pour les filles, construit 10 000 kilomètres de routes à travers les sables, fait rechercher et distribuer l'eau, rendu l'Etat majoritaire dans les pétroles, introduit la télévision malgré les bauts cris des intégristes, instauré les congés payés et l'assistance médicale gratuite, ainsi qu'un système d'allocations pour les déshérités et la retraite pour les salariés, etc.

Les mutations n'apparaissent pas seulement à travers l'opulent modernisme des villes. Dans le Nedjd et ses marchés, cœur farouche du royaume, désert presque intégral où, en dehors des cités, vivent quand même trois cent trente mille ruraux sédentaires et cent soixante mille nomades, le changement saute aux yeux. Les Bédouins faméliques ont disparu. Les femmes, secondées parfois par des bergers yéménites, s'occupent du cheptel autour de guitounes pakistanaises en toile qui remplacent de plus en plus les tentes en poil de chèvre, pendant que les hommes, an volant de voitures japonaise enrichies de ferronnerie locale, se rendent dans les agglomérations, où ils sont chauffeurs de taxi, garçons de café, plantous ou gardes princiers. Les bourses d'études, les pensions, les retraites, les sinécures administratives manifestement créées pour distribuer des revenus, enfin les subventions directes aux tribus, suscitent dans les moindres bourgades un flux de prospérité. La dernière épicerie bédouine déborde de boîtes d'asperges d'Argenteuil ou d'ananas de Côted'Ivoire. Les pharmacies de village ne désemplissent pas, hien que les médicaments ne solent pas remboursés (ils sont gratuits dans

les hônitaux d'Etat), Les rares opposants avoués au régime font valoir que la moder-

nisation était rendue inévitable ment gratuit pour les garçons et par le prospérité pétrolière, et qu'elle a lieu dans un climat pa-ternaliste : au lieu d'être accompagnée d'une libéralisation politique. La monarchie sacudite est quasi absolue. Les partis et les syndicats sont interdits. Les femmes n'out toujours pas le droit de travailler, sauf pour enseigner et soigner, et elles ne peuvent conduire de voiture, mi prendre un eutobus public. Les hult quotidiens saoudiens, bien que théoriquement « libres », répètent tous la même antienne. La fabrication des cigarettes (mais non pas leur consommation) est défendue. Le cinéma, en tant que distraction, reste prohibé, et les voleurs se voient toujours appliquer la peine coranique d'ablation d'une main.

## Le clan Soudeiri

Tout cela n'est pas faux, reconnaît un jeune prince-ministre éduqué en Europe. Mais. considérez que tout était resté en l'état chez nous deputs dix siècles. Le nounoir est tout aussi absolu dans la plupart des Etats du tiers-monde plus modernes que l'Arabie, mais il y est moins proche du peuple que chez nous. Croyez-vous que le Parlement à parti unique du Caire soit une preuve de démocratie?

- Sans doute pas, mais, en revanche, l'Assemblée et les partis dn Kowelt pourraient peut-être vous inspirer si vous vouliez démocratiser l'Arabie ?

- Laissez-nous suivre notre propre noie pers la modernisation. Cessez de croire en Europe que s'ils portent un complet veston et élisent des députés. Mettez un terme, vous les Occidentaux, à votre terrorisms culturel qui est une forme inconsciente de colonialisme, presque aussi dogmatique que le communisme. » Le tout est prononcé sur ce ton

ferme mais courtois qui appartient en propre aux Saoudiens. Autre similitude avec les Capé-

c'est la troisième fois dans l'histoire de la dynastie sacudite que trois frères se succèdent sur le trône. Après le fantasque Saoud et la rigide Pavezi. Khaied, le deuxième du nom, ré serve, homme de devoir, aurait fait un excellent souverain constitutionel Aussi blen le pouvoir n'est-il plus, comme à l'époque de Faycal, concentré entre les seules mains du monarque, d'autant plus que le nouveau roi est d'une complexion délicate. Dès le jour du régicide, un partage au moins provisoire des responsabilités s'est effectué au sein de la famille royale, qui forme un véritable a parti unique », dont le a comité central » serait constitué par la descendance directe du roi Ab-

del Aziz Ibn Saoud. Khaled (63 ans) a recu le scen tre, mais son frère, l'énigmatique émir Fahd (54 ans), est devenu aussitôt dauphin en titre et, de facto, chef du cabinet. (Officiellement, le roi est président du conseil, et le prince héritier premier vice-président du conseil.) Khaled ont ne connaît pas les dossiers diplomatiques, et que son tempérament débonnaire ne porte pas non plus à s'intéresser aux questions de sécurité intérieure, a dû abandonner ces domaines. Fahd, ainsi que l' « intendance ». Le roi s'occupe néanmoins personnellement des rapports avec les tribus bédouines, qui représentent 40 % de la population, et sont les plus fermes soutiens du trône. Son frère atné, Mohamed, émir de Médine (65 ans), qui a renoncé iadis à ses droits à la succession royale, est le lien entre le palais et les cheikhs du désert. Les affaires de la péninsule arabique, notamment les rapports avec les deux Yemen, font aussi plus ou moins partie du modeste

st a conciliation . Les forces armées sont réparties entre deux autres frères du roi. l'émir Abdallah, deuxième viceprésident du conseil, et comman-

domaine réservé » de sa majes-

té saoudite, dont le mot d'ordre

dant de la garde nationale, l'émir eultan, ministre de la defense et de l'aviation. La garde nationale, qui peut mobiliser plu-sienrs dizaines de milliers de rvistes bédouins, est, sinon plus forte, du moins potentielle ment plus nombreuse que l'armée régulière. Depuis le putsch avorté de 1969, de nouvelles recrnes venues du Nedjd, berceau de la dynastie, ont remplacé dans l'armée nombre de militaires originaires du cosmopolite Hedjaz.

Alors qu'en terre arabe, d'une

manière générale, le père est tout, dans la famille saoudite, la filiation maternelle explique souvent les alliances, les équilibres ou les rivalités. Fils de la même mère, le rol Khaled et l'émir Mohamet se sont naturellement rapprochés de l'émir Abdallah, né d'un autre mariage d'Abdel Aziz, afin d'essayer, de contrebalancer l'omniprésence du « clan Soudeiri » haptisé ainsi du nom de famille de leur mère, auquel appartiennent « les sept frères » : Fahd, prince héritier: Sultan, ministre de la défense; Naëf, ministre d'Etat à l'intérieur: Turki, viceministre de la défense; Selmane, gouverneur de Ryad; Ahmed, vice-gouverneur de La Mecque, et enfin Abdel Rahmane, pour

l'instant sans fonction officialle. C'est à travers ces princes occupant des postes clés, et dont le trait commun parait être une passion froide pour l'Etat et une conscience aiguê de la primanté de la puissance économique dans le monde actuel, que nombre de Saoudiens voient le destin de leur pays. Mais si l'Arabie a très largement la capacité financière d'assurer son avenir, en a-t-elle les movens humains ?

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

Prochain article:

UN DÉVELOPPEMENT DEBRIDE

# Malaisie

# Le Royaume d'Arable Saoudite face Les communistes multiplient leurs attaques Tokyo affirme que le traité sino-japonais près de la frontière thailandaise

Une patrouille mixte compo-sée de Thailandais et de Malai-siens est tombée mercredi 18 juin dans une embuscade tendue dans

siens est tombee mercredi 18 juin dans une embuscade tendue dans l'Etat malaisien de Kedah, qui jouxte la frontière. Huit militaires et trois géomètres malaisiens qui faisaient des relevès de terrain ont été tués. Les Thallandais ont eu un tué et un biessé. Cette région est depuis long-temps agitée. En avril, treize soldats ont été tués et trente autres hlessés. La situation a été étudiée lors du récent séjour à Kuala-Lumpur du premier ministre thallandais, le gouvernement malaisien estime que Bangkok n'agit pas avec suffisamment d'énergie contre les guérilleros. Une crise a éclaté l'an dernier entre factions du P.C. malaisien clandestin, elle n'a pas, hien eo contraire, provoqué un ralentissement des activités politiques et militaires des communistes. Trois militaires des communistes. Trois groupes distincts prétendent dé-sormais diriger le révolution. Les autorités malaisiennes crai-

on Financial Times è Kuala-Lum-pur rapportait à ce propos le 10 juin que le gouvernement ma-laisien examinait une offre faite par Djakarta d'utiliser l'île de Natuna pour contrôler les mou-vements de bateaux dans la mer de Chine du Sud. Située entre la Malaisie continentale et la Malaisie bornéane, elle pourrait accueillir une station de radars et un centre de télécommunica-tions. De son côté, un envoyé spécial du Wall Street Journal rapporte, dans l'édition du 16 juin du quotidien américain, que les commu-nistes intensificat leurs actions contre deux grands chantiers an nord de la Malaisie continentale: nord de la Malaisie continentale :
la route qui reliera d'est en ouest
les deux côtés du pays et le barrage de Temenggor. Selon les autorités, ce barrage sera terminé
à la fin d'avril 1976 ; il permettra d'inonder de vastes zones de
jungle dans lesquelles les communistes s'infilizent et où ils ont
installé des camps.

à partir de la péninsule, soit à travers le territoire thallandals, soit par bateau. Le correspondant du Financial Times à Kuala-Lum-

# Japon

# ne visera aacune tierce puissance

Parlant devant les hommes d'affaires américains de la Japan Society, M. Kissinger a déclaré, mercredi 18 juin, que les déboires des Etats-Unis en Indochine ne les condutraient pas à se détourner de l'Asie au profit de l'Europe.

Les rapports avec la Chine et l'U.R.S.s. sont également d l'ordre du jour à Tokyo. Le gouvernement nippon semble considérer comme le résultat d'un malentendu le sévère avertissement adressé mercredi par Moscou au Japon, d propos de la négociation en cours du traité sino-japonais, document diffusé par Tass, mais dont la presse soviétique ne souffle mot jeudi matin.

De notre correspondant

Tokyo. — La déclaration du gouvernement soviétique en date du 17 juin sur le traité de paix et d'amitié en cours de négociation entre la Chine et le Jepon a causé une certaine sensation à Tokyo, en montrant à quel point le Japon se trouve impliqué dans la primerelle sino-soviétique de Monde de la contribuer à son tormalisse. Tokyo. — La déclaration du gouvernement soviétique en date du 17 juin sur le traité de paix et d'amitié en cours de négociation entre la Chine et le Jepon a causé une certaine sensation à Tokyo, en montrant à quei point le Japon se trouve impliqué dans la querelle sino-soviétique (le Monde du 18 juin).

Les avertissements et les amères critiques de Moscou paraissent porter, dit-on ici, non plus seulement sur la fameuse « clause anti-hégémonie » que la Chine voudrait insérer dans le traité et que le Japon hésite à accepter,

Lorsque PURSS, accuse Lorsque l'U.R.S.S. accuse la Chine de vouloir attirer le Japon d'une façon ou d'une autre dans l'orbite de sa politique extérieure, l'accusation peut impressionner une partie de l'opinion et elle fournit en tous cas des armes aux adversaires du traité et de la Chine populaire su sein de la majorité gouvernementale japonalse.

Les milieux officiels sont fort embarrasses, mais s'abstiennent de critiquer la déclaration sovié-tique. Celle-ci est, dit-on, fondée sur un malentendu de la part de Moscou quant aux intentions Moscou quant aux intentions réelles du Japon. C'est ce que M. Miki, premier ministre, a dé-ciaré lui-même à la diète mer-credi 18 juin :

«Nous n'avons aucun pays par-ticulier en vue, comme par exemple l'Union soviétique, lorsque nous négocions avec Pékin », 2-t-il déclaré, ajoutant : « La clause antihégémonie n'est rien d'autre que l'expression d'un principe de paix universellement admis. »

Le ministre des affaires étran-gères, M. Miyazawa, a déclaré à son tour devant la diète que le traité sino-japonais ne visera aucome tierce puissance en particu-lier et que le Japon n'a pas l'in-tention de « compliquer ses rela-tions avec l'Union soviétique ». Des assurances à cet effet vont être données prochainement à Moscou par la voie diplomatique, a-t-il indiqué

a-t-il indiqué.

Une déclaration du gouvernement japonals va répondre au document soviétique. Ce texte sera prudent et assez succinct, prévoit-on. Le Japon exprimera sa volonté de ne pas laisser affecter ses bonnes relations avec l'Union soviétique par les rapports que Tokyo et l'Union soviétique peuvent avoir avec une autre puissance.

ROBERT GUILLAIN

# Argentine

Séquestrés par des péronistes de qauch

ames &

## LES DIRIGEANTS DE LA PU **GROSSE FIRME DU PAYS VO** ETRE LIBERÉS CONTRE U ÉNORME RANCON.

Le mouvement péroniste gauche politice militaire, gauche politico - militaire, Montoneros, a annonce qu'il li rerati très prochainement frères Juan et Jorge Born, er vés le 19 septembre 1974 à B nos-Aires. Outre le paiem d'une très forte rançon — parle de 10 milions de doil scit a viva qu'il a milions soit environ 40 millions francs. — la société Bunge Born (première entreprise pays) a du consentir, pour of nir la libération de ses d directeurs à faire publier communiqué politique emar de l'organisation les Monton divers journaux, dont Monde (voir page ). La soc s'est, en outre, engagée à pr der à des distributions de vi et de vétements aux populai déshéritées de trois provoccidentales de l'Argentine, de San-Juan, Mendoza et Luis. Une trentaine de vehi ont participé à cette opera La police en a intercepté d dans la région de Mendoza.) la région de San-Luis, plus personnes qui participaient distribution ont été arrêtées

## **Etats-Unis**

## M. JACK BENNETT, SOUS-SE TAIRE AU TRÉSOR CHA DES AFFAIRES MONETA. **DEMISSIONNE**

La démission de M. Jack nett, sous-secrétaire au T chargé des affaires monétair compter du 30 juin, vient autoncée par la Maison Bla Officiellement, M. Bennett e que son départ par sa volon retourner au secteur privé : quatre ans de sacrifices finar quatre ans de sacrifices finar au service du pays. Sans n en doute cette déclaration, tains pensent, à Washington M. Bennett aurait été en d cord avec le secrétair-Trésor, M. Simon, sur la cor des négociations teonétaire ternationales. Son intravelo aurait été considérée, notaur à Paris, comme l'un des p paux obstacles à la réalis d'un compromis lors de le c rence de Paris. M. Bennet quittant ses fonctions, s'est m dutant ses initiations, a set m fort pessimiste sur les ch d'un accord sur les problème suspens, n'étant pas partisan ler au-delà de ce qui e déj tenté.

• Une délégation compre des membres du parti cor-niste, des Jeunesses commun niste des Jennesses commun.
du Mouvement contre le rat
et l'antisémitisme, du Mc
ment de le paix, de l'Unior
femmes françaises, de la Fétion des déportés, interésistants et prisonniers, r
sentant les personnalités et c nisations qui ont lancé un : en faveur de la réhabilitation en laveur de la remacilitation époux Rosenberg, s'est re mercredi 18 juin à l'amba: des Etats-Unis. Elle y a été 1 par M. Herman Cohen, cor ler politique de l'ambassada e promis de faire part aux s rités compétentes de la déma de la délégation.

# A travers le monde

# Grande-Bretagne

UNE DELEGATION TI VAILLISTE de douze dép et six membres de la Char des lords se rendra à l'Ass blée européenne de Strask pour la session du 7 joillet décision a été prise mere 18 juin à l'unanimité m une voix par le groupe pa mentaire du Labour. Les vaillistes britanniques se j' dront au groupe socialiste l'Assemblée. — (Corresp.)

## Papouasie-Nouvelle-Guinée

LA PAPOUASIE-NOUVELL.
GUINEE ACCEDERA A L'.
DEPENDANCE le 18 septe
bre, a annoncé merci
18 juin le premier ministre
pays, M. Somare. La décisi
approuvée par l'Assemblée, i
suite à plusieurs mois
polémiques entre certains é
et le chef du gouverneme
et la date de l'indépendar
avait à plusieurs reprises v
reportée. La reine Elizabe
sera le chef du nouvel Etaj.
(AP.) LA PAPOUASIE-NOUVELJ

# AFRIQUE

gnent que la guerre d'Indochine étant terminée, des armes ne soient introduites dans leur pays

# Tchad

LES REBELLES ONT CONFIRME A UN EMISSAIRE DU GOU-VERNEMENT FRANCAIS QUE Mme CLAUSTRE EST VIVANTE.

M. Stéphane Hessel, chargé de mission auprès de M. Pierre Abe-lin, ministre de la coopération, est rentré, mercredi 18 juin, est Paris, après un séjour de treize jours au Tchad.

jours au Tchad.

Arrivé le 5 mai au Tchad
pour prendre contact avec les
rebelles Toubous, qui détiennent
Mme Françoise Claustre depuis
quatorze mois, M. Hessel a rencontré les lieutenants du chef des
rebelles, Hissen Habré, mardi dernier à Bardai dans le Tibesti.
Ceux-ci ont confirmé à l'émissaire français que Mme Claustre
est en bonne santé.

est en bonne santé. A N'Djamena, on est en revan-che sans nouvelles des trois jour-nalistes français de l'agence Gamma entrés clandestinement au Tchad en passant par la Lihye. Selon des ruments qui circulent dans la capitale schadlenne. Hissen Habré les retiendrait au Tibesti

# LA HAUTE-VOLTA ET LE MALI S'ENGAGENT A RÉGLER LEUR DIFFÉREND FRONTALIER

Lomé (A.F.P., Reuter).—
Réunis, mercredi 18 juin, à Lomé, capitale du Togo, où ils étalent les hôtes do général Eyadema, les présidents Senghor (Sénégal), Kountehe (Niger), Traore (Mali), Le mizana (Haute-Volta);—MM. Beavogui, premier ministre de Guinée; William Eteki, seurétaire général de l'Organisation de l'unite africaine, et Mohammed Ben Ahmed Abdelghani, représentant le président Bounediène, sont parvenus à un accord sur le règiement du différend frontalier opposant le Mali à la Haute-Volta.

La controverse entre Ouaga-dougou et Bamako portait sur le tracé des frontières hérité de la colonisation dans la région de l'Agacher, où coule la rivière Bell Les forces maliennes et vol-

Bell. Les forces maliennes et voltalques se sont affrontées à ce
propos en décembre 1974 et le
1 juin dernier.
Le communiqué final de la rencontre de Lomé indique que « la
Hante-Volta et le Mail s'engagent
à metire un terme à leur différend sur la base des recommandations de la commission de médiation », et précise que Bamako
« accepte de libérer les deux pri-

sonniers voltaiques retenus au Mali et de resiliner le matériel appartenant à la Haute-Volta saisi lors des événements de décembre 1974 ».

# Gabon

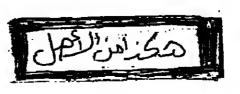
# VISITE OFFICIELLE DE M. ABELIN

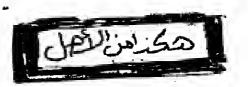
M. Pierre Abelin, ministre de la m. r'erre Abeun, ministre de la ccopération, est attendu le ven-dredi 20 juin en visits officielle au Gabon, où il séjourners jus-qo'au 22.

qo'su 22.

Ce voyage revêt une importance particulière, du fait qu'il se situe peu de temps après la réunion de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) à Libreville. M. Abelin discutera notamment de la révision de certains accords de coopération entre la France et le Gabon.

A l'issue de sa visite, le ministre se rendra à Abidian, où il sera dimanche 22 juin, l'hôte à diner du président Houphouët-Boigny.





# **AMÉRIQUES**

# Femmes d'Amérique latine

Durant six mois, l'auteur de cente articles à fraqué « la femme latino-februce : « Je ne suls pes parvenne à méricaine », « Je ne suls pes parvenne à cette EIBE FIBESEZ (OF

Ou'y a-t-il de commun, en effet, entre l'Indienne de Bolivie et la romanciere argenParlement du Guatemala et les petites

# I. – Indienne, le dernier des métiers

par GENEVIÈVE ROSENTAL

[NOOM PANON Ici, me dit un Français installé mme oscille entre deux modèvainqueur et, en trahissant les dernier des métiers. Beaucoup i : la Guadalupe et la Malinsiens, a perdu son identité. La femme de la classe supérieure et e. Le première est la Vierge nérée. Le 12 décembre, des gens annent de tout le pays se trai-T sur les genoux jusqu'à sa atue. Les indiens, coiffés de multicolores, dansent ute la journée en son honneur. antre, la Malinche, fut la comgne indienne du conquérant ernan Cortès. C'est la femme

-Tribune internationale-

Brésil : la démocratie de la dictature

par MIGUEL ARRAES (\*)

L'actuel gouvernement ne poyroit avoir d'illusions quant ou résultat ...de la consultation de novembre dernier. Mois le progression du parti ...de la consultation était désirée. La preuve en est que le général Geisel ...de l'opposition était désirée. La preuve en est que le général Geisel ...de stimula ouvertement. Cela ne doit pos être attribué à des préférences ...de progression de la comme celai qui est installé au Brésil — qui sont des produits hybrides de la démocratie à l'américaine et de l'idéologie fasciste —, l'existence ...de la desire de la constitue de la

OPPORTUNISME da général Geisal, qualifié par lui de « pragma-tisme responsable», entraîne ainsi l'isalement de régime brésilien sur le plun international. En Amérique latine, il perd da terrain lans la mesure où des pays comme le Venezuela preanent l'initiative

la conteste du des pays canno le venezuela prennent l'industrie la contester l'influence américaine sur le continent. En Afrique, après rvoir appayé le colonialisme portugais, il trappe en vain à la porte des nouvements de libération qui se trouvent à la tête de nouvelles nations, l'arce qu'il a besoin de capitaux, il flatte les régimes arabes, tandis que son ministre des affaires étrangères chante les louanges d'Israël vour répondre à des engagements antérieurs.

Face aux difficultés qu'il rencontre, le régime évoque la crise inter-

rationale pour expliquer tous ses problèmes. Mais il est impossible de endre les pays da Proche-Orient responsables de la situation interne lu Brésil : d'abord parce que l'élévation des prix da brut n'e représenté

utin, parce que le gros du déficit de la balance commerciale correspond

l'importation de produits en provenance des pays industrialises et

lestinés aux multinationales implantées dans le pays.

Dans son message au Parlement, le général Geisel n'e pas pu cacher

(\*) Ancien gouverneur de l'Etat du Pernambouc.

nt cherche maintenant à soutenir ce qui reste

E général Geisel, président de la République brésilienne, a réal-

firmé, dans un message au Congrès, qu'il fera une « ouverture graduelle ». A force de le répéter, il vent créer la conviction

calle de la classe moyerne — qui l'imite - se reconnaissent velontiers dans la sainte venue d'Europe. L'image de l'Indienne do-minée est plutôt laissée aux femmes du peuple, mais sans qu'aucune Mexicaine n'y échappe tota-

Dans tout le continent latino-américain, être indienne est le

plus qu'une race, c'est un statut social. Certes Mme Echeverria, épouse du président de la République du Mexique, est métisse. Mais sa vie n'a rien de compa-rable à celle de millions d'indiecitus aussi métissées qu'elle. Etre indienne, c'est travailler dur, mettre des enfants an monde, avoir fairs, recevoir des coups et être vieille à trente ans. La femme est travaillense à temps complet. Ses taches sont neultiples : préparer la nourriture — crèpes de mais,

haricots, riz ou soupe de pommes de terre, selon les régions, — la porter aux champs à son mari. plus tard à ses enfants, ramasser du bois, soigner les animaux et les enfants, filer, tisser, coudre les vétements de toute la famille, aider, durant les périodes de pointe, aux travaux des champs, aller au marché vendre la production familiale.

Dans un village mexicain, on je serni près d'eux, à Recife. Mais avait introduit une machine à il faut d'abord que je gugne l'arfaire les tortillas (crèpes de mais). gent du voyage. J'ai deux petites Furieux à l'idée que leurs femmes seraient soulagées d'une petite part de leur travail et pourraient ainsi, éventuellement, a voir le loisir de les tromper, les hommes ont cassé la machine. Alors, les femmes ont refait le coup de Lysistrata: la grève de l'amour. Et elles ont gagné. Mais cette anecdote est exceptionnelle.

Et pourtant, l'Indienne place sa dignité dans une solidarité à toute spreuve avec son compagnon. Jai souvent entendu, au cours de mon voyage, cette chanson : a Même si tu me bats, même si tu me tues, firal avec toi. > Et il est vrai one l'Indienne suit son compagnon même dans ses beuverles hebdomadaires.

Menant une vie dure, accablés de labeurs, mal nourris, mai payés, tolérés sur le sol dont leurs ancêtres ont été dépossédés. les Indiens trouvent un refuge, une éphémère complicité, dans l'alcool L'Indien est timide, reservé. Il est d'un naturel assez abattu et ne s'exprime pas à jeun, m'a-t-on dit souvent. Au point qu'il ne peut pas y avoir d'amour sans alcool, m'a assuré Olimpia, mon informatrice équatorienne. Mais, après quelque temps de vie commune. l'alcool favorise les brutalités.

Une journaliste mexicaine m'a résumé ainsi la chaîne de la violence chez ces peuples pourtant pacifiques : « Le patron bat son employé, qui bat sa femme, qui bat son enfant, qui bat son chien. » Les coups acquièrent même, dans certains cas, une valeur rituelle. Selon les récits d'Olimpia, la femme dont l'enfant vient de mourir est battue an retour de l'enterrement, du cimetière à la maison. Afin qu'elle soit plus vigilante avec le prochain bébé. Après quoi, tout le monde s'enivre...

Si l'on évoque souvent la rési-gnation de l'Indien, elle n'est que peu de chose en comparaison de celle de l'Indienne. Maltraitée, exploitée, elle reste fidèle. A la différence de son mari. Il est fréquent, en Amérique latine, que les hommes disparaissent, lais-sant une abondante descendance à la charge des abandonnées.

Les places sont rares, et il faut bien accepter d'être exploitée. « La loi impose un salaire minimum », me dit Liupe à Mexico. Il représente dans les trois cents francs français. « Mais ma patronne décompte ma nourriture de mes gages. > Alors. Il faut mettre les enfants au travail. Ses « grands » douze et dix ans — emballent les provisions dens un supermarché. Il a fallu leur acheter la place et îls ne sont rémunérés que par les pourboires des clients

La femme qui faisait ma chambre dans un hôtel de Caracas ga-gne, en une semaine, le prix d'une nuit passée dans cet hôtel. Elle vit dans un ranchito (bidonville). aux abords de la capitale. Les baraques, peintes de couleurs vives, sont presque jolies. Mais il faut aborder de front la colline pour se hisser jusqu'à celle de Clarita. Les rues sont en terre battue. Elles deviennent des ruisseaux à la saison des pluies. Des enfants mus courent dans la poussière, poursulvis par les mouches. Chez Clarita, il n'y a presque pas de meubles. Mais la télévision trône. Comma chez ses voisines. Il faut bien rêver, faute de manger.

A Bogota, capitale de la Colombie, située à 2600 mètres d'altitude, le climat est celui de la Suisse au printemps. On chauffe

les bidonvilles avec de petits poêle à pétrole ou à alcool. Il n'est pas rare que la baraque et les bébés, six ans, flambent, pendant que la mère travaille. A Lima, c'est par les rats que les nourrissons sont parfois attacués

J'al connu Severina chez le di-recteur de l'Alliance française de Brasilia. Au Brésil, les Noirs jouent le rôle des Indiens, à ceci prêt que les Indiens sont des exilés sur leur propre sol, tandis que les Noirs, déracinés d'Afrique, se sont intégrés à cette société com-posite. D'où leur optimisme, peut-être à hase d'inconscience, qui contraste avec la tristesse in-

Severina est mulătre. Elle est maigre et laide. Est-elle encore jeune ou déjà vieille ? Comment savoir avec le travail, les privations, les maternités et sans doute, les avortements ? Un jour elle m'a sorti toutes ses photos de famille. « Dans vingt-trois jours filles : cinq ans et deux ans. C'est ma sceur qui s'en occupe. En ce moment, elles ont jaim. > C'était vrai. Je suis allée à Recife. Avec mille excuses pour la précarité de la baraque. Marin m's fait entrer auprès de ses petites nièces : des enfants grises, avec le ventre ballonné des sous-alimentés, de grands yeux anxieux. Même entre les bidonvilles il y a une hiérarchie : celui-là n'avait pas la télévision. Sur le chemin du retour des fillettes partant leur petit frère — on leur premier-né ? — Des femmes aussi arrêtaient le taxi : « Madame, si vous avez be-soin d'une bonne, je sais tout

Quand on peut difficilement assouvir la faim de trois enfants avec une médiocre pitance de haricots secs, de manioc ou de mais, pourquoi en faire dix? Partout, sauf dans la Bolivie, pays souspeuplé, qui ne compte que 5 millions d'habitants pour 1 100 000 km2 (deux fois la France), et en Argentine - où l'on vient de faire machine arrière pour des raisons similaires, — la planification des naissances a été encouragée. Elle se heurie à l'ignorance. Les

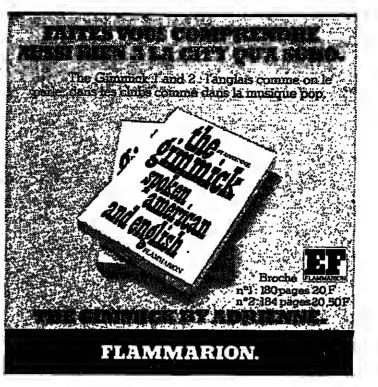
femmes oublient de prendre leur ration d'un mois. Mais l'obstacle majeur, c'est l'homme, le macho le mâle, qui s'estime désbongré s'Il ne procrée pas à raison d'un enfant par an et par ménage. Car il en a souvent plusieurs. En revanche, il ne se sent pas tenu d'assumer la charge de ses familles. Héritée de l'honneur espagnol, passablement pervertie, cette conception aberrante de la virilité est responsable de la véritable explosion démographique sur quoi acheppent tous les plans de développement. S'y ajoute l'influence d'une Eglise toute-puissante, où se côtolent prêtres de choc et curés misogynes. Il y en a qui disent aux paysannes de Colombie : « L'avortement est préférable à la plule, car la pi-lule c'est vingt pêchés par mois et l'avortement un seul pêché par

Ce sont les mêmes qui organisent des « campagnes de mariages ». Mais les résultats en sont maigres. Ce n'est pas seulement que les hommes répugnent à s'enchaîner : des femmes de bon sens préfèrent le concubinage. « Non, Madame, disait une employée à une de mes hôtesses, de ne me marierai pas. Tant que je suis célibataire, il apporte gent qu'il gagne à la fin de la semaine, ou bien je le menace de partir. Si je suis mariée et que je parte, il envoie la police à mes trousses et me prend les enfants». C'est un début de prise de conscience. Mais il joue aussi contre les intéressées, entièrement res-ponsables de leurs enfants et

sans recours devant la loi. Qu'arriverait-il si les millions de petites Indiennes, qui trottinent dociles derrière leur homme, avec leur bébé sur le dos et leur quenouille à la main, apprenaient qu'en Colombie il y a encore des tribus reculées qui vivent, heureuses, sous le matriarcat ? Et que, dans certaines hautes vallées du Pérou, on pratique depuis des siècles le mariage à l'essai ?

Prochain article:

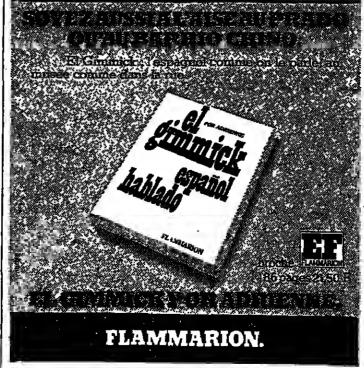
DES BOURGEOISES PAS SI ÉMANCIPÉES QUE CELA



Adrienne: un professeur pas comme les autres. Américaine, d'origine russe, née à Brooklyn, Adrienne a créé une nouvelle technique de l'enseignement des langues étrangères: l'international vocabulary learning method. Après avoir enseigné à l'Express, à Publicis, actuellement professeur au Monde, elle fait aussi travailler leur accent à des grands acteurs et prépare des scénarios. Adrienne enseigne comme elle vit : très vite et avec succès.



Le Gimmick, un livre vivant pour apprendre une langue vivante, un livre d'expressions quotidiennes, d'exercices, de vocabulaire et de formules. Le Gimmick est une réponse pratique pour parler et comprendre l'anglais, l'allemand ou l'espagnol comme on le parle en Angleterre, en Allemagne et en Espagne. La vérité d'une langue c'est son langage parlé. Vivre et évoluer avec la langue c'est le but du Gimmick.



qu'il travoilla effectivement à l'instauration d'un régima démocratique. Les faits démentent ces affirmations. Les limites de ce qu'il eppelle l' - ouverture graduelle », il les a tracées lui-même. Lorsqu'il déclare ETCTS I admittra aucune contestation, le général Geisel montre qu'il empêchera toute action politique visant à modifier le modèle politique

et économique en vigueur.

La député Francisco Pinto, qui avait protesté à la Chambre contre la présence au Brésil da général Pinochet, a ea son mandat parlementaire « cossé » et u été jeté en prison. Cela rappella à l'opposition légale qu'il n'est pas question pour elle de sortir de l'étroit domaine qui lui a été assigné. La pratique des enlèvements n'a pas été suspendue, comme pour montrer aux membres de l'opposition clandestine que leur liquidation physique sera pourspivie.

En réponse aux protestations à l'intérieur du poys en à celle s arélièvent les aroanisations internationales de insistes, le ministre de la

qu'élèvent les organisations internationales de juristes, le ministre de la justice se borne à déclarer que ces personnes vivent dans la clandestinité, ou bien encore qu'elles out fui à l'étranger. On en arrive à une situation aù les prisonniers politiques ne doivent pas seulement prouver leur droit à la liberté, mais encore qu'ils sont biea en captivité l'La censure, enfin, malgré certains changements de méthode, demaure toujours octive, On continue, malgré tout, à présenter les élections da 15 novembre dernier comme une preuve de l'intention du général Geisel d'instaurer un régime démocratique. La grande victoire remportée par l'apposition cernier comme une previe de l'internion du general Geisel d'instaurer un régime démocratique. La grande victoire remportée por l'apposition contribue à donner cutte impression. De fait, le peupla a été particulière-ment not dans sa condamnation da régime, malgré les multiples restric-tions qui ont été imposées aux candidats durant la campagne.

> d'une opposition est en effet une pièce indispensable è l'équilibre du pouvoir : mais une opposition contrôlée à qui l'on interdit de proposer des ulternatives dans les domaines politique, économique ou social. E déficit de la balance commerciala a été da 4,5 milliards de dollars en 1974. La dette extérieure, qui étoit à peine de 3 milliards de dollars en 1964, a otteint, fin 1974, 18 milliards de

dollars. Les copitaux étrangers contrôlent oujourd'hui tous les secteurs-clés de l'économie, et près de 70 % de la production industrielle brésilienne. Le gouvernement cherche maintenant à sontenir ce d'entreprises nationales pour contrer les vellértés nationalistes. Le coût social de cette politique e été énorme. Si nous considérons par exemple, le solaire réel des travailleurs, on s'aperçoit qu'il correspond à moins de 60 % de ce qui leur était payé en 1964.

La politique da pouvoir, qui consiste à privilégier les grandes entreprises rurales, s'est traduite par l'epparition de millions de travail-leurs journaliers qui sont embanchés sans garanties d'oucune sorte. Le mépris pour la vie des travailleurs transparait dans les taux d'accidents du travail, parmi les plus élevés du monde; qui révêlent, par exemp que les 1650'000 accidents da travail de l'année 1973 aut antrai

a mort de 13 000 travailleurs et des handicaps physiques pour 50 000 autres. Les bas salaires, extrémement numbreux, sont cause de le mol-nutrition populaire qui, selen les techniciens de la santé, a affecté, à des degrés dirers, les capacités mentales de 10 000 000 da Brésiliens. Le gouverneur de Sac-Poule e reconnu la gravité de la situation sociale lans son Etat, pourtant le plus riche da pays.

La tournure prise par la compétition entre les deux grands blocs nondiaux, einsi que l'apparition de nouveaux centres d'influence sur

nondiaux, eiusi que l'apparition de nouveaux centres d'influence sur le scène internationale désorientent les alliés des Etats-Unis et posent les questions auxquelles la dictature brésilienne n'est pas en mesure le répondre. Il n'y e pas longtemps, celle-ci offirmait que le Brésil frait sorti du sous-développement. Cette déclaration la disqualifie pour obtenir un traitement privilégié semblable à calui revendiqué par les moins present sur ses positions, la fictature devra docc soutenir en moins anelques mes de la contrata la fictature devra docc soutenir en moins anelques mes de la contrata la fictature devra docc soutenir en moins anelques mes de la contrata la fictature devra docc soutenir en moins anelques mes de la contrata la fictature devra docc soutenir en moins anelques mes de la contrata la fictature devra docc soutenir en moins anelques mes de la fictature devra docc soutenir en moins anelques mes de la fictature devra docc soutenir en moins anelques mes de la fictature devra docc soutenir en moins anelques mes de la fictature deve de la fictature devent de la fictature deve de la fictature devent de la fictature devent de la fictature devent de la fictature devent des la fictature devent de la fictature devent de la fictature devent des la fictature devent de la fictature devent de la fictature devent de la fictature devent des la fictature devent de la fictature de la fictature devent de la fictature de la fictature de la fictature de la fictature de la fict 1110: Parays pouvres dans le cus da pétrale. Pour revenir sur ses positions, la fictature devra dooc soutenir en moins quelques - unes des revendications la tiers-monde, ce qui ne manquara pos de la mettre en conflit avec les Etats-Unis. Or, ceux-ci, en association avec d'autres pays importants, d'admettent même pos la politique de défanse des prix des matières d'autres à laquelle le Brisil pourrait légitimement s'associer.

974; ensuite, parce que l'elération des prix da brut a'e représenté parce que le général Geisel, lorsqu'il se trouvait à la tête la société pétrolière nationale PETROBRAS, s'est limité à appliquer e politique des multinationales en chambes de la limité à appliquer

e politique des multinationales, en cherchant à prospecter le pétrole ors du pays où les frais d'exploitation sont supposés plas bas. Cette solitique e entraîne la stagnation de la recherche au Brésil même; es difficultés, il a cependant possé sous silence la cause principale le cette situation : le modèle politique et économique choisi par la licteture et appliqué par elle sans discontinuité depuis 1964.

# SOCIÉTÉ BUNGE et BORN

L'ENTREPRISE BUNGE à BORN fait savoir qu'elle se voit shigée de publier cut article contrainte par l'organisation qui tient en son pouvair ses diriguents, Jorge et Jass Bern. En aucusa façue cein se pour signifier qu'elle approuve le tiente de cet article. En ce qui concerne le legement porté par cette arganisation sur l'entréprise, nons topens à dire ce qui soit : 1) Il y a trante ann qu'en Argentine les salaires aunt finés par des conventions collectives, passées aven les syndiches an alysen autonné.

L'ENTREPRISE BURGE à BORN fait savoir qu'elle se voit shighe de publier cet article contrainte par l'organisation qui tient en son pouvair ses difiguents, lorge et less fare. En ances fapen cels ne pout signifier qu'elle approuve le touts de cet article. En ce qui cascerne la legament porté par cette arganisation sur l'estreprise, nons touses à dire ce qui suit :

1) Il y a trante ant qu'en Arganise les subtres sont finés par des conventions collectives, passées avec les syndiches su alvans national.

2) L'entreprise à toujours respecté ces accurés, et sa pollique personale à été de mainteur le aireux de ses salaires au-desses de ceux fibés dessi les conventions des ses les conventions de les syndiches des syndiches des différentes branches d'activité et les mailleurs rémandérations des ses différentes branches d'activité et les mailleurs conditions des syndiches des des syndiches des syndiches des syndiches des syndiches des syndiches des syndiches des

a En septembre 1974, les MONTONERUS ont décide de mettre à exécution on jugement révolutionnaire, prononcé courte l'Entreprise Bungs à Born S.A. Une étude e été fatte des anticodents de ladite entreprise, de sa création jugement est de fatte des anticodents de ladite entreprise, de sa création jugement des cette dats, dans la pays at à l'étranger. En consédence de quoi, Bungs à Burn a été recomme compable des chets d'accusation autwents :

1) Exploitation de la classe contierne. — Pendent des auries travailleurs, en puyent des bas sateires et en friegnet autre payent des bas sateires et en feisent appel à la répressies policière quand las travailleurs se mobilisèrent pour exiger justice dans la distribution des revenus.

2) Pratiques membappifisés. — (fon contente d'explaiter ses travailleurs, l'entreprise s'est des pour exiger justice dans la distribution des revenus.

2) Pratiques membappifisés. — (fon contente d'explaiter ses travailleurs, l'entreprise s'est not de nombrauses occasiens, et par des procédès divers, des manœuvres visant à fiquider la petite et moyenne entreprise nationale.

3) Attaques contra les intérêts sationale, en perticulier en utilisent des hénéfices obtenus en Argentina pour financer son expension à l'étrager. Bungs à Born a cessé d'être una entreprise nationale pour se convertir en en monopole muiti-national, par le blaie d'une évasion de aspitant, hundignant du soul souel des ses intérêts et allant à l'encontre de l'intérêt national. En outre, sa participation au parisch réactionnaire et prompérialiste qui a resversé, en 1955, la gouvernament pérosiste et son alliance constants avec les gouvernements l'égitimes qui lui ont sucodé font de l'entreprise qui en ennessi du peupla argentin ser le terrale politique. Ce fait est apparu chairement d'expouvent des restrictions d'expouvent des marché, dans le but de créer la chaos et da srettra en échec la volunté de peuple, valequeur des éléctions.

Afin d'exécutur le jugement, les MONTONES.

Min d'exécutar le jugament, les MonTONIEROS ent accompil una opération 
militaire consistant à arrêter lorge et 
lean Born, deux propriétaires et dirgeants de l'entreprise. Après de longs 
interrogatultes et une analyse dus respoussilités de l'antreprise relativament 
aux eccusations sur-mandiannées, les 
MONTONIEROS out infligé à Pentreprise 
Bunge à Born les pelmes salvantes :

a) Un an de prison à jorge et joss 
Born, Cette pelme à thi remenée à beur 
mols après que l'entreprise ent exécuti 
ls resta de la sentance.

b) Pelement d'une adonne très importante au dollars pour le (Rôfretion de 
Jorge et juan Born, et comme auende 
pour le détit d'uneir organisé le folte 
des aspitaux. Cette soume a été remise 
aux MONTONIEROS, en tant que représaptants de l'intérêt national, pour 
l'usage qu'ils lugeront convenable.

c) Distribution dans des ouastiers, des

Pusage qu'ils jugeront convenable, et Distribution dans des quartiers, des unes, des écoles, des hépitaux, da marchandisas pour me valeur de 1.000.000 de dellers, en punition des restrictions d'approvisionment de marché pratiquées par l'entraprise.

d) Obligation faite à l'autreprise de donner une sulution aux couffits syndicaux qui ont eu lles pendes la période de détention des deux dirigants de la firme, en acceptant les exigences des traveilleurs.

e) Comme pénalité pour la mei fait

firme, en acceptant les exigences des travellleurs.

e) Comme pénalité pour la mai fait au peupla argentin, un caison de la par-ticipation de l'entreprise au paisch de 1955, les bustès de général Perun et d'Eva Peron seront instellés dene toutes les entreprises dépendant de Bunge & Born en Argentine. Les travellleurs y seront autorisés à suspendre leure acti-vités afin de participer eux cérémonies d'inorgurstion.

f) Le texte de présent article sera

vités afin de participer aux coremones d'inaugurstion.

1) Le texte de présent sructe sera placé sor les tableaux d'affichage de ces entreprises et y demeurera quinza jours.

Cotte opération des MONTONEROS canatitus un fait politique d'une extréme importance pour l'Argentine. Elle a lieu alors que la situation est vraiment dramatique pour la peuple argentin.

Trente ans de lutte

cati-imperialiste

Peedant les treuts demiàres années, notre people a livré une intis héroron contre l'impérialisme et ses alliés nationaux. Dans le cadre de catts tutts, les ses des principales forces antagonistes se sont précisés, il y a les intrêts nationaux face à ceux de l'impérialisme, nt il y a les forces qui luttant poer le LIBERATION contre celles qui soutiennent la DEPENDANCE. Impérialisme ou Nation, Dépendance ou Libération sont les alternatives actuelles. Un des éléments les plus importants de celte fongue les plus l'experitables de la classe couvrière al des petits producteurs cutains nt reraux, sous lequel le peopla livre une lutte acharoés aux, intérêts des monopoles.

L'opposition aux purbotisses pro-impérialistes qui, en 1956, ent renversé Perus, la fissistance populaire que, pais-dent dis-buit ans, le people a livrée coutre les diverses tentatives de système pour trouper la volonté popuaati-impérialiste

taire, l'acistant triemphe populaire qui, le 11 mars 1973, a mis fin à la dictaturs militaire du général Lamassa, tout cels a an paur principal protagoniste de Mouvement péraniste dirigé, depuis aon exti, par le général Paron, qui a rassemblé autour de hei toutes les forces autionales.

Nées de ces dix-buit ans de réalistance, mèries deux les incombrables huttes populaires, expression ta plus haute des forces au lettes et autourbrables huttes populaires, expression ta plus haute des forces au lettes et de réalistance, universe des cette longue expérience, surgissent les, organisations armées du permisma qui, par la multe, convergent deux l'actualle organisation político-militaire, les acontonesses.

Toutes les méthodes pour détroire les

es, organisations politico-militaire, les auchines es méthodes pour déroire le Mouvement péroniste en tent que Mes-vement de l'hération nationale ent été essayés par l'impérialisme : persécation, prison, totures, instituées, proscriptions. Tout cele s'est heurité à on mouvement uni autour du général Peron et intransignemt dans la défense des intérêts populaires. Les taclatives de détroire la Mouvement sans la défense des intérêts populaires. Les taclatives de détroire la Mouvement syant échané, l'impérialisme a tenté de l'intégrer su régime. Il a essayé de la transformer en une organisation (Bérale acceptable pour le système, de le vider de son content de messe, de lui ôtur son essence révolutionssire nt de la détroire comme Mouvement de l'hération attounée. L'impérialisme étabors et favoriss ens double stratègie : par la corruption, l'impérialisme des monopoles à l'économie. L'impérialisme des monopoles à l'économies. L'impérialisme pervient à former une classe de dirigeents syndicaix et politiques qui abandonnent le défense des intérêts du peuple péronista pour se convertir en instruments de la stratégie impérialists en tant que Mouvement de libération nationale. Tratives à la Patrie et au Mouvement, que Mouvement de libération nationale. Tratives des intérêts des monopoles, ces secteurs choistront, dans l'opposition, la parti de la Dépendance. Simplianément on réprime sauvagnement tous les dirigeents, militants et groupes qui demourant fidèles aux intérêts des monopoles, ces secteurs choistront, dans l'opposition, la particular et au Mouvement, mont pas abandonné le lutire pour la Libération.

On invante su privonisme a l'intérent et au Mouvement de l'estation.

On invante su privonisme a l'estimant les règles de jeu de système, taudis qu'un essaye d'annihiler le péronisme autheurit que.

Le tratisont

La trabison du triomphe populoire de 11 mars 1973

Après le triomphe populaire de . Il mare 1973, le stratégie impérialiste te change pas. Loin de s'opposer gio-balement au gouvernement pérunista, elle se grapose comme objectif de vidar ce triomphe de toute algulfication en éloignant les authentiques pérunistas des 

truts opposition, justifiée m non. Dre inguistion répressive très complète a été instituée, qui a rendu possible l'action des forces répressives, l'armée en tête.

Pour complèter la panoplie répressive contributionnelle », le gouverriement à noème monté une arganisation parapolitéles, l'AAA, qui a commis des cantrines d'essessimets dons l'impunité la pies absoloe. Composée de policiers, de militaires et de mercanaires, été imposa une politique de terreur en cribiant de halles, dynamiant et brêtant les corps des militaires populaires, des prêtres, sin, qu'elle à assessible. A la tête de cette machine répressive, de militaire du bles-être social José Lopez Rega se vent (famile, dens se foits de pouvoir, de Hitler à la tête de comple de Hitler à la tête de comple de Hitler à la tête de l'allemagne natie.

Soul le peuple souvers le people

Pour faire face à cette situation cri-tique deux laquelle le pays a été entraîné, nous ce devous pas compter sur un putich de l'ape autonaliste un autre : l'arrole n'a jamais défandu les

sur un putsch de type nationalists un autre : l'arrose n'a amais déradu les intérâts populaires, ella le démontre à chaque instant. Nous un pouvous pas non pius espérar que les plus lauts dirigoents politiques l'héraux abandoment leur atthinte trufticonnelle qui consista à sider le régions en contribuant à écator le peuple de la prise-des décisions. Héroliques défenseurs des « institutions démocratiques » à condition qu'elles servent à maintenir la dépendence, Hs e " à é ai ta n' pes à appayer cheque fois un peu blus ce gouvernement totalitaire.

Aujonn'illes servent à maintenir la phase de général Péron : « Seul le peuple seuvers le peuple. » Les MONTONEROS acceptant ce défi historique. Continuer le processus de la libération nationale et sociale a mesers concret. Il y a tene seule vole possible : aller cheque fois devantags vers le domination de processus politique par la cirsus ouvrière. Ceci sera vraiment possible le larque nous aurous construit un pouvoir populaire liquidant le pouvoir politique, militaire et économistre de l'empéralisme. Ce sera devenu définitif lorsque nous aurous démait notre dépendance anvers le copitalisme et que nous aurous construit un pouvoir populaire liquidant le socialisme.

Assumons la responsabilité de anoment présent at engageons tous uos efforts pour :

1) Reconstroire la Mouvement péro-

1) Recunstraire le Mouvement péro-niste comme aupression authentique des intérêts de la classe ouvrière et du peuple, évitent ainsi que la trahison ne provoque se destruction. Le péronisme authentique resultra de cette crise for-tiffé par son expérience de latins, converti en un Mouvement de libéra-tion nationels qui permettra au peuple de livrer la lutte finale contre l'impé-rialisme.

de livrer la lutte finale contre l'impérialisme.

2) Promouvoir la création du Pront de libération nationais qui, sous la diraction du Mouvament pérmista, accueillere les petits et moyens entrepreneurs einsi que tous les senteurs qui s'opposent à l'impérialisme en vue de la libération nationais.

3) Poursuivre sans trêve la résistance à l'acturel gouvernement, en mettant en immère son essence antipopulaire, répressive et pro-impérialisme, et on attaquant en permanence les forces qui le soutlancent jusqu'à se liquidation.

PERON COI LA MORT VIVE LA PARTIE JUSQU'A LA VICTUIRE MON GENERAL 1

LES MONTONEROS ».

in ministra do bles-tre acciai nosa inpez Rega se vent ("mine, dens se folia de pouvoir, de Hriter à la tâta de l'Allemagne narie.

Imitant ses méthodes, Lopez Rega aspirs à contriler brisdenent l'appareit répressir afin de s'emparer du pouvoir.

Il ce prendre pas de repos avant d'avoir atteint ses objectifs.

Réprimer caux cui s'expossent en gouvernent ne suffit pas. Il est également pécessère de rédefre la presse au silenca. À la loi qui restreint la liberté de presse, à la fermèture de journaux et de revues s'éjoutent la meuce, la paraiention et l'assassinat des journalistes qui esset fairs une que leonque critique on amplement recursilit la wérité et la publier. À la censure lumpasée par le législation s'ajoute l'autocensure que la terreur imposa aux milieux de la presse.

Face à cela, la majorité des dirignants politiques l'abrant, permi lesquela se distingue la la respect des mutituritons ». Disposatint enconstructive par « le dialogue et la respect des mutituritons ». Disposatint enconstructive par « les dialogue et la respect des mutituritons ». Disposatint de tours les atouts pour s'exproprier les initias populaires sans jemale prendre en churge les initires que peuple es initires du peuple, cas messieurs préfèrent en tant libéranc les nessentent processus préfèrent en étant libérance les nes messents peur la record seulement peur qu'ils se sannient contrôler. Ils dé é en de ut les names intérêts que l'actuel politique sur laquelle lis sont, fondamentalement, (l'accord seulement peur qu'ils se sont pas associés à son exécution. Hostiles aux processus de libération nationale, lis sont en fert des sullés de l'impériaisme dans sa volorité d'amnière le pérmète du curter le processus révolutionaire.

Seul le peuple

Le patronat semble partagé. Il craint, bien sûr, de se retrouver

M. NEUWIRTH: un P.C. qui colle aux réalités.

M. Lucien Neuwirth, secrétaire général adjoint de 10.D.B., a déclaré à propos du résultat des élections en Italie : « L'otifitude d'ouverture du parti communiste, qui colle aux realités tialiennes à la différence du P.C. français qui demeure stalinien, ne manque pas de lui attirer des sympathies que ne connaît pas le parti commu-niste français.

Espagne

VINGT-SEPT MEMBRES DE LA JUNTE DÉMOCRATIQUE SONT ARRETES

Madrid (Router). — Vingt-sept personnes ent été arrêtées à Ciudad-Boal, près de Madrid, pour avoir formé une organisation anti-gouver-nementale et publié un journal nementale et publié in journal clandertin, a annencé la police espagnole mercredi 18 juin.

Ces personnes étalent membres de 
la section régionale de la junte 
démocratique, alliance de partis 
d'opposition au régime tranquiste, 
allant des démocrates indépendants 
aux communistes. Parmi les détonns 
se frouve une leune Française. Alle ne trouve une Jeune Française, Mile Françoise-Jacqueline Emonet, ori-ginaire de Bannes, dit-on de source

RECTIFICATIF. — Dans un article publié dans le Monde du 17 juin et intitulé : « Le comte de Barcelone renoncera à ses drotts si Juan Carlos se prononce pour un régime démocratique a une erreur de transmission nous a fait mai orthographier le nom de M. Prados Arrarte (et non Prado Sarrate), ancien lleute-nant-colonel de l'armée répu-blicaine espagnole.

# EUROPE

Italie

APRÈS LA VICTOIRE DU P.C.

# L'attitude des socialistes sera déterminante pour l'avenir du gouvernement

comprendra enfin ses erreurs, tenant autont an malgoverno qu'à une politique de récession.

1 085 000 chômeurs

Rome. — Encure étourdie par ce qui ini est arrivé, l'Italie — où M. Gromyko, ministre sovié-tique des affaires étrangères se rendra en visite officielle les 27 et 28 juin — se remet lentement de ses émotions. De notre correspondant devant des syndicats plus puis-sants, s'appuyant sur la victoire communiste. Mais il espère aussi que la démocratie chrétienne

rendra en visite officielle les 27 et 28 juin — se remet lentement de ses émoticos.

Déjà les journaur retrouvent leurs informations habituelles : les hommes politiques ont repris leurs escarmouches, les violents de droite ont retrouvé leurs cocktails Molotov, le ministère du iravail annonce que les chômeurs sont plus d'un million. Mais le ton n'est plus tout à fait le même. A gauche comme à droite, un sentiment général se fait jour : a L'Italie a changé 2, les vieilles recettes ne serviront plus.

La déclaration faite le 18 juin à Milan par M Giovanni Agnelli, président du patronat Italien, est révélatrice : « Le résultai électoral, a-t-il dit, doit être interprété comme une volonté de changement dans le pays, une amétionation de la manière de gouverner à tous les niveaux, dans tous les parits. Les industriels et les dirigeants sont également impliqués par cette demande. C'est un déji cuquel nous devons tous répondre. »

Certes, M. Agnelli aurait préfiéré que « le changement n'advienne pas en direction de Pextrème gauche a. Il faut cependant « prendre acte des résultats et tentr compte au maximum des choix démocratiques jaits par les électeurs tialiens », le président du paironat n'ignore pas les inquiétules des industriels et des milieux d'affaires, qui se sont traduites par une forte baisse en Bourse le 17 juin, légèrement réduite le lendemain. Il faut éviter les chécouragements » ou le s « abandons », même si « les résultats des élections assombrissements en Italie ».

Le patronat semble partagé. Il craint, bien sûr, de se retrouver

Sur ce point, les patrons ne tiement pas un langage très différent de celui des syndicats, qui réclament une relance de l'économie. Le sous-secrétaire d'Etat an travail n'a-t-il pas révélé aux sénateurs, le 18 juin, que l'Italie comptait un million quatre-vingt-cinq mille chômeurs recensés? Les heures payées aux disoccupati par les caisses d'assistance ont atteint le total de 100 millions au cours des cinq premiers mois de 1975, soit une augmentation de 322 % par rapport à la période correspondante de 1974. Quant aux jeunes à la recherche d'un premier emploi, ils sont passés de 221 000 en 1970 à plus de 330 000 en avril dernier. Et encore ne compte-t-on pas les étudiants diplômés qui évitent de s'inscrire aux bureaux de chômage. diplomés qui évitent de s'inscrire aux bureaux de chômage.

Le phénomène est particulièrement vrai à Naples et dans toute la Campanie (le Monde du 31 mai) où se concentre le quart des disoccupati Italiens, Cette région devait faire l'objet ce jeudi d'une réunion gouvernement syndicats, dont les milieux politiques attendaient surtout la réponse à une question : M. Moro est-il encore en mesure de gouverner ? On s'interroge toulours sur l'avenir de ce cabinet dont l'existence ne tenait guère qu'à un fil avant les élections. Les partis politiques entendent-ils « geler » la situation jusqu'à l'automne ou provoquer dès à présent un « éclaireis-sement » ?

voix : d'aucuns réclament crise, d'autresestimen t qu'il y mieux attendre octobre. Le P avait fait une virulente cam gne anti-D.C. qui aura sun profité au parti commun. Peut-il retourner aujourd'hut profité au part communiPeut-il retourner sujourd'hut
gouvernement sans avoir obt
une parcelle de ce « proj
changement » qu'il réclama
Le courant majoritaire de
démocratie chrétienne, animé
M. Rumor, craint que les ge
listes ne profitent de l'été; sonciure de nombreuses allis
locales avec les communiste
veut les mettre tout de suitpied du mur : reconstituer ur
ritable gouvernement de ce
gauche ou prendre la respobilité d'une crise dont nui ;
trevoit l'issue. La gauche du
a un autre souci : comm
par obtenir le départ de M
fani, qu'elle accuse d'avoir er
né la démocratie chrétianne
des défaites successives. On
ensuite ce qu'il convient de
avec les socialistes. Ce règle
de comptes interne ne se de comptes interne ne se guère tenter les amis de M mor qui pour le moment tiennent le secrétaire du p ne cherchons pas de bouc saire, disent-ils en substance, faisons une autocritique gén La direction de la démo chrétienne a été convoque Rome ce 19 juin pour défini stratégie. Tout dépendra e des socialistes. Ils restent 1 de la politique italienne, ma cief qui bloque les portes a de les courtes.

de les ouvrir. ROBERT SC

 RECTIFICATIF. mauvaise transmission a de mauvaise transmission a de deux phrases dans l'artic notre correspondant puh. 19 juin. Dans le sixième graphe, il fallait lire: hommes de gauche... cra une explosion anticommun (et non une explosion des munistes). Dans le parag suivant, M. Piero Bassett e pun des fils les nius br. Grands vainqueurs du 15 juin, les communistes observent un silence prudent, même si l'Unita est barrée de rouge tous les matins. Les socialistes, cux, out repris leur concert à plusieurs une explosion anticommun(et non une explosion anticommun(et non une explosion anticommunmunistes). Dans le paragsulvant, M. Piero Bassett
a l'un des fils les plus bride la démocratie chrétienne
non l'un des plus bruyants)

District Marie

Am Mich and

ISTH

SCIENCES ET TECH

PREPARATIONS INTENSIVES AGUT-SEPTEMBRE e Examens d'entrée à SCIENCES PO' 1º A, Fin d'AP, et 2º A • PRÉPARATIONS A L'ENA

DEUG : DROIT et SCIENCES ECO 1<sup>10</sup>, 2º et 3º année licence

Tous centres et option TAUX CONFIRMES DE REUSSITE DEPUIS 22 ANS

CAPEL habille en long comme en lan 70 tailles en prêt à-porter -Magasin principal: 74 bd de Sébastopol Paris 3°.272.; Capel sélection : centre com. Maine-Montparmasse Paris 15°.538.73.61

# Le marronnier. Deux petits immeubles de standing sur jardin.

A 30 mètres du métro Du studio au 4 pièces

- Une ligne directe vers les Champs-Elysées et les Grands Magasins.
- A proximité des autoroutes arbres, arbustes, gazon... de l'Ouest et de Chartres.

en deux petits immeubles entourés de verdure, et le marronnier.

Un standing raffine - 56 appartements répartis - Une facade élégante avec des balcons en décroché (aluminium et altuglass).

bien exposés (Est-Ouest).

4500 F le m2 : prix ferme et définitif.

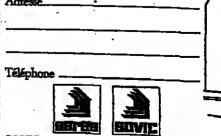
- Ce prix moyen pondéré est exceptionnel pour un - Des appartements bien conçus, programme d'un tel standing et aussi bien situé.

. 171, rue de Billancourt

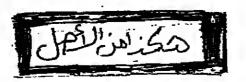
Boulogne

Renselsnements et ventes : SOVIC : Tel. 533.80.90

Merci de m'envoyer la documentation gratuite sur : Studio 🗆 2 pièces 🗀 3 pièces 🗀 4 pièces 🗀







La cible est évidente la manistation organisse mardi soir par s conseils révolutionnaires. Mais eta ne signifie-t-E pas, aussi, eta ne signifie-t-E pas, aussi, eta ne signifie-t-E pas, aussi, eta l'a l'intérieur du Conseil de la svolution les prises de position racassantes du général Otelo de larvalho ont été vivement cri-jonées? C'est lui que réclamaient. Il juin, les manifestants ras-emblés devant le palais de Sao-sento. C'est-lui qui n'a jamais aché sa volonté de mettre fin la cien s'est-file des portis et le s'appuyer pour cela sur les conseils que l'extrême gauche mtend aujourd'hui multiplier. Le lernier communiqué du Conseil le la révolution pourrait viser en out cas l'attitude du Conseil les forces de securité portugaises, mi a fortement contribué, le 18 juin, à envenimer la situation dans l'affaire de Republica. Le ciple est évidente : la mani-

charge normalement de faire appliquer la décision du Conseil de la révolution rendant le journal à sa direction et à sa rédaction, le major Dias Ferreira, qui commandait le détachement du Copcon, devant le local ûn quotidien, a, de fait, ouvert les portes aux ouvriers, qui ont immédiatement occupé les locaux. Administrateurs et journalistes — que l'on avait convoqués pour 11 heures du matin, le 18 juin, — se sont donc, une nouvelle fois, retrouvés dehors. L'atmosphère s'est alors tendue. Des échanifourées ont selaté entre des militants sociatistes et des jeunes gens qui puternalent la commission des uyriers.

S AGUY-SEPTEMBRE

COUNTY OF A LOCKBOARD

in the contract

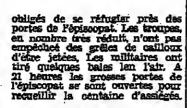
Après quelques heures de négo-ciations infructueuses entre la direction du journal et des offi-ciers, les ouvriers et les employés ciers, les ouvriers et les employés sont tout de même sortis e de leur plein gré ». Il ne restait plus, au milieu de la nuit, qu'ma centaine de personnes devant l'immeuble vétuste de la rua da Misaricordia, gardé par une unité du Copcon. Les socialistes, toujours inquiets, ont demandé à leurs militants et sympathisants de se rassembler de nouvean ce jeudi matin devant le siège de Republica, pour garantir le libre accès des locaux aux journalistes.

Mais les quelques incidents qui ont eu lieu à proximité de Republica auront finalement été mineurs en comparaison de ceux qui entérate le sois desson le proneurs en comparaison de ceux qui ont éctaté le soir devant le patriareat de Lisbonne. Une manifestation d'appul au groupe de travailleurs qui occupent les studios de Lisbonne de Radio-Renaissance était convoquée, depuis plusieurs jours. Mais des traêts ont érculé dans les rues de la capitale appelant les catholiques à se rémair, eux aussi, près du siège de l'épiscopat pour exiger « une radio libre du service de l'Eglise et du peuvie ». Des heurts étaient à craindre. Ils ont eu lieu.

## Classe ouvrière et liberté

Séparées - par une dizain e d'agents de police les deux manifestations se sont fait face. L'un côté des jeunes, en majorité militants d'extrême gauche, qui criaient « les fascistes aux arèses » De l'autre, les catholiques traditomnalistes appelaient à soutenir leurs évéques. Ils tendaient à bout de bras des croix hâtivement fabriquées avec le papier des tracts. Parmi eux, quelques prètres, quelques religieuses. Au « Radio-Renaissance au service de la classe ouvrière » des uns, répondait le « Au service de la liberté » des autres. L'unanimité se fait aux cris de « Les soldais sont toujours du côté du peuple ». Mais l'opposition reste totale entre des manifestants chantant l'Internationale, et les autres invoquant « Les héros de la mer, le noble peuple, la nation valllante et innuarielle... », premiers vers de l'hymne national.

Vers la fin de l'après-midi, les partisans du patriarcat ont été



Mais dans la rue, personne ne paraissait disposé à partir, et l'arrivée de sept blindés n'a en rien modifié la situation. A l'intérieur de l'épiscopat, où se trouvait le patriarche de Lisbonne, des négociations se sont engagées entre le commandant du détachement militaire et les catholiques retranchés, qui refusalent de s'identifier. C'est seulement à 5 heures du matin que les premiers ont commencé à sortir, bombardés de projectiles divers par les manifestants gauchistes et copieusèmen tinsuités. Ces événements ont provoqué au moins une quinsaine de blessés. L'évacuation e'est achevée à 10 heures, jeudi matin.

DOMINIQUE POUCHIN.

LE PORTUGAL a décidé, mardi 17 juin, de fermer son consulat à Windhoek, capitale de la Namibie (Sud-Ouest africain) « en raison de la politique de discrimination raciale et de répression du gouvernement de Prétoria dans le territoire ». — (Reuter.)

M. Constantin Tsatses, academicien, député d'état et l'un des plus proches collaborateurs de M. Constantin Caramolis

de M. Constantin Caramnis —
dont la candidature à la présidence de la République avait été
proposée par le premier ministre,
— a été étu, ce jeudi 19 juin, par
la Chambre des députés, pour
cinq aos, à la magistrature
suprème. Il a obtenu 210 voix,
contre 65 est 20 bulletins blancs.
Les députés du «Mouvement
socialiste panhellénique » de
M. Andréas Papandreou et les
députés communistes ont voté
blanc, Cinq députés, absents de

# Le confiit de Radio-Renaissance illustre l'aggravation de la tension entre l'Église et l'État

LISBONNE. — Le conflit entre un groupe de irraditeurs de Radio-Remaissance et l'Eglise ca-tholique, propriétaire de la sta-tion, dure depuis bientôt quatorze mois. C'était, à l'origine, un conflit du irravait. L'Eglise ne voulait pas accepter certains jour-nalistes engages directement, par

la rédaction.

Le 30 avril 1974, cinq fours après la e révolution des cellets », les fournaistes avaient manifesté leur désaccord sur l'orientation donnée par l'épicospat aux émissions. Celui-ci, utilisant comme argument la « neutralité politique » caractéristique des organes religieux, s'était opposé à la retransmission de l'arrivée à Lisbonne des deux principaux leaders de la gauche portugaise, MM. Soares et Cumhal. Depuis lors, l'Egliss n'a pas cessé de dénoncer l'attitude des journalistes, en contradiction estime t-elle, avec les objectifs d'une radio à vocation catholique.

Cette vocation personne ne la

vocation catholique.

Cette vocation personne ne la conteste, pourtant, à l'intérieur même de Radio-Renaissance.

Même les trois prêtres nommés par la hiérarchie afin d'assurer les programmes religieux ont pris, à plusieurs reprises, le parti des travailleurs en grève. Plutôt qu'une opposition entre catholiques et non-catholiques, le conflit met en présence deux conceptions catholiques de la société. Ces

Grèce ou malades n'ont pu par-ticiper au scrutin.

M. Panayotis Canellopoulos, ancien président du conseil et a nc i en chef du parti ERE (Union radicale nationale) dont la candidature avait été soutenue par le parti de l'Union du centre, a recueilli 65 voir. La candidature de M. Canellopoulos constitue une manœuvre pour retarder l'élection de M. Tsat-

La constitution prévoit que le président de la République doit obtenir les deux tiers des voix, soit au moins 200 ou 300.

De notre correspondant

deux conceptions seraient, selon le groupe des Chrétiens pour le socialisme, l'une « progressite » l'autre « réactionnaire ». Jusqu'à présent toutes les tentatives de conciliation ont échoué.

Pendant près d'une année cette affaire a trainé, dans un silence presque total, rompu par quelques communiqués du conseil de gérance, représentant les propriétaires, et par des prises de position des travailleurs dans les moments les plus critiques. Il est vrai que l'Eglise n'avait guère intérêt à faire parler d'elle

Le gouvernement a nommé une commission mixte, composée de représentants du M.F.A. et du ministère du travail. Son pôle était de garantir le fonctionnement normal de la radio, d'assurer l'emploi de tous les travailleurs et de payer les salaires en retard. En pratique, pourtant, cette commission a échoué. Ses efforts pour normaliser la situation ont entraîné le retour de producteurs indépendants. Cenxci ont loué des temps d'antenne pour des programmes commerciant, ce qui permettait de faire passer le point de vue des propriétaires d'une manière détournée,

La rupture était inévitable.

Dans une assemblée générale
tenue le 26 mai, le personnel des
studies de Lisbonne, de RadioRenaissance, décidait de ne pas
accepter la commission mixte et
décrétait l'occupation des locaux. decretait l'occupation des locaux.
Les ouvriers voulaient placer la station « au service des exploités et des opprimés » et renforcer l'alliance du peuple et du M.F.A. par la création d'une station « authentiquement populaire au service de la révolution ».

L'administration a, parfois avec succès, joué du malaise de nombreux membres du personnel, qui supportent difficilement le non-palement de leurs salaires; des offres de participation aux bénéfices ont été faites. Les travailleurs des studios de Porto ont pris position contra contra de pris position contre cenx de

Le commandant Jesuino, mi-nistre de la communication sociale, considère que toutes les possibilités de dialogue sont épui-sées, après le refus du personnel d'accepter la commission mixte. Pour lui, la crise est devenue aune simple affaire de polices. Il recommait implicitement à l'épiscopat le droit d'imposer ses prerogatives de propriétaire. prerogatives de propriétaire. « C'est le résultat de pressions

Cette prudence de l'Eglise cor-respondait à une attitude identi-que de la part des partis. Les amque de la part des partis. Les ambiguïtés d'un processus politique hésitant entre « la roie révola-tomaire » et e la voie électorale » incitaient les formations à ménager l'électorat catbolique.

A l'approche des élections pour l'Assemblée constituante, la hiérarchie de l'Eglise a commencé à sortir de son mutisme. L'évêque de Porto et le cardinal de Lisbonne ont exprimé des opinions assez sévères sur la situation portugaise. Les références à la crise assez severes sur la signation por-tugaise. Les références à la crise de Radio-Renaissance se sont multipliées, et des demandes ont été adressées au gouvernement provisoire pour qu'il intervienne.

## Une simple affaire de police

de l'étranger », disent les tra-vailleurs, qui évoquent le récent voyage à Rome du cardinal de Lisbonne.

L'épiscopat, pour sa part, a dénoncé les contrats passes avec les agences de presse Reuter et A.F.P. Celles-ci ont interrompu la fourniture du matériel d'in-formation à Radio-Renaissance. L'ensemble de la presse de Lis-bonne, solidaire, a boycotté pen-dant deux jours les services des deux agences. Des techniciens, envoyés par le conseil de gérance, ont occupé l'émetteur qui dessert la moitté sud du pays. L'isolement des occupants était presque total, et la fin du conflit semblait

Mass la situation politique por-tugaise a commence, elle aussi, à évoluer. Les forces du Copcon ont refusé d'intervenir pour faire évacuer les locaux occupés par les travailleurs. Le dimanche 15 juin, elles sont intervennes, mais seule-ment pour déloger quelques repré-sentants de l'administration, qui, entre-temps, avaient pris possesentre-temps, avaient pris posses-sion du poste émetteur situé dans la région proche de la ville de Combra,

Le rapport des forces a donc sensiblement évolué, ces derniers jours. Les messages de soutien aux journalistes et aux techniciens en greve de Redio-Renaissance sont arrivés de partout. Des syndicats, des commissions de traveullante des commissions de sance sout arrivés de partout. Des syndicats, des commissions de travailleurs, des commissions de quartier, plusieurs groupes de catholiques de ganche, se sont prononces contre l'Eglise catholique, e seule structure qui, faute d'une épuration, héberge encore les mêmes éléments fascistes que namires ». naquere ».

Aussi l'attitude des propriétaires s'est-elle faite plus dure. « La poursuite de ce conflit peut propoquer une crise grave entre l'Eglise et l'Etat », a déclaré le conseil de gérance. Après les inci-dents survenus le 18 juin, tous les éléments d'une telle crise paraissent, en effet, réunis.

JOSE REBELD.



(Dessin de PLANTUJ

# Turquie

Après l'annonce d'un nouveau délai

L'opposition somme M. Demirel de s'en prendre aux bases américaines

De notre correspondant

Aukara — La décision du ouvernement de M. Demirel moncée mardi: 17 juin par A. Caglayangil, ministre des afaires étrangeres turc et notifiée uelques instants plus tard au hargé d'affaires américain à nkara, d'accorder un dernier élai d'un nois aux Etats-Unis avant d'appliquer un nouveal COMME et vant d'appliquer un nouveau suit provisoire » aux bases initiaires américaines en Turquie, tait attendue depuis plus de

natre mois. Set on la presse turque il xiste une cinquantaine d'accords Niste une conquantaine d'accords ilatéraux de défense entre les ilateraux de défense entre les ilater. Unis et la Turquie et vingtua tre installations militaires méricaines dans le pays. Phieurs font partie des systèmes e communication et de défense nti-aérienne de l'OTAN NORAD et NADGE). M. Calayangil u'a pas donné de présions sur les intentions de son ouvernement, ul indiqué quelles raient, parmi ces installations, alles dont on envisage la fermeture.

neture.

Les réactions ne se sont pas ait attendre : M. Écevit, chef du arti républicain du peuple, a nmédiatement accusé le gourmement d'avoir manque de remeté à l'égard de Washington.

Les Etats-Unia nous ont imposé Les Etats-Unis nous ont imposé embargo. Ils n'ont pas invité la urquie à la table de négocia-on, n II a également indique que Turquie, qui a une position
geopolitique si importante », ne
ourrait pas se permettre d'ajourer la solution de ses problèmes
e défense jusqu'au terme de
ourpariers dont on ne sait ni

quand ni comment ils s'achève-ront Le chef du P.R.P. a affirmé que si le gouvernement de M. Demirel ne donnait pas suite à sa mise ne demeure, non seulement sa crédibilité, mais celle de la Turquie, risquerait d'en soutfrir. De même, le parti socialiste (Parti ouvrier de Turquie) affirme qu'il y va de l'honneur national et réclame la dénonciation de tous les accords de défense bilatéraux avec les Etats-Unis.

# L'impatience de l'opinion

Selon des sources bien infor-Selon des sources bien infor-mées, les militaires, eux, auraient préconisé la modération. D'au-cuns crolent savoir que le cher de l'Etet M. Koruturk, optimiste sur la levée de l'embargo, est sou-cieur avant tout d'éviter qu'An-isara et Washington n'arrivent à un point de non - retour, « Si l'embargo n'était pas levé d'éci un mois, la Turquie pourrait être amenée à Jermer ostensiblement certaines installations militaires de moindre importance, mais de moindre importance, mais continuera à tolerer le fonction-nement des plus importantes ». dit-on dans les milieux proches

des militaires. On pense à Ankara que M. Demirel ne pourrait pas prendre le risque d'une rupture avec Washington, que la Turquie n'a pas d'autre choix que le bloc occidental et surtout l'OTAN, pour le bloc de l'OTAN, pour l'Autre de assurer sa défense. Les temps ne sont pas encore murs pour une éventuelle politique de non-alignement.

... ARTUN UNSAL

# Un fidèle compagnon de M. Caramanlis

- PORTRAIT -

Grèce

La Chambre des députés élit M. Tsatsos

président de la République

De notre correspondant

De taille modeste, le chevelura argentée, les traits fins, l'esprit clair et le verbe seupoudre du sel de l'Attique, le nouveau président de la Républiq est né le 1°° juillet 1899 à Athènes. Il n'est pes seulement l'un des plus courtois et des son pays, mais aussi l'un des plus authentiques représentantsde la culture grecque contem-poraine. M. Tsatsoe, juriste, phiécrivain, appertient à cette pièlado de lettrés qui, eux leuriere de l'Académie, ont voulu ajouter ceux, plus tragiles, de l'agora.

M. Tsatsos a étudié la droit et les sciences économiques et politiques à Athènes, puis à Heldelberg, Inscrit au berreau des 1930, il se tourne vers l'enseignement supérieur ; professeur agrégé, il enseigne la phid'Athènes, En 1945, il devient titulaire de la chaire, mais, l'année sulvante, Il démission afin de se consecrer à la politique. Ses ouvrages sur le philosophie, is source et l'interprétation du droit tont

Philosophe, Il écrit divers essals dont plusieurs sont consecrée à Kant et aux meltres de l'antiquité grecque. Penseur politique, il publie de nombreux ouvrages, dont i'un a pour titre : Droit moral et mœura. Ecrivain, Il e consacré, entre autres, un livre à Victor Hugo. Le nouveau chel de l'Etat

s'axprime couramment en allemand, français et italien. Son épouse est l'une des sœurs du poète Séféria, prix Nobel, ellemema ècrivain de talent. En 1961. Constantin Tagisos entre

Dès 1945, M. Constantin Tsalsos s'était lancé dans l'arène enteire. Foncièrement démograte de tradition libérale il occupe brièvement diverses tonctions ministérielles et, aux élections de 1946, il est élu député d'Athènes. II. le restere jusqu'en 1983. Il appartient alors au parti de l'Union politique nele dirigé par Vénizélos, G. Papandréou et P. Cannelopoulos. Centrisie, il sera ministre dans des gouvernements présidés par Thémistocle Sotoulis, Alexandre Diomède Sophocle Vénizélos.

En 1956, avac plusieurs autres personnalités libérales, il est lenté par l'expérience politique de l'Union radicale nationale (ERE), et de Constantin Caramanlis. Député de ce parti du 29 tévrier 1958 au 20 septembre 1961, Il sera ministre à la ce du conseil et le plus proche collaborateur de celui qui diriges la Grèce pendant plus de sept ans et en est aujourd'hul le premier ministre.

Pondéré et sage, Constantin Tsatsoe est apprécié dans un monde pulltique où ces yertus ne sont pas pretiquées à l'excès. pose est d'être un partisan par trop inconditionnel de M. Cara-

Sous la dictature, M. Tsatsos a tait preuve de dignité et de courage. Il a refusé tout contact avec les dirigeants militaires, tout dialogue avec Georges Papadopoulos, et il n'hésite pas à payer de sa personne pour défendre ses idéaux et ramene la démocratie sur les rivee de

L'ayant vu à la peine, Constantin Caramanlis a tenu à ce qu'il fût à l'honneur et l'a désigné pour occuper le magistrature suprême. Le • député d'Elat = (1) devient donc le gardien d'une Constitutien dont ll e dirigé l'élaboration en qualité de président de la commission qui fut chargée de réviser le texte de 1952. Le momen venu, il saura s'ettacer devant celul dont II fut toulours le compagnon fidèle. - M. M.

(1) Les députés d'Etat occu-pent des sièges réservés aux partis suivant la règle de la représentation proportionnaile. M. Caramanlis avait désigné M. Taatsos comms député de son parti, en novembre 1974.

# (jusqu'ă 2 m 10) 22 MAILS ELES LAW! CRANGES TAKLES

Blazers - Gabardines Pulls - Chemises (4 longueurs de manches). Tissus de grandes Des prix qui vous SUPPRENDITORIT agréablement Votre vëtement livrë immédiatement. L'élégauce et ...

25 ABOR MEZABET

40. Avenue de la République Mêtro Parmentier Ouvert du landi AN ENERGY INC Parking gratuit. 355,88.00 Nous n'avons pas de succursale.

is confort anglais

# POLÉMIQUE ENTRE JEAN DANIEL ET LA C.G.T.

La C. G. T. 2 public nec reponse à l'éditorial de Jean Daniel dans « la Nouvel Observateur » de cette alue. Le directeur de la rédi de Phebdomadaire expliquait son « embarras » au moment de mania embarras. » au moment de mani-fester sa solidarité aux syndicalistes C. G. T. du Livre par le fait que M. Georges Séguy u'avait vu dans la fermeture du quotidien portugais a Républica » qu'a uu conflit collec-tif du travail très elassique ». Il ajontait qu'il aurait a vivement souhalté n qu'une délégation du Syn-dicat du Livre de la région parisienne se rendit sur place pour effectuer sa propre enquéte.

La C. G. T., dans une déclaration signée par MM. Georges Séguy, Du-hamel, Henry et Mme Gilles, ré-

« M. Jean Daniel, dn « Nouvel Observateur s, tente de tout relancer et de ranimer la flamme de la journal et ceux qui, au Portugal, ont pris leur parti. (...)

n La délégation de la C. G. T. an Portugal tient à déclarer qu'elle u'e tien à changer à ce qu'e dit G. Sé-guy à propos du journal a Répu-blica »

# **ECOLE DES**

L'Université situe votre niveau; l'EAD vous donne les connaissances pratiques qui vous rendront immédiatement efficace dans l'Entreprise. A partir d'un enseignement économique fondamental, cinq outions en prise directe sur le développement de l'Entreprise : Gestion financière, Gestion du Personnel, Etude du Produît et Distribution, Publicité et Relations Publiques, Commerce international.

Si vous avez déjà votre licence, vous êtes admis directement en deuxième année.

ECONOMIE ADMINISTRATION DEVELOPPEMENT Enseignement superieur privé Tél. 742.66.24 - 742.86.61

8, rue Saint-Augustin - 75002 Paris

# M. Giscard d'Estaing: qui peut nous assurer, même ici que l'horreur n'est pas encore à venir?

Voici le texte du discours qu'a prononcé à Auschwitz, le mer-credi 18 juin, M Giscard d'Es-

e Devant nous s'étend une des cicalrices les plus cruelles mili-gées à la civilisation des hommes. Ici, dans cette calme campagne polonaise, la barque de l'huma-nité a sombré.

Tout a commence il y a trente-cinq ans. Une animation inhabi-tuelle régnait dans le petit vil-lage d'Oswieciem. Des travaux de terrassement étalent entrepris, des hara que ments construits. des haraque ments construits. C'était le printemps, la terre retournée était pleine de racines et
de fleurs. La population iravaillait de son côté dans les champs,
rentrait tard le soir, les hommes
essuyaient la sueur de leurs bras,
sans se douter qu'au milieu d'eux
s'organisait le génocide calculé de
plusieurs millions d'êtres humains.

» Il y a aujourd'hui trenten Il y a aujourd'hui trentecinq ans. jour pour jour, un
homme s'en doutait cependant;
plutôt que de céder à un envahisseur dont il avait décelé les mohiles inhumains, le général de
Gaulle lançait son appel historique à la résistance de la France,
qui était aussi la résistance de
tous les hommes épris de liberté.

» La sombre histoire d'Auschwitz commence à quelques jours près, le 14 juin 1940, quand arri-vèrent les sept cent vingt-huit Polonais du premier convoi, bien-tôt suivi par d'autres. Le 6 juin tôt suivi par d'autres. Le 6 juin 1941, pour la première fois, le groupe qui entrait an camp ne comprenait aucun Polonais, mais venait de Tchécoslovaquie. En septembre 1941 débutaient les premièrs essais de gaz toxique, et la construction du camp de Birkenau. Puis c'était la file ininterrompue des trains venus de toute l'Europe, pour débarquer leur cargaison de déportés en provenance notamment de Franca; cent dix mille Français, dont ca : cent dix mille Français, dont quarante-huit mille juifs ont été déportes à Auschwitz.

» Nous les avons vu partir ; je les ai vu partir. Le matin du 16 juillet 1942, nous avons été ré-veillés par le bruit inhabituel des antobus parcourant avant le lever du jour les avenues de Paris. On y apercevait des silhouettes sombres, avec leurs manteaux et de petites vallees. Quelques heu-res plus tard, on apprenait qu'il res plus tard, on apprenait qu'il s'agissait de juifs qui avaient été arrêtés à l'aube et qu'on rassemblait au Vélodrome d'hiver. J'avais observé qu'il y avait parmi eux des enfants de notre âge. serrés et immoblies, le regard écrasé sur la vitre, pendant la traversée de cette ville glacée, à l'houre faite pour la douceur du sommeil. Je pense à leurs yeux noirs et cernés, qui sont devenus des milliers d'étoiles dans la nuit.

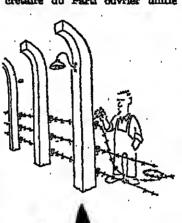


» Puis Auschwits a'est enfoncé dans l'horreur d'un lieu mandit et sacré, qui n'appartient qu'à ses queiques survivants, dont trente ans après, l'espace d'une demi-vie, la mémoire est encore trop dechiree pour qu'ils osent s'en souvenir.

» La cendre torturée nous invite a la houte et au allence. Ainsi qu'au souvenir de cette mise en garde de Bertolt Brecht: « Le ventre est encore lécond Cou a surgi la chose immonde. »

La tentation de l'oppression

» Si nous somme venus ici ensemble, Monsieur le premier se-crétaire du Parti ouvrier unifié





polonais, c'est parce que nous ressentions quelque chose qui nous rapproche, et que je vais tenter vous dire.

» Ce qui s'est passé ici est sans nul doute le résultat d'une action systématique de perversion me-née par le national-socialisme. Mais c'est aussi la forme moderne d'une tentation jamais etcinte, celle de la torture, de l'oppression, du fanatisme, de l'asservissement, de l'obscurantisme, qui tenaille depuis l'origine le malheureux corps de l'espèce humaine. Si c'est à Auschwitz, dans ce laboratoire scientifique de la destruction finale, que l'homme a expérimenté les limites de la tyraunie et de la cruauté, si Auschwitz a été le lieu de la mise à mort du peuple juif et de l'extermination des taijuif et de l'extermination des éziganes, depuis toujours le germe de
la haine a empoisonné notre espèce. Et, qui peut nous dire comment seraient nos campagnes intilées et le squeiette métallique de
nos villes, quel serait le sort de
milliers d'êtres humains, terrés
comme des rats et gangrenés de
radiations atomiques, si la fondre
nucléaire s'abattait sur nos pays?
Qui peut assurer, même ici, que
l'horreur n'est pas encore à venir?

» C'est pourquoi, nous qui appartenons à des systèmes politiques et sociaux différents, mais que nous respectons, et qui même — je le dis dans ce lieu de la haine — nous aimons il me semble

Séjour VARSOVIE-Rête BRISTOL, 6 jours + avior Paris-Paris ..... 1.346 i WEEK-END A VARSOVIE
Tout compris + svion ParisParis 160 F
Organisation de Congrés.
Conférences. Obtantion visas - Récervations hôtels et voltures. VOYAGES OPERA LAFAYETTE Représentant a OBBIS »
pour la France
26, rue Lafayette, 7800 PARIS
Tél. 778-17-89 - M° Ch.-d'Antin
Lio. A 487

POLOGNE NOUVELLE

que nous devons marquer notre action de deux traits communs : - Inspirer à la jeunesse du ande l'horreur de cette horreur. Et donner partout, en toutes circonstances, sur tons sujets, la fique sur l'affrontement.

s Inspirer à la jeunesse du monde l'horreur de l'horreur. La jeunesse est tennée par la violence. Elle y voit un instrument de libération et de progrès. Et il est vrai que la violence est une force, et qu'on peut tenter de l'employer Mais c'est aussi un germe de corruption, qui atteint celui qui l'utilise, et qui dégrade l'objectif qu'elle prétend attein-dre. Il ne peut pas y avoir de mode de la violence, parce qu'il suffit d'écouter ici le cri, un seul de ceux qu'y a poussé un homme ou une femme, au moment où il n'avait plus qu'un mètre à parcourir avant l'entrée de la chambre morte, pour être détourné à jamais de chercher dans la violence la moindre étincelle de hunière et de justice. Je suis str que la jeunesse du monde aura demain l'horreur de cette horreur. N'attendoms pas de dire ce qu'elle pressent déjà

» Où, mieux qu'à Anschwitz, ce lieu maudit et sacré, pouvonsnous espérer retrouver valeurs morales et spirituelles ? Par .où, ailleurs que par ici, passe l'espoir d'une Europe indépendante.

# La défente : le début d'une époque

 Et donner partont la primauté à la concertation pacifique sur . l'affrontement.

» En Europe, cela s'appelle la détente. Cette détente ne repra-sente pas seulement une solution sente pas settlement une solution de circonstance à des difficultés politiques, elle exprime la volonté de vivre ensemble, de surmonter les différences de nos choix, de rechercher en commun les possibilités — immenses — d'unir nos efforts. La détente doit formant de la constant de la consta être une acte positif qui marque moins la fin d'une epoque que le début d'une autre En l'affirmant, jo n'ignore aucun des obstacles, aucune des menaces, qui existent encore, mais je puis dire avec réalisme, en m'ap-puyant sur l'exemple de la Pologne et de la France, qu'une détente positive est possible, et qu'elle répond aux aspirations de nos peuples.

» N'oublions pas que c'est pour la première fois dans les camps de concentration que l'Est et l'Ouest se sont renountrés : un même combat pour les mêmes valeurs a fait que l'armée soviétique libérait Auschwitz, alors me l'armée américaine libérait que l'armée américaine libérait Dachau. Il tient à nous que de cette rencontre dans le malheur soit née une détente durable qui amène des systèmes de pensée différents à coerister dans le respect mutuel et à coopérer au pro-grès mondial.

» Dans le monde, ceci veut dire le choix du dialogue. Si la dire le choix du dialogue. Si la Prance se prononce partout en faveur du dialogue, sans se laisser di rebuter di décourager, c'est que le dialogue constitue la scule voie qui permette d'aborder la conciliation indispensable entre les intérêts évidemment divergenta II existe des pays qui ont des ressources financières ou naturelles et ceux qui n'en ont pas, ceux qui ont bâti une industrie et ceux qui en sont dépourvus, ceux qui ont une infrastructure économique et sociale et ceux qui doivent s'en doter. Leurs intérêts sont contraires. Meis Ils ont un intérêt commun à rechercher ensemble la juste solution, le juste équilibre. L'abus de positions dominantes et l'impatience poussent les uns et les autres à l'affrontement.

> Comme l'a dit un des plus jeunes rescapés d'Anschwits qui est sujourd'hui parmi nous (1) : « Un guart de siècle d'expérience a montré que la construction de ponts au-dessus du gouffre idéologique qui nous sépars était une tâche difficile. Mais, dans l'intérêt de notre survie et de notre liberté à tous, il est primordial de persévers dans cette voie. » Imposons-nous de recherches

et de maintenir toujours le dia-logue. » J'ai scrupule à parier ici. Cette terre, cet air ne sont pas à

nous. Ils sont à ceux qui les ont foulé, respiré, aux limites de la détresse, et pour lesquels une seule herbe, une seule brise devalent paraître le paradis. L'immensité de leur souffrance me donne la certifiade de leur survie. Dans cette rencontre, il me semble qu'ils parlent plus fort que nous.

. Ils n'ont parcouru ce chemin » Ils n'ont parcouru ce chemin que dans un seul sens, de l'entrée du camp vers le four crématoire. Nous qui disposons de tous les biens dont un seul les aurait comblés, la force, la liberté, la présence des êtres chers; nous qui allons sortir de la nuit pour retrouver l'éclat du printemps poinais, faisons qu'au moment des passages difficiles et des décisions essentialles, nous sachions répondre à la lancinante interrogation qui monte des barraques vides qui monte des barraques vides d'Auschwitz et des millions de leurs voix mortes. »

(1) Il s'agit de M. Samuel Pisar.

# M. Gierek: les peuples doivent se souvenir de ce qu'était le fascisme

Parlant après M. Giscard d'Estaing à Auschwitz, M. Gierek a dit notamment :

dit notamment:

Nous nous trouvons, monsieur le président, dans le plus grand cimetière du monde, le lieu où l'on massacrait les peuples. Tout autour de nous, enfonies dans ce soi poionais, les cendres de quatre millions d'êtres humains, quatre millions d'enfants, de femmes et d'hommes de tous les pays d'Europe, occupés par l'hitlé-risme, anéantis au gaz, fusillés, liquidés et tortures. La douleur êtreint le gorge et il est difficile de parier ici, mais parler d'ici, il le faut.

» Les peuples dolvent se souve-

il le faut.

» Les peuples dolvent se souvenir de ce qu'était le fascisme, de
ce qu'était le troisième Reich
hillérien et ce qu'il apportait au
monde. Qu'i pourrait a'étonner
que les tragiques expériences de
la seconde guerre mondiale soient
particulièrement vivaces dans la
conscience de la nation polonaise,
qui avait été alors condamnée
à la mort politique et biologique? . Les peuples doivent se sou-

venir également du sacrifice e de l'effort héroique de ceux qui mirent fin à ce génocide et pré servèrent le monde de la domi nation, de la tyrannie brune.

» Notre nation apprécie la contribution in est l'ma ble de l'France au combat contre l'hitérisme. Proche de nous est l'personnalité du général Chark de Gaulle, un grand Françal l'un des grands dirigeants de combat et l'ami de la Pologn Aujourd'hui, monsieur le prés dent, en rendant hommage à cet auxquels il n'a pas été donné carvivre pour voir le triompi de la liberté et de la démocrat nous rendons en même temps c'hommage à nos deux peuples, tous les courants antifascistes cont combattu dans nos pays pe dant l'occupation, à tous les pe ples qui ont remporté ce triomp de haute lutte et au prix de le sang. Nous le faisons avec sentiment de rempilr notre p grand devoir. Ce devoir consi avant tout à empêcher à t jamais la tragédie d'une gue et à construire une paix durabi

# Après avoir visité Gdansk et Gdynia

# Le président de la République conclu ses entretiens politiques avec M. Giere entretiens politiques avec M. Gierek, à L.

Après avoir passe la nuit de mercredi à jeudi au châtean de Wawel, demeure des anciens rois de Pologne, M. Giscard d'Estaing a quitté, jeudi mailn, Cracovie pour le port de Gdansk (ex-Dantrig), par la Baltique. Il a visité la vieille ville et le port de Gdynia.

Dans l'après-midi, il devait avoir de nouveaux

Cracovie. — L'étape silésienne du voyage en Pologne de M. Valéry Giscard d'Estaing a été celle de l'émotion, du souvenir et du 
sentiment. Emotion st souvenir à Auschwitz, où le président de 
la République a rappelé le sacrifice des quatre millions d'hommes 
et de femmes exterminés dans 
le camp, sous le III\* Reich. Sentiments de chaleureuse amitié et 
de vive sympathie dans tout ce 
pays minier, si proche de la 
France depuis longtemps par les 
liens du cœur et du travail. Cracovic. - L'étape silésienne

La politique n'a pas pour autant

été absente de cette journée, au cours de laquelle le président de la République a pu mesurer la marque vivace des cleatrices du passe, le dynamisme économique présent du peuple polonais et la vigueur de ses espérances pour l'avenir. Comment du reste en ent-li été autrement en ce jour où, était célébré le trente cinquième anniversaire du 18 juin où était célébre le trente-cin-quième anuiversaire du 18 juin 1940? A Katowice, comme à Auschwitz, l'ombre du général de Gaulle a flotté sur cette terre de Silésie qu'il avait visitée vollà huit ans et où il avait reçu un accuell délirant de la part des

Auschwitz « le plus grand cimetière du monde » quel altre lleu plus symbolique, plus forte-ment évocateur, pouvait souhaiter M. Valery Giscard d'Estaine pour remettre en mémoire l'appel à la résistance d'Il y a trente-cinq ans? Avec des mots à la fois

CAPELOU

TOUT CE QUI

SE TRANSFORME

EN LIT

CAPÉLOU Pistributeur

MAGASIN DE VENTE 37; Av. de la Répaidique PARIS XI" ... Métro PARMENTIER

Tet. 357.46.35 +

être signes vendredî à Varsovie. De notre envoyé spécial simples et d'une forte puissance lyrique, le chef de l'Etat français a rappelé l'horreur de la perver-sion nationale-socialiste et l'in-République.

nocence de ses victimes. Sous le ciel plorabé et la plute fine inter-mittente, devant ce paysage infini de fils de fer barbelés, de baraquements et de carcasses de cré-matoires démolis, ces paroles prenalent une densité presque Après la cerémonie d'Auschwitz, M. Giscard d'Estaing pourra-t-il encore être souconné de vouloir

effacer le passe au profit des nécessités économiques et poli-tiques du présent, comme on le lui en avait fait le reproche après sa décision, controversée, au sujet de la fête du 8 mai?

# La normalisation avec l'Allemagne

M Gierek quant à lui, a donné un caractère plus général encore à son allocution, se contentant de plauder en faveur d'une paix durable sur le continent. Mais il a durable sur le continent. Mais il a moutré lui aussi qu'il ne restait pas prisonnier du passé. Confirmant qu'une certaine amélioration était intervenue récemment dans les relations avec l'Allemagne fédérale, le premier scorétaire a employé à l'égard de ce pays un ton très mesuré, voire conciliant : « Le traté de 1970, a t-il dit, a offert la chance à une pleine normalisation des relations de la Pologne, écolomient avec la Rénumaisation des relations de la Pologne, également avec la Répu-blique fédérale d'Allemagne. Il est dans l'intérêt vital des deux Etats, comme de toute l'Europe, de met-tre à profit cette chance pour surmonter le passé et édifier l'avenombres le passe et edifier ture-nt. Nous nous réjouissons qu'en République jédérale également, au sein du gouvernement, murisse Popinion qu'il est nécessaire de se saisir de cette question d'impor-tance capitale. >

# Une toute joyeuse

Dans son fief de Siiésie, le chef du parti polonais avait en tout cas fort bien fait les choses pour corriger l'impression embarrassée la veille par l'accueil un peu tiède de Varsovie au président de la République Dès l'arrivée à l'aéroport de Ratowice, le tout était donné : inscriptions en français en l'honneur de l'hôte du lour, cris de « Vive l'amitié jranco-polonaise! » lancés vigoureusement par un chœur de Jeunes filles en jupes bleu. blanc,

les textes des accords et documents qui doi rouge, femmes en costumes kloriques éclatants de coul-mineurs en uniforme de pa noir, offrant le pain et le se visiteur. Rien n'avait été épa pour séduire le président d Pérublique

(Maxirie), et participer ensuite à une ch

Dans le même temps, MM. Sauvagnargue Fourcade devalent mettre au point avec l

homologues respectifs, MM. Olszowski et K

Avant de rejoindre la cap de la Volvodie, le cortège fii détour par la région minière vironnante. A Dabrowa-Gorn vironnante. A Dahrowa-Gorn ettée ouvrière de 100 000 t tants, puis à Sosnoviec, la natale de M. Gierek, la ve présidentielle s'arrêta au u d'une foule loyeuse et bon fant ou se détachaient les mises blanches et les cra rouges des membres de la nesse socialiste. A Dahrowa mineur remit à M. Giscard Laing un plateau en aveent taing un plateau en argent armoirles de la ville — un r et des glands de chêne — te que MM. Poniatowski et Sa gnargues recevalent checun vase en cristal

Après une nouvelle hait Sosnoviec, le cortège fila Katowice, o uil eut droit : accueil à l'américaine, avec n accineil a l'americaine, avec n rettes, confetti et serper Des nuées de drapeaux rour blanc (polonals), ou bleu, l' rouge, flottaient aux façades maisons. Un spectaole de de folkloriques fut ensuite offer président de la République palais des sports, surnomir Soucoupe volante, en raiso sa forme déconcertants

### La coopération franco - polonaise

Dans une brève ailocu le président de la Républ 2 dit son émotion de trouver sur cette terre dont e travailleurs ont tant apporté développement de la France a des conditions difficiles, par dures, des conditions que t connaissez, Monsieur Gierek remercie, a-t-il ajouté, tous travalleurs polonais qui oni vaille depuis longtemps sur le de la France ».

Applaudi par la salle deb

M. Giscard d'Estaing a pi
pour le développement de a
coopération entre la Pologne.

la France. M. Gierek, lui a
très c'haleureusement salué.

repris ce même thème : « N
le déstrons pour des raisons
littiques, a-t-il dit, car nous cou
dérons que les tiens économiq
sont la base matérislie de l'
semble du développement des
lations polono-françaises. lations polono-françaises. Lieus créent l'infrastructure de coexistence pacifique entre Et à systèmes différents en Eure et dans le monde »

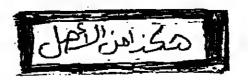
MANUEL LUCBERT.



14 jours de croisière dans l'archipel indonésien BALI - SUMATRA - JAVA

20 jours Paris Paris (y compris voyage aerien) Prix: de 8468 Fà 12840 F 4 départs en 1975 - du 6 novembre au 18 décembre 8 départs en 1976 - du l'éjanvier au 8 avril SINGAPOUR • PENANG • BELAWAN • SIBOLGA • ILES DENIAS • DJAKARTA • BALI • SURABAYA • SINGAPOUR •

à votre agence de voyages habituelle ou aux Crosières Paquet. PARIS : 5, Boulevard Malesherbes, 75008 - 781. 266.57.59 MARSEILLE : 70, Rue de la République, 13002 - 781. 90.81.00 Vous recevrez une documentation détailée. MON



# CHEF 'ÉTAT EN POLOGNE

# es doivent se Le convoi français du 6 juillet 1942

le fascisme on eait généralement que le mp d'Auschwitz était avant tout astion juive >, abominable prédion nazie, et que, à ce une, y ent transportée et massacrés plus deux millions de juits amenés de tous les coins de l'Europe dont près de cant mille cupée, dont près de cent nille provenance de France. Ce fut rait de câtit de câ eltuation géographique, le haut lu du martyre national polonais. de est bien connu également que la la sistançe d'eutres nations a payé

> heques, en particuller, y cont corts par milliers. Mais on ignore très souvent un convol de Français, disons aryens » pour les désigner plus mmodément — et un seul convoi, e été dirigé sur Auschwitz et y

un lourd tribut : des Russes, des

e ete dirige sur Auschwitz et y t resté : celui qui, parti de mpiègne le 6 juillet 1942 (juis-1942 ) est arrivé à Auschwitz Précédés à Auschwitz par deux receues à Austrwitz per deux des julfs (permi lesquese in mars antionner les mille du 27 mars les tout premiers, dont une

zaine eculement survivalent en et Gdyn us tard par les quinze ou vingt lile « raflés », juits également, ssembles au Vél' d'Hiv' en juil-QUE confirmed convol français de déportée official Aucun groupe d'une nortance comparable n'avait prie l'avant eux le chemin de l'Allemagne dezle et il s'écoulere de longs 10:15-97 entath to a Buchenwald, Decheu ou Meu-10is — Jusqu'au printempa 1943 — MM (Languagen, pour ne citer que les plus Trestre cu recomus des camps hitlériens, les of it of derests grançala.

En mai 1945, les camps libérés, out juste une centaine des « 45 000 », antre-temps dispersés, survivalent - Dius de 90 % de jeurs camarades Staient morts. Aujourd'hui, les survi-rants cont à peine une colxantaine.

## Des militants

Mais ce convol, singulier par son ta proportion exceptionnelle de per-be, merite aussi de retenir l'atten-tim per se composition.

Recement un convol·tut si homo-ne, socioloment et politiquement, numairement, sur 170 déportés, . 000 étalent des militants du Parti

des Jeunesses communistes ou la C.G.T. i u. ne cinquantaine étalent juifs, la " entaine restante de provenances très liverses pulsqu'on trouvalt dans ce lemler groupe, par exemple, pluieurs notables arrêtés pour avoir

emportait, et de fort lois : uno assin lorrain aussi, etc. Mais égament plusieurs înstituteurs et proombre non négligeable.

Géographiquement, la ecule région arisienne et plus spécialement la inlleus ouvrière de Paris evalent urni la moitié environ des effectifs id Convert convol. C'est-ainst que celui-ci unicipaux des localités de la Seine de la Seine-et-Oise proches de la ments environ, tous situés dans la ne occupée at, plus précisément uns un rayon de 250 à 300 kHoètres autour de Paris, étalent repréentés, Nord et Pas-de-Galais excepANDRÉ MONTAGNE (\*)

tés. Checur des départements normands de le Seine-Maritime et du Calvados était représenté par un contingent fort d'une centaine

La proportion des leunes était

particulièrement importante : un quart au moins de l'effectif total dont un peu plus do deux cents, sans doute, avalent moins de vingt ans. Mais ce qoi est eurtout significatif et qui confère sa réelle originalité à ce convoi, ce sont les dates et les conditions d'errestation et de déten-tion des « 45 000 ». Ceux-cl. en premier lieu, ae repartissalent, chronologiquement, comme suit :

- Arrêtés en 1940 (surtout de septembre à novembre) : environ 170 ;

— Arrêtée en 1941 (eurtout en juin et en octobre) : environ 800 ; - Arrêtés en 1942 (surtout fin syrii et début mai) : environ 200.

## An block 11

L'essentiel, en second lieu, réside dans le fait qu'ils étalent tous rassemblés à Complègne-Royalfieu et promis à le déportation : des internés administratifs : aucune Instruction n'était en cours contre d'entre eux ; beaucoup avaient été condamnés, mais ils avaient purgé leur peine : certains même avalent été errêtée estilement parce qu'ils étaient connus avant le guerre comme des militants stes ou syndicalistes. Car il s'agissait d'un convoi d'otages, réunis à Complègne à partir de 1941, mais surtout de février à juin 1942, à la suite d'un choix procédant de critères qui ressemblaient étrangement à ceux qui avaient conduit eux fusiliedes de Châteaubriant, do Nantes et de Caen au cours des demlers mois de 1941. Tout l'appareil de Vichy avait concouru à la préparation de ce convoi, particulibrement les services préfectoranc et la police, sous les ordres de Pucheu, ministre de l'intérieur de

Enfin, la singularité du destin des 45 000 - apperaît encore dans le traitement que les SS leur réservé rent : pratiquement condemnés à disparatire du fait qu'ils étaient rangés dans la catégorie « nuit et brouillard », et les neuf dixièmes de succombé pendant les douce or veize premiers mois de la déportation, les cent trente eurvivants se virent soudeln, en juillet 1943, eccorder lo droit d'écrire - en allemand - à leurs familles, qui avaient jucque-là totalement ignoré où ils étaient (dans les villes ou les régions où les familles de déportés reçurent sort de coux qui se talesient..). Ile recevoir aussi des colis.

Inspiralt la terreur, car c'était le block du s bunker e. le prison tant redoutée. C'était aussi, plus effroyable (des milliers de détenus, des millier chuss). Mais le block 11 était également, par un curieux paraoù les « sortants », fort rares (encon qu'il e'egît plus couvent de trans

Un mois plus tard, à le mi-sott

pour une sorte de guarantaine. C'est pourtant, semble t-li, à ce titre que es < 45 000 - survivants y furent réunis, et non pour être définitivement liquid's par les SS comme tout alors les portait à le craindée. On leur sea\_mame repousser les cheveux qu'ils avaient dû reser des leur entrée

ils vécurent là quotre mois cocupant une bonne partie du premier étage, sans eucune activité, fréquents témoins des massacres qui y étalent perpetrés. Les raisons de cet isolement sont restees mystérieuses (les nmes survivantes du convoi du 27 janvier 1943 connaissaient, de leur côté, un traitement Identique), tout de même que furent toujours ignorés les motifs de la décision qui mit fin à cette situation, à la midécembre 1943, quand le groupe fut purament et simplement reversé dans le camp et replecé dans les conditions du régime initial, chacun retoumant à son kommando de tra-Mais la tristement fameuse Poli-

tische-Abtellung (section politique) de l'administration SS du camp h'aveit pas oublià les survivents du convol du 6 juillet 1942. On le vit bien quand, en août 1944, etje las nbia una nouvella fois pour les disperser, courant septembre, eux quatre coins, de l'univers concentrationnaire : séparés en quatra groupes de trente, sane doute espérait-on qu'ils a'y diluersiant pour disparaître en tout cas, à Gross-Rosen, Sechsenhaussen ou Flossenburg, lo demier quart restant finalement à Auschwitz Ils connurent alors des fortunes divarses. Plus d'une vingtaine d'entre eux encore disperurent dans le tourmente des évacuations des damifères comaines de la guerre. La plupart. cependant, désormais, aquerria par une longus expérience concentrationnaire, aurvécurent. Coux qui vivent aujourd'hui voulent témoigner, rapporter ce qu'ils ont vu de le barbarie nazle, rappeler le souvanir de leura mille camarades martyrisés, et couvrer einst pour qu'il n'y ait plus amele d'Auschwitz.

Anolen déporté à Auschwitz

# Pourparlers russo-américains en vue d'éviter la guerre météorologique

Genève. - M. Thomas Davies, directeur adjoint de l'agence de contrôle des ermements et du désermement des Etats-Unis, et l'académicien Eugène Federov, ancien directeur du service hydrométéoro-logique de l'U.R.S.S., ont entrepris depuis le 16 juin à Genève, dans le plus grand secret, des négociations bilatérales d'une durée probable d'une semaine. Ils vont examiner les mesures permettant d'écarter les dangers des modifications artificielles de l'environnement à des fine

Le VIII congrès de l'Organisamétéorologique mondiele (O.M.M.), qui e'est déroulé à Genève du 28 avril eu 23 mai demier, evalt examiné dans le cadre de son acti-vité pour 1978-1979 le problème de la modification artificielle du temps et du climat sur un plan essentiellement technique et sans en aborder tes especte militaires. Une - déclaration sur l'état actuel des connaissances at avantages pratiques dans certains domaines de la modification artificielle des paramètres météorologiques - faisait l'inventaire des résultate acquis. A e e e z controversés, ces résultats mettent l'accent non pas sur les modifica-tions de l'anvironnement en général, mals eur des domaines particuliers. tels que l'augmentation des préci-pitations, la dispersion du broulilard, la lutte contre la grêle, le modification des ouragans et les moyens de prévenir les incendies de forêts, etc.

Selen l'O.M.M., toutes ces techniques en sont encore au stade de la recherche. Le congrès eveit estimé De notre correspondante

que « l'élaboration des principes et de directives juridiques de cerac-tère international concernant le movrait, avoir fleu parallèlement aux proprès de la science ». Dans le cadre des travaux dont ollo e été chargée par le congrès, l'O.M.M. prévoit notamment un programme de plutes artificielles per ensemencement des nueges, e'étendant sur sept à huit ans, et couvrant pour commencer une zone de l'ordre de 10 000 kilomètres carrés dans une région du monde ayant le plus be-soin de précipitations supplamen-

. [Les recherches sur les modifica-tions climatiques artificialies, notammont l'ensemencement des nusges pour pravoquer la pluie dans une région assèchée, et l'ensemencement de l'œil des cyclones pour tenter de les désarmorrer, ont débuté aux Stats-Unis. Ces premières recher-ches à des firs civiles intéressèrent rapidement l'armée de l'air, qui ponranivit les études et utilisa lar-gement la technique d'ensemencement des nnages an Vietnam, à partir de 1967, pour gêner les monvements des troppes ennemies. Le succès fut assex mitigé (s le Monde »

Aujourd'hul, les militaires songent à des modifications de l'environne-ment beaucoup plus dangareuses; il s'agirait par exemple d'angmenter la pollution locale de l'atmosphère, ou partie de son ozone qui protège la

Mais l'expérience a montré sue

(PUBLICITE)

Comité National de Soutien

à la Lutte des (ex-)Colonies Portugaises

69, rue de la Glacière - 75013 Poris - 580-54-35

MEETING D'INFORMATION SUR L'ANGOLA

M. PAULO JORGE, du Bureau Politique du M.P.L.A.

Vendredi 20 juin, à 20 h. 30, 44, rue de Rennes, Paris-6º

pour atteindre leurs objectifs, les mé-thodes de modifications climatiques doivent être très puissantes. Il fant ensemencer beaucoup de nuages pour obteuir la pluie et il faudrait mettre en œuvre nue quantité considérable d'énergie pour créer un cyclone arti-Meiel. En mrtre, les modifications provoquées sont très difficilement contrôlables à l'échelle locale et

même nationale, ce qui rend une uti-lisation militaire délicate. Augmenter la politition de l'atmosphère dans des conséquences sur d'autres régions.

Brejnev ne faisait pas allusion à ces armes lorsqu'il a évoqué, vendredi 13 juin, le danger d'armements « en-core plus terribles que l'arme un-cléaire » (« le Monde » daté 15-16

## POLOGNE NOUVELLE

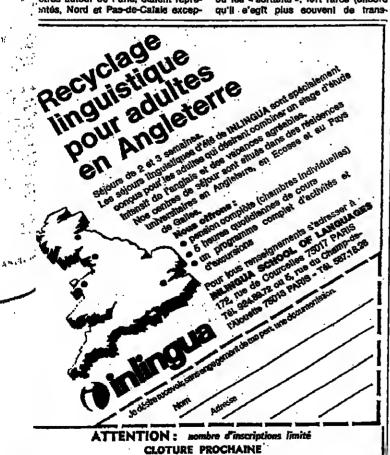
VOYAGES OPÉRA LAFAYETTE Eeprésentant « ORBIS »
pour la France
26. rue Lafayette, 75000 PARIS
Têl. 778-17-69 - M° Ch.-6'Anthu
Lic. A 487

# (Publicité)

# FRONTIÈRE

- LES CAHIERS DU. CERES Le numéro 23 vient de paraître
- · Le PORTUGAL : promesses el périls d'une révolution
- EDUCATION SOCIALISTE contre les marchands'.d'Haby
- IXº Colloque du CERES . Aboundment annuel: 80 F Editions Jacques Mandrin, 5, rue Payenne, 75003 Paris

le 7 Jours: C'est déjà un média



haute main sur l'établissement des listes éléctorales et la distribution des cartes d'électeurs.

M. Vivien a estimé que les réponses que lu1 a fournies M. Stirn lors du débat du 4 juin dernier à l'Assemblée nationale sont « ambiguës, ni chèvre ni chous, et « démontrent la justesse de ses accessions » 1 a étame-

de ses accusations ». Il a stigma tisé les « safaris électoraux qu'or-

quaisent les princes qui nous gouvernent, ajoutant qu'à l'oc-casion des élections présidentiel-les, «quand il manque quelques millers de voix, c'est vers les territoires et départements d'ou-tre-mer que l'on se tourne ».

(1) 46, rue de Vanrigrard, Paris-6

2 cycles de preparation

en Année Préparatoire.

à l'examen d'entrée

Preparation intensive

Novembre à Juin Preparation continue

Groupe de 15 eléves

Enseignants häutem : 1

IPEC 48 Ba St-Minne

POLITIQUE

Prenant la parole au cours d'une réunion d'information organisée meruredi 18 juin à Paris, par le Comité pour l'indépendance de Djihouti (1), M. Alain Vivien, deputé socialiste de Seine-et-Marne, a renouvelé ses attaques contre la politique du gouvernement dans le Territoire français des Afars et des Issas (le Monde du 30 mai). Il a notamment affirmé avoir en sa possession des documents, o venus des services mêmes de M. Otivier Stiru, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer », établissant l'illégalité de certaines décisions prises récemment dans le territoire. fortes pressions de M. Caillavet, vice-président du Mouvement des radicaux de gauche, et des partisans d'une révision d'ensembla d'un programme commun jugé « marxista », s'est raillé à le thèse de M. Mitterrand selon laquelle une ranégociation n'est pas d'ectualité. Le premier secrétaire du P.S. estime. en effet, qu'un débat permanent sions prises récemment dans le territoire.

M. Vivien a cité les tertes d'un accord et d'une convention passés respectivement les 24 et 27 novembre dernier entre le gouvernement et M. Ali Aref Bourhan, président du Consell de gouvernement du territoire. Le premier de ces textes, selon M. Vivien, décide le transfert de tous les pouveirs de police à M. Ali Aref, en violation de la loi du 3 juillet, 1967 sur l'organisation du territoire. La convention du 27 uovembre 1974 confie les attributions électorales, jusqu'ici détenues par le haut commissaire, à M. Ali Aref, qui aurait ainsi la haute main sur l'établissement des listes électorales et la distriral: (aisser supposer une remise en cause d'un texte qui est perçu comme la charte constitutive de Lunion de la gauche. Un tel débat favoriserait la propagande de le mejorité cherchant à accréditer l'idée de l'inéluctable éclatement de l'alllance entre radicaux de gauche,

socialistes at communistes Le document aigné en juin 1972 étant riéanmoins dépassé eur un certain nombro de points et le rapport des forces entre communistes et socialistes s'étant modifié, le P.S. est désireux de réexaminer evec ses naires certaines des questions eur lesquelles le programme commun evalt permis de dégager de premiers compromis. Il e déjà proposé de mettre en place des groupes de tra-vail chargés d'étudier le crise du capitalisme, le construction européenne et les problèmes de sécurité. Plus fondamentalement, avec les quinze thèses sur l'eutogestion que la convention du P.S. doit exam samed et dimanche les socielistes paraissent désireux de réorienter l'union de le gauche vers une stra-tégle plus conforme à leurs vœux et reprenent moins strictement que le pr-gramme commun le echéma communiste de le démocratie evancée pule de le transition eu socialisme. Ce n'est qu'au terme de ces débats que le libellé du programme serait ramis éventuellement sur le

Le comité central du parti communiste e eccepté, les 27 et 26 mai, la mise en place des groupes de travall proposés par M. Mitterrand, II réclame en outre que soleni étudiés le problème des libertés et celui des prochaînes élections municipales.

Dane une décleration lue devant les participants eu sommet, M. Georges Merchais devait rappeler ces exigences. Les eocialistes décidés à profiter de la rencontra pour poser à ieurs elliés le problème de l'évolution de la cituation au Portugel, sont d'accord pour traite, des libertés. Enfin. les socialistes refusent de

e'engager, comma le réclame le P.C.F., à constituer dès le pren tour des élections municipales, des

# M. ROCARD ET LE P.C.F.

Le bureau exécutif du P.S. e décidé, aur la proposition de M. Gaston Defferre et de M. Didier Motchane, porte-parole de le minorité du parti, de faire figurer M. Michel Rocard, ancien secrétaire netional du P.S.U., dans la délégation socialiste au sommet - da le gauche. En dépit des réserves de M. Mitterrand, soucieux d'éviter tout Incldent au cours de la rencontre du jeudi 19 juin, tes dirigeants du P.S. ont voulu montrer au P.C.F. que M. Rocard est l'un des leurs é part entière et que les communiates ne peuvent la récuser. Il s'agit d'une réponse à le décision du P.C.F., qui avait refusé que M. Rocard représente le P.S. lors du meeting d'union de le geuche qui s'est déroulé eu Hevre entre les deux tours de l'élection législative partielle des 8 et 15 juin.

listes d'union de le gauche dans les v. 'es de plus de trente mille hebitants. M. Mitterrand. peut d'elileurs s'abriter derrière la décision du congrès socialiste de Pau qui, eu mois de février, e décidé d'attendre le publication de le nouvelle la électorele pour arrêter la tactique du P.S. Sur le fond, le premier secrétaira du P.S. continue de penser qua les lelistes n'ont pas à e'engeger dans une alliance systémetique dès le premier tour avec les communistes et qu'ils peuvent très bien constituer des listes homogènes (ou élargies

aux radicaux de gauche). M. Robert Febre a, kd eussi, pro-

voir leura aliée se préoccuper d'ur part de le croissance et de la qu lité de la vie, d'autre part des classes moyennes. Si le premier sujet : paraît pas devoir êtra ratenu, second tient très à coeur aux rax caux de gauche, pulaque le parti M. Fabre entend être, au sein l'union de la gauche, la porte-pare de ces classes moyennes et qu evalt délà fait ennexer au programe commun, en juillet 1972, un add

Sepal a

## Le droit à l'information

Une fois arrêtés la liste groupes de travail, les dirigeants l'union de la gauche vont deci d'un certain nombre de nouve ections communes aul devreient engegées à la renirée d'octobre. I maintenant, cepandant, un cor d'une douzelne de personnes, : sidé s par une importante person lité n'eppartenant à aucun des pertis - va être mis an place. Il chargé de contrôler l'ensemble émissions de radio et de télévis d'en apprécier l'objectivité, no ment dans la présentation des la matione, et de surveiller el l'équi entre les divers courants d'exa sion est respecté. Composé parit ment par les trois partis de gau ca comité comprendra des (or listes, des techniciens de l'a visuel, des juristes... Il rendra bilques ses eppréciations et déc des éventuelles masures conctu de riposte que le gauche eppliqu Il pourrait, par exemple, d'egir boycottage de telle ou telle st ou de telle ou telle chaîne pa---- " dirigeants des partis de geuch d'appels lancés eux partisene gauche pour qu'ils cessent d'éc ou de regarder les émis

Au-delà des décisions com errêtées par le « somme l'union de la gauche, il reste à : si la reprise du dialogue MM. Fabre, Marchals et Mitte va permettre que s'accentue | tente constatée depuis plus semaines dans les rapports partis de gauche ou si, notemm ceuse de l'évolution rapide c situation au Portugal, les désacvont resurgir après une pause

THIERRY PRISTE

LA CONFÉRENCE DU P.S. SUR LES DOM-TOM

# M. Mitterrand: nous sommes tous d'accord pour mettre fin au système colonial

Le parti socialiste a organisé, mardi 17 juin dans ses locaux, place du Palais-Bourhon, une conférence sur les départements et territoires d'outre-mer à la-quelle ont participé les représen-tants de ses fédérations d'outretants de ses fédérations d'outre-mer et ceux des mouvements et partis associés. Parmi ceux-ci figuraient : pour la Guadeloupe, le Mouvement socialiste guade-loupéen (M. Jalton, député); pour la Guyane, le parti socialiste guyanais (M. Héder, sénateur); pour les Comores, le Front na-tional uni et le parti socialiste des Comores : pour Diibouti. la Ligue tional uni et le parti socialiste des Comores; pour Djibouti, la Ligue populaire africaine; pour la Nouvelle-Calédonie, le groupe so-cialiste; pour la Folynésie, les deux groupes autonomistes. Les responsables des partis de gauche des départements d'outre-mer ont fait connaître leurs pré-férences, soit pour un statut

## M. HAMEL ET LES COMMUNISTES D'OUTRE-MER

M. Hamel, député républicain indépendant du Rhône, s'est élevé mercredi 18 juin à l'Assem-blée nationale, contre le fait que biée nationale, contre le fait que PHumanité puisse parler de partis communistes « martiniquais » ou « quadeloupéen » ou « rèu-nionnais »; il a demandé au gou-vernement quelle réponse il entendalt apporter « aux manœu-vres subversives du parti commu-niste français contre l'unité parionale » (1)

mationale > (1).

M. Stirn, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, a d'abord coustaté que dans le programme commun les pages consacrées aux DOM figurent dans le chapitre de poli-tique étrangère, et comportent « des paragraphes très ambigus, que le parti socialiste o depuis lors plus ou moins désavoués ». Le sécrétaire d'Etat a sillimé : Le sécrétaire d'Etat à affirmé : « Le gouvernement o une position franche : les Antillais, les Guyanais, les Réunionnais ne sont pas des Français avec un point d'interrogation mais, n'en déplaise à certains, des Français comme les autres. » M. Stirn a réaffirmé à cette occasion la volonté du gouvernement d'aboutir à une authentique départementalisation sociale et économique.

(1) Les partie communistes des départements trançais d'outre-mer ne sont pas des fédérations du P.C.F., mais des partis autonomes ayant leurs propres organes dirigeants et considérés par le parti communiste

prônée par les socialistes de la Martinique et de la Réunion), soit pour l'institution d'un « pouvoir régional » (Guadeloupe), soit pour la constitution d'un « territoire autonome ».

Prenant la parole au nom de la Ligue populaire africaine pour l'indépendance, M. Ibrahim Harhi a dénonce les fraudes électorales des la ligue de la li a dénoncé les fraudes électorales dans le Territoire français des Afars et des Issas et réclamé l'organisation d'élections générales au T.F.A.L. C'est, de son côté, ce que M. Abbas Djoussouf, représentant le Front national uni (F.N.U.) et le parti socialiste comorien (PASOCO), avait également réclamé pour l'archipel des Comores. Quant à M. Bouvier, perlagit au nom des deux partis des Comores. Quant à M. Bouvier, pariant au nom des deux partis autonomistes de Te E'a Api No Polynesia et Pupu Here Ai'A, il dénonça « le mythe de l'inocuité des expériences nucléaires françaises », invitant le gouvernement français à les interrompre dans le Pacifique pour les poursuivre en métropols. Enfin, M. Plantagenest, représentant les socialistes de Saint-Pierre et-Miquelon, indiqua que « l'ensemble des services publics du territoire » devait « dépendre de l'assemblée devait « dépendre de l'assemblée élus sur placs ».

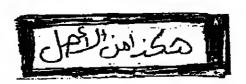
M. François Mitterrand, premier secrétaire, est intervenu à la fin de la conférence. Il a fait ressortir que son parti ne dictait en aucune manière leur conduite aux socialistes des départements d'outre-mer. Il a déclaré ; « Nous sommes tous d'accord pour mettre sommes tous à accord pour mettre fin au système colonial qui existe encore dans les DOM-TOM. La réponse doit être spécifique à chaque département ou terri-toire. (...) Des relations de type colonial existeront tant que nous l'autons nos changé le système n'autons pas changé le systèm n'airons pas change le système politique qui nous gouverne. Jusque-là, la bataille doit se mener en commun. Que faire? L'offrontement direct et immédiat? Ce n'est pas le moment et il n'est pas dans notre tempérament. »

Le premier secrétaire du parti socialiste a encore déclaré : « Lorsque la gauche sera au poua Lorsque la gauche sera au pou-voir, nous demanderons à cha-cune des populations de décider de son destin à travers des consultations honnètes. Et nous souhaitons que les liens avec la France soient préservés, que cela vienne du cœur. (...) Le gouver-nement socialiste n'enverra pas la troupe. Dans le passé, des so-cialistes l'ont envoyée, mais cette aénération-et seratt bien coupable nume des « partis frères ». de ne pas tirer les leçons. »

# **DUNHILL KING SIZE**

Le prestige Dunhill dans une autre dimension.





**CURRIL** Internationally acknowledged to be the finest cigarettes in the world.

# Neuf mois de controverse

posé de nouveaux thèmes d'études.

La polémique entre socialistes et communistes éclate au lende-main des élections partielles du main des élections partielles du 3 octobre, qui marquent une progression du P.S. et un recui du P.C. Le 7 octobre, le bureau politique dénonce le caractère « permicieux » du « mot d'ordre constamment répété de la nécessité d'un prétendu rééquilibrage des forces de gauche ». Le lendemain, M. Georges Marchais déclare à Europe 1 que le parti socialiste et les radicaux de gauche, par leur comportement, vont « objectivement » dans le même sens que « les représentants des grands monopoles ».

Dès lors, la querelle est enga-

Dès lors, la querelle est enga-gée. Le P.S. répond le 9 octobre qu'e aucune sollicitation directe qu's aucune sollicitation directe ou indirecte ne le fera dévier d'un pouce de la stratégie qu'il o choise, à partir du programme commun », puis M. Mitterrand, à l'ouverture des assises nationales du socialisme, affirme que « les socialistes ne briseront ni ne freineront l'union de la guuche » et qu'il ue convient pas de se lancer « dans des comptes d'apothicaires sur les défaillances mutuelles ». Réplique de M. Roland Leroy : « Il ne s'agit par de comptes d'apothicaires, mais d'un problème politique grave. (...) Il y a, d'un côté — le nôtre, — une loyauté totale. (...) Il y a, de l'autre, une attitude qui vise à affaiblir les positions du parti communiste français, et qui rejoint atusi les plans du grand contint blir les positions du parti communiste français, et qui rejoint atusi
les plans du grand capital. »
« Imputations sans fondement »,
répond le P.S., qui demande le
report de la renconire « au summet » prévue pour le 15 octobre.
« Nous ne céderons pas au chantage », déclare M. Marchais, tandis que le P.C. précise : « Nos
questions n'ont d'autre objectif
qus d'élever la qualité de l'union
de la gauche », rappelle son souhait d'organiser une dizaine de
meetings communs.
Les socialistes protestent de

Les socialistes protestent Les socialistes protestent de leur bonne foi, par la voix de M. Estier, Mauroy, Mitterrand : ce dernier réaffirme à Fort-de-France, le 23 octobre, que « Finion de la gauche reste la senie stratégie possible ».

Les communistes poursuivent leurs attaques, à l'occasion de la préparation de leur congrès extraordinaire, puis au cours de ce congrès.

ce congrès. La décision de M. Marchais de La décision de M. Marchais de refuser l'invitation de M. Giscard d'Estaing à l'Elysée provoque, le 28 octobre, la « surprise » de M. Mitterrand, qui adopte la même attitude quelques jours après. Le premier secrétaire da P.S., répondant à l'ime des critiques du P.C., s'engage le 5 novembre à faire respecter l'alliance préférentielle de la gauche aux élections municipales : ces déclarations, selon l'Humanité, « ne contribuent pas à la clarté nécessaire ». Alors que tour à tour MM. Defferre, Martinet, Rocard,

Attali sont l'objet des critiques du P.C. M. Mitterrand proclame le 12 novembre: «Il faudrais que cette campagne cesse ou bien nous refuserons d'avoir un comnous refuserons d'apoir un com-portement qui nons fasse marcher sous les coups de fouet.» Le leu-demain, le P.S. déclare « traccep-tabla» toute division de la gauche et « laisse le parti communiste devant la responsabilité qu'il o prise». M. Marchais se demande, la 14 novembre demant le comtile 14 novembre, devant le comité central de sou parti, « si les pieux de 14 novembre, devant le comité central de sou parti, « si les vieux démons ne sont pas en train de renaître de leurs cendres ». Il reproche aux socialistes d'accepter l'austérité et d'envisager la mise en place d'un gouvernement de gauche « avec la président de la République et la majorité parlementaire octuels ». M. Leroy précise le 21 novembre : « Il n'y gura pas de ministres communistes sous la présidence de M. Giscard d'Estaing »

Le comité directeur du P.S. accuse le P.C., le 23 novembre, de « porter atteinte à l'union de la gauche par une campagne antisocialiste sur la base d'accusations injustifiées ». Il propose le dépôt d'une motion de censure, forme de lutte jugée insuffisaute par l'Humanité, qui réclame à nouveau l'or rg e nisation de meetings communs.

« Sûr de lui et deminateur » Le 3 décembre, conférence de presse de M. Mitterrand; « Si le P.C.F. est de bonne joi, il doit croire à la nôtre,» La convention nationale du P.S. entend un premier rapport de M. Jospin sur la controverse, laquelle continue de plus belle, notamment par la publication de trois erticles de M. Marchais dans l'Humanité, puis par une déclaration du secrétaire général du P.C. qui, en micro d'Europe I, le 7 janvier, met personnellement en cause, pour la première fois M. Mitterrand, aoquel il reproche son « étrange silence ». J'ai décidé une jois pour toutes, de ne participer à aucune polémique », répond le 14 janvier M. Mitterrand.

rand.

Le même jour. M. Marchais est victime d'un accident cardiaque. Le comité central du P.C. les 30 et 21 janvier, poursuit ses attaques contre M. Mitterrand. Le comprès du P.S. du 31 janvier au 2 février, eboutit à l'éviction du CERISS du secrétariat du parti: 19 P.C. y voit « un glissement à droite ». M. Marchais, rétabil, juge M. Mitterrand, le 10 février, « d- plus en plus sur de lui et dominateur ». Il accuse le premier secrétaire du P.S. de le premier secrétaire du P.3 de menager M. Giscard d'Estaing.
Les socialistes s'indignent de l' « agression » du secrétaire général.

Le 13 février, le P.C. relève « l'indice d'une évolution » dans les déclarations de M. Mitterrand:

celui-ci a proposé e des ac communes à la base ». Le ci de liaison de la gauche se r le 27 février et décide « une campagne d'information et tion sur la défense de l'emp la vie chère pour faire face crise »: cent meetings com out lieu au mois d'avril motion de censure commun déposée à l'Assemblée natic n'ont pas cessé, notamment à casion de la visite de M. Gi: d'Estaing à Marseille le 27 fé puis à partir d'avril à propia situation au Portugal.

10 avril toutefois, l'ajourne de portugal of portugal of l'alle de l'al du voyage en U.R.S.S. de M. terrand suscite les « regrets M. Marchais.

A l'issue de la convention parti socialiste chargée d'ét les 3 et 4 mai, sur le rappo M. Jospin, les relations communistes et social is communistes et socialis M. Mitterrand propose une contre « au sommet », qui comité central du P.C., réun 27 et 28 mal, accepte, non critiquer une nouvelle fois le auquel il est fait grief de se n mer de l'héritage de Léon I et, par là, de la collaboratio classes. Entre-temps, le consiliaison de la ganche a résol 23 mai, de « prolonger la c pagne commune ». Au cours dernières semaines, l'affaire journal portugais Republic entraîné une recrudescence à polémique. Le P.S. a été ac de participer à la « campanti-communiste actuelle », sieurs déclarations de MM. I rent. Marchais, Mauroy, Mil rand ont nourri à nouveax controverse, qui porte surtout sormais sur les libertés.

RÉUNIONS ET DÉBAT Démocratie et Université,

ganisme associé au parti so liste, organise, le vendredi 20 i à 20 h. 30, à la Pédagothe (21, rue Michel-Leconte, Paris un débat sur le thème: « La cr les femmes paient la note. » • E Le socialisme démocrati est-il un risque de restaurat capitaliste? » sera le thème d débat organisé ce jeudi 19 inir 20 h. 30. Salle des agriculted 3, rue d'Athènes, à Paris, par Comité du 5 janvier pour 1 Tribécology et libre et Sol Tchécoslovaquie libre et soc

● ERRATUM. — A la reun des dirigeants de l'UDR., m credi 18 juin, à l'hôtel Matign participatent MM. Pierre Riltrésorier national de l'UDR. Charles Pasqua, délégué matid à l'animation, dont un «masti avait déformé les titres dans réditions datées du 19 juin.

de l'At AlAf. Sans of

decom

transac SUCANT. GOT INCH!

echan

Ayant achevé l'examen des derniers articles, les sénateurs sont passés mencredi, en fin de matinée aux explications de vote.

M. MINOT (U.D.R.), indique qu'il aurait voté le projet de loi si celui-ci s'était borné à mettre fin aux comédies judiciaires de la procédure, mais, déclare t-il, s'adressant au garde des sceaux vous étes allé beaucoup trop loin. Votre réforme facilitiers, donc multipliera les divorces. Le groupe communiste votera ce projet de loi malgré ses « insuffisances », annonce Mine Lâ-GATU.

M. CAILLAVET (sanche dém.) Ayant achevé l'examen des

GATU.

M. CAILLAVET (gauche dem.)

amait souhaité une loi plus libérele mais voters le texte en reconsissant « la lucidité et le couruge » du garde des socaux. C'est au ministre également qua s'adresse M. MANULCUE SCHU-MANN, pour lui dire qu'il n'y a pas eu d'affrontement personnel entre eux « Ce qui m'unit à M. Jean Lecanuet ex plus jort que ce qui m'en sépare. » Le sé-

Lutte contre le proxénétisme et renforcement du droit pénal

Après avoir adopté (et légèrement modifié) en seconde lecture m projet de loi dont l'une des dispositions principales tend à élargir le champ d'application de la mise en disponibilité dans la fonction publique, les sénateurs out abordé au milieu de l'aprèsmidi, pour ne l'achever qu'à 1 beure du matin le 19 juin, l'exa-ment du projet visant à complé-ter certaines dispositions de droit

Ce texte, dont les rapporteurs sont MM. TAILHADES (P.S.), et VIRAPOULLE (non inscr.), renforce dans son titre premier les mesures concernant la répresles mesures concernant la répresrulle sion du proxénétisme. Il aggrave
notamment les peines (deux ans
à six ans de prison) à l'égard da
proxénétisme hôtelier, en particulier les peines accessoires. An système cumulabil et automatique
actuel, le projet substitue un
éventait de sanctions entre
esquelles le juge pourrait choistr.

La commission, tout en esti-

La commission, tout en esti-mant cette répression indispen-sable, considère qu'elle ne peut tout résoudre et souhaite une accentuation de l'alde sociale.

Ce projet de cinquante-huit articles comprend des dispositions très diverses. Son titre II porte sur les crime et délit commis à sur les crima et deut comment.
Tétranger et propose, notamment.
d'étranger et propose, notamment.
d'étranger et propose, notamment.
bunaux nationaux aux crimes
commis hors de nos frontières.
lorsqu'un Français en est la victime. En l'état actuel de notre
droit a motagné à ce sujet
de JEAN LECANUET, garde des

M. JEAN LECANUET, carde des sceaux, si après l'affaire de La Haye les criminels étaient entrés en France les juridictions françaises ne pouvaient pas les tuger, car ils pouvaient invoquer des mobiles politiques.

D'autres dispositions tendent à humaniser le droit pénal : assou-plissement du caster judiciaire et ju sursis, de la réhabilitation, de interdiction de séjour, et, surout, fractionnement des peines : e magistrat pourra ajourner le prononcé de la décision ou en dispenser le prévenu de son ané-valion, lorsque ce prévenu fui araîtra amendé ou en voie i'amendement.

Dans son intervention, M. LR-CANUET proclams sa volonté

CANUET proclame sa volonté le poursuivre la lutte contre le roxènétisme, a quelque désagrément que puisse lui valoir son iffensive s.

« L'emprisonnement de courte lurée, en particulier, est peu ifficace. C'est pourquot, indique le ministre, je vous propose d'instituer l'interdiction d'exercer un métter. l'unnulation ou la suspension du permis de conduire, a confiscation d'armes ou d'autres a contiscation d'armes on d'autres shiets, le retrait du permis de shasser s

Le Sénat, revenant au texte nitial da gouvernement, a ramené le dix ans à six ans la peine insximale d'emprisonnement des proxenètes. Il a rétabli la peine le la fermeture partielle, en ma-ière de proxenètisme hôtelier ; reine que l'Assemblés nationale voit supprimée. Il a introduit, n faveur des propriétaires de conne foi une procédure inspirée le la constitution de partie ivile. Il a assumit la procédure le confiscation du fonds de

Au chaptire de l'incrimination les faits commis à l'étranger, le iénat a repoussé un amendement ocialiste défendu par M. CICCO-INI. L'extension de la compéence de nos tribunaux aux rimes commis à l'étranger deoge aux principes du droit. avait outenu l'orateur socialiste. Par 166 voix contre 77, le Sénat aussi repousse un amendement ocialiste de M. CICCOLINI qui endatt à l'abrogation de la loi lite canti-casseurs ».

nateur du Nord condamme neanmoins un texte qui institue une
forme de répudiation.

« Voici, proclème M. CHAZELLE (P.S.), la troisième
grande stape de l'histoire du
diorce, après su longue éclipse
de 1816 à 1834. En voiant cetle
nouvelle loi, nous aiderons à dénouer des situations inextricables
et douloureuses; mais celles-ci
résultent trop souvent de conditions de vie insupportables. C'est
une réforme plus générale qu'il
jaut envisager. »

M. MARCILHACY (non-inscrit)
amonce qu'il s'abstiendra sur ce

M. MARCILHACY (non-inscrit) annonce qu'il s'abstiendra sur ce texte pour ne pas s'opposer aux améliorations qu'il apporte, mais indique qu'il ne peut approuver une législation dont, en fait, ce sont les fenunes vieillissantes qui seront les victimes.

M. MALASSAGNE (U.D.R.), à l'inverse de certains de set amis l'inverse de certains de ses amis politiques, dont 2 comprend le cas de conscience, estime que le projet de loi a le merite de la franchise et n'est pas un encouragement à la dissolution de la famille

famille.

M DE BOURGOING (ind.)
considère que les débats ont
apporté des apaisements puisqu'une nette majorité de son
groupe votera le texte.

4 Nous aboutissons, déclare
M. LECANUET, à une réjorme
d'équilibre entre les institutions
familiales et les révolutions que
notre société subit. A maintenir
l'institution dans un carcan, pous
pousseriez les jeunes aranérations pousseriez les jeunes générations à la juir. Il s'agit de sauver tout

ce qui peut encore être sauvé de l'institution du martage a L'en-semble du projet de loi est alors adopté par 212 voix contre 31.

En revanche, par 136 voix contre 111, les sénateurs ont voté un amendement supprimant une amendement supprimant me disposition nouvelle qui permettait au juge, « à l'occasion de l'exercice d'une activité », d'interdire au prévenu l'exercice de sa profession pendant une durée pouvant atteindre cinq ans. « De toutes les peines accessoires vous jaites des peines principales d'accord. Mais, avait ajouté le rapporteur, M. VIRAPOULLE, vous jaites de l'interdiction de travailler une peine en droit jrangais, et cela me pareit madmissible en ces de délit de presse, le magistrat pourrait interdire à un journuliste d'exercer son métier ( »).

La réponse de M. LECANUST

La réponse de M. IBCANUET avait été: « Il ne s'agit pas d'interdire de travailler! Il s'agit d'interdire au délibuquant la projession dans laquelle il a commis un délit. Il na qu'à juire autre chose! Mais le suis disposé à jaire un pas vers la commission pour les délits de presse. »

Le Sénat a supprimé ensuite la possibilité pour le tribunal d'or-donner la confiscation d'un véhidonner la confiscation d'un véhi-cule ou d'une arme dont le pre-venu aurait la libre disposition sans en être le propriétaire. Par 149 voix contre 128, il a aussi supprimé une disposition qui généralisait la peine de « confis-cation » quand elle était jusqu'ici appliquée comme « peine complé-mentaire ».

Les senateurs ont enfin reponssé l'article 58 bis (et l'article correspondant du code de la mute: L. 18), qui fonde la compétance de l'autorité administrative en matière de suspension de permis de conduire: « La celérité est acquise au mépris des âroits de la défense », avait dit l'un des orateurs, M. THYRAUD (ind.), MM. DE BOURGOING (ind.), VIRAPOULIE et JOZEAU-MARIGNÉ (ind.), président de la commission des lois, avalent souligné, de leur côté, que la procédure du retrait de permis de conduire ne cessait de donner Les senateurs ont enfin repoussé

lieu à des plaintes justifiées. Au cours de la discussion de l'amendement écartant cet article.

M. LECANUET a annoncé que le gouvernement préparait une reiente totals du régime actuel du parmis de conduire.

du parmis de conduire.

L'ansamble du projet de loi a été ensuite voté à main levée, communistes et socialistes déclarant qu'ils s'abstenaient. Pris le Sénat a adopté un projet de loi modifiant la législation en matière de contrat civil, lorsqu'il y a « clause penale ». Il a aussi voté (en seconde lecture) le projet complétant la loi sur les marques de fabrique, avant d'approuver, à 3 heures du matin, la proposition de loi organique relative an statut de la magistrature. Ce texte, dû à l'initiative de M. JEAN FOYER. (le Monde daté 18-18 mai), prorige notamment jusqu'au 31 décembre 1980 cartaines dispositions destinées à pallier le nombre insuffisant des magistrats.

ALAIN GUICHARD.

# Le détail du scrutin

211 SENATEURS ONT VOTE 36 SENATEURS SE SONT POUR (sur 283):

— 20 communistes ; — 52 socialistes ; - 32 Gauche démocratique

(sur 35) ; - 41 Union centriste (sur

- 14 U.D.R. (sur 30);
- 31 indépendants (sur 58);
- 7 « paysans » (sur 15);
- 14 non-inscrits (sur 18). 31 SENATEURS ONT VOTE CONTRE:

-- 2 Gauche démocratique ; MM. Joseph Rayband et Vic-tor Robini ;

- 5 Union centriste:
MM. Octave Bajeur, Michel
Kisler, Marcel Nuninger,
Claude Mont et Joseph Yvon; — 7 indépendants:

MM. Hubert d'Andigné. Jacques Descoura Desacres, Jean
Desmarets, Henri Olivier,
Henri Parisot, Rene Travert, Michel Yver:

— 4 républicains d'action socials (« paysan ») : MM. Claudius Delorme, Bau-douin de Hauteclocque, La-dislas du Luart, Paul Ribeyre; disias no Lhart, Pani Ribeyre;

— 13 U.D.R. MM. Jean
Anburtin, Jean Bac, Maurice
Bayron, Jean Bertaud, Yves
Estève, Jean Fleury, Pani
Minot, Geoffroy de Montalembert, Jean Natali, Soseio
Makape Papilo, Georges Repiquet, Maurice Schumann,
Jean-Louis Vigler. ABSTENUS:

— 8 Union centriste:
MM. Paul Caron. Jean Cauchon, Jean Colin, René Jager,
Bernard Lemarie, Francis
Palmero, Jean Sauvage, Charles Zwickert;

— 18 indépendants:
MM. Philippe de Bourgoin,
Louis Boyer, Louis Courroy,
Hubert Durand, Louis de la
Forest. Paul Guillard, Jacques
Henriet, Léon Jozeau-Marigné. Pierre Labonde, Modeste
Leonuet Baymund Mercellin Legouez, Raymond Marcellin, André Mignot, Michel Mirou-dot, André Picard, Henri Prètre, Ernest, Reptin, Albert Sirgue, Henri Terré;

— 4 républicains d'action rurale: MM. Pierre Bouneau. Charles Durand, Max Moni-chon, Pierre Sallenave;

— 3 non-inscrits; MM. Mi-chel Chauty, Yves Durand, Pierre Marcilhacy; — 3 U.D.R.: MM. Lucien Gautier, Robert Schmitt, Ber-nard Talon.

5 SENATEURS N'ONT PAS PRIS PART AU VOTE: M. Georges Dardel (non-inscrit); MM. Boland Bos-cary-Monsservin et Arthur Lavy (ind.), qui étalent en congé; MM. Alain Poher (Union centriste) et Etsenne Dailly (Ganche dém.), qui ont alternativement présidé les seances.

# M. Guichard approuve MM. Chirac et Giscard d'Estaina

M. Guichard, ancien ministre, député U.D.R. de la Loire-Atlan-tique, a déclare le 18 juin, su micro d'Europe 1:

a En quittant le poste de secrétaire général, M. Chirac a donné, une réponse à une question que farais posée il y a six mois. Il a tout a fait bien fait. Il ne faut espendant pas se dissimuler les réalités: le premier ministre a toujours joué un rôle prépondé-rant à l'U.D.R. et il n'y a pas de raison que cela change. >

M. Guichard a d'autre part ap-pronvé la déclaration de M. Giscard d'Estaing sur l'organisation de la majorité présidentielle, en disant : « Pour nous, gaullistes, cela ne saurait nous étonner. Le

M. GUÉNA : nous n'approuvons | LE PREMIER MINISTRE : nous

à M. X... M. Yves Gaéna, secrétaire général adjoint de l'UDR., a déclaré, mercredi 18 juin, dans une « tribune libre » de FR-3.

A propos d'un éventuel élargissement de la majorité, l'ancien ministre a estimé ;

pourrait se détacher et venir vers nous, cela serait normal, mais ces clins d'œil dérisoires à M. X ou M. Y. pour les jaire rentrer dans la majorité dans le gouvern-ment, nous U.D.R., nous ne com-prenons pas cela, j'ase le dire... nous ne l'approuvons pas. >

M. Alain Motzan, secrétaire de la section U.D.R. de Fontede la section U.D.R. de Fontenay-aux-Roses (Hauts-de-Seine),
nous indique que celle-ci a enregistré depnis le début de l'année
la démission de dix-sept militants, alors que dans celle de Bagneux cinq militants ont été
exclus. Il assure qu'en 1956 « le
nombre des adhérents à jour de
leur cotisation a doublé » grâce
aux adhésions nouvelles. Il dément que cinquante militants de ment que cinquante militants de ces sections aient quitté l'U.D.R., comme l'affirment les fondateurs de l'association Démocratie et Avenir, hostiles à M. Chirac. (Le Monde du 11 juin.)

président de la Republique a sou-haité être appuyé par une organi-sation plus large que celle des partis. Je ne peux désavouer le rappel de cette idée de russemble-ment que fai toujours servie et rappelée quand elle a été mise en cause.

M. Guichard a juge aussi que l'expression « giscardisation de l'U.D.R.» vait été « inventée pour deplaire au premier ministre dans sa situation actuelle et qu'elle ne correspondait pas à la réalité » (1).

(1) M. Pomatowski avait estime, au cours d'une émission télévisée (le 11 juin), que M. Chirac avait e gis-cardisé l'U.D.R. » (le Monde du 13 juin).

pas les clins d'œil dérisoires

que « les quelques rares inqué-fudes que FU.D.R. pouvait avoir sur les institutions, notamment sur le mode de sorutin. sont tout à fait dépassées maintenant ».

ministre a estimé;

« Aux dermères élections législatives, la gauche était ce qu'elle
était, elle l'est restée aux élections présidentielles. Nous avons
vu venir à nous une partie des
centristes qui n'étaient pas encors ralliés. Peut-être qu'à l'occasion d'une autre grande élection, une partie de la gauche
pourrait se détacher et venir vers
nous, cela serait normal, mais ces

# sommes sur la bonne voie.

A l'Assemblée nationale, M. Alain Bonnet, député de la Dordogne, radical de gauche, s'est adressé mercredi après-midi à M. Jacques Chirac en lui rap-quand comptez-vous proposer au Parlement ces changements veri-

Parlement ces changements véritables? 
M. Jacques Chirac a repondu:

A. en juger par certains commentaires, nombreux sont les Français qui trouveront les changements trop rapides. D'autres estiment qu'ils ne vont pas asset vite. Je me dis donc que nous sommes sur la bonne voie. La transformation progressive de notre société se poursuit à un rythme rapide. Les textes fondamentaux adoptés par le Parlement depuis un an en ténoiment (...). Tout cela participe d'un effort global d'information, de concertation, de réalisation de réformes pu'exige l'association de temps qu'exige l'association de tout ce qu'il y a de représentatif dans la nation, à commencer par le Parlement. C'est dans ces conditions que nous continuerons cet effort pendant de très longues années encore (...).





de compagnie.

Voyagez Aîr Algérie. 3 nouvelles escales (Bissau, Douala, Kinshasa) 14 pays desservis en Afrique. A partir d'Alger, mais aussi de Paris, Londres, Bruxelles, Francfort, Prague ou Moscou. Au rythme de vos affaires.

**Air Algérie** VOUS transporte aucarrefour des nouveaux échanges.

AIR ALGERIE



# Depuis 25 ans, nous avons la même philosophie: construire au bon endroit, au bon moment.

Cela n'a pas toujours été facile. Car il faut savoir longtemps à l'avance, les endroits qui resteront ceux où l'on a envie de vivre. Les autres qui, après rénovation. le deviendront. Ce n'est pas tout. Il faut encore trouver la mellleure situation. Celle qui rend le quotidien agréable.

Cela fait 25 ans que nous essayons de concilier les deux choses. Ces 4 programmes, parmi d'autres, prouvent que nous n'avons pas trop mai réussi.

Le Saint Seëns

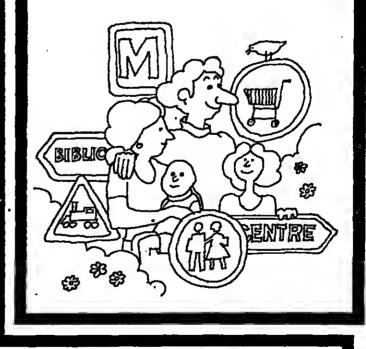
Le Champ de Mars et ses traditions. A la limite du nouveau Paris du Front de Seine. Du studio au 6 pièces. 2-18, rue Saint Saens, Paris 15°.

Les Jardina de Talma

Des écoles, des commerces. Avec la forêt de Sénart à vos pieds. Du studio au 5 pièces. 1, rue Talma, Brunoy 91\_ Espace 2.000

Le nouveau 15º tout neuf, au bord de la Seine. Du studio au 5 pièces. 21, quai Citroën, Paris 15°.

Les Hauts des Buttes-Chaumont Le plaisir d'habiter dans l'un des quartiers les plus pittoresques de Paris. Du 3 au 5 pièces. 12-28; rue des Annelets, Paris 19ª.



## Avec nos associés, nons avens beaucoup construit

De la résidence de grand luxe à la maison individuelle en passant par l'immeuble traditionnel et même la tour d'habitation la plus haute d'Europe, nous avons dela realise plus de 85.000 appartements.

Bien sür, nous ne faisons pas "cavalier seul". Nous avons le soutien de nos actionnaires : les plus importantes banques et compagnies d'assurances de France.

CORI

nous avens beaucoup vendu

Avec la CORI.

La CORi fait aussi partie du groupe SACI. Elle est aujourd'hui l'une des premières centrales de vente immo-. bilière de France. Ses principaux atouts:

Un service marketing assurant une totale connaissance des motivations et des besoins des acquéreurs. Une force de vente dont le rôle est de conseiller avant de vendre, La CORI a en porte-

feuille 4.300 appartements. Parmi lesquels il y a sûrement celui dont vous rêvez. N'hésitez pas demandez-lui conseil -254, boulevard Saint Germain

SACI. Que notre expérience de constructeur vous rassure.

▼. .



no tierne h

117 F 17 William Co. 1 C

Michelle D. Bright of

SUR L'ÉDUCATION

# M. Haby: une participation sérieuse aurait grandi l'opposition M. Soisson: nous ne ferons pas la sélection

Des députés qui trépignent et fulminent en quittant l'hémicycle. Un ministre pris à partie. Bel exemple, à vani dire, pour ces jeunes « qui feront la France de l'an 2000 « et qui

soir, dans une atmosphère houleuse et surchauffée. Le « débat du siècle » prenzit finalement, après avoir quelque peu som-

d'un député consterné. A l'origine de cette escalade verbale, une interventio paladroite de M. Haby s'interrogeant sur la sérénité d'un député socialiste, ancien inspecteur de l'éducation. Serein, per-sonne ne l'était plus vzaîment au terme d'un débat où fieurirent surtout la polémique, l'anathème, l'acrimonie et le

L'intervention de M. Soisson ne contribua certes pas détendre l'atmosphère, pas plus que la pugnacité de M. Mexandesu (P.S.). M. Haby a en le tort de se laisser entraîner sur le terrein de la polémique, même si ce changement de registre et de ton lui e valu les applaudissements prolongés. cette fois, de la majorité.

Un élève sérieux

Dans la suite de la discussion générale, M. SOURDILLE (UDR, Ardennes) estime que la disparition d' « un handicap social, reconnu de tous, requiert tous nos efforts ». Puis il souligne l'inadaptation de l'enseignement technique et professionnel qui dott être développé. Opinion partagée par M. VAUCLAIR (UDR, Hauts-de-Seine). Pour terminer, il évogne « le caractère conservail évoque « le caractère conserva-teur et conjormiste d'une certai-ne syndicalocratie qui régne sur les natires et leur avancement ». Et il préconise une décentralisation de l'éducation au niveau ré-gional, notamment en ce qui concerne le rattrapage. Et il conclut : « Faites en sorte que les meilleurs gagnent et que les autres ne demeurent pas des pa-rias »

M. AUMONT (P.S., Aisne) dé-

M. AUMONT (P.S., Aisne) dénonce « la sélection négative »,
conséquence « des failères à plusieurs vitesses ». Il conseille au
ministre « de remetire son projet sur le métier ».
« Aujourd'hul, déclare M. RIBIERE (R.I., Val-d'Oise), nous
sommes invités, en catastrophe, à
nous prononcer sur une projetcroupion et à donner un blancseing au gouvernement. » Par un

Au cours de le première séance consacrée au débat sur

l'éducation, mardi 17 Juin, les

· le modestie, le patience, le

rigueur, le vérité, la justice »

mêlés à l'éloge du travail manuel

et du concret semblaient très

loin des envolées intellectuelles

chères à M. Edgar Feure, quand

celul-ci délendait à le même tri-

bune, en 1968, sa loi d'orienta-

On ne peut imaginer deux

ministres plus différents. M. Edgar

Faure recherchait le tormule, se

lités, avec parfols le risque de

choquer le majorité conservatrice

Issue des élections de 1968. Rien

de tel chez M. Haby, euquel

Finvention verbale semble partois taire défaut. Les eppleudisse-

ments de la majorité sont d'ali-

leura venus saluer sas remerques

sur « la liberté qui n'est pas

firmation qu' = un lycée n'est pas le lieu d'expériences libertaires,

toute personnalité -. Pius fort de

certitudes morales que de certi-

cherchait visiblement à étayer

étrangers, dans son désir de

donner l'impression d'un consen-

sus universel : - Une quasi-una-

nimité est faite en Europe sur le

nécessité d'une formation pré-

trole demières années de scola-

rité obligatoire, au profit des

élèves qui ne désirent pas pour-suivre d'autres études. =

M. Chambaz, pour le parti communiste, se succédant à le tribune, le ministre taisait sou-

Cot, pour le parti sociali

ition, MM. Mexandeau et

son projet par des exem

xuellas ou destructrices de

laisait eu paradoxe, aux eubti-

vote négatif l'orateur espère obli-

ger le gouvernement à présenter « un texte plus clair et plus pré-Pour M. RALITE (P.C., Seine-Saint-Denis), cette loi discutée « à la basonnette » supprime le caractère scientifique de l'ensci-gnement et instaure une école gnement et instaure une école « protège-profit » au service de « l'idéologie dominants », et où la culture jone le rôle du « superflu ». « Ce que vous voulez, précise-t-il, c'est une école sans science, ni histoire, ni philosophie, ni laïcité, ni esprit critique, ni liberté. Votre projet ignore la conception globale de la culture, seule réponse moderne aux impératijs de notre temps. »

ratifs de notre temps. > M. HABY intervient alors pour regretter le ton de M. Ralite, qu'il qualifie de « grand inquisiteur ».

M. MESSMIN (réf., Paris) regrette que le projet soit mnet sur l'architecture scolaire, « élément capital d'une pédagogie nouvelle ». M. BURON (app. U.D.R.; Mayenne) estime important de réaffirmer que « l'enfant apparrealifmer que « tenjant dipar-tient à la jamille ». Quant à l'en-seignement « il n'est pas, à son avis, le monopole des ensei-gnants ». Il estime ensuite que l'opposition « est à côté du su-jet », dénonce son sectatisme et

vent figure d'un élève passant un

d'année », lançait M. Mexandeau

qui, maniant l'allitération, jugeait

M. Jean-Pierre Cot Ironisalt sur

le banalité du texte «où l'on

trouve des indications Intéres-

santes, par exemple que l'ensel-

gnement primaire succède à l'école maternelle, ou que les

directeurs veillent à la bonne

marche de l'école «. « C'est une

déclaration d'intention, un projet

de résolution, ajoutait-il, ce e'est

pas à proprement parler un

projet de loi. La loi est, en effet,

une règle générale et Imperson-

nelle, un ensemble de dispo-

dans l'ordre juridique. - M. Haby

se gardait bien de s'eventures

sur ce terrain juridique et consti-

tutionnal - - M. Jean-Pierre Cot est un brillant professeur de

droit, alors que je ne suis qu'un

remettait sur ce point à l'avis dějà exprimé du Consell d'Etat.

La banalité n'est pas un péché

pour M. Haby, et peut-être même

est-elle à ses yeux une vertu.

Refusant les audaces intellec-

tuelles, faisant l'éloge de la res-

donc suscité du côté de l'oppo-

sition l'Ironia et non le colère,

et, du côté de le majorité, l'as-

sentiment mais non l'enthou-

Ce tut, en définitive, la pres

tation d'un élève moyen, sérieux

et appliqué. « Non, monsieur

Haby, vous n'étes pas Jules

Ferry -, s'exclameit M. Jean

Pierre Cot. Le ministre de l'édu-

cation, en fait, ne prétendait à

rien de tel. - D. D.

nsebilité et de l'équilibre, il a

projet = mou et flou =,

suggère notamment une réforme du recrutement des enseignants d'un projet « qui traduit dans les faits ce qu'elle n'a pu réaliser elle-même ».

M. PIGNION (P.S., Pas-de-Calais) regrette le silence du texte sur le problème essentiel de la formation des matires. Pour M. LE MEUR (P.C., Aisne), ce projet, « au service du patronat », entend répondre « aux besoins à court terme, donc à courte vue » « Parviendrons-nous à trans-former, à rénover la société libérale? » demande ensuite M. DE M. GISSINGER (U.D.R., Hautsellement, M. Haby. Il se déclare frappé par l'exposé du minuitre, dont il souligne la grande expérience. Puis il constate : « Si le projet n'est, aux dires de l'opposition, que du vent, il a déclencité de l'enseignement à se réformer afin de permetire « une mer afin de permetire « une évolution dans la continuité ». « Mais, souligne-t-il, il faut des crédits et un encadrement

umain. >
Pour M. MAURICE BLANC (P.S., Savoie), ce texte est a sin-gulièrement creux, hésitant et puterement creux, nestant et celleitaire, conservateur et dan-gereux pour l'avenir; il survole les problèmes les plus importants ». L'orateur ajoute : « Voire projet est projondément conservateur. Vous avez choisi voire camp, celui où l'éducation représente un marché comme un autre, soumis

à la loi du profit.» Enfin, M. WEINMAN (U.D.R., Doubs) relève « l'acrimonis fiel-

M. GISSINGER (U.D.R., Haut-Rhin) évoque l'axamen de passage (l'« oral de contrôle ») que passe actuellement M. Haby. Il se déclare frappé par l'exposé du ministre, dont il souligne la grande expérience. Puis il consiste : « Si le projet n'est, aux dires de l'opposition, que du vent, il a déclenché la tempète. Il répond pourtant à un besoin de réjorme. » Pour M. DUPUY (P.C., Val-de-Marne) le projet ampuie l'école maternelle.

maternelle.

M. ANDRE BILLOUX (P.S., Tarn) parle de « projet de la déception » et regrette « l'occasion ainsi manquée ».

Pour M. GUERMEUR (U.D.R., Finistère), il y a deux sortes de règimes, « les régimes toulitaires qui se servent de l'enjant ; les régimes libéraux qui s'honorent de le servir ». Pour terminer, il souhaite que les enseignants il souhaite que les enseignants i jouent le jeu et rejusent le ghetio de la contestation syste-matique ».

La seule sélection qui existe

Intervenant dans la discussion, M. SOISSON, secrétaire d'Etat aux universités, évoque l'accès aux enseignements supérieurs et affirme à ce sujet : « Nous na jerons pas la sélection ; d'abord, pars des la contraint de l'accès aux enseignements au partie d'abord, partie de l'accès par la contraint de l'accès ferons pas la sélection; d'abord, parce que personne ne peut prendre le risque de fixer le nombre de travailleurs qui sera nécessaire dans cinq ans dans tel secieur. Seule une économie plamifiée et autoritaire peut établir un numerus clausus. Si l'opposition y est favorable, qu'elle le dise, et le pays jugera! Ensuite, parce que nous n'avons pas l'ambition, de fermer une vorte à quelou'un oui fermer une porte à quelqu'un qui a la compétence pour la fran-

Et il ajoute : « Nous entendons mettre fin à la seule sélection qui existe, la sélection par l'échec qui existe, la sélection par l'échec (plus de la moitié des étudiants inscrits en première cunée d'université n'obtienneut aucun diplôme; une telle situation ne saurait être prolongée). Nous sou-haitons lui substituer, au niveau de la classe terminale, une orien-

tation par la motivation. Le gou-vernement a mis au point quel-ques profils que les étudiants choistront librement en fonction des études supérieures qu'ils veu-lent poursuivre. Chaque profil comportera quatre options, dont deux seront obligatoires et deux librement choisies. C'est le succès dans ces quatres options, avec la moyenne obligée pour le groupe des deux options obligatoires, qui permetira l'accès à l'enseignement supérieur. Certaines universités pourront être autorisées à définir elles-mêmes, dans le cadre de leurs responsabilités et par le biais des conseils qu'elles se sont donnés, des conditions d'accès plus dures, c'est-à-dire relever

En même temps, a ajouté M. Soisson, nous nous préoc-cupons d'ouvrir les portes des universités aux fravailleurs non bacheliers afin de leur donner ainsi une « deuxième chance ».

M. HABY souligne ensuite que ANNULATION D'UNE ELECTION CANTONALE

récemment, après avoir cons-taté l'absence des feuilles d'émar-gement et de pointage de cinq commones sur les dix que compte le canton du Haut-Nebbio (Haute-Corse), l'élection partielle au conseil général, qui s'était dérou-lée dans ce canton à la suite de l'annulation par le Conseil d'Etat du scrutin de 1973.

Après le premier tour de cette élection partielle, le 13 avril 1975, le préfet de la Corse avait déposé deux plaintes auprès du parquet de Bastia, l'une pour violation du secret de vote, l'autre pour irré-gularité dans la procédure du vote

Pour le second tour, qui eest déroulé le dimanche 20 avril, le tribunal administratif de Nice, réuni en « bureau électoral » à la demande du préfet, n'avait pu proclamer les résultats, constatant que ceux de l'une des dix communes du canton man-

le gouvernement n'a pas l'inten-tion d'agir seul une fois la loi votée. Il se déclare donc prêt à faire régulièrement le point, de-vant les parlemensaires, sur la mise en œuvre de la réforme. Il reconnaît que le problème des propers se rosers, mais il affirme mise en centre de la recomatt que le problème des moyens se posets, mais il affirme que la réforme ne pèsera pas à l'excès sur les finances de l'Etat : « Il n'est pas question, affirme-t-il, de diminuer la part de l'éducation dans le budget national, mais il n'est pas réaliste d'envisager à l'heure actuelle un accroissement sensible des crédits. »

M. Haby précise ensuite que le développement des écoles maternelles coûtera par exemple environ 1 milliand de francs, et qu'il y aura mille postes supplémenron I miliard de l'anic, et du l' y aura mille postes supplémen-taires dès la rentrée. Puis il ajoute : « La nécessité de ruttra-per les élèves en difficulté est le priz à payer pour l'égalité des chances. » Quant à l'aide aux fa-

chances. > Quant à l'ame aux la-milles, elles serà accue. Pour terminer, le ministre re-grette de ue pas avoir trouvé, du côté de l'opposition, « davantage de suggestions, mais simplement des considérations polémiques et

des mois, des mois et des mois se vous en cites trop, ajonte M. Haby, et en dire trop c'est dire rimporte quoi, a Après avoi évoquà les « performances verbales » des orateons communistes qu'il plaquent sur les textes de significations imaginaires qu'il débitent comme des litanies : M. Haby conclut : « Pourque donc, quand le gouvernement s'en gage dans la voie du progrès, fai tes-vous preuve d'une hostillit trop systématique pour être sin cère ? A l'inverse, une participation sérieuse, sur ce sujet sérieu, vous aurait grandis. Eh blen, majorité traitera sans vous, et vous restera la ressource de criquer notre projet, peut-être d'a géner la mise en ceuvre, puisqu'tel est le petit rôle où vous voi étes enjermés. Sans vous, et peu être malgré vous, la France : demain sera une démocratie librale. »

Après cette intervention, lo guement applaudie sur les lev la majorité, la séance est lev la discussion des articles éta renvoyée à jeudi après-midi, P. Fr

# Les députés agacés

A l'Assemblée nationale, au début de la séance du mercredi matin 18 juin, M. EM-MANUEL HAMEL (R. I., Rhône), dans le cadre d'un rappel au règlement, a regretté que l'ordre du jour de la fin de la session soit aussi chargé « Il n'est pas raisonnable pour le gouvernement, a-t-il déclaré, d'agir comme il le fait vis-à-vis de l'institution parlementaire. Il n'est pas raisonnable de ravaler le Parlement au rôle d'une c hambre d'enregistrement. Nous avons jusqu'à treise textes par jour à étudier d'ici au 30 join. » Le député du Rhône a demandé que le bureau de l'Assemblée intervienne auprès du gouver-A l'Assemblée nationale, au bureau de l'Assemblée intervienne auprès du gouvernement pour que celui-ci
accorde aux députés « quelques jours de plus en juillet ».
Mme SIMONE VEIL, ministre de la santé, qui siégeait
au banc du gouvernement, a
indiqué qu'elle allaft transmetire ces propos à M. Jacques Chirac. M. EDOUARD
SCHLOESING (réf.), qui présidait la séance, a noté que
M. Hamel était l'interpréte
d'une large fraction du Par-

Cette intervention fait suite à la protestation que M. GABRIEL DE POULPI-QUET (U.D.R., Finistère), approuvé per après par

"IMMAKESE"

Java Ball Célébes

AIR ALLIANCE

241. 689

M. LOUIS MEXANDEAU (P.S., Calvados), avait émise mardi soir après la lecture de l'ordre du jour arrêté par la conférence des présidents pour la fin de cette session. M. de l'entriquent moit (pit repurla fix de cette sesson. M. de Poulpiquet abait jait remarquer que les députés ne pourront pas jaire du « travail sérieux » et que le Parlement « prétait ainsi le fianc à la critique ». « Un tel nombre d'heures de travail, a-t-il conclu, ajoutées aux occupations cur nous seron deux aven deux accupanters con nous seron deux accupanters con nous seron deux accupanters. tions que nous avons dans nos circonscriptions, ce n'est pas raisonnable. >

De son côté, le groupe du parti socialiste et des radicaux in de gauche « proteste a vec vigueur contre l'ordre du jour imposé à l'Assemblée nationale par le gouvernement, qui la contraindra à siéger chaque jour et chaque nuit », et « constate que l'établissement de l'ordre du jour prioritaire traduit le désortre qui est de plus en plus la règle est de plus en plus la règle de l'action gouvernementale». Les députés socialistes et rudicaux de gauche appellent e l'attention de l'opinion puquences de l'usage abusif et désordonné de l'ordre du jour prioritaire par le gouverne-ment et sur le contenu et la qualité des lois qui s'imposeront aux citoyens ».

este quelques places.

(TSL) 1211.

AIR ALLIANCE

3 bis, rue de Vaugirand 4, rue de l'Ech

# Le tribunal de Nice a annulé, après avoir consaté l'absence des feuilles d'émarcommones sur les dir que compte canton du Haut-Nebbio (Hautecorse), l'élection partielle au ses fonctions pour trois mois supconseil général qui c'était d'émarcorseil général qui c'était l'abjet d'une suspension d'un cois. Un arrêté du ministre de l'intérieur, paru au Journal officiel d'une suspension d'un cois. Un arrêté du ministre de l'intérieur, paru au Journal officiel d'une suspension d'un cois. Un arrêté du ministre de l'intérieur, paru au Journal officiel d'une suspension d'un cois. Un arrêté du ministre de l'intérieur, paru au Journal officiel d'une suspension d'un cois. Un arrêté du ministre de l'intérieur, paru au Journal officiel d'une suspension d'un cois. Un arrêté du ministre de l'intérieur, paru au Journal officiel d'une suspension d'un cois. Un arrêté du ministre de l'intérieur, paru au Journal officiel d'une suspension d'un cois. Un arrêté du ministre de l'intérieur, part d'une suspension d'une cois de l'intérieur, part d'une suspension d'une cois d'estait ministre de l'intérieur, part d'une suspension d'une cois d'estait ministre de l'intérieur, part d'estait min

Bornéo·L secret de vote, l'autre pour irré-gularité dans la procédure du vote par correspondance. A la suite de dictoires, déclarant élus les deux ces plaintes, le maire de Murato, candidats en présence. 3 bis, rue de Vaugirand 4, rue de l'Echelle 75006 Paris 75001 Paris 325.76.25 260.74.93 260.44.69

# des documents tout à fait

**EXCEPTIONNELS** 

- OSS nous écoute → ●
- Rosenberg:
- Mohammed Harbi parle de la gauche du refus Et le nº 2 du supplément débat unitaire : le brûlot scolaire P.H. - 14-16, rue des Patits-Hôtals, 75010 Paris - Tél. : 2-6-72-52

la mise en fiches
 oe « militant » est un flic

 les archives seurétes du Congrès américain Algerie:

A l'occasion d'une invitation omicale faite aux constructeu amateurs du Réseau du Sport de l'Air par les Ailerons d'Enghiei Moisselles, la société « Air Affaires » organise le dimanche 22 ju une grande journée d'infiliation à l'hélicoptère sur l'aérodron d'Enghlen-Moisselles.

Présentations en vol d'hélicoptères, cription à la future école de pilotage coptère qui y sera implantée. Rendez-vous à Moisselles, sortie porte de la Chapelle, directia Saint-Denis puis Beauvais, Route Nationale nº 1.

VENEZ DONC PILOTER

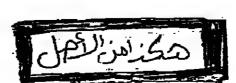
UN VRAI HÉLICOPTÈRE

**DIMANCHE 22 JUIN** 

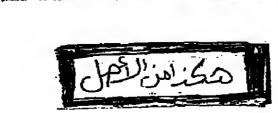
Si vous ne pouvez venir, mais êtes cependant intéressé, écrivez à AIR AFFAIRES

SIM'CAT PART EN VACANCES. CHEZ SIMCACHIEZ SIMCACHIEZ SIMCACHIEZ SIMCACHEZ SIMCACHE JE PARS EN VACANCES! JE NE PAYE MEME PAS MA NOUVELLE JE NE FAIS PLUS RIEN ... SIMCA -1100. TO-TAL









# Opposité de la pharmacie de la réflexion et aux M. LUCHEN DUTARD (P.C. Durthorne) indique que si le

Mercredi matin, 18 juin, les éputés examinent tout d'abord proposition de loi de L ETTENNE PINTE (U.D.E., eine et Marne), tendant à molitier certaines dispositions du ode de la santé publique, relatif la pharmacie. Rapporteur de commission des affaires cultusales, familiales et sociales, familiales et sociales, familiales et sociales, in mois à un an le délai au terme muel l'officine doit effective-

es fravau

s agacés

PILOTER

COPTERE

1.12 186 01.092.00

· .5e.15

21.

2 JUIN

il Pinte propose de porter de ix mois à un an le délai au terme nquel l'officine doit effectivement être ouverte au public à empter de la date d'autorisation e création; de supprimer l'eximate de l'âge minimum (vingting ans) pour devenir titulaire une officine; d'accorder aux réfets la possibilité d'organiser services de garde et d'urgence défaut d'accord avec les organiser services de garde et d'urgence défaut d'accord avec les organiser d'un à deux ans le délai endant lequel les héritiers d'un harmacien peuvent maintenir ne officine ouverte, et de promger ce délai jusqu'à la cessadan des obligations militaires si héritier est sous les drapeaux; nfin de rendre obligations militaires si héritier est sous les drapeaux; nfin de rendre obligations l'auxorisation de mise sur le marché, pour les spécialités pharmaceuques destinées à l'étranger.

Mme SIMONE VEIL, ministre le la santé, indique que ce texte de la fact de l'auxorisation de mise de l'auxorisation de le la santé, indique que ce texte de la fact de la santé, indique que ce texte de la contra les passes la rapie d'auxorisation de mise auxorisation de mise sur la manché, pour les aprime la rapie d'auxorisation de le la santé, indique que ce texte de la contra la rapie d'auxorisation de mise auxorisation de mise sur la ministre le la santé, indique que ce texte de la contra la rapie d'auxorisation de mise de la contra la rapie d'auxorisation de mise de la contra la contra la rapie de la contra la con

ouvre la noie à l'actualisation le la législation pharmaceutique que le gouvernement étudie, et pu'il compte présenter prochai-

nement à la réflexion et aux délibérations du Parlement ».
Mise aux voix, la proposition de loi est adoptée.
Les députés passent ensuite à l'examen d'une proposition de loi de M. MARCEL BERAUD (U.D.R., Pas-de-Calais), rapporteur de la commission des affaires cultu-

relles, familiales et sociales. Cette proposition tend à modifier le code de la santé publique en ce qui concerne l'exercice de l'art dentaire et la composition des conseils régionaux de l'ordre des chirurgiens-dentistes.

chirurgiens dentistes.

M. Béraud distingue les deux objets de sa proposition. Il s'agit, d'une part, de permetire aux étudiants ayant réussi leur examen de cinquième année d'exercer comme remplaçants ou adjoints jusqu'à la soutenance de leur thèse, pour laquelle ils ne disposeut que d'un délai d'un an, cette autorisation pouvant être prolongée jusqu'à leur inscription au tahleau de l'ordre s'ils déposent leur demande dans le mois de la soutenance de thèse. D'autre part, cette proposition modifie la liste des personnes appelées à siéger à titre consultatif dans les couseils régionaux de l'ordre.

Avant que les deputés n'adop-

Avant que les deputés n'adop-tent ce texte, Ame VEIL indique que le gouvernement approuve ces propositions.

M. LUCHEN DUTARD (P.C., Dordogne) indique que, si les représentants des exploitants et propriétaires ne déliennent pas la majorité dans la commission communale, les députés commu-nistes s'abstiendront dans le vote, et il fait part de ses craintes de voir s'alourdir les charges des

M. BERTRAND DENIS (R.I. Mayenne) met l'accent sur la « veritable catastrophe» qui provient « du retord dans la mise à jour des cadastres e et demande

à jour des cadastres e et demande qu' à l'occusion des decrets le gouvernement prenns en considération la possibilité des échanges amiables collectifs ».

Un amendement présenté par M. JACQUES PIOT (U.D.R., Yonne), rapporteur pour 2vis de la commission des lots, donnant une autre définition des terrains à bâtir que celle retenus par les sénateurs, est adopté. à bâtir que celle retenue par les sénateurs, est acopté.

M. CERISTIAN BONNET défend alors un amendement visant à supprimer l'article nouveau du projet introduit par le Sénat qui vise à obliger la gouvernement à déposer un projet de loi de programme sprès chaque approbation du Plan. Cet amendement, approuvé par la commission de la production, et commission de la production, et combattu successivement par MM. DUTARD et JEAN-PIERRE COT (P.S., Savoie) est adopté.

Au cours des explications de

An cours des explications de vote, M. Cot relève que les dis-positions adoptées en seconde lecture par l'Assemblée nationale sont « en retrait par rapport à celles qui avaient été voites en première lecture ». Il indique que le groupe du parti socialiste et des radicaux de gauche s'abstlendra. Prise de position identique de M. MARCEL RIGOUT (P.C.

de M. MARCEL REGOUT (P.C.,
Haute-Vienne), aux yeux de qui
le projet ne contient pas les
conditions nécessaires pour faciliter le remembrement.
Avant de suspendre la séance
à 11 h. 55, les députés adoptent
l'ensemble du projet, ainsi
modifié.

e elle n'est d'ailleurs pas termi née s, a-t-il sjouté. Le ministre a donné l'assurance que la S.N.C.F. indemnisera les familles

comme elle l'a fait déjà ; des in-demnités pour un montant de l'ordre de 6.6 millions de francs ont déjà été versées. (...)

A Mome CREPIN, député réfor-mateur de l'Aisne, qui déplorait les lenteurs de l'action en fustice, Mome DOBLHAC, secrétaire d'Etat auprès du garde des sceaux à indiqué que les investi-cutions ordennées par la chambre

gations ordonnées par la chambre d'accusation sont actuellement terminées; cette juridiction sera saiste, avant la fin du mois, du rapport de synthèse établi par le

service charge de la commission rogatoire délivrée par elle Ains

sera-t-elle en mesure de déter-miner l'ensemble des responsabl

lités encourres: tant dans le do

maine de la conception et de la surveillance des travaux que dans

M. DURAFOUR, ministre de

travall, a indique mercredi 18 juin à l'Assemblée nationale, en ré-

à l'Assemblée nationale, en re-ponse à une question de M. MAI-SONNAT, député comministe de l'Isère, que le gouvernement en-visage une nouvelle majuration des prestations familiales qui viendra s'ajouter à celle de 7 % qui a eu lieu en avril « D'ores et

ija, a-t-il précisé nous avons levé l'allocation logement. Très

procheinement, nous eurrirons, une fois de plus, le dossier de la politique familiale avec le souci de répondre aux besoins des fa-milles et d'abord de celles qui ont des enfants en bas âge ou des

travalleurs particulièrement mo-

cehil de leur exécution.

## LA COMMÉMORATION DE L'APPEL DU 18 JUIN

# M. Giscard d'Estaing a adressé un télégramme

# an chancelier de l'ordre de la Libération

Après s'être remeilli sur la tombe du général de Gaulle à Colombey - les - deux - Rollies, M. Jacques Chirac, premier ministre, a présidé, mercredi en fin d'après-midi, avec M. Claude Hettier de Boislambert, grand chancelier de l'erdre de la Libération, les cérémonies pour le trente-cinquième anniversaire de

● A propos du 8 mai, l'Institut de politique étrangère, que préside M. Louis-Auguste Girault de Course, organise à la Maison de la chimie (28 his, rue Saint-Domingue, Paris (7), une réunion publique, le mardi 24 juin, à 20 h. 30, afin de montrer qu' « un consensus national est en train de natire pour faire annuler la consensus national est en train de natire pour juire annuler la décision du président de la République a Saront présents, notamment, MM. Baillot (député communiste de Paris), Gilbert Faure (député socialiste de l'Arlège), Pletre Godefroy (député U.D.R. de la Manche) et Jacques Debû-Bridel (Front progressiste, anden sénateur R.P.F.). Institut de la politique étrangère,

l'appel du 18 juin au Mont Valérien

Valérien.
Comme chaque année, quelques-ins des quaire cent quatre-vingt-cinq compagnons de la Libération survivants et les porte-drapeaux des associations d'anciens combattants, résistants, prisonniers, déportés et internés, entouraient le mémorial de la France combattante érigé à la mémoire des quatre mille cinq cents fusillés du Mont-Valérien et des motts pour la libération et des motts pour la libération. cents fusillés du Mont-Valérien et des morts pour la libération de la France.

Dans la matinée, le docteur Bernard Lafay, président du Conseil de Paris, avait reçu une délégation des compagnens de la Libération dans la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville

Liberation dans la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville.

De son côté, M. Giscard d'Estaing, d'Auschwitz, a envoyé in télégramme à M. Hettier de Boislambert : « Aux fusillés du Mont-Valèrien, aux héros sons nombre et sons numbres et sons n publique ». Seront présents, notamment, MM. Baillot (député
communiste de Paris), Gilbert
Faure (député socialiste de
l'Ariège), Plerre Godefroy (député U.D.R. de la Manche) et
Jacques Debù-Bridel (Front progressiste, audien sénsteur R.P.F.).
Institut de la politique étrangère,
26, rue Saint-Benoît, 75006 Paris.

Valèrien, aux héros sans nombre
et sans visage que ce lieu repréent aux héros sans nombre
et sans visage que ce lieu repréent aux héros sans nombre
et sans visage que ce lieu repréent, au général de Gaulle qui
fut leur chef et leur inspirateur,
la France doit d'avoir recouvré
au liberté et son honseur.

D'autres cérémonies du souvenir ont été célèbrées en province, notamment à Lyon. Mets.
Nancy et Toulonse.

M. SERVAN-SCHREIBER: IT faut chercher ce qu'il y a eu de fécond dans la pensée de Charles de Gaulle.

M. Jean-Jacques Servan-Schrei-M. Jean-Jacques Servan-Schrei-ber, président du parti radical, a déclaré mercredi matin 18 juin au micro d'Europe 1 que l'anni-versaire de l'appel du 18 juin était pour lui, qui avait « lutté contre le gaullisme », le moment de e taire les querelles autour du quallisme et de Charles de gaullisme et de Charles de Gaulle ». « Il jaut chércher ce qu'll y a su de fécond dans sa pensée politique », a souligné M. Servan-Schreiber.

Le président du parti radical s'est dit d'antre part convaineu « qu'il y aura un pouvoir commu-niste-socialiste en France si la réforme continue au rythme lent de la première année écoulée ».

● Le Club des évadés de France par l'Espagne (25, rue Pierre-Guérin, 75018 Paris, tél.: 288-80-75) a célébré, le 18 juin, l'an-niversaire de l'appel du général de Gaulle. Un diner, présidé par le général de Boissieu, était orga-nisé dans les salons de l'Aéro-club, à Paris, MM. Maurice Schu-mann et Maurice Druon y ont pris la parole.

# DÉFENSE

# Le général Lagarde propose « une maquette de réorganisation » de l'armée de terre

conseils de regiments ». Le presi-

Dans le dernier bulletin d'in-formation de l'armée de terre, le général d'armée Jean Lagarde, chef d'état-major de l'armée de terre, annonce qu'il présentera dans quelques jours, au ministre de la défense, une « maquette » de réorganisation de l'armée de terre fondée sur six principes: terre fondée sur six principes: 1) Un allegement des frais généraux, c'est-à-dire un accrois-sement du nombre des formations

de combat au détriment des états-majors ; 2) Le fin de la disparité qui sépare les blindés et troupes mécanisées des formations terri-toriales, de façon à rendre les forces à la fois plus homogènes et plus polyvalentes;

3) Une mobilité des forces

4) Une unicité du commande-ment à certains échelons de res-ponsabilités du commandement territorial et opérationnel;

5) Une répartition plus harmo-nieuse des forces sur le territoire national, de façon, écrit le chei d'état-major, que « l'assentiel de nos forces ne soit plus concen-tre exclusivement dans le Nord l'Est et l'Allemagne » et que, « en revanche, certains départements français qui n'ont plus ou l'armée depuis 1945 bénéficient d'une pré-

sence militaire »;
6) Un allégement et une effi-cacité accrue du système de mobi-Le général Legarde annonce, d'autre part, que le nouveau règlement du service intérieur dans les unités sera, en principe, diffusé en juillet. Ce texte est différent du règlement de discipline générale dans les armées, qui est actuellement soumis à l'approbation du ministre de le défense, et des projets de statut des cadres, qui seront sous peu examinés par un conseil inter-Le général Lagarde annonce

examinés par un conseil inter-ministériel A propos du réglement du ser-vice intérieur, le chef d'état-major de l'armée de terre note, dans le bulletin d'information, que ce document « ours pour effet

350 F

de valoriser la position des sous-officiers, quel que soit leur grade, dans le service intérieur des uni-tés au sem des corpe de troupe. Il renforcera, en particulier, la position des présidents de sous-officiers, qui verront leur fonc-tion officialisée, et qui siègeront désormats de droit dans les

dent des sous-officiers, qui est souvent le sous-officier le plus ancien dans le grade le plus entien dans le grade le plus élevé, est le représentant du corps des sous-officiers auprès du commandement, et le conseil de régiment constitué d'officiers et de sous-officiers s'occupe des questions d'avancement, de ren-

# Dans les armées

# Le nouveau règlement de discipline distinguera la préparation au combat de la vie en collectivité

Le ministère de le détense met la seules enceintes militaires, le liberté demière main à la réforme du règlement de discipline générale dans les armées, qui doit distinguer, evec plus de précision, que le texte ectuellement en vigueur depuis octobre 1986, entre le discipline de l'action et la discipline de vie auxquelles sont soumis les personnels militaires en service ou an dehors du service. Par rapport au réglement actuel, qui comprend un préambule et cent six articles réunis en un décret, le texte en préparation sera plus court - on parle d'une quarantaine d'erticles et allégé, c'est-à-dire que des instructions- particulières d'epplication seront ensuite rédigées à l'intention

cent dans les trois armées el la gendarmerie. Dès son apparition, le règlement

de discipline générale de 1966 avait été relettvement bien acquellil par la commission armées-jeunesse, qui, depuis, e d0 constater que ce lexte avait très peu modifié les habitudes du commandement et surtout qu'il avalt été insuffisamment diffusé euprès des cadres et des appelés sous les drapeaux. En outre, ce réglement ne couvre pas toutes les situations particulières et Il tolère, notamment, le recours au système des corvées ou à le pratique du - chantage - à ssion éventuelle d'une permission. C'est le raison pour laquelle, il y a deux ans environ, le commis sion emes-leuresse evait souhaité une mise à lour de ce réglement et l'institution d'un médiateur, qui soit une vote d'eppet indépendente de le

Un ≪cede de vie»

Le texte en préparation su ministère de la défense ne reprend pas à son compte cette demiere revendication, mais it laisse entrevoir te perspective de etructures de participation, sans attribuer pour autant aux militaires le pouvoir d'association. C'est ainsi que dans la vie courante des unités, les petits gradés et les hommes du rang pouvaient recevoir des responsabilités de par-Scipation, de gestion ou d'animation et être davantage associés à l'amélieration de leur style de vie en cellectivité, en particulier è l'élaboration de leur emploi du temps. Certaines des mesures envisagées,

comme le suppression de l'appel du soir avec, seulement, l'obligation de rantrer è le caseme à minuit, le maintien du salut à l'intérieur des

de se mettre en civil en dehors de houres de service ou l'institution de nts désignés ou cooptés euprès du commandement, sont déjà appliquées dans de régi pliete. Elles deviendront avec le nouveau règlement de discipline, des principes d'un - code de vie vigueur dane tous les régiments. La question demeure, néanmeins, de règles n'intervient pas trop tard et si le maintien de l'enca gystén stique de leunee recrues - majeures - è dix-hult ans, dans les ture immobilière des armées, n'est pas contraire è l'esprit de cette

Si la discipline de le vie quoti-

dienne dans les unités est einsi assouplie, en revanche, le discipline de l'ection ou de la préparation au combat pourta être plus farme, tout en continuant de faire eppel à l'initiative du subordonné. Selon études en coure, il est prévu de restituer, sous certaines conditions. è l'officier subatterne ou au sousofficier, dans l'exercice du co dement, le droit de punir ou de récompenser. Le précédent règlement de discipline a conféré droit au ministre de la défanse. A l'officier général dans son commandement et au chef de corps, délégation temporaire du droit de punir étant reconnue exceptionnellement à des commandants de détachements ou d'unités élément Lors de l'élaboration du règle ment de 1966. l'affirmation selon quelle - la discipline talt la force principale des armées - avait été l'objet de longues discussions dans les états-majors eur le point de savoir e'll convenait de ou de retirer ce principe demouré célèbre. En fin de compte, ce fut à la demande du général de Gaulle lui-même que cette phrase e été conservée à l'époque. Il semble bien, aujourd'hui encore, qu'un débat iden-

tique oppose partisens et adversaires de cette formule et que, seion les posé au gouvernement, le précapte disparaît dans certaines versions pour réapparaître dans d'autres. La ministre de la défense estime - I l'e dit récemment à un auditoire de militaires - que « le discipline est une nécessité », et, à l'état-major des années, on considére que + la conviction est la torce principale des almess . - J. I.

## Le remembrement des exploitations rurales

L'Assemblée examine alors en leuxième lecture le projet de loi relatif au remembrement des exploitations rurales adopté par le Sénat le 22 mai.

Dans son rapport, M. PIERRE METAIGNERIE (réf., Ille-et-Villaine) relève deux modifications importantes introduites par le Sénat : la création de fonds de concours pour compléter l'effort de l'Etat en matière de remembrement et l'aménagement rural.

Précisions de Mme Veil sur l'interruption de grossesse et la contraception Mme SIMONE VEII, ministre de la santé, qui répondait mercredi 18 juin, à l'Assemblée nationale, à une question de mainte républican indépendant, de Meurine et Moselle, fait les trois mises an point de l'acceptent pas de celle n'est d'ailleurs pas terministre a donné l'assurance que la SNCF, indemnisera les familles comme elle l'a fait déjà des indépendant de Meurine et Moselle, fait les trois mises an point délivrance de la pilule écatracaptive eux mineures. Pas plus des désides des millions de frances de la pilule dans le décret que dans la loi a

LES QUESTIONS DES DÉPUTÉS

s Le Parlement a autorisé la délivrance de la pilule contra-ceptive, est mineures. Pas plus dans le décret que dans la loi il n'est question d'âge. C'est, por un véritable jantasme que la presse a parié de l'âge de treise ans. C'est une invention pure et simple. Le l'arlement avait décide ans une mineure avait décide ans une mineure métérait ne Il n'appartient aucunement et gouvernement de déclencher es poursuites contre les mêde la mes interruptions de grossesse. La la le faite de conscience a été votée de conscience a été votée de la la le faite pour la foire respecter dans les hôpitaux. C'est pour quoi fai denandé que l'on-recrute des pactaires si aucun que si une mineure préjerant ne pas passer par l'organisme de sécurité sociale de ses parents, elle pourrait obtentr gratuitement des contraceptife en s'adressant des contraceptife en s'adressant aux centres de planification familiale. Le décret du 6 mai 1975 fixe les conditions dans lesrecrute des vacataires si aucun recrute des paeulaires si aucunmédecia d'un hâpital ne voulait
ratiquer des interruptions de
recrute Cela dit, toute perme qui veut parier plainte le
mi Cest aux Juges d'apprécier
jeu de la clusse de conscionce
n l'éventuel désit de non-assisance à personne en danger.

e l'un pur fairité données pour quelles ces centres pourront déte-nir des contraceptifs. Ceux-ci seront délivrés seulement après que la mineure aura été examinée par un médecin. Il n'a jamais été

s chiens policiers à Boullay-les-Troux? M. ANDRE ROSSI, secrétaire au suprès du poemier minis-en réponse à une intersention

Le sa réponse à une intervention M. JUQUIN, député commude l'Essonne, sur la station
Boullay-les-Troux, a déclaré
carcredi 18 juin à l'Assemblée
ationale : « Vous vous costines
voir dans une station de radio,
n centre d'écoutes téléphoniques
; réaffirme que le gouvernement
demandé à la commission des
vertes fondamentales d'étublir un
rojet. D'autre part, une délégaon permanente de parlementaise est invitée à se rendre sur es est invités à se rendre sur lace; je suggère au parti mmuniste de désigner M. Ju-

Ce dernier avait prècisé dans question: « Le 18 fuin, fai été sterpellé sur le territoire de la mmune de Boulley par un poiler armé qui m'a menacé apec n chien. Comme je lui faisais marquer qu'il était seul, le polier me répondit : « Notre chef nous a dit que le chien remplaçait le deuxième homme. Les metionaires de police apparétie-

question d'âge : c'est toujours au médecin qu'il appartiendra de décider dans chaque cas.» M. Ponictoroski les met sur le même pied qu'un chien. En tout cas cet incident prouve que, contrairement à vos déments, des

chiens participent aux contrôles des personnes, effectués par la police. Des chiens gardant les écoutes téléphoniques, quel symbole ! (...). > Le parti communiste a déposé

Le parti communiste a déposé une proposition de loi dont l'article unique est le suivant:

« Le secret des conversations téléphoniques est inviolable. Les écoutes téléphoniques sont interdites. Toute interception de communication téléphonique commise ou facilitée par un fonctionnaire ou un agent du gouvernement sera punie des peines prévues à l'article 137 du code pénal. >

En répouse à une question de l'Aisne, sur la catastrophe ferroviaire survenue à Vierzy le 16 juin 1872. M. GALLEY, ministre de l'équipement, a indiqué mercredi 18 juin à l'Assemblée uationale que l'instruction judiciaire de cette affaire dans laquelle des inculpations ont été prononcées,

vactionagires de police apprécis- cette affaire dans laquelle des mi, comme il convient, que inculpations ont été prononcées,

« Quoi qu'il arrive, la flamme de la Résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas. e

# ICI LONDRES 1940-1944 LES VOIX DE LA LIBERTE

Une anthologie sans équivalent des émissions de la France Libre diffusées par la B.B.C.

5 volumes illustrés, format 21 × 297

DANS LA NUIT (disponible)

LE MONDE EN FEU (disponible)

● LA FIN DU COMMENCEMENT (sous presse)

● LA FORTERESSE EUROPE (à paraître)

◆ LA BATAILLE EN FRANCE (à paraître)

Grandes libratries et librairis de-LA DOCUMENTATION FRANÇAISE

29-31, qual Voltaire - 75340 Paris Cedes 67, Teles: DOCFRAN PARIS 24.826

êtes-vous sûr que nous n'avons pas votre billet charter moins cher? Athénes VOTRE Rio 2350 ordele charles LLIANCE EUROPEENNE DE L'AIR 3 bis, rule de Vaugirard 4, rue de l'Echelle 75001 Paris 260.74.93 -- 260.44.69

DEVANT LA CONFÉRENCE DES PRÉSIDENTS D'UNIVERSITÉ

# M. Soisson annonce une augmentation importante des bourses

nonce le jeudi 19 juin, à la conférence des présidents d'uni-versité, une série de mesures destinées à accroître l'aide de l'Etat aux étudiants sous différentes formes (bourses, subentions aux cauvres universitaires) et à améliorer le foncnent du système. Voici les principales mesures annon-cées par le secrétaire d'Etat

● AUGMENTATION DU MON-TANT ET DU NOMBRE DES BOURSES. — Toutes les bourses

TANT ET DU NOMERE DES G'enseignement supérieur seront augmentées de 603 F à la rendrée 1975 : cela correspond à une augmentation de 25 % pour les bourses les plus fables, d'un peu moins de 10 % pour les plus éle-vées (agrégation et deuxième an-née de troisième cycle). Le mon-tant actuel des bourses vs de 2466 à 6372 F. Parallèlement, trois mille bour-ses nouvelles doivent être créées, notamment dans les « échelons » les plus élevés : ainsi le nombre total d'allocations de troisième cycle doit être porté à six mille, contre moins de quatre mille cinq cents auparavant. Le plafond de ressources au-dessous duquel on peut obtenir une bourse a été relevé de 12 % pour tenir compts de la hausse des prix (contre 3 % l'an dernier). l'an dernier).

> vous vous destinez aux carrières de la gestion elles vous sont ouvertes en préparant :

> > Bac G2

BTS Aptitude - Probatoire DECS - Expertise Teléphoner au : 523.05.41 523.01.98

35, bd de Strasbourg, Paris 10°

Centre Communautaire - 19, bd Poissonnière, Paris-24 - Tél. 236-07-00 - 236-86-12 - organise Cours d'hébreu moderne tous niveaux (Oulpan). 2 heures per jour, en juillet à Paris, au sont en Israel, avec programme, visites et loisire

# une école **vivante**



un enseignement "sur mesure" à partir d'une orientation personnalisée

des méthodes dynamiques appliquées par les meilleurs

des débouchés assurés dans deux voles spécialisées: l'assistanat de Direction et le secrétariat général

l'école la plus appréciée des employeurs parce qu'elle connaît les réalités de l'Entreprise et sait y préparer ses élèves

**Ecole des** Secrétaires de direction (enseignement privé) 15 rue Soufflot 75005 Paris

Demandez vite une documentation à notre "Service d'orientation

prénom. nivecu études. D'autre part, les étudiants des centres expérimentaux de forma-tion des professeurs, dont la créa-tion est envisagée dans six universités, doivent bénéficier de

AUGMENTATION DES SUBVENTIONS AUX RESIDEN-CES UNIVERSITAIRES.— Le subvention accordée par l'Etat pour le fonctionnement des résidences universitaires — qui s'élève actuellement à 13 F par chambre et par mois — doit être porté à 36 F. Plusieurs associations d'étudiants avaient fait remarquer que cette subvention e'était « détériorée » au cours des années et ne représentait plus qu'une part minime des dépenses de fonctionnement.

En revanche, M. Soisson envisage de «débloquer» les loyers des résidences. Mais, a-t-il affir-mé, les hausses devront rester

inférieures à l'augmentaion du montant des bourses. Afin d'améliorer « l'ordinaire » des restaurants universitaires, le secrétaire d'Etat a décidé de forscurtaits d'aisse à definie de for-mer un groupe de diététiclens chargé de conseiller le Centre national des œuvres universitai-res. Le report sur 1971 d'un reli-quat de crédit de l'année précé-dente (9 millions) doit également apporter un ballon d'oxygène aux Centres résignant des causes Centres régionaux des œuvres universitaires (CROUS). Les cré-dits destinés à la formation professionnelle du personnel des CROUS doivent être triplés. Le coût de ces mesures est évainé à 100 millions de francs en année pleine : un « collectif » est prévu pour le dernier trimestre 1975.

REORGANISATION ADMI-

tariat d'Etat aux universités : il sera chargé de l'ensemble des problèmes concernant la vie des étudiants à l'Université (par candenant la vis des étudiants à l'Université (p à r exemple, outre les problèmes de logement, de santé, ceux des activités culturelles et sportives). Ce service serait dirigé par M. Marcel Smets, actuellement chargé de mission au cabinet du secrétaire d'Etat. M. Soisson compte, d'autre part, renforcer le rôle et l'autonomie des Centres régionaux des ceuvres universitaires : ceux-ci seraient notamment chargés de la gestion (mais non de l'attribution) des différentes formes d'aide sur étudiants (bourses, prêts, logements en cité universitaire, etc.). Ces derniers n'auraient plus à rempiir qu'un dossier social unique pour demander ces différentes aides au lieu d'avoir, comme aujourd'uni, à d'avoir, comme aujourd'hui, à s'adresser à plusieurs interlocu-

affirme, comme M. Soisson au-jourd'hui, vouloir tenir compte de la nouvelle collectivité des jeunes

et vouloir « réinsèrer » les étu-diants dans la société. Mais cela

ne suppose-t-A pas plus qu'une réforme de l'aide aux étudiants : une politique de la jeunesse?

GUY HERZLICH,

# UNE «PREMIÈRE ÉTAPE»? Ne faut-û pas envisager d'autre part une refonts de l'échelle des bourses, et, par exemple, la suppression des plus petites? Les bourses achielles ne permettent pas de subvenir aux besoins : même augmentée, même portée à douze mensualités, l'allocation de troisième cycle ne représenterait encore que 775 francs par mois soit moins de 60 % du SMIC. Enfin, ne peut-on offrir d'autres jormes d'aide aux étudiants (emplois temporaires par exemple). Ne faut-û pas ouvrir les ceuvres universitaires à d'autres bénéficiaire? Surtout si l'on affirme, comme M. Soisson au-

Les mesures annoncées par M. Jean-Pierre Soisson sont M. Jean-Pierre Soisson sont conformes à l'orientation définie l'an dernier par le secrétaire d'Etat : « rééquilibrer » les différentes formes d'aide de l'Etat aux étudiants en faveur des « moins favorisés » en l'occur. « moins javorisés », en l'occur-rence les boursiers et les résidents

Toutefois, les décisions mar-quent un certain infléchissement par rapport an programme initial. D'abord, elles sont plus modestes :

# **SCIENCES**

A la demande des Etats-Unis

LES PAYS EXPORTATEURS DE TECHNOLOGIE NUCLEAIRE ETU-DIENT A LONDRES DES RÉGLES COMMUNES DE VENTE DES

Une réunion explotatoire entre les représentants des principaux pays producteurs et exportateurs de technologie nucléaire s'est tenue le 18 juin à Londres, dans le plus grand secret, pour essayer de fixer des conditions uniformes pour la vente de matières fis-elles et d'installations puelleires. siles et d'installations nucléaires. La réunion, convoquée à l'ini-tiative des Etats-Unis, a en lieu au niveau de fonctionnaires de rang moyen qui ont discuté des rang moyen qui ont discute des mesures de sauvegarde pour évi-ter que les pays qui reçoivent des réacteurs rociéaires utilisables à des fins pacifiques ne s'en servent pour fabriquer des armes atomi-

pour fabriquer des armes atomiques.

Au Foreign Office, on garde le mutisme le plus complet sur cette rémion, qui devait être la première d'une série, et l'on refuse même de confirmer les noms des pays participants. Toutefois, seion des informations en provenance de Washington, il s'agit des Etats-Unis, de l'Union soviétique, de la France, de la Grande-Bretagne, de la République fédérale d'Allemagne et du Canada.

Canada.
On tient cependant à souligner, dans les milieux anglais autorisés, que la réunion de Londres n'a aucum rapport direct avec le traité sur la non-prolifération des armes nucléaires de 1968, signé et ratifié par un grand nombre de pays (à l'exclusion, parmi les puissances militaires nucléaires, de la France et de la Chine). La question des sauvegardes dans rutilisation des récreurs nucléaires relève de la compétence de l'Agence internationale de l'énergie atomique de Vienne.

secrétaire d'Etat a du en parte secretaire d'Etat à an en par-ticulier renoncer à la suppression des dégrèvement fiscaux accordés aux parents d'étudiants (le « quotient familial ») devant l'op-position des parlementaires. D'autre part, M. Soisson a dhandonné pour l'instant l'idée de réduire l'aide « indirecte » (les subventions aux ceures universisubventions our coupres universitaires) pour augmenter les bour-ses, ou même à la « moduler » en fonction des ressources des etudiants (comme on l'avait envisagé pour le prix des repas des sage pour le priz des repas des restaurants universitaires). Sur ce point, le secrétaire d'Etat a tenu compte de l'opposition quasi unanime des associations d'étudiants, de gauche comme de

Comment ces mesures serontelles accueillies par les intéres-ses? En augmentant les bourses dans des proportions eubstan-tielles depuis son arrivée rue de Grenelle, M. Soisson a d'une certaine façon fait la preuve de s bonne foi : les bourses les plu faibles ant été relevées de 57 % les plus élevées de près de 20 % Ces augmentations constituent, pour la première fois, plus qu'une compensation partielle à la hausse compensation partielle à la hausse des prix. A une seule condition : que les hausses des tarifs des résidences universitaires ne « mangent » pas la différence. M. Soisson promet de les pla-jonner. Quel montant toléreratiel?

M. Soisson affirme aviours hui

M. Solsson affirme aujourd'hui d'autre part qu'il ne s'agit que d'une « première étape » de son programme: la seconde servit de porter les bourses de neuf à douze mensualités pour aller vers une véritable « allocation d'étu-des ». Cela suppose de nouveaux crédite crédits.
Reste à vraiment réforme

Reste à vraiment réformer l'aide de l'Etat aux étudiants. Pour cela, M. Soisson doit répondre à plusieurs questions : qui faut-il aider? De quelle façon? Dans quelles proportions? On peut considèrer par exemple que le nombre actuel des boursiers est insuffisant. C'est notamment l'avis de la plupart des organisations étudiantes, point de une qui n'est pas exempt de démagogie. Mais même si l'on ne réduit pas le nombre des bénéficiaires, ceuxci seront-ils correctement choirie nomore des deneguaures, ceus-ci seront-ils correctement choi-sis? Si le régime actuel reflète les infustices du système fiscal, ne faut-il pas trouver de nouveaux critères d'attribution?

Le « Prix des trois physiciens », décerné chaque année à la mémotre de trois savants français, Henri Abraham, Eugène Bloch et Georges Bruhat, morts en déportation dans les camps nazis, a été attribué pour 1975 à M. Jean Brossel, professeur à l'université Pierre-et-Marie-Curie, directeur du laboratoire de physique de l'Ecole normale superieure, pour ses travaux de spectroscopie hertzienne.

(PUBLICITE) FORMATION PERMANENTE

L'Université de Paris-VIII organise du 21 novembre 1975 à mai 1976, tous les vendredis, un stage en direction du personnel social et des ats et inscriptions : Service de la Formation Permanente

Université de Paris-VIII, Route de la Tourelle, 75571 Paris Cedex 12, Téléphone: 808-96-70, poste 389.

# COLLÈGE SAINTE-BARBE

Jeunes Gens et Jeunes Filles Internat (Garçons)

Toutes les Classes Secondaires

Ecole de Commerce et d'Administration Épreuves d'Admission: Juin et Septembre

> Cours de Vacances Toutes les closses secondaires du 18 autt au 13 ceptembre 1975

Les élections au SNES

# «Unité et Action» se renforce mais «Unité et Rénovation» obtient plus de 3400 voix

La tendance Unité et Action (animée principelement par des militants communistes) sort ren-forcée des récentes élections pour forcée des récentes élections pour le renouvellement de la commission administrative du Syndicat national des enseignements de second degré (SNES, affilié à la Fédération de l'éducation nationale). La nouveile liste Unité et Rénovation présentée à l'initiative de militants socialistes du CERES, fait un c soure » non négligeable (5.69 %), et obtient 4 sièges. Les autres tendances régressent.

Les résultats sont les suivants : votants 63 186, suffrages exprimés 60 286, 69 sièges à pourvoir.

O Unité et Action : 36 144 voix (59 36 %) et 42 sièges. Gain :

• Unité et Action: 36 144 voix (59,86 %) et 42 sièges. Gain : 0,09 % et 1 siège.

• Ecole émancipée - Rénovation syndicale (extrême gauche): 3474 voix (14,03 %) et 10 sièges. Perte: 3,33 % et 2 sièges.

• Unité, Indépendance et Démocratie (tendance majoritaire de la FEN. socialisante): 3 414 voix (13,93 %) et 9 sièges. Perte: 1,76 % et 2 sièges.

• Ecole émancipée - Front unique ouvrier (trotskistes de l'Organisation communiste internationaliste): 3 921 voix (6,49 %) et 4 sièges. Perte: 0,69 % et 1 siège.

 Le Syndicat des psychologues de l'éducation nationale (SPEN), dont le secrétaire général est M. Jean Eon, vient de réunir, à M. Jean Rom, vient de reunir, a Paris, son premier congrès. Cette organisation, qui a demandé à adhèrer à la Fédération de l'éducation : nationale (FEN), s'est donné pour buis d'assurer la promotion de la psychologie en milieu scolaire et la défense des intérâts des propuloques de

intérêts des psychologues de l'éducation nationale, (SPEN, M Jean Eon, Le Rocher, Héloup, 61000 Alemoon.)

o Unité et Rénovation 34 voix (5,69 %) et 4 sièges.

Le bureau national de syndier comprend 13 membres Unité Action, 3 Unité, Indépendance Démocratie, 3 Ecole émancipéi Rénovation syndicale, 1 Proquinque ouvrier, 1 Unité et Rémunique ouvrier, 1 U

# MÉDECINI

A Paris

LES PRIX DE JOURNÉE DANS LES HOPITAUX SERONT MAJORÉS

DE 12,25 % LE 14 JUIL-

Une augmentation moyenn 12.25 % des prix de journé été décidée par le consul d'ac; nistration de l'Assistance publ. de Paris Cette augmentation applicable à partir du les ju

prochain.
En médecine générale, les tpasseront de 300 à 338 F, et
médecine spécialisée, de 46
515 F; en chirurgie, de 4:
464 F, en chirurgie spécialisée
530 à 595 F, et de 374 à 9
en chirurgie hautement sp. 1
lisée.

· 🐧 1/4 :

# **DE VOS VACANCES**

3 ROMANS EXCEPTIONNELS aussaire



**MARK RASCOVICH** LES MAÎTRES DE FALKENHORST

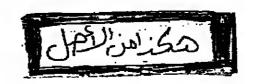
paru le 20 mars : 87.000 exemplaires déjá vendus.

**HAROLD ROBBINS LE PIRATE** 

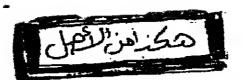
paru le 24 avril : 38.000 exemplaires déjà vendus.

PROFESSEUR CHRISTIAAN BARNARD

paru le 26 mai : 23.000 exemplaires déjà vendus.



Les souvenirs de Roger Wybot



San Shea Renovati 3400

ES INDES D'AOUT 1947

# e naufrage d'un étrange empire

minique Laplerre et Larry Col-s; Robert Laffont, 555 pages, 35 F.

U'ON envole les intellèc-tuels dans les villages, qu'on leur fasse boire su des mares dans jesqualles les ageois se balgnent, feur bétail se tie et s'abreuve, qu'on les oblige aussi à courber leurs corps de adina sous le solell brûlent. Alors nmenceront-lis peut-eure a produce les précoupations des précoupations des précoupations des précoupations des précises de Mao le Chinois, précise de Mao le

Khieu Samphan le Cambodgien ? n, de Gandhi l'Indien, qui suroit livre de Laplerre et Coilins comme génie le plus présent, le précur-ur absolu, la père d'Ivan l'ilitch et PAN Promise contemporaline qui entre-SERON Misserie contemporarie de la civilization de la violence et du SERON Misserie, et s'efforcent de retrouver, la civilization de dérieoire vainqueur de If 17.75 to If frome, rhomme vertable.

du petit homme au rouet. Il fandrait lire le livre des auteurs de Paris brûle-t-il ? Jusqu'alors, ces deux journalistes au pied aglie et au cœur chaud, au flair infailible et à la et leur pugnacité à des aujets très « publica » qui les assuraient d'un Paris, l'Espagne de le révolution et des taureaux, Jérusalem en prole à la guerre judéo-arabs. Cette fois, ils ont oté faire couvre de pédagogues et de diffuseurs de culture.

# Un continent

calciné de misère

Pour ignorants du monda que solent les Français, sur quel pays de grande civilisation sont-lie plus mai informés que sur l'Inda ? Quelques grands savants, de Sylvain Levi à Filliozat, quelques experts éminents,

Rien que pour cette évocation de Madeleine Blardeau à Pierre Amado, laur proposent certes les bases d'un vrai savoir, mais non cette communication large esances qui leur est offerte à propos de l'Amérique latine, du monde arabe, de la Chine, de l'Indo-chine, de l'Afrique — quel que soit l'usage qu'ils en tont... Le souscontinent Indien crucifié de misère et calciné d'angoisse religieus relève, dans le subconscient collectif, du « domaine anglals » et de l'incommunicable. Même permi ceux qui révent au rouet de Gandhi et justent leur vie à l'idéal de la nonviolence insturiste, qui reporte eu libérateur de l'inde le mérite de la révolution anti-scientiste dont le vingtième siècle viellissant comm eulement à percevoir les effets ? Ce livre multiple et brûlent n'aurait-il que le mérite de combier une lacure, de remédier à une ignorance, faudrait la lire aussi pour tout ce qu'il epporte à la technique de l'enquête, à la mise en place et en cène d'un innombrable dossier On dire et redire ses mérites éclatants, d0t-on formular qualques réserves sur les manques, assez importants, les erreure : minimes nous

## Deux absents inattendus

eemble-t-il, enfin qualques bizarreries

Ainsi l'absence da deux personnages qui, à des titres divers, onl joué un rôla décisif dans la liquidation de l'empire britannique des indes : eir Stafford Crips et Chandra Bose. Le premier, auteur du rapport da 1942 qui e dessiné les grandes lignes du processus d'émancipation du sous-continent, devait être évoqué en préface à l'entreprise de Louis Mountbatten, Sans les anely ses amoroses et les contacts pris par le feader travalifiste, le dernier vice-rol des Indes auraft-li résolu aussi Yapidement les problèmes po sés au maréchal Wevell et à ses per tenatres du Congrès et de la Ligue ? Plus fâcheuse encore est l'absen-ce, ici, de Subash Chandra Bose, le leader nationaliste pro-japonale du temps de guerre, dont le prestige est demouré très grand parmi les Bengalis,

JEAN LACOUTURE." (Live la suite page 17.)

\* ROGER WYBOT ET LA BA-TAILLE POUR LA D.S.T., de Philippe

«A le fimite, je devrais m'arrête moi - même. » Cette idéa, on la retrouve à deux raprises dens le gros liwe que Philippe Bernert consacre à «Roger Wybot et la bataille pour la D.S.T. .. Tout au début du récit, quend le lieutenant Wybot, agent en 1940-1941 - du bureau M.A. da Marsellie — c'est-à-dire du service secret mis en plece par Vichy pour déceler et combattre les « menées antinatio nales » des gaullistes et des résistents; — s'engage parallèlement dans e camp de ceux qu'il est précisément chargé d'identifier et da décimer. Puis à la fin du livre, lorsqo'en mai 1958 le tout-pulsant chef de la Diraction de la surveillance du territoire (D.S.T.), le mystérieux es rvice de contreesplonnage da le Sûreté nadonale, se trouve être lui-même en secret l'un des principsux dynamiteurs da cette IV<sup>e</sup> République qui compte sur lui pour délouer le comptot gauillete. Ce n'est pas le seule rencontre, aux deux bouts de cette carrière ébrange. Ainsi te résistant da 1940, devenu à Londres l'un des personnages Importants des services secrets de la France libre, le célèbre B.C.R.A. (Bureau central de renselgnements et d'action), est-il acculé à démissionner à la fin da 1942 et renvoyé par de Gaulla da la mêma

# C'était donc cela?

façon que, comploteur de mai 1968,

M sera chassé, en décembre de la

mêma année, par le général de cette

D.S.T. qu'il a fondée et diriga depuis

Dans les deux cas, la sentance est sans appel, le véritable motif est pratiquement le mêina — conslituer, avec son service, un Etat dans l'Etat, - et des précautions iden-tiques sont prises pour le tenir à 'écart et en lielère, car il en eait beaucoup trop peut-être.

Entre ces deux péripéties se dres le policier considéré comme le plus puissant de France, qui réciste à toutes les crises de la IV° République - et Dieu sait s'il y an eut i - inamovible, glace, efficace. H traverse sane encombre (es années difficiles de l'épuration. Il identifie dans infiniment moins secret en tout cas

Joanovici, protégé par une foule de policiers et d'hommes politiques résistants, un encien agent de le généraux », provoquée par le remise au Wetminh d'un rapport du chef d'état-major de l'ermés en pleins guerre d'indochine, il domine l' « affeire des fuites », qui éclate sous le gouvernément Mendés France, et met eu jour l'extraordinaire machination dirigés contre le président du conseil et son ministre de l'intérieur, M. François Mitterrand, à par-tir de la traition des délibérations les plus secrètes du comité de nationale, il sait tout, volt tout. Il a réponse à tout. Son combai est celui des Gehien en Allemagne, des Allen Dulles (C.i.A.) et Edgar Hoover (F.B.I.) sux Etate-Unie ; c'est

Avec une telle expérience, de telles ventures, on s'attendrait à trouver dans son livre des révélations spactaculaires. Ce n'est pas le cas. M. Roger Wybot de reconter, Simplement, il ee raconte et, eccessolrement, plaide son propre dossier. Cela demoure assez passionnant et parfole écleirant. Car II a vu les politiciens, de tous les gouver ments et de tous les camps, è leur heure de vérité, et il les peint avec force, sans trop da précautions. Avec lui on penètre dans les arcanes du « système » : et s'il s'y rencontre parfois des hommes estimables, courageux et ciairvoyants, on y trouve aussi une toule de fantoches, d'imbéciles et de carrieristes, on en retira un sentiment da malaise et souvent de dégoût. C'était donc cele? Ce n'était donc qua cele?

'N est sens doute amené à majorer queiqua peu l'importance de la D.S.T. dans l'histoire des treize années où il en fut le chef, et c'est naturel. Par vole da conséquence, le tablesu de le vie publique qu'il peint a'en trouve . comme feuseé; ainsi la manœuvre occulte, l'esplonnage, les ressorts cachés, le dessous des cartes sont-ils dans son récit les seules explications retenues d'événéments qui se déroulerent souvent sur la scène et sous les feux de la rampe, dens un régime largement éciaire par la lumière crue des projecteurs et

débuts. Sans être naîf et croire que tout fut ilmpide, il convient de faire à cet égard la part des choses

Ainei le gêne qu'on éprouve en lisant très aisément et eans Jamais s'ennuyer ca gros roman vécu d'es-pionnaga e td'eventures ne tient-il pas ent au climat méphitique qu'il restitue ni eux ciais qu'il livre Policier, homme de tous les secrets M. Roger Wybot n's pas seulement tendance è voir des suspects per communisme dans chaque épisode qu'il est conduit à évoquer, il e aussi ses rancunes qui sont tenaces, ses intimes convictions - en acter trempé. A force de ne voir des hommes et des événements qua le faca cachés et evec ses lunettes de policler, il perd de vue ou ignore par-fois l'évidence.

## D'Astier au pilori

C'est la cas par exemple pour ses lénonciations turieuses d'Emmanuel 'Astier de la Vigerie présenté comme le chet d'une sorte d' « Orchestre rouge » eux ordres de Moscou. Nui n'ignore qu'Emmenuel d'Astier, com-missaire à l'intérieur de la libération, fut un progressiste, companyon de route du parti communiste au pouvoir, è l'Assemblée, dans ses livres et toute son action oublique. De là é mêler l' « emitié » de Staline, dont d'Astler fut un biographe nullement apologétique, et du général da Gaulla, qui en fit un - compagnon -, see royages en U.R.S.S., qu'il effectuait à ciei ouvert, et ses relations avec le P.C., qui éclataient à tous les regards, pour jui prêter une influence occulte qu'il n'e jemais eue ni d'un côté ni de l'eutre et un rôle de maître espion, il y a un énorme fossé qua M. Wybot, emporté par son élan, per son antipathie, per se hantise professionnelle da l'ombre et du mystère, franchit allégrament, eu risque de faire sourire tous ceux qui connaissaient d'Astier. C'est un peu le savant qui, evant découvert des hléroglyphas our un obélisque dressé eu milieu de la place de la Concorde, en dédulrait que les Egyptiens ont jadis occupé la France et régné sur Paris.

PIERRE VIANSSON-PONTÉ.

IEN de lugabre comme les utopies. Micux elles font rever, plus on en revient sammatre, avec gout condre et guiule de bois. Pour eendre et guenle de bots l'our faire, il faudrait rester sur son ga augmenter les doses, et que le monde phases, mais plus dure les serait la fibrie, et plus facile des lechnogrates. D'all-le genre lifféraire du rève social out va s'asclimate mal an pays de l'un possible, décidement. oes français.

n'est pas l'avis de Christiane Rochefort. De l'ure en livre, ses désirs premient le pas sur les désirs premient le pas sur les pès de satire des Petits enfants du le (1961) et des Stances à Sophie is). Dernier paru, Archaos ou le din étincelant (1972) a déconcerté est efficient qu'angune logique PENT CONTROL DE CONTRO son effusion qu'aucune logique rue ne préservait de la confusion.

ncore heureux qu'on va vers l'été gine que, au lieu de rester tsolée me dans *Printemps* au parking 19), la tentation de la fugue saisit te une classe de cinquième. La part des élèves sont repris, mais e d'entre eux manquent à l'appel, e phénomène s'étend. Un peu par-t dans le monde, des bandes d'ents choisissent l'école buissonnière ie. Objectif commun : cap au sud,
i la mer, avec leur bon platstr pour
ssole et les hypermarchés pour
es de ravitaillement.

arce qu'ila ne peuvent concevoir m rejoigne la nature par ravisseit, les adultes croient d'abord à ravisseurs. Puis ils organisent des ces, des battues. C'est la chasse mutants. Qui gagnera, de l'en-le libérée ou de la civilisation aux

is? Le livre ne le dit pas. U vrai, on ne saura pas grandchose des fugueurs eux-mêmes. Faute de contingences où se per, le récit flotte et, avec ini, sa ale. Il est seulement indique que ale. Il est soulement indique que lavoir brouille les esprits, que le t est dans un retour massir à la des cavernes et dans un setour massir à la amilie, berceau de toutes les op-

vendus.

profite "

n ignore notamment quel fond stinct revele cette vaste partie de pagne. Sans aller jusqu'à retrouchez les enfante la barbarie dont soupçonnait Golding dans le Sei-

# « Encore heureux qu'on va vers l'été », de Christiane Rochefort « L'Espoir gravé », d'Hélène Bleskine

gneur des mouches, Christiane Rochefort agrait pu s'interroger au moins sur leurs différences naturelles d'aptitude à satisfaire désirs et besoins. Elle a preferé supposer que tout le monde enfantin il est gentil et que le mai vient entièrement des parents ou des anonymes bulldozers. Elle a mieux

aimé, en somme, se faire plaisir. Pourquoi pas ? Mais alors il faudrait qu'un tel plaisir glisse vers la folie pure et la jubilation contagieuse. Or la fable que voiel se cherche tris-tement une suite sous nos yeux, comme on trace machinalement des rosaces sur un buvard en attendant la fin d'un coup de téléphone qui s'éternise. Les dérapages vers la chimère à la Lewis Carroll tournent court. Les dialogues, d'un gavroche déjà démodé, font penser à des funstii de bandes dessinées... sans dessin, sur le thème toujours un peu désolant du e allez-y

Le nouvelle guerre des boutons n'aura pas lieu.

TITOPIE caressée et abandonnée dans l'Espoir gravé est encore plus chagrinante parce qu'elle l'a été effectivement. Du moins contient-elle, du même coup, une vraie

Hélène Bleskine fait partie des nomhreux rescapés de mai 68 que l'échec du nacuvement n'a pas fait renoncer à l'espoir de mestre s tout de suite » leur vie en accord avec leurs idéaux politiques et affectifs. En compagnie de plusieurs anciens de Vive la Révolution i, elle a tenté une expérience de communanté militante, à Gargen-

ville, près de Flins, . But ultime : réconcilier le corps et l'esprit, la philosophie et le quotidien, la révolution et le bonheur individuel (1). Contre un monde où la garantie da ne pas mourir de faim s'échange contre le risque de mourir d'ennui, comment s'arracher à la fois au métro-boulot-dodo et à la familleprison; comment substituer un nous aux e je a mai emboîtés, la tendresse

(1) Tel est suest le thime autour duquel Alam Journey vient de réunir divers articles. De l'éndérédanteme répoisationation, coil. «10-18», 442 pages.

zones libérées, des « cercles magiques », et devenir le fil conducteur de la conscience environnante, aussi indispensable que la boulangerie un coin...

Dan's la pratique, cela s'est tra-duit par un mélange de conduites politiques et de comportements personnels en rupture effective avec le milieu. Le reportage qu'en donne l'Espoir gravé confirme que, en cette fin du vingtième siècle, l'aventure n'est plus sur l'Hirealaya ni au cap Horn mais bien dans les marges de la morale béritée et des idées reçues.

L'échec final ne doit pas conduire à condamner l'expérience, comme Hélène

# ·Par Bertrand Poirot-Delpech

Bleskine en est tentée elle-même. Il y a eu des moments réussis, des soli-darités insoupconnables, des fêtes sans equivalent. Les rencontres avec d'autres groupes américains ou italiens ont été exaltantes et ont montré la marche à suivre, la prochaine fois. Il y aurait aussi à connaître le point de vue des enfants de la communauté. C'est peut-être pour eux que le bilan a été le plus positif : avoir le choix de ses le puis possair : avoir le choix de ses parents, échapper au spectacle de la conjugalité forcée, à la hantise de la propriété, de la domination des autres, de la réussite et du quant-à-soi, pou-voir s'écrier, comme une des fillettes : « Je deviens femme pulsque mes pieds grandissent! », voilà des progrès dont le goût leur restera pent-être ; autant de graines semées...

quoi bon nier, cependant, que ce fut pour l'essentiel un cuisant finhec?

D'abord aux yeux des suires. Après avoir bu leur esté gratuit et disouté avec eux, les ouvriers d'alentour ne

sont plus venus qu'en cachette de leurs femmes, comme s'il s'agissait d'un mau-vais lieu. Ils leur ont reproché avec quelque raison de confondre la revolution avec Woodstock, de tolérer les oisifs, d'étaler leur affectivité. Ils leur ont prédit, non sans clairvoyance, qu'ils retournersient ches leurs parents, après ce qui n'aurait été qu'un généreux coup de tête.

Plus gravement, les choses se sont détériorées de l'intérieur. La société est ainsi faite que la familie sur laquelle elle repose résiste micux à son emprise que la communauté. L'amour s'est révélé plus lié qu'on ne le croyait à rinstinct de propriété, d'exclusivité et de manipulation des autres. Au lieu du serein partage qu'on escomptait, la jalousie et le malheur d'aimer sans retour se sont exaspérés. • Je ne my retrouve plus, c'est à en perdre la raison », avoue l'auteur, à qui l'autonomie tant souhaitée pèse de plus en plus comme l'armure à un enfant qui se serait cru la force d'un soldat.

B me cherche et je na sais
plus qui cherche a dit-elle
encore Sans liberation de tout
le prolétariat, la liberté individuells semble un leurre. Sans dogme où lire le réel, toute recherche de révolution sans modèls devient harassante. Il ne reste plus à cette avant-garde visionnaire qu'à s'appuyer sur les intermé-diaires pour rallier les attardés, à jouer les provocateurs sans but, au pis les chiens de berger, au mieux les saintbernard.

C'est alors qu'est venu, comme dit Aragon, le « moment que d'immenses lézardes se font jour dans le palais du monde ». Tombés dans le qu'ils espéraient combler entre l'indi-viduel et le collectif, fatigués de s'inventer une pratique sans issue et de médire de tout, ils ont láché prise, et le groupe, agrès six ans, s'est disloqué. Le rêve d'une vallée tranquille où lire Stendhal aurait pu prendre le relais de l'utopie réduite en miettes. Mais il aurait fallu une dose d'égolame dont leur tentative avait eu raison. L'auteur s'est donc retrouvée seule dans Paris, ne eachant pius qui elle

était ni qui elle avait été. Pour retrouver un sens à l'engagement politique, elle devrait renier ce morceau de sa vie, ce à quoi elle répugne. En atten-dant que le fascisme ressoude toutes les gauches, puisque telle semble être leur seule chance de s'entendre et d'agir ensemble, elle se donnera une indigestion de cinéma au quartier Latin en faisant l'expérience du pire des tragiques : celui de l'illusion perdue, de la fête retombée.

N tel constat d'échec a de quoi réjouir les conservateurs et les pragmatiques de tout poil. Ils y verront une preuve inespérée que la nature humaine est bien éternelle et que le réformisme par petites étapes est la seule chance de progrès. Les puristes, pour qui tout se tient — vérité et clarté élégante, — constateront avec soulagement que le saut dans l'inconnu affectif et social ne donne pas forcément des ailes au style. Pour quelques élans qui se voudraient rimbaldiens, on trouve beaucoup de ces fausses audaces un peu sottes où les jeunes cherchent volontiers le secret d's autre chose », comme on se laisse tenter par n'importe quelle bimbeloterie sous prétexte qu'elle est réputee de contrebande.

Ainsi lit-on à regret : « Les ciseaux de la discussion sont le voiet de notre chauvinisme qui s'entrebâille » : • Le ruisseau du vrai dans le talus de nos indifférences » ; « Chaque relation individuelle était vécue collectivement parce que vécue aussi comme une cer-taine idée de dépassement » ; « Les oiscaux chuchotent des concertos de guitare ...

Mais on aurait bien tort de sourire à ces naivetés ampoulées. Par-delà une idée fausse de la s littérature » dont l'auteur n'est pas responsable. elles ont l'authenticité prenante de la nage du chien, comparée à trop de belles nages requines. Si l'avenir recèle de l'espoir, ce n'est pas chez les habiles mais bien au détour de ces cris de détresse mal articulés.

Mairaux l'a reconnu un jour : • Nous avons conscience d'être en face d'un monde qui meuri et nous avons du mai à en imaginer un autre ». Cette difficulté d'invention où achoppent génies et prophètes, Hélène Bleskine la dit avec la rage impatiente d'une génération folle de bonne

\* s Encore heureux qu'on va vers l'été a Christiane Rochefort, Granet, 236 p 14 F. ★ s L'Espoir gravé », d'Hélèna Bleskine, Maspero, 124 pages, 16 F.



# LITTÉRATURE ET CRITIQUE

# Alain Robbe-Grillet inaugure les décades de Cerisy

ANDIS qu'Alain Robbe-Grillet commence à jouer avec les peintres et sort en édition de bure, tiré à cent quatre-vingt-sept exemplaires, un texte illustré par Paul Delvaux Cons truction d'un

temple an roine à la déesse Vanadė, (texte, ecuxfortes et pointes sèches sont exposés jusqu'ou 5 juillet au Bateau-Lavoir, 50, rue de l'Université). le Centre culturel international de Cerisy-la-Salle lui consacre son pre-mier colloque de

Du 29 juin au 8 juillet, dix jours d'affrontements. animės par Jean Ricardou, entre le romoncier - cinéaste qui sera présent et les critiques et théoriciens qui onalysent son ceupre ou la mettent en

Feront suite à catte rencontre qui promet d'être



Nustration de Paul Delvaux pour la *Décase Vanadé* d'Alain Robbe - Grillet

- Du 10 au 20 juillet, le Mythe de don Juan, débats dérigés par Roger Borderie et René Micha en collaboration avec la revue Obliques qui a consacre deux numeros au maître-seducteur. - Du 22 juillet au 1er août, le Discours utopique, sous la

direction de Maurice de Gandillac. - du 2 au 12 août, Francis Ponge, inventeur et classique, sous la direction de Philippe Bonnefils et Pierre Oster, avec la participation du poète.

- Du 23 au 31 août Du religieux aujourd'hui, sous la direction de Michel de Certeau, Henri Desroches et Henri Gouhier. (Pour toute inscription à Fun de ces colloques, écrire au C.C.I.C., 27. rue de Boulainvilliers, 75016 Paris.)

# ÉCHOS ET NOUVELLES

LE LIVRE DE POCHE PUBLIE DES NOUVELLES INEDITES DE L'AUTEUR D'S ON ACHEVE BIEN LES CHEVAUX », HORACE MAC COY : « BLACK MASK STORIES s. Il s'agit de textes que l'auteur avait publiés dans te magazine américain a Black Mask a. Récemment, le Livre de Poche e fait peraître un antre recueil de récits de Mac Coy : les Bangers du ciel ». (Voir « le Monde des livres » du 15 avril.) UN NOUVEAU TOME DE L'EDI-TION DES « ŒUVRES PHILO-SOPHIQUES COMPLETES u DE NIETZSCHE, vient de sortir aux Editions Gallimard : les « Dithyrambes de Dionysos » (270 p., 49 F) qui sont publiés en texte bilingue et accompagnés de frag-ments poétiques posthumes (1882-

LES EDITIONS HERMANN PU-BLIENT « LA PHYSIOLOGIE DU GOUT », DE BRILLAT-SAVARIN, texte ausi célèbre qu'introuvable.
On pourra seulement regretter
qu'il un s'agisse ici que de morcesux choisis de l'œuvre, qui a
tét largement amputée et «élaquée ». Pour se causoler, un tita la longue et remarquable «Lec-ture », de Roland Barthes, qui unvre le volume. (192 p., 35F.) Mme DESTOUCHES. VEUVE DE dernier, la saisie du livre « One certaine France», de Philippe Genier-Raymond (Editions André Belland), estimant que l'auteur avait abusivement u tilisé des

HUBERT JUIN

DAVID ROUSSET

GUY LE CLEC'H

du Grand-Guignol et du rire".

C'est aussi extraordinaire que

Le voyage au bout de la nuit".

MADELEINE CHAPSAL

vient de faire appel, après l'ordon-nance du jury des référés, qui avait refusé la saisie de l'ouvrage. LE TROISIEME CAMPER JAC-QUES CHARDONNE, qui vient d'être publié, tenferme, outre la « Ciel de Nietheim » (1943), des trouva la choix de la com extraits d'une thèse récar enusación à « Jacques Chardonne. omancier », par Mme L. Feneth. ociation des Amis de Jacques Chardonne qui édite ces cahiers : secrétariat g é 2 é r a t chez Ginette Guitard - Auviste, rue du Général-Delestraint,

75016 Paris. LA REVUE « TEXTURES · s présente dans sou numéro 18-11, la dernière partie d'un enurs inédit definite partie d'un chais include de Mericau-Ponty, « Philosophie et non-philosophie depuis He-gel ». (La première partie figu-rait dans le queméro précident.) Au même sommaire : un texte de Claude Lefect sur Selienitsene et une étude de Marcel Gauchet, « rounque et société : la leçan des sanvages « (Librairie le Sil-lage, 54, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris 6« 12 F.) . Politique et société : la lec

"Une cocasserie communicative et déchirante".

"Jusqu'au bout, ce livre mordant reste dans le ton

ERWIN BLUMENFELD

**Jadis et Daguerre** 

"Un livre magistrai qu'il faut absolument lire.

"Une odyssée du XX° siècle, singulière, insolite et violente".

LE PRIX DU ROMAN POPU-LUSTE a été décerné à notre collaboration Exymond Jean pour son roman « Une famme atten-tive », publié aux éditions du Seuil. (Voir l'article de Jacque-line Piatier dans « le Monde des LE PRIX DE LA MER a été attribué à Bernard Gorsky pour « la Mer retrouvée », publié chez

"Ce livre m'a fasciné immédiatement. C'est l'œuvre d'un très grand écrivain".

LE STATUT DE L'ÉCRIVAIN

Point de vue

# Une aide dangereuse

par JEROME LINDON

ANS a le Monde » du 6 juin, Bernard Pingaud, membre du D'and e le monde » au 6 juin, Hernara Pingaua, memore au comité de l'Union des écrivains, donnait un point de vue « so-cialiste » sur le statut qu'il souhaitait voir reconnaître par l'Etat à ce « transilleur » d'un genre particulier, et quelle forme d'aide à la création pourrait être envisagée. Jérôme Lindon, directeur des Editions de Minuit, répond ict à ses suggestions.

cher Bernard Pingaud, un systèma où la « collectivité » (c'est-à-dire l'Etat) alderait l'ecrivain dont « l'œuvre ne répond pas à un besoin «, mais « crés son propre besoin (1) «.

Qu'appelez - vous un écrivain ? Celul qui écrit ou celul que l'on édite ? J'al l'impression que votre projet ne s'applique qu'au second. Vous vous en remettez aux éditeurs pour faire le tri. Si l'on sait que seuls quelque 2% des manuscrits de romans sont publiés, vollà déjà beaucoup d' « écrivants » qui n'auront pas droit à la qualité de travailleurs. Quant aux heureux 2 %, pourront-lla tous bénéficier de l'aide à la création? Non: seulement, si j'ai bien compris, ceux qui pourront présentar une œuvre « digne de ce nom «. Et qui fera, cette fois, le partage ? Una sion and hoca, naturelle-

Soyons concrets. It y e quelques semaines, j'al participé à una séance da comité da direction du Centre national des lettres, organisma d'Etat, principalement financé par les éditeurs, mals où les écrivains ont fort heureusement una larga place. Le comité devait examiner una liste da quatre écrivains français dont la nission de l'aide à la création roposalt qu'ils solent les premiers à bénéficier d'une année dite « sabbatique - grâce à une bourse men-

Dans son ensemble, le comité trouva le choix excellent. Seul un de. ses membres se déclara d'un avis contraire, déplora que ces quatre écrivaine appartiennent, selon lui, à la même «chapella», a'indigna a propos da l'un d'eux qu'il auffise de décréter que l'on a du génia » pour être dispensé de gagner sa via, bref « scandaleux ». (Ja précise, pour éviter tout malentendu, que l'auteur da cette courageuse Intervention, parfait honnête homme et romancier da renom, figure au comité comma représentant des auteurs et qu'il est, comme vous, socialiste et membre éminent da l'Union des écrivains.)

Qui avait raison, de la majorité du comité ou de lui ? Il est clair qua la question elle-mêma n'a aucun sens : les choix d'une commission de ce genre sont, par nature, parfai-

Mais vous décelez vous-mêma dans l'institution, et je crois à juste titre. un danger plus grave ancore quand vous écrivez : « Comment éviter que le soutian de la collectivité na transforma l'écrivain en una sorte de tonctionnaire at l'édition en un service public out tomberalt sous le

· 0 me semble, en effet, que la première des sécurités pour un écrivain, c'est la liberté d'écrire ce qu'il veut. Cortes, il existe partout des consures, qui na jouent pas saulement en matière de bonnes mœurs ou d'opinion politique. Il y a aussi la cansure économiqua ; il y a enfin la

OUS souhaitez voir instaurer, censure simplemant - outturelle - : vous na serez pas publià - ou, publié, vous serez ignoré — parce que ce que vous écrivez ne correspond pas aux normes esthétiques du moment. Les éditeurs, je l'ai dit, pratiquent sur les manuscrits qu'il recoivent une sélection dont les règles sont tout à fait discutables. Maigré tout, les écrivains possèden en France un atout, qui est précisément la concurrence antre les maisons d'édition. L'existence de dizalnes da firmes, aussi diversifièes par la taille que par le structure, reste, à mon sens, la melliaure garantie de la liberté d'expression, la mellleure chance pour una ceuvre excentriqua et même subversive da votr

> En voici un exemple, que ja choisis à dessein dans le domaine politique. Au colloque du CERM, organisé par la parti communiste après la publi-cation du Manifeste du livre, dont Guy Hermler rend compte dans le mêma numéro du Monda où vous vous exprimez, on a beaucoup critiqué, comme vous faites, la systèma capitaliste qui régit la production du livre en France. On n'a cessé er particulier d'y villpendar la « trust Hachette » qui, sous son nom ou celui da ses filiales, Grasset, Stock. Fayard, etc., tendrait à imposer ses vues dans tous les domaines de la culture et de le pensée.

> Ja me suis permis de demander, à l'Issue da cette très intéressante encontre, courcuol, si le groupe Hachette Incarnait à ce point l'« idéologie dominante », c'était lui. et pas un autre, qu'avait choisi le secrétaire général du parti (communiste, Georges Marchale, pour y publie son Déti démocratique. Depuis lors, l'ouvrage du regretté Jacques Duclos est également paru chez Grasset, tandis que Georges Séguy donnait la sien chez Stock. C'est bien la preuve que la régime dans lequel nous vivons permet à un éditeur da publier ceux gul le traitent d'ennemi de classe et à coux-cl de lui faire sufficamment confiance pour le charger de la diffusion da leurs instru-

> pour en revanir à la littérature, qu'il est aujourd'hut deux façons da faire disparattre les éditeurs (ou tout au moins les collections) d'ouvrages difficiles : o'est, d'une part, en accroiseant leurs charges financières au bénéfice du Centre national des lettres: d'autre part, an les habituant à compter sur les aldes requlières dudit C.N.L. pour palilar la mévente de leurs livres : Il est clair que, dans la pratique, ce que vous appeiez pudiquement le contrôla du pouvoir risque da vite devenir la plus

> Ja ne pense pes qu'on puisse prieusement comparer l'écrivain (ou la peintre, au la musicien) à un cheur eclentifique. Car du aecond la collectivité espère, à tort ou s raison, que ses recherches aboutissent un lour à quelqua découverte utile. Alors qua, des premiers, ce qu'elle attend, c'est un profit immédiat. Les problèmes du livre, et par conséquent de l'écrivain, dépen essentialiement d'un appétit de lec-ture. Qu'espérerait-on d'une société dont les membres préféreralent consacrer leur temps et leur argent à percourir des magazines l'ilustrés, assister à des epectacles de cinéma da télévision ou da football, sa rôtir au episii des Baléares, siroter un pastis, préparer un tiercé ou liter en taveur d'une organisation politiqua? Ce qui compte d'abord, c'est, pour reprendre une expres-sion de Roland Barthes, le plaisir du texte. Aucuna commission n'y pourvoire lamais.

Elle risque, en revanche, en voulant assurer aux écrivains une « aida « forcement condescendante, sélective et arbitraire, de porter atteinte un équilibre qui autorise autourd'hui. an dépit des difficultés que traverse l'édition française, da larges possi bilités de publication : il suffit pour a'en convaincre d'observer ce qui se paese dans les autres pays du monda. La sécurité sociala pour tous les écrivains ? C'est évidenment une mesure nécessaire, et urganta. Un système généralise d'aida à la création et à l'édition dans le domaine littéraire ? Voire : li est des médications qui, prises à haute dose, tuent le malada au lieu de le guérir.

(1) Le Monde du 6 foin 1975.

UN ROMAN POÉTIQUE —

# Le jeune homme et la vieille dame

★ LA FETE PROFANE, de Bernard Clesca. Grasset, 198 pages, 23 :

N héalte : le livre transite-t-il un peu dens l'ombre trop proct d'Harold et Maude ? Qu bien est-ce Herold et Maude qui conforte, lui donne plus de corps ? D'autres ombres littéraire d'ailleurs, le traversent : du côté da le Folle de Chaillot, en ce Did rès vivant qui se superpose, se substitue pour Claire eu fiand'autratois ; du côté de Proust, dans cel amour exclusif du garç. pour sa grand-mère morte. Le nœud est bien là, dans cet échan-ètrange de fantômes : la vieille dame, le jeune homme, elment chac à travere l'autre, elle, ce jeune mort très ancien, lui, cette mo toute récente male el vieille. Ce n'en est pas moins eux-mêm rent, hors des âges et du temps. C'est bien leur amour.

Aux deux longs monologues alternés, à ces eoliloques intérieu où l'auteur s'attache é reproduire le flux spontané continu de pent et da mémoire, da sensations et de souventra égrenés dans le chape des mots, on préfère le dielogue central, presque des scènes de théta où tout devient très articulé et beaucoup plus vivant, présent. C'est aussi, évidemment, qua le présence même d'Haroid et Maude s'impose que trop au lecteur ; ce qui est injuste si Bernard Cler a écrit son récit hors de toute influence. Ou bian, aurait-il voulu rapprochement ? En tout cas, l'accent est personnel de ce duo à mi-w demi-mot, en demi-teinte, qui volte de tendresse et de pud l'étrange exaltation.

Sous la couvert d'un voyage dont il révail at qu'alle lui offre fin est una explosion solaire où Didier rejoint Claire au-delà du ten Ce Didler n'est guère à la mode, et îl le eait : - Il y a plus de vi dens l'esprit que dans le corps... Cela est difficile à dire, sur aujourd'hui. - Ailieurs, Claire répond : - La corps passers, l'es survivra. - Didier précipitera ce « passaga ».

Démodé, oul, ma tol, ce récit très modame d'écriture, qui termine par : = Vers l'aternal amour =, — ces = demiers mots de Did que . personne ne peut expliquer ». Que personne, bientôt,

YVES FLORENNI

# Vient de paraître

JEAN MISTLER: Gare de l'Est. - Ao temps de la première guerre mondisle, l'éducation d'un jeune bomme. Les souvenirs de l'académicien. (Grasset, 237 p., 29 F.) HENRI QUEFFELEC: le Phore.

L'auteur vient d'obsenir pour l'ensemble de son œuvre le grand prix de limenaure de l'Académie fran-çaise. (Presses de la Ciré, 373 p., 35 F.)

JULIEN GREEN: le Visionnaire. Réédition d'un roman publié en 1934. Préface inédite de l'apreur : . L'Age sident, le romancier finis per comprandre que l'incomm. (qui est

lui-même, borit tout simplement Phistoire de son ême. » (Plon. 260 p., 45 P.)

Nonvelles

S CORINNA BILLE : la Damoisalle obtent la bourse Goncourt de la nouvelle. (Ed. Gallimard et Berril Galland, 215 p., 32 F.)

Littérature étrangère

REINALDO ARENAS : le Paleis des ords blanches monffesses. — Le troisième roman en français d'un jeune écrivain cubain, né en 1943. (Cf. le Monde des libres do 22 mars 1969 et du 8 février 1974). Traduit de l'espagnol par Didier Cosse. (Le Seuil.

355 p., 45 F.) LIBERTO ARBASINO: La Bella de Lods. — Par l'anteur de Saper-tielsogabele. (Christian Bourgois.) L'avent-garde indienne. Traduit de l'italien per Pescale Budillou et Paloma Leonard. (Le Scuil, 173 p., 20 F.)

D. . . la Cours de Don paisible. Préface par Soljenitsyne, ceue enquêve liméraire met en cause l'authenticité du Don passible, de Cholokhov, pu-blié en 1928, monument de la limérature resse de ce siècle. Piotr Rawicz avait rendu compue de ce livre, lors de sa sortie en langue russe chez Ymca Fress. (cf. le Monde des Livres du 6 septembre 1974). Traduir du russe par Jacques Michant. (Le Seuil,

142 p., 22 F.) ROY MEDVEDEV : Que a form la Dos pairible? — Préfacée par Janrès Medvedev, une surre enquêre sur le même sujet, échire quelques mois après la précédente. (Christian Bourgois, 273 p., 15 F.)
PHILIPPE MIKRIAMMOS: Williams

S. Burroughs. — Le vie et l'œnvre du poèce américain. (Seghers, coll. « Liméramre », 157 p., 20 F.) Histoire

JOHN REED : Le Mexique insurgé. -Première édition française d'un classique du journalisme : le Mexique de Pancho Villa par l'auteur de Dix jours qui ébranlèrent le monde. Maspero, 326 p., 30 F.). PIERRE LE GOYET et JEAN FOUS-

SEREAU. - Calais 1940. La corde es con. — Une écude de la résistance de Calais à l'avance des panzers, d'après le manuscrit de notes prises deur la campagne et de docu de la Cité, 288 p., 32,10 F.). HERMANN LANGBEIN : Hommes es

Femmes à Assebustr .- Uo histotique du camp et une étude du comortement des hommes, déportés on gardiens : une somme. (Fayard, 527 p., Histoire de Lyon es du Lyonneis. - De

la colonie romaine à la capitale de la Résistance. Un ouveage collectif, dirige per André Larreille. (Ed. Privar, crations > 511 p. 130 F.)

PAUL FAURE: Le Vie escri Grèce du temps de la garante.

Trois, — Ba dech de la say la vie sociale de la Grèce dans are contradictions. 247 p., 32 F.)

HERVE LE BOTERF : 4 V · sieums saus l'accubation (come Le « Tout-Paris», pends deucième gaetre mondiale: 1 le cirque, les cabarers, et France-Empire, 373 p., 36 FRANÇOIS RIBADEAU DL Histor et la sorcellerse. - Sp

de l'occulrisme et des socie crères l'aureur donne su nazi prolongements samniques. 318 p., 40 F.)

Essais

OTTO WEININGER : Sexe tère. — Un ouvrage très co: sur la question féminine, 1 Vienne en 1903 par un jeu losophe juif de vinge-trois : de temps avent qu'il ne se (Trad. de l'allemand par Da naud. Avant-propor de Rols card. Ed. l'Age d'homme. 40 F.).

GEORGES DEVEREUX : Tra

podrie gracques. — Aristote, er Pindare à la lumière de psychanalyse. Traduit de l'ang ! Françoise Michel-Jones, Tin Heari Gobard et l'aureur. marion, « Nouvelle Bibliothèq rifione .. 230 p., 65 F.) ALAIN JOUFFROY: De l'in lisma révolutionnaire. d'acticles rendant à l'indipuissance de subversion, à era?! figures de divers « voyagenr pensée ». (U.G.E., « 10-18 », pensée :

RENE NELLI : PAmour et les de comer, suivi de la Corps es l'imaginaire. — Le premi dare de 1952 ; la deuxièm cherche « les lois de l'ims ; sexuelle masculine ». (H « c 250 p., 39 F.)

Sciences humaines

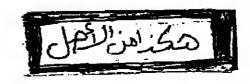
STEVEN ROSE : le Cerveus co, Le point sur la connsise robiologique des mécanismes némoire, du sêve, etc., et let ports avec les décerminations : Traduit de l'anglais par Boris. (Le Seuil, coil. « ouverse ., 446 p., 60 F.) FREDERIC LANGE : Mangar toux et les creux de ples. ironique sussi, sur « ce que : veut dire » (Le Seuil. « Innui t62 p., 25 F.)

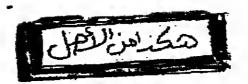
GEORGES POMPIDOU": Est es Discours (come II). — De 2 1974. (Plon, 325 p., 38 F.).

Critique littéraire MARIANNE BEGUELIN : Hos chaux esclave et démisege.de Michaux examinée à la des rapports entre le moi et k moi. (Ed. l'Age d'homme, 22 27 F.). ARTHUR RIMBAUD LAND

voyant. — Avec un long uz Mare Eigeldinger sur la Ve avant Rimband et des commet de Gérald Schaeffer. (Ed. Lif. Droz. Genève, et Librairie Mi Park, 197 p., 54 P.)

... .





# Entretien avec Charlotte Delbo

POETIQUE « Je me sers de la littérature comme d'une arme »

N découvrit le voir de Charlotte
Delbo, en 1985, lorsqu'elle publis
Aucun de nous ne reviendre ...

\*\*Trouvait, dans ce livre, une
vérité ocalion ires ancienne : dire une vérité la fois intérieure et historique. Les vérité une souffrance, d'un supplice, et la vérité d'une souffrance, d'une d'une souffrance,

La tragadie, c'est la politique : autrement dit, l'antagonisme entre la volonté divers. Les livres de Charlotte Delbo sont nontris de ce conflit, notamment les deux

pièces qu'elle vient de publier : « Maria Lustiania » et « le Comp d'Etat » (1). L'une a trait sux évenements du Portugal l'autre fait le portrait d'un roi. qui ressemble à celui du Marce. L'auteur explique, ci-dessous, pourquoi la question du pouvoir revient dans tous ses textes.

O Vos pièces de théâtre?

Tous mes livres. J'entendes ce que j'écris. Une voix se précise, qui n'est la voix de personne. Lorsqu'il s'agit d'une pièce de théâtre, chaque personnage a sa voix. Par la suite, au cours des répétitions, si le comédien parle juste, sa voix domine, évince, abolit celle que j'avais dans l'esprit. Mais si l'acteur ne parle pas juste, la voix intérieure ne s'efface pas, elle insiste...

O Vos lipres sur Auschwitz ne font pas entendre la même voix que les autres...

— Ches moi, c'est le sujet qui impose la forme. J'al écrit Aucun de nous ne reviendre en 1946, et, vingt ans plus tard, j'al retrouvé le même ton dans Qui respontera ces paroles? Je ne l'al pas cherché. Le même voix revient, chaque fois que j'écris sur Auschwitz. Le ne saurais dire

Auschwitz. Je ne saurais dire pourquoi. La souffrance, l'hor-

reur, à ce paroxysme, gravent dans le mémotre, dans le sensi-bilité, des marques indélébiles.

F. ANCOIS BOTT

(1) P. J. Oswald. 175 p., 18,60 P.

que. Date tous not ouvrages, il est question du pouvoir.

Ca me parait tout naturel.

Le quoi dépend notre vie, sinon iu pouvoir? Le pouvoir implique et donner la mort, et ce froit s'enerce dans tous les pays : u met les hommes à l'usine, on se envoie à la guerre, et ils en neurent. A notre époque, le pouvoir est de plus en plus étendu. Même ans la campagne la plus reculée, un ne saurait lui échapper... Je l'aime pas la littérature gratuite ut formelle. Je n'écris pas pour urire. Je me seus de la littérature crire. Je me seus de la littérature comme d'une arme, car la meomme d'une arme, car la me-

• Une arrhe qui vise la « virité pratique », selon les mots
de Lautréamont...

La verité et la liberté. La verité et la liberté. La verité au sens le plus riche du verme le droit de disposer de sa vie ; et la verité, c'est-à-dire la

The state of the s

O Vous avez d'abord écrit sur Auschwitz.

— Quand je suis rentrée du camp, j'al voulu témoigner. Il fallait que quelqu'un rapporte les paroles, les gestes, les agonies d'Auschwitz.

Vous avez témoigné avec le langage de la poésie.

 Chacun témoigne avec ses armes. Je considère le langage de la poésie comme le plus efficace — car il remue le lecteur au secret de lui-même — et le plus dangereux pour les ennemis qu'il combat.

## « Le degré absolu du pouvoir »

Dans vos livres sur la déportation. la vie reprend conscience d'elle-même et de sa
valeur, à la lueur de la mort,
loin de toutes les illusions, de
foutes les vanités qui l'accompagnaient et la maquillaient...

Je pose aux lecteurs et aux
s pectateurs une question :
qu'aves-vous fait, que faites-vous
de votre vie? Qu'ils éprouvent
l'envie de chercher une répanse
me donnerait le sentiment de ne
pas écrire en vain. Je n'écrirsis

pas écrire en vain. Je n'écrirais pas si cela me paraissait inutile.

\* La logique de tout pou-voir, seion vous, c'est de deve-nir absolu.

cette logique jusqu'au bout. Il a cette logique Jusqu'au boil. Il a atteint le degré absolu du pouvoir, Dans les démocraties occidentales. Je pouvoir est tempéré, mais il implique toufours le droit mais il implique toufours le droit de tuer : ou pousse au suicide le tailleur qui n'a pas payé ses impôts, on fait la guerre au Vietnam...

 Dans le Coup d'Etat, un de sos personnages, le roi, considere le pouvoir comme la plus eniorante des drogues ». oues >.

— Tous ceux qui jouissent d'un pouvoir absolu se croient immor-

leur vivant, les despotes n'envisagent pas le terme de leur via.
C'était vrai de Staline comme
de Salazar.

• Les Eints modernes sont
hées à la dictature de l'économie.

Défriés de poème?... Pourquoi, soudain, je
vois un personnage se dessiner
et se mouvoir? Je ne sais pas.
Quand j'écris, mes personnages
se déplacent et agissent devant
nel, sur me scène imaginaire...
J'entends leurs paroles : J'écris à
haute voix...

nomie.

Je pose, dans Maria Lusitania, une question qui me parati
essentielle : l'économie doit-elle
servir les hommes ou les asservir ? Faut-il se soumettre aux
lois de l'économie, comme s'il
s'agisesit de lois naturelles ?

• Vous refuses toutes les idéologies, non e eu l'ement l'idéologies concurrentes...

— Qui sont sussi des idéologies da l'Etat... Elles revendiquent un pouvoir différent, mais tout aussi contraignant, tout aussi pesant. Je rêve à une société sans Etat. sans police, où la critère de la production ne soit plus la valeur d'échange mais la valeur d'usage. Si les hommes ont trouvé le moyen d'affer sur la Lane, ils doivent trouver le moyen de vivre sur la terre. Ou alors, il faut sur la terre. On alors, il faut annoper la faillite de l'esprit humain.

## « La même voix revient chaque fois »

Dans Maria Lusitania, vous évoques la question féminine, l'absence politique des femmes...

- Dans la commedia dell'arte, Dans la commedia dell'arte, il y a dix personnages : h u it hommes et deux femmes, anxquels om pouvait faire jouer la plupart des situations. Les femmes n'occupent pas, dans la vie sociale, une place plus importante qu'au théatre et qu'en littérature. Le plus souvent, comme Mathilde de La-Mole et Gina (la Sanssyerina), elles tiennent un rôle de faire-valoir. un rôle de faire-valoir.

Co west pas trai chez Ralenc...

— Certes, mais il présente une galerie de monstres, bommes ou fommes. Toutefois, on ne trouve pas, chez lut l'équivalent fémi-

Pourriez-vous définir potre manière d'écriré?

— Non... Pourquoi, soudain, ce que j'écris revêt la forme d'un

# **La Tour de Gengis Khan**

Les stigmates d'une douloureuse histoire... ceux aussi d'une patrie. » Lucien Guissard

(LA CRODS) Un conte philosophique d'une envoûtante profondeur. »

Pierre Grappin



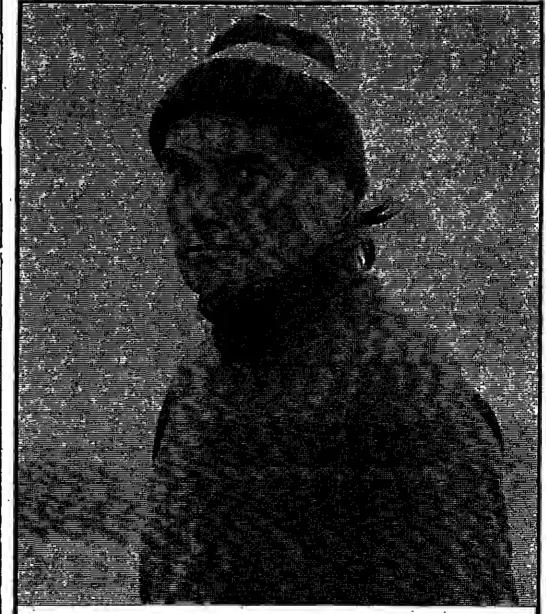
# Philippe Nemo structural

Un coup de théâtre. MAURICE CLAVEL/Le Nouvel Observateur Ce livre pourra plaire on agacer, mais ne laissera pas CHRISTIAN DELACAMPAGNE / Le Monde

Un livre nouveau et important CLAUDE JANNOUD/Le Figure

Collection "Figures" dirigée par Bernard-Henry Lévy

Grasset



Demain cet homme sera célèbre

**SPHINXI** 

# Parail par Jean-Claude Barreau

LIRE Michèle Sarde

Le désir fou

# DIRE

1 Bruno Bettelheim Daniel Kartin Un autre regard sur la folie

"J Claude Marty Homme d'oc

# VIVRE

Guy Petitfils Le livre de mon moulin.

Les enfants d'Aquarius Le manuel de la vie pauvre

# **TEMOIGNER**

Madeleine. Prud'homme Moi, une assistante sociale

Maria Arondo Moi, la bonne

# LUTTER

Jean Cardonnel L'insurrection chrétienne

Cédétim Les immigrés Marie Laborde

Locataires defendez-vous

# L'œuvre de THOMAS MANN

chez Grasset

Altesse Royale L'artiste et la société Mario et le magicien Sang réservé suivi de Désordre et de Maître et Chien

vient de paraître:

# Considérations d'un apolitique

Pour le lecteur français, le voile est enfin levé sur ce que fut, entre les deux guerres et parfois au-delà, objet d'opprobre pudiquement contourné, matière à procès d'intention à huis clos et à soupirs sous cape : ces "Considérations d'un apolitique", condamnées par l'opinion libérale à la quarantaine perpé-tuelle des égarements chauvins incompafibles avec un grand esprit."

Alain Clément/Le Mond

Guide pratique des Etats-Unis pour les relations d'affaires et les voyages 97 \* \*publi-union.



COMPRENDICE L'ACTUALITÉ

LA LIBYE NOUVELLE, rupture et continuité

**INDISPENSABLE** AUX CREATEURS

LES VOIES DE LA CREA-DEUX SAGES LES YACANGES

PIERRE ABELARD ET PIERRE LE VENERABLE

**Editions du CNRS** . 1 rair du C N.R.S. 15, qu. A. Fran



16 ×24/304 p./broché. 55 F INTRODUCTION à l'AFRIQUE DU NORD CONTEMPORAINE

16 × 24/450 p./broché. 89 F

DE SPECTACLES

TION THEATRALE (tome 4) Mrozek 21 × 27/430 p./ reilé. 80 f LES FETES DE LA RENAIS. SANCE (tome 3) 18 × 24/664 p./refig. 150

16 × 24/822 p./relia. 230



- B.T.S. BATIMENT ET T.P.
  2 ans d'études après BAC :
  F 4 C.E.D. (Sécurité sociale
- étudiants).

  BACCALAURÉAT
  DE TECHNICIEN GÉNIE
  CIVIL
- BREVET DE TECHNICIEN
  ÉTUDE DE PRIX
  3 & n. 0 é e o d'études ourés
  B. E. P. C. (possibilités de
  bourses).
  B.E.P. DESSINATEUR
- B.E.P. DESSINATEUR
  GÉNIE CIVIL
  B.E.P. MÉTRÉ DE BATI-

ď.

MENT

2 ans d'études après B.B.P.C.

FORMATION PROFESSIONNELLE et CONTINUE

# A PARIS UN EDITEUR SUR LA RIVE GAUCHE LA PENSÉE UNIVERSELLE

RECHERCHE

• manuscrits inédits de romans, poésies, essais, théâtre.

étudie formuse evec participation aux frais.

Adressar manuscrits et curriculum vitae à:

M. LE DIRECTEUR GENERAL DE » LA PENSEE UNIVERSELLE » 3 bis, Quai eux Fleurs, 75004 PARIS Tél.: 325-85-44

**JEAN** 

FREUSTIÉ

du paradis

fait le bilan de sa vie sexuelle.

qui pourrait bien être celui

de tous les hommes.

L'humour de Jean Freustié s'allie

à la gravité pour dessiner un destin

Drôle, corrosif, impudique, un sexagénaire

Loin

roman

# Michel Sogny L'admiration créatrice

avant propos de G. CZIFFRA avec une correspondance

inedite de Franz LISZT

chez

Liszt

Ce livre est le premier ouvrage qui tente d'analyser le "phénomène Liszt" et de remonter à la source de son génie exceptionnel.

Chez votre libraire ou : BUCHET/CHASTEL 18 rue de Condé - Paris 6

PERIODIQUES ET LIVRES
Les Presses de Palmis-Royal informent ses ellents Editeurs que les stellers sont ouverts tout Fété. Délais exemplaires et repides. 65 rus Saints-Anne Paris, 266-10-00

# SCIENCES HUMAINES

# LUCIEN GOLDMANN SOCIOLOGHE DE LA LITTÉRATURI

\* LUCIEN GOLDMANN ET LA SOCIOLOGIE DE LA LITTERATURE. Volume collectif, publié par l'Institut de sociologie de l'université de Bruxelles. 365 pages, 500 FR.

ES premières recherches de Lucien Goldmann souleverent de nombreuses critiques. Elles heurtalent le préjugé selon lequel le mandeme n'avait rien à epporter é l'étude des auteurs classiques tels Pascal et Racine. Autourd'hui, olles constituent l'un des acquie théoriques importants do le critique modeme. Les écrits de Goldmann, notamment ses ouvrages posthumes, Marxisme et sciences humaines, Structures mentales et créations culturelles, Lukace at Heldegger. qui laiscalent présager des Orientations nouvelles, sont devenus de véritables · classiques · marxisme. Aussi les essels qui lui sont consacrés se multiplient-ils. Alors que les éditions Anthropos s'apprétent à publier un recuell d'études consacrées à sa pensée. l'Institut de sociologie de l'universilé do Bruxelles, auguel II collabora ectivement, publie un volume dont il faut souligner le sérieux et le

nouveauté.

Ceux qui ont tenu é rendre hommage au penseur marxiste ont été ses élèves, ses emis, ses collaborateure, ses compagnons de lutte.

Permi les témoignages les plus émouvants ; Jesn Piaget, qui nous rappelle son étonnement devant ce jeune étudiant roumain qui voyait dans ses travaux d'épisiémologie génétique l'un des plus radicaux développements de la pensée dielectiquo; Herbert Marcuse, qui souligne le chaleur du personnage et ls valeur de ses interprétations litté-

Plusieurs études précisent le mélhodologie de Goldmann ou la prolongent. D'autres e'ettachent é l'aspect politique de ses œuvres ; J. Leenhardt è propos de Marxisme et sciences humaines; E. Esser, qui s'efforce de décrire l'évolution des concepts luissesiens dans les écrite de Goldmann.

Si les écrits esthétiques du jeune Lukacs — l'Ame et les Formes, la Théorie du roman — et son œuvre, plus tard si violemment critiquée, l'istoire et conscience de classe om été connus en France grâce eux etforts de Goldmann, il o'en faut do beaucoup que l'on puisse le considérer comme un dieciple orthodoxe du phtiosophe hongrois. Non seulement Goldmann ne e'est inspiré que des écrits de jeunesse que Lukacs e renlés, malo il e manifesté les plus grandes réserves — à tort ou à raison — à l'égard des écrits plus tardiffe. Aussi ne saureit-on confondre l'asthétique de Goldmann et celle de Lukacs.

Même si t'on peut regretter que Goldmann ne se soit pas plus intéressé eux polémiques qui opposérent 'Lukacs, Brecht, et Ernst Bloch, ou encore Lukacs et Anne Seghers sur le réalisme, même s'il est dommage qu'il n'ait pas pris position avec plus de précision sur les derniers écrits esthétiques de Goorg Lukacs, il faut reconnaître que son interprétation est toujours fascinante. On redécouvre l'œuvre do Jean Genet et d'Alain Robbe-Grillet après evoir lu les esals qu'il leur a consacrés. Nui n'est parvenu, avec eutant de maîtrise, à an dégegor le vision du monde et les implications politiques,

Aussi éloigné de l'utople quo du désespoir, Luclen Goldmenn fut l'un de ceux qui virent dans l'enaiyse des ceuvres littéraires un moyen de déceler les symptômes de le barbario croissante et qui, evec eulant de courage que de luoidité, s'efforcèrent, comme lo rappelle Herbert Marcuse, e de ne pas perdre le sourire de le connaissance et l'espoir — la foi dans la libération ».

JEAN-MICHEL PALMIER.

# UNE FIGURE TRAGIQUE DE LA PSYCHANALYSE

\* REUVERS PSYCHANALYTIQUES, sans donte dispara de l'histoire de la de Victor Tausk. Préface de Th. psychonolyse si, en 1964, un professerant - Butterman. Postface de J. Gillibert. Trad. de l'allemand. Ed. Payot, 244 pages, 49,40 F. d'indices fragiles, no l'ésaits mis en tête de retracer le destin de Victor Tausk

ES figures tragiques no manipacient par à Vienne, à l'aube de cu siècle. Victor Tauch en jut une, es parmè les plus poignantes. Ce jeune psychanalyste, l'un des plus plus brillants, de l'aven même de tous ceux qui l'ont approché, que freud aveit cidé matériclement, mais pour lequet il épronvait julousie — Tauch s'était-il per l'ammosité, ce jeune psychanalyste, douc, aux premières beures du 3 juilles 1919, unit fin à se vie, à la fois en s'êtrenglant avec un cordon de ridaeu es en se tienne un coup de revolver dans la temple, la «ruman» ejoute qu'il

Après son snicide, il ne sera plus question de Tansk; ès son nom avrais tans donte dispara de l'histoire de la prochendiste si, en 1964, un profasseur ambricane, Prod Routen, à parin d'indices tragiles, ne s'étaits mis en têta de retracer la destin de Victor Tausk dans un litre admirable: Animal, mon tirre, tol (1), biographia mende à la manière d'une enquête policière. Il resteit copendant à découvrir l'enure de Taush. Voild qui est maintenant possible, paisque viennent de paraitre en français ses Gaures psychanalytiques, présentées par Th. Negreur-sustement et J. Gillibert. Outre des observations brèves, corroborent les théories frandiennes, genre très en vogue cher les pramiers psychanalytique, le lecteur mesurera le génée de Taush à la lecteur de son tende: De la genée de l'esparell à infinencer », su cours de la schizophraine, l'un des grands sextes de la listéraure psychanalytique sur la psychosa.

R. J.

(1) Ed. Payot.

# Le choix d'un psychiatre

# EDUQUER PLUTOT QUE SOIGNER

\* LA FOLIE QU'ON ENFERME, de Jan Foudraine, Traduit du hollandals par Tina Hegeman et Colette Bayard. Edit, Flammarien, 412 pages, 42 F.

Lis sont rares, surtout en psychietric, les livres à la tolo - grand public -, Intelligents et honnêtes. Je travalile à l'asiès d'aliénés (1), d'André Roumleux, en était un. Lo tolle qu'on onterme, de Jan Foudraine, psychiatre hollandais, en est un eutre. Et qui mérile de connaître le même succès, la même eudience que le boulevorsant témolgrage d'André Roumleux.

La tolie qu'on enferme porte pour sous-titre : « Le journal d'un psychiatre. » Il faut compléter : d'un psychietre qui ne e'en loisse pas conter. Voyez plutôt. Formé en Hollande, durant tes années 50, Jan Foudreine se détourne rapidement de le psychiatrie organiciste : « Je n'étals nullement satisfail, écrit-il, d'étiqueter des hommes avec mes diagnostice parlaitement arbitraires, ni de meniputer l'appareil é électrochocs, ni edministrer des tranquillisants en grando quantité. » Le directeur de l'hôpital dans lequel il trevaille lui eyant conseillé, dans le cadre d'un traitement par insuline, de « bien ouvrir ses yeux et san creilles », il commenta ingénument : » Je ne voyals et je n'entendats rien que des êtres humains qui perdaient leur dignité. »

Définitivement perdu pour le psychietrie lourdo, Jan Foudraine et tourne vers le psychothérapie et, plus précisément, le traitement psy chanalytique des schizophrènes. John Rosen, l'outeur de l'Analys directe (2) est alors son » héros » et, non sans maladresse, il march sur ses pas. Une première conclusion s'impose progressivement à sur ces pris : » Il y a deux types de psychietrie (et de psychietres), et s'il et une chose dont le n'el nullement l'intention, c'est bian de les réconcille Je crois, en effet, que ceci n'est pes possible. »

Mais le psychenalyse aussi e ses ilmites. Il en prend conscience à Chesmut Lodge, dans le Maryland, aux Etate-Unis. Cette célèbre clirque privée, où Friede Fromm-Reichmann, antre autres, e travaillé, e spécialisée dans lo traitement psychanalytique des psychoses. Vinç deux psychanalystes, encadrés par un personnel comptant près ( cent cinquante personnes, s'occupant sans relâche de cas déscepéré

Au bout de troio mois, Jan Foudraine écrit : « Je me randis comp que même à Chestnut Lodge, maigré l'esprit d'équipe, le talent de psychothérapeutes, teur expérience, cette compréhension et ce re pect pour le manière d'être du psychotique et, pour le moins, teur à manisme chaleureux, il était joujoura possible d'être dans la mauvai vole. » Pourquoi ? Parce que toute institution de Chestnut Lodge ét encore empêtrée d'idéologie médicale et que, d'autre part, la passivia plus totale des patients était encouragée, ce qui ne les incitait que à ebandonner le rôle du « fou qui ne peut rien faire et qui no saur être tenu pour responsable de ses actes ».

## Une « école de vie »

C'est à Chestnut Lodge, cependant, que Jan Foudraine découvir de Thomas Stast, ce meître de le psychiatrie oméricair On saît que, pour Stast, la majedie mentale n'existe pas, qu'alle que mythe (3). Conquis, Jen Foudraine prit à la lettre l'œuvre de Stat et, comme il était chargé d'administrer un pavillon de Chestnut Lodg Upper Cottage, il e'employe à le démédicalisec. Il élimine radicament tout vocabulaire et toute pratique médicale et leur substitus l'engage et une pratique pédagogiques.

Upper Cottago devint une » école de vie »; le terme « palier fut rempiecé par celui d' • étudiant », el celui de • médecin • r celui d' • éducateur ». Rien ne devail rappeter qu'eutrelois Upi Cottage avait été une clinique. Ces détournements sémantiques et ce pratique subversive suscitérent d'étonnentes réactions. Les mèdec qualifièrent cette expérience de foile -, le personnel soignant » ridicule » ; quant oux ex-pallents, qui tous aveient intériorisé eystème de valours médicales, ils lo défendirent evec encore p d'énergie et d'obstinction que les médecins eux-mêmes! Com l'écrit Jan Foudraine, cette tentative de dépouitier un service do mythologie médicale est un phénomène reletivement nouveau. A titre, le récit détaillé qu'il en donne est à verser eu dossier de l'ar psychietrie. En définitive, l'itinéraire de Jan Foudraine est exemplai Avec des mots aimples, des mots de tous les jours, et beauco d'exemples, il raconte comment, refusant de jouer te jeu psychietriq il en vint à rencontrer l'eutre, le prétendu » malade mental », et é considérer comme un être humain - qui e les mêmes droits et mêmes devoire que tout autre être humain. Il lui failut pour ce non pas apprendre plus, mais tout désapprendre. Il lui fellut au renoncer au prestigo et au pouvoir du médecin psychietre. C est-il besoin de le préciser, pour Jan Foudreine, le psychiatrie, si e e beaucoup à gagner de l'apport de lo linguistique, de l'enthropolog de la sociologie et de la psychologie socielo, a tout à perdra de contamination par des modèles médicaux.

ROLAND JACCARD.

(1) Edit. Champ libre. (2) PUF. (3) Le Mythe de la moladie mentale. Edit. Payot.

ROGER IKOR

# une fois écoute, mon

"Una épopéa orale at familière.
Un étonnant document, sur lequel rajaillit
la qualité propre de l'observateur,
sa fougua, sa santé et una increvable gaieté "

Yves Florenne / Le Monde

" indispensable. Une clarté admirable "
Gilbert Gulleminauit / L'Aurore

"Il faut lire ce récit objectif sans horreur et sans heine" Claudine Jardin / Le Figaro

"Ecrit avec âme, avec humour"
Lucien Guissard / La. Croix

ALBIN MICHEL

# A LIRE chez GRASSET

La médecine est faite pour les malades pas pour les médecins

Le professeur agrège Jean-Paul Escande, 36 ans, clame cette évidence. Son livre "Les Médecins" est :

"Un réquisitoire impitoyable et un acte de foi vibrant pour une médecine qui pourrait être la plus belle des sciences si elle était bien enseignée et bien exercée"

Françoise Tournier/Elle

"On passe, un peu haletant, de problème essentiel en problème essentiel."

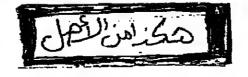
Pr JEAN BERNARD de l'Académie française/Le Figaro

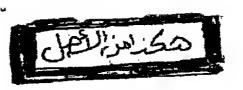


MARII

ARDIN







# HISTOIRE

# bsychiath Protsky raconté par son avocat

TTINERAIRE de Gérard son existence prit son tournant.

Rosenthal, en littéraure «-Pous-ma chance ou ma disFrancis Gérard, l'a conduit grâce », écrit-il aujourd'hui,
lu surréalisme an trotskysme. On comme s'il songeait avec une sait qu'il ne lui est pas particu-

pointe de regret aux temps de son education poeique pré-surréaliste. lorsqu'il écrivait des vers qui

plaisaient à André Salmon : Pour guérir le [mortbond On entrouvrit ses lèvres et l'on glissa

[entre elles Une pincee de su-- Lore canai\_: Mais la renconnalité puissante comme magnétique, de Léon Trotsky devait être par-ticulièrement impressionnante. Elle illumine encore, en effet, les souvenirs de Gerard Rosen-comme elle le fait, au

de tous ceux qui ont partagé un moment la vie du chef, avec Lénine, de la révolution d'Octobre. e Tout dans sa personne, son rôle, ses écrits, sa tragédie, suscite le besoin peu resistible de ne rien ometire, pour le mieux connai-ire. » Aussi Gérard Rosenthal incorpore-t-il a son livre une trentaine de lettres inédites de Léon Trotsky — et quelques-mes de son Els Léon Sédov — portant sur plusieurs affaires qu'il eut à traiter avec lui. Les plus intéres-santes concernent les démélés de Trotaky avec les éditeurs français de ses livres Ma vie et Leur morale et la nôtre, son sejour en Norvege de 1934 à 1936, le voi de ses archives déposées à la bibliothèque parisienne de l'Institut international d'histoire sociale de moment exceptionnel que fut La Haye, la mort mystérieuse de

delà des avatars du trotskysme.

tragiques de l'entre-deux guerres. Troisky pour obtenir la garde de Cependant c'est lorsqu'il devint son petit-fils Sieva ion seulement militant d'une Non qu'elles apportent des suse qui pouveit encore ne pas lumières bien nouvelles sur des

épisodes qui sont entrés dans l'histoire entourés d'un mystère aveux de quelques services secrets Mais elles se situent à ce point de confidence où le vieux luttem révolutionnaire, pris tout entier par l'objectif politique et par l'obsession d'une prise sur la réalite qui se dérobe de plus en plus

Ainsi la note adressée par Léon Troisky an juge d'instruction près du tribunal de première instance de la Seine pour réclamer une enquête sérieuse sur la mort de Léon Sédov, C'est un document bouleversant, où s'allient une im-pitoyable incidité et la douleur non exprimée mais perceptible sous chaque mot, le sentiment rare d'un père dont le fils était aussi le compagnon.

## Au centre du complot

En tant qu'avocat. Gérard Rosenthal fut an centre du complot minutieusement monté, inlassaminutieusement monté inlassa-blement poursuivi, pour abattre Trotsky et ses compagnons. Au centre, e'est-à-dire près du gibler autour duquel se resserre le filet, qu'enrobe peu à peu la glu, que les coups atteignent dans ses affec-tions, ses amis, sa famille lus-qu'aux enfants et aux petits-enfants avant de fracasser son enfants, avant de fracasser son

Cela aussi est de l'histoire, et qu'on ne peut traiter à la légère, comme s'il s'agissait d'une entreprise sans lendemain ; la puis-sance du Guépéou hors d'Union soviétique, ses surprenants

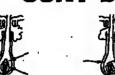
Le livre de Gérard Rosenthal combine différentes lectures de l'événement, la sienne, celle du jeune poète et du militant, celle du lutteur exceptionnel dans un Troisky, et par ricochet celle des hommes de l'obscurité, des agents Léon Sédoy à la clinique Mirabean: et l'action intentée par

Chaque page de ce livre porte une tache de sang.

... PAUL GILLET.



# **VOILA POURQUOI DES CHEVEUX PEU OU MAL ENTRETENUS** SONT DES CHEVEUX MENACES











DES DECHETS MOUS SE DEPOSENT EN SURFACE

or y numerouses trus diverses à cette détério-fation progressive du chevou, mais quelles qu'en soinne les raisons, co processus de dé-gradation est inévitable dans le ces de che-veux, peu on mai entretenus. Il conduir irrimédiablement et de plus en plus à une chure incourôlable.

PENETRENT LE LONG DU CHEVEU UNE COUCHE CORREE , TERRAIN ANORMAI

ecrivez, téléphonez-nous, prenez rencez-vous sans tarcer, pourouci pas aujourd'hui même?

# EUROCAP® INSTITUTS CAPILLAIRES

75001 PARIS, 4, rue de Castiglione. Tél. : 260.38.84

59000 LILLE, 16, rue Faidherbe.
76000 ROUEN, 18, avenue de Bretagne
06000 NICE, 1 Promenade des Anglais.
13001 MARSEILLE, 58, rue St-Farréol,
51100 REIMS, 9, place d'Erlon.
44000 NANTES, 3 bis, place Neptune.
54000 MANCY,27, rue des Cannes.

Tél.: 51.24,19 31000 TOULOUSE, 42, rue de la Pomme. Tel.: 73.08.22 33000 BORDEAUX, 34, place Gambetta, Tél.: 88.25.44 63000 CLERMONT-FERRAND, 46, pl. de Jeu Tél.: 88.25.44 Tél.: 33.07.50 Tél.: 88.65.74 Tél.: 73.31.75 Tél.: 52.05.14 57000 METZ, 2/4, en Chaplerue, 68100 MULHOUSE, 1, rue du Sauvage, 21000 DUON, 10, place de le Libération, 35000 RENNES, 12, qual Duguay-Trouin,

# Le naufrage d'un étrange empire

(Suite de la page 13.)

lier. D'autres l'ont suivi, avec lui,

sou comme lui. La logique qui

mène de la révolte de l'esprit à

la revolution sociale y trouvait

son compte dans les événements

Resiant les quetre personnages uxquels Dominique Lapierre et Lary Collins réduisent, pour l'essentiel, immense débai de 1947. Deux sontuperbement campés. Mountbatten i Gandhi dont la marche au suplice est la sommet du livre. Qui re après cela ou'un homme est ins action sur la marche de l'Hisire? Ce qu'eccomplit :Gandbi. du. i acût 1947 au 30 lanvier 1948, et . I Calcutta à New-Delhi, est une - tongue marche - aussi belle qua : utre: une épopée de la douceur plerra et Collins en rendent compavec une ferveur entraînente

Les deux autres meneurs de leu perspective un peu feuese hru n'est plus iel qu'une sorte imbre rebelle du Mahatma, alors

l'antithèse : le « socialisma » que . On fera encore des réserves su l'étudiant de Londres et du prison-niar que la doctrine du leadar du Congres ou du chef du gouvernement de New-Delhi. Quant à Momed Alı Jinnah, on en von là une caricature, certes brillarte et même sédulsante, mais qui nous paraît réduire ce personnage quelque peu fabuleux eux dimensions d'un mannequin fanatique et chancelant. Dire que sans son obstination orguellieuse la Pakistan pouvait na pas naître, euggérer que si la maledie l'avait frappé un an plus tôt. la sort du sous-continent en eul été change. c'est faire peu de ces de le pulssanca de la Ligua musulmane et du polds d'un homme comme Liaquai Ali Khan, qui était. à

'a réuni l'immense et bouleversan dossiar qui est ici présenté su l'une des tragédies les plus grande liser pariois les procédés des maga zines à gros tirage, tels que celui ci : - En lisant ce rapport, Nehru devint blanc de colère. - Pourquo pas vert da rage, ou rouge d'indignation? Quand on sait tent de choses, quand on propose tant d'înrage, de patienca, d'énergie, quanon a su obtenir de l'un des hom mes-clès de l'affaira, lord Louis tant de pièces inestimables. Il paralt un peu vain de faire - vivre - se héros a coup d'astuces aussi secon

# La première phase d'une révolution

Mais on s'en vout de chice ainsi. La vie et la mort du sixièm de la race humaine, au soir de la voità le sujet qu'om abordé ave sudace et traité avec compétence les daux auteurs de Cette nuit de le tiberté. Et il faut se hâter de dire la superbe coulée du récit. ampleur symphonique, les fism mes qui constamment inillisses reur, de cris et de colères, ce bouil lonnement de mots et de traits où s'accomplissant le neutrage d'un des ampires les plus étranges de l'his toire et l'eccouchement douloureu

Ca livre n'est pas irremplaçable seulement parce qu'il évoque un épi sode essentiel de l'histoire du tième siècle, ou parce qu'il fait vivre le seul personnage de notre tempe qui puisse être mis en paralièle ave Mao Tsa-toung, mais aussi parce qu'il fournit les éléments d'un dos sier capitai : calui de le première phase d'une révolution capable de modifier de façon décisive le rapport des forces dans le monde.

Quand la Chine s'est évelliée. monde en a certea été change. Que sera-ce quand l'inde, arrachée à lisme, aura décidé de se

JEAN LACOUTURE.



Je m'appelle François Dusolier. Jesuis né le 3.3.33 à Paris. Mais on peut considérer que je suis un étranger. Mes contrats sont de courte durée. Je n'ai pas fait de plan pour demain. Hasard, c'est la manière dont j'épelle ma fortune. On m'appelle:



ALBIN MICHEL



Les mots pour le dire

L'authenticité tragique et triomphale de Marie Cardinal est un hymne à la vie. "Les mots pour le dire" étaient enfouis dans le ventre de sa folie. Ce livre est dangereux. Il esi trop vrai. roman

rasset

# ESSAIS ET DOCUMENTS POLITIQUES

## Asie

\* Critique de Lin Piao et de Confucius. Editions Aifred Elbel, 132 pages. 7, rue de Genève 1903 Lausanne (Suisse).

Tous les textes de ce recuell cont lirés de publications chinoises en français et en anglais, principalement de Pékin Information et de Scientie Sinica. Leur authenticité ne peut donc être mise en question et là réside eans doute le principal mérite de l'ouvrage. N n'est pes sans intérêt, pour quiconque veut eulvra de près les affaires chinoless, de trouver ainsi mblés une série de documen campagne qui a constitué, depuis la fin de 1973. un des axes essentiels de la vie politique en Chine. Il é'agit capendant de documents brute que le lecteur occidental peu entraîné au style de le presse chinoise rieque de trouver un peu rébarbatifs. Une présentation même commaire du cujet aurait probablement permis de mieux situer cette campagne et d'en faire apprécier toute la portée. — A. J.

# • Europe

\* Que lire? Bibliographie de la révolution.

EDI (29, rue Descartes, Paris-5°), 264 p.

Les éditions EDI (Etudes et Documentation Internationales) viennent de réaliser un très intéressant travail bibliographique en regroupant et en présentant les ouvrages de base plusieurs centalnes néanmoins - des partisans de la révolution socialiste. Cheque ouvrage est présenté en une courte note qui doit perm au lecteur de eltuer les textes et l'auteur et, peut-être, lui donner l'envia de lire l'œuvre einsi mentionnée. Comme dans toute récapitulation de ce genre, les euteure ont fait des choix et ne prétendent pes être absolument complets. Tel qual, leur travail reste cependant che sur le mouvement ouvrier. -- T. P.

# \* Alain Guillerm et Yvon Bourdet : Clefs

pour l'autogestion. Editions Segbers, 28 F.

> Le mot d'« autogestion » est mis à toutes les sauces. Bonne fortune ou fâcheuse - récupération - ? On verra bien. En attendant, Alain Guillerm et Yvon Bourdet proposent un examen du sujet dans ses dimensions théoriques, historiques et actuelles. Ils ne cachent pas leur dra-pesu : de tout cœur ils souhaltent l'avènement d'une société autogérée. Leur engagement les pousse à travailler le sujet avec une patience de bénédictin. Pour notre édification. L'idée est bonne d'étudier tant les « formes antérieures « de l'autogestion que ses « formes lervées » après avoir disserté sur des définitions comparatives et « situé » Fourier, Proudhon, Marx Bakounine, Lénine, etc. par rapport à l'autoges-tion. Des « cleis » solides, même el on ne peut les adapter encore qu'à fort peu de serru-- P. D.

\* Michel Charzat et Ghislaine Toutain: le CERES, un combat pour le socia-

lisme. Préface de Jean-Pierre Chevènement.

Calmann-Lévy, 280 p., 32 F.

Les membres du CERES (le minorité du P.S.) cont des autaurs profixes. On leur doit déjà, outre de nombreuses études à caractère théorique, un pamphlet eur la « cocial-médiocratie « et une histoire du nouveau P.S. Deux animateurs de cette tendance du P.S. entreprennent à présent de raconter l'histoire de leur groupe et, parce qu'ils sont des militants, leur récit prend ecuvent des allures d'épopés. Au passage, ant, on recuefile sur la compos logique et la géographie du CERES des Informations intéressantes. L'exposé très complet des thèses du courant est également enrichiss Cette lecture peut étre, avec profit, complétée par celle de l'étude - critique cette fois - que Henri Weber, membre du bureau politique de le Lique communiste révolutionnaire, consacre au CERES dans le premier numéro d'une nouvelle revue Marx ou crève (113 pages, 8 francs, 10, impesse Guéménée. 75004 Paris). - T.P.

## \* Jacques Ribs : Plaidoyer pour un million de victimes.

Laffont, 290 p., 32 F.

Le plaidoyer de Mª Jacques Ribs, avocat eu barreau de Paris, a les allures d'un réquisitoire. Il démontre que le sort fait aux rapatriés en 1962, lors de l'accession de l'Algérie à l'indépendance constitue en fait comme en droit « le plus grand déni de justice depuis la révocation de l'édit de Nantes .. Le procès qu'il instruit ainsi n'est pas seulement celul du liquidateur de le situation, le général de Gauile, et de son ministre des finances de l'époque, M. Valéry Giscard d'Estaing, mais de tous caux qui depuis 1830 ont créé avec une « surprenants ience - un paradoxe permanent. Si Charles X, sur un coup de dé, a conquis l'Algérie pour conforter eon pouvoir chancelant, de Gaulle e'est débarrasse d'elle pour éviter que le sien ne chancelle. Les gouven Jamais eu choisir entre la solution d'une Intégration, d'une assimilation complète et celle d'une colonie d'exploitation. La fiction de l'Algérie française s'est donc développée, à l'initiative de Paris, au sein d'un peuplement européen Importé alors que la population eutochtone se multiplieit et prenait peu à peu conscience da son individualité et de eon nationalisme.

Mª Ribs, président du club Droit et démocratie, et dont les sympathies pour le parti socialiste sont reelles, analyse longuement la législation concernent les rapatriés. Il démontre que douze ans: eprès, rien n'est sérieusement régié 5 juillet 1970 - scandeleusement Insuffisante, ent Inique et mal appliquée » mérite d'être modifiée. Il affirme en effet que l'indemmisation intégrale est réalisable et évoque notamment la création d'une société nationale d'investissement dont les actions seraient remises au

## \* Gérard Delfau, Gilles Plazy et Bernard Pingaud : Battre la campagne.

Editions Tema, 234 pages, 22 F. Vous êtes candidet à le présidence de la République. Au-delà des opérations classiques da le propagande électorale (effiches, meetings, débete radio-télévisés, interviews, etc.) vous cherchez avec vos partisans et amis d'autres moyents d'action. Ainsi naît l'idée d'envoyer des

moyens d'action. Ainsi hait l'ides d'envoyer des cargvanes pour battre la campagne.

Des équipes, composées d'écrivaine, d'ertistes et de responsables politiques, iront chercher les indifférents, voire les adversaires, chez eut. Ce projet, la section des écrivains socialistes l'e réalisé pour le second tour de le demière élection présidentielle. Deux « carava ellionné l'une le Vendée et une partie du Sud-Ouest, l'autre la région parlaienne. Gérard Delfau, président de Démocratie et Université, Gilles Pizzy, Journaliste, et Gernard Pingaud, écrivain, recontent cette aspérience, et plusieure participants, Gilles Drau, Catherine Sauvage, Jérôme Peignot, notamment, offrent leur têmoi

L'ensemble donne un petit maraiel sur la manière d'aborder ce type d'action compléme et une réflexion sur le participation des écrivains et artistes à l'ection militante. — A. L.

### \* Jean Leceri : la Communauté en péril. Gallimard, Coll. « Idées », 404 pages, 9,40 F.

Jean Leceri poursuit son Histoire de l'unité européenne qu'il avait arrêtée en 1965. Il e'e pas gardé le melleur pour la fin : l'Europe de ces dix demières années est beaucoup moins reluisante que celle da la première décennie Mais c'est toujours avec le même scrupule que le journaliste du Figaro engrange pour nous sa manent evec les réalités bruxelloises, il sait lire - et faire ilre - dens les dossiers compliquée

de cette Europe fragile. La question plège dans de tels travaux est touloure celle-ci ; faut-il sulvre strictement l'ordre chronologique ou grouper les évolutions par affinités de questions ? Jean Lecert aidé un peu par l'histoire distribue ses développe tour de trois thèmes : l'« achévement « da ce qui était prévu dans le traité de Rome, l'« élargissement - du Marché commun, les tent d'« approfondissement ». Dans le demier chapitre seulement, les événements — qui tous ou presque, hélas i convergent en 1974 et 1975 pour affaiblir l'Europe - obligent à mêler les multi-

### Guy de Faramond : la Suede et la qualité de la vie.

Editions Le Centurion, 131 pages, 15 F.

Le « modèle auédois », see evantages et ses défaute, ses espérances et ses limites, ont Faramond en parle avec franchies. Il fut cor-respondant du Monde, à Stockholm, de 1968 à 1974, c'est à dire durant les années où, de l'ère de l'Etat-providence, le Suède est pas stade de l'élaboration de la qualité de la vie. L'auteur établit une synthèse qui e le mêrite de ne pas passer sous ellence certain pro-blémes difficiles ou délicats. Il montre pourquoi le elogan « Davantage d'égailté « e dû être shandonné par les eocieux-démocrates pourquoi, devent l'ombre de l'Etat que les ont obtenu tant de euccès en 1973 ayec leur slogan sur le « Nouvel Individualisme « ; pourquoi enfin les trois partis de l'opposition bourgeoise cont incapables de renverser le pouvoi social-démocrate qui seul ou avec d'autres gère le pays depuis quatrante-trois ans. Guy de Faramond estime que la Suède demeurera une démocratie exemplaire si ella salt surmonter son néo-provincialisme, et sa tendance à l'unifor-

# SOCIÉTÉ

\* Fernand Gigon: le 400 Chat on les Pollués de Minamata.

Laffont, 240 p., 28 F.

Minemeta. — Le nom de ce modeste villag de pêcheura du Kyushu, l'île mêridionale d l'archipet nippon, a une place à part dans i hiérarchie du maiheur : li incerna le premier ca plassique de pollution de notre temps.

Fernand Gigon est entré dans le conetellation de souffrance de Minamata en écoutant victimes, leura parents, ceux qui se saveni ; sursis. Il noue entraîne dens la monda d entanta-lerves, des adultes eux membres tordi. merchant comme des mécaniques eux resson brisée avant de finir un jour désarticulés hurlant sur leur natte. Comme ce chat, la 40 cobaye, qui confirme que l'usine de produ chimiques de Chisso, qui déverse ses déch de mercure dans le mer, était à l'origins de

Lieu d'un combat contre la maladie, Minam. est aussi le terrain d'une lutte politique exc plaire : de la lente prise de conscience d'i population qui, peu à peu, comprend que qui passait pour un « destin » n'était qu'un r du miracia économique. Combate individu sporadiques, trébuchants qui, pourtant, vont c verger en d'immenses manifestations : le rá des poliués. Armées de fantômes humains, d tropide appelant à la justice avec pour plèce conviction teurs corps mutilés, les victimes Minameta ont amené enfin devant les ju l'usine maudite qui, vingt ans durant, dévon vie dans la bonne conscience générale.

### \* John Stuart Mill : PAsservissem. des femmes. Préface et traduction Marie-Françoise Cachin.

Petite bibliothèque Payot, 208 p., 11 F.

· John Stuart Mill (1806-1873) n'est pas si ment l'auteur du Système de logique, ( auesi l'une des grandes figures « publiqu de l'ère victorienne. Et un téministe convaen un temps où lis étaient rares. Sa rei. avec Harriet Taylor en fait foi, et surtout esent sur l'Asservissement des temmes, p en 1869 et traduit pour la première fois français.

Inspiré par Owen, Fourier et les saintniens, marqué par le libéralisme dont il lu Parlement un ardent défenseur, J. S. Mill tient à grand renfort de raisonnements « /: vandication des temmes à l'égalité comp avec les hommes, pour tous les droits, dan meriage et hors de meriage ». -- R.-P

### \* Georges Saint-Georges : la Femme viétique.

Stock, 288 pages, 38 F.

En 1917, la femme soviétique devieni l'ancienne baba analphabète et esciave, un humain protégé par une législation évo Aujourd'hui, aucune femme de moins cinquente ans n'est naniphabète en Ru le proportion des femmes médecins, ingénit architectes ou juristes dépasse largement

de toutes les nations « civilisées « Toutes ces données, Georges Saint-Ger les expose avec précision et cans parti maie l'Intérêt maleur du livre réalde dens dernières pages : pendant une semaine, suivons Olge qui court du matin au soir qu'à l'effondrement, final. Et son mari qu ingénieur (comme eile), au milleu du can tranquille et cerein, bolt du thé en lisan Journaux. Là, on se dit qu'Olga ne vit pa drame typiquement soviétique. Nous voyo côté du redoutable oppresseur abstrait (le tème économique et politique), le petit op seur domestique, légèrement insconcien fondamentalement égoiete. Il doit change auesi. Faire le ménage des préjugés. - S.

Dictionnaire général des sciences hu-

Editions universitaires, 1 038 p., 250 F. Ca qu'on dénomme « sciences humaines est un tel entrelacs de recherches fondam tales, de cuistrerie sans tendemain, de pratiques spécialisées, de vocabulaire ésotérique, de technocratie inavouée et de décour subversives qu'un « dictionnaire général » n'était pas une mauvaise idée.

\* Georges Thinès et Agnès Lempereur :

Des dizaines de collaborateurs, appartenan une trentaine de facultés dans le moode, 1 000 pages serrées imprimées sur deux colon-nes : Georges Thinès, directeur du Centre psychologia expérimentale et compar l'université de Louvain, assieté d'Agnès Lem-pereur, n'a pas ménagé ses efforts. De « aban-doc de famille » jusqu'à « zygote », des militers d'erticles définissent, discipline per disciplina, l'usage des termes amployés dans les domaines les plus divers : biologie, criminologie, psychanelyse, linguistique, sociologie... Mais saura-t-on ce qu'est vraiment la configuration d'ensemble de tous ces savoirs disparates?

En un tempe où, à la suite des travaux de Michel Foucault notamment, on commence à entrevoir le soi où sont nées les sciences leur statut possible et leur mort ile, l'entreprise de ce dictionnaire s'est prise au piège d'un pragmatisme sans fron-

## \* La Sociologie et les Sciences de la société, dictionnaire dirigé par Jean Cazeneuve, assisté d'André Akoun.

Editions Retz, 550 pages, 63 P.

Tout se passe trop souvent comme at is sociologie ne pouvait se détacher d'une interrogation interminable eur sa propre légitimité d'une angoisse concernant la valeur scientifique de son propos. Piutôt que de se cantonner dans cette stérile interrogation, Jean Cazeneuve pré-

# SCIENCI

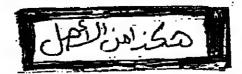
fère dresser le panorame de toutes les acle de la société pour démontrer l'existence c sociologie. Avec le concours d'université il fait, dans une encyclopédie didectique point sur des disciplines qui ont acquis de cité dans la champ du savoir au cours dernières décennies. Ainsi, François Per traits de l'économie, Alein Girard de la d graphie, Pleire Georgee de la géogra humaine, David Victoroff de la paycho sociale, Louis-Vincent Thomas de l'ethno et Francis Balle des communications de mu Sociologue Ilbéral, Jean Cazeneuve est ou à toutes les thèses. Loin de défendre les thès d'une école ou d'une chapelle, son encyclop e la grand mérite de fournir un honnête r da toutes les tendances de la ecclologie con poraine. — J.-C. T.

### \* Les Cultures et le Temps (ouvrage c lectif).

Payot, UNESCO, 288 p., 55 F.

Ce colleque d'érudits est à ne pas mane el l'on a quelque goût pour l'exotisme con tuel et les pensées cosmopolites. Premier lume d'une série élaborée à l'initiative l'UNESCO sous la titre « Au carrefour cultures «, il recombile les communication neuf chercheurs appartenant à des traditions pensée fort diverses. Tous s'interrogent su temps et le vision de l'histoire qu'il implit Ainsi, après une introduction générale Paul Ricceur, peut-on fire successive étude sur le temps et l'histoire dans la pen chinolae (Claude Larre), le tradition de l'il (Ralmundo Panikkar et Bettina Bäumer), la p see bantoue (Alexis Kagame), grecque (G. E. Lloyd), julye (André Neher). La conception ch tienne du temps (Germano Pattaro) et la aulmane (Louis Gardet) vierment co très riche échange de vues dont A.-Y. Got vilch tire la conclusion dans une perspect





Frage Str. 2 neg.

The state of the s

Control of the Contro

Array Carago

the reserve to the

Superior of a processing

: Mall : P.Arm

Prefree et mè-

ouse Unicha,

ins the district

The Manager

 $(a\cdot r \sim (y))$ 

Comment of the

医线性 化氯化酚 人名德

e e la very

1.00

SCIENUMAINES

or the many

Avec une minutie de procureur, Roger Delpey comptabilise les contradictions dans les récits qui ont été talts de la mort de Hitler par des historiene comme Trevor-Roper ou Comelius Ryan ou par des témoine comme Linge, valet de chambre de Hitler, Kempka, son chau Guensche, qui commandait le détachement SS de le chencellerie. Avec la même suspicion, il examine les différentes versions fournies par Soviétiques, l'expertise des dentistes qui onl cru reconnaître les dents du dictateur, les mensonges successifs ou concomitants des survivents du bunker, etc. La conclusion ne fait guère de doute : c'est que personne n'apporte une preuve certaine de la mort de Hitler dans sa demière tanière le 30 avril 1945, et que ceux qui ont écrit à ce propos font souvent preuve d'une belle légèreté. Il ast vizi que l'histoire ne e ecrit pas seulement comme s'instruit un pro-cès et le portrait de Hitler, plus que discutable, tracé par R. Delpay suffirait à le démontrer. Et comme personne n'a jamais ou prouver non plus que le démon se serait échappe de l'enter force est de se comenter de précomptions, à défaut de preuves. Qu'ille à voir un nouveau serpent de mer exciter les imaginations, après le Masque de ter et quelques autres. - P. G.

\* Albert Ouzoulias : les Pils de la nuit.

Consset, 368 p., 45 f.

Albert Ouzoulias, colonel André dans la Résietance, ancien membre du comité militaire des F.T.P., chef des groupes armés des Jeunesses communistes en 1941 et l'un des rares survivants de la première génération des trancs-tireurs communistes, s'est voulu le témoin fervent des actes hérolques de ses camarades. Son premier livre, les Batallions de la jaunesse (Editions sociales), était une stèle à teur me moirs. Dane son second, se part personnelle devient plus grande. Ce sont de véritables Mémoires de guerre, qui commencent avec l'évasion de l'euteur du stalag-17 S. Certes. André Ouzoniae est un cas : son analyse politique semble s'être arrêtée il y a un ceu plus de trente ans et rien de ce qui e pu être établi depuis sur le pacte germano-soviétique, le stalialisme, voire la Résistance ellemême, ou la politique du parti cummuniste français de 1939 à .1945 ne l'e atteint. Male es fidélité eux hommes, à leurs souffrances, à leur esprit de sacrifice, à ce qui les soulevalent hors du commun, demeure elle aussi intacte. Il écril une véritable vie des saints, où abondant les pages émouvantes et les figures nobles .
Charles Debarge, le stineur, une sorte de Zapata des corons et des terrils; Yves Kermen, le métalio de Billancourt, Maurice Bomagon, eon propre beau-père, d'itigeent de la fédéra-tion communiste de l'Aude, atc. On retiendre particulièrement le chapitre consacré à Joseph Epstein, pour la belle personnalité qu'il évoque mais ausal pour le débat instauré à l'époque au sein des F.T.P., our le style de la guérille

\* Serge Berstein : Le 6 février. 1934. Collection « Archives », Gallimard-Julilard, 257 p., 14,15 F.

phénomène. Elle est le résultat de la crise profonde qui ébrarie la société française des années 30 et touche non seulement ses souls ments economiques et sociaux, mais l'ensemble des valeurs sur lesquelles celle-ci avait voulu se reconstituer après la première guerre mon-diale. Tel set le fil conducteur du sivre de Serge Berstein; qui utillee notamment, pour la première fois, les erchives personnelles d'Edouard Daladier. Ni explosion spontanée de le fureur populaire ni complot à proprement parier. Le Journée du 6 révèle non seulement une virtualité fasciate à qui manque pour qu'elle se concrétise une volonté politique ciaire, male aussi une voionté-d'unité des militants communistes de base

r François Laplantine : la Culture du psy.

Nous vivons dans des sociétée dépressives,

des ecciétés « malades ». Ce diagnostic, Fran-cois Laplentine le formule en tant qu'ethno-psychietre. Disciple fidèle de Georges Devereux.

Il dénonce tout au long des essais réunis ici notre faccination pour cet univers personide et

froidement logique que nous avons construit

Ses reflexions socio psychiatriques sur l'auto-mobile ou sur les idéologies contemporaines du

plaisir témoignent d'une pensée vigourause, ori-

Depute que Platon, dans les Lots, le définie-sait comme « l'ordre dans le mouvement », le rythme a fait l'objet de nombreuses étades

scientifiques Mais lamais d'une analyse plobate

qui lente de rendre compte de ses multiples

aspects et de leurs structures fondamentales

nées des recherches expérimentales sur ce

Il montre comment s'articulent les uns au

autres lythmes biologiques (battements du coeur, respiration), structures sythmiques de ta

perception du temps et de l'espace, mesures

Le sythme enfin e sa pathologie (arythmie

des bègues ou des distaxiques) et sa péda-gogie : des conseils pratiques destinés aux

éducateurs viennent clore ce livre à le fois

Michel Simon: Comprendre la sexua-

L'ouvrage de Paul Fraisse, professein à la Son

bonne qui poursuit depuis une trentaine

sujet, mène è bien cette difficile synthèse.

musicales et mètres poétiques.

ciair et savent.

ginale et d'une belle hicklité. — R. J.

Paul Fraisse : Psychologie du rythme.

Presses universitatres de France, 262 p., 41,42 F.

Editions Privat, 154 pages, 27,50 F.

qui commencent à déborder laure dirigeant toujours opposés à l'aillance avec les socialistas, le fragilité de l'analyse social-démocrate des événements et enfin une véritable abdication du régime partementaire devant l'émeute. Le République radicele s'effondre, mais la crise est trop profonde pour qu'aucune des expériences politiques esquiesées soit espable da la surmonter avant longtemps G'est dans ce drame qui se joue brutalement qu'il faut chercher les ciets d'une décennie d'histoire française. - P. G.

\* Carmen Claudin-Urondo : Lénine et la révolution culturelle.

Editions Mouton, collection e Archentes », 124 p., 24 F.

. Nous n'imaginone pas d'autre socialisme que celul qui se tonde sur les leçons découlant de la grande civilisation capitaliste. Cette phrase de Lénine, en 1918, résume abruptement sa conception de la culture. Ensemble des connelssances et des œuvres

mulées par l'humanité au cours des elèoles, la culture' constituerait un acquis impos-sible à rejeter sans tomber dans « l'infantilisme révolutionnaire - Cela suppose, comme la montre clairement Carmen Claudin-Urondo en suivant le fil des textes léninistes, que la sevoir set un instrument neutre, pouvant servir sussi bien à l'oppression qu'à la libération. D'où le thème inlassablement repris par Lenine de la democratisation de ce patrimoine.

de la généralisation de l'instruction, pour peller le manque de « civilisation » de la Russie. Il ne croit ni possible ni nécessaire de constituer une - culture prolétarienne - qui serait une pièce maîtresse du processus révolutionnaire. Carmen Claudin-Urondo souligne combie

Lénine e'interroga peu sur le rapport organique du savoir avec le scolété capitaliste qui l'a produite. Traverse de remarques - sacrilèges et d'interrogations - ganantes -, ce petit livre ctement importinent ne devrait pas pas

\* Constantin de Grunwald : Societé et civilisation russes au XIXº siècle.

Le Seuil. 318 p., 14,24 F

Aristocrate russe el oltoyen soviétique fixé à Paris, membre correspondant de l'Académie des sciences morales et politiques, Constanti de Grünwald a dépassé les quatre-vingt-dix ane sans den perdre de sa vigueur intellec-tuelle. En témoigne ce tableau blen enlavé el en même temps fort complet de le Russie du dh-neuvième siècle, - pays sans Moyen Age qui a « payé sa grandeur » de son asservisse-ment total à le puissance du chef Dans des chapitres courts, pieins d'érudition et d'humanité, l'auteur passe tour à tout en revue les diverses strates d'une société institutionnelle-ment hiérarchisée le tear la noblesse de la capitale, la noblesse provinciale, les serts. les merchande et les ouvriers, les artistes et les écrivains

Il :montre ensulta comment les Idées, « pour lesquelles II n'y e pas de muralle de Chine ».
ont. conduit à l'émancipation des series : et comment celle-ci, - de façon paradoxale a moins modifié l'existence des paysans que celle de leurs mettres . Un grand bouillonnement : salte · blentôt !'Immanse empire. Yolstoi écril 'à l'empereur an 1901 que « l'autocratie dant peut-être aux besoins d'une peuplade d'Afrique centrale legiés du monde entier, mais ed sucun : cas à coux d'un poupla russe qui s'initie de plus en plus eu progrès général des lumières - Blentôt c'est le révolution. les révolutions. Ce petij fivre plaisant à lire, et sans trace de prétantion, montre admirablement ce gul les rendalt mévitables." - A. F.

Ces notes ont été rédigées par Amber Bonsegiou, Sylvie Caster, Roger-Poi Droit, Pierre Droulu, Paul Glire, Écari Feaquet. André Fontaine, Roland Jaccard, Alsin Jacob, André Laurena, André Passeron,

Thierry Püster. Philippe Pons, Jean-Clement Mélanie Kiein et Jacques Lacan sur la sexualit vollà une gageure difficile à tenir Michel Si mon, théologien, y est parvenu en evitant les écuells du ganre le aimplisme et les parti pris. Son dossier — ciair, intelligent, didectique, mérite d'être lu par tous ceux qui, sujourd'hui

sans être aucunament des spécialistes, s'inter

rogent sur le libéralisation des mœurs en ma

RELIGION

\* Gustave Martelet : l'Au-delà retrouvé.

naicions Desciée, 298 pages, 35 F.

tiere sexuelle - R'J'

Le Pèra Gustave Martelet affectionne les sujets difficiles et délaissés. Il e'y déplote rvec tougue et brio. II. a la elmplicité de nous dire qu'il n'e pas connu son père et que ses deux frères sont morts pendant la guerre de 1940 La mort e donc revêtu très tôt pou lui un visage précis et prégnant. S'il n'est pas centre sur la mort, ce livre la rencontre à tout bout de champ On lui saura grà d'avoir insisté sur le aignification primordiale de ce demier . . L'apprit n'est pas l'autre du corps il est le corps de l'homme en sa source. taut s'interdire de voir dans le mort une libération de l'esprit. La mort nous frappe en pietr corps, non sans blasser aussi en nous l'esprit.

Cels dit, l'auteur entre dans le vif de con sujet . le Christ, as mort et au résurrection et comment celle-ci fonde le destin sumaturel de l'homme, et l'attente des claux nouveaux et de la terre pouvelle. Le tout dans une langue ileuse et bien structurée. Male si habile qu'il soit dans le renotiveeu de la présentation de la doctrice catholique traditionnelle où il se meut comme un poisson dans l'eau, le Père

RIFFA

MADELEINE



linges **de la nuit** 

SELECTIONNE EN JANVIER 1975 PAR L'OFFICE CHRETIEN

150.000 EX. **VENDUS** 

"Le courage de Madeleine Riffand a cette grace inimitable des vertus pleinement naturelles. Sa voix ne claironne pas, pe fanfaronne pas, son style est simple, uni, nu, avec une sorte d'humilité."

> JOSANE DURANTEAU "LE MONDE"

"Ila univers de détresse qui dépasse 'entendement."

YYONNE CHAUFFIN "LE PELERIN"

"Cet ouvrage dérangera benucoup de gens... Un grand köpital parisien, en 1975, fonctionne comme en état de guerre."

> JEAN-FRANÇOIS NOEL "RADIO-FRANCE"

"Ce livre lance au visage tout le malheur et tout le bonheur de vivre."

JULLIARD

dimensions

STANISLAS LEM **MÉMOIRES TROUVÉS** DANS UNE BAIGNOIRE

- - · LE MONDE — 20 juin 1975 - Page 19

LE CHEF D'OEUVRE DE L'AUTEUR DE **SOLARIS** 

«. . . Un des créateurs les plus désespérés de la sciencefiction moderne. Depuis Rosny Aîné, Wells, Stapledon, Orwell, aucun auteur européen de SF n'a atteint une telle densité.»

> Jean-Baptiste Baronian (L'Express) Collection dirigée par Robert Louit

**CALMANN-LEVY** 

Les Estérelles

Une solution de tranquillité pour votre argent... et pour vous

A 20 minutes du cœur de Paris (SNCF gare St-Lazare). Au centre de Cormeilles-en-Parisis -Dans un cadre de verdure Erlinor construit des immeubles fivrables fin 1975 - du studio au 7 pièces, des appartements entierement aménages et decorés dans les moindres détails se loueront facilement ou seront une Résidence agréable pour vous

ou vos enfants.

Accueil mformations : 14, boulevard Clémenceau - 95240 CORMEILLES - Tél : 978.27.26

TROYATACHEVE SON NOUVERU GYCLE: RUSSE

Les Feux du matin.

FLAMMARION.

# Faites l'émir.

Si vous suivez les cours de la livre, vous êtes probablement en train de partir pour l'Irlande.

Si vous ne les suivez pas, sachez que votre billet de 10 francs vaut plus cher en Islande. Le "plus" dépend des jours, mais de toute façon, en Irlande, vous êtes riche.

Vous faites plus de kilomètres, parce que l'essence vous revient moins cher. Vous entrez avec plus d'assurance dans les boutiques de tweed. Vous mangez du saumon à tous les repas. Au lieu d'une simple Guinness, vous commandez une "pint" de Guinness.

Vous avez le comportement que vos moyens autorisent; vous faites des folies, vous achetez ce Shaw somptueusement relié, déniché chez un bouquiniste intarissable. Tant pis, tant mieux, au diable l'avarice.

Ce qui, par contre, se maintient, c'est l'Irlande. Aucune baisse dans les paysages infinis, aucune faiblesse dans les voix des chanteurs, le soir. Pas la moindre dévaluation dans les histoires de Pat O'Ryan; leur cote n'a jamais été si haute. Tout va bien, l'Irlande est une valeur

Faites le calcul et cassez votre tirelire.

Le St Patrick Le seul car-ferry direct France-Irlande. Départs fréquents du Havre, toute l'année, à 17 h. Arrivée à Rosslare le lendemain à 13 h. ICL Car-ferries, 8 rue Auber 75441 Paris Cedex 09 (742.31.49).

i	me do	J'aimerais : cumentation	ecevoir	nda .
	unc un			. :
ŀ	Nom	·	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	
Ì	Adresse		·	
ĺ				
į	·	ourisme Ir	landais	

**Belriande** 

lité autourd'hui. gd. Chroniques sociales de France. Lyon, 96 p., 26 F tien moyen qu'il risque de ne guère le toucher Parvenir en moine de cent pages à donner un aperçu des vues de Freud. Reich, Marcuse

Martelet se trouve tellement en amont du chré-

Au Théâtre de Bâle -

les Derniers Jours de l'humanité, loila épopée satirique, monu-

Hans Hollmann — l'homma qui a qué et a pu — travailla depuie

ment baroque qui dure plus de huit heures, met en scène plus de cent personnages pour raconter la fin des Habsbourg et de leur

sept ens eu Théâtre de Bâle, dont II est devenu directeur. C'est un

théâtre municipal à l'alismande, c'est-à-dire que ses aubventions sont

capables de faire rêver les plus favorisés des directeurs français

Il dolt couvrir les productions lyriques chrorégraphiques, musiceles sussi bien que dramadques, et entratenir un personnel parmanent

tides pour la nouvelle sella d'une architectura sans tantaisle, dont le construction e été décidée en 1968. Elle sere officiellement inaugurée

au mois d'octobre par une semaine de « foire aux spectacles » où

il y aura de tout, tout le temps et partout, y compris-dens le toyer.

deux epirées les Derniers Jours de l'humanité. Au bes de l'escalier

double, large, imposant, il y avait des pedies tebles couvertes de nappes blanches, du café et des valses fiontion. Nous sommes

dens une bresseria viennolse miséreuse, autour d'un parquet nu comme une piste da danse. Et là se joue le ballet des tantômes-tanloches,

humanità dell'quescente, qui revit ses darniers jours, masques fivides

ou momies aux joues trop roses, tirées de leur nuit par un groupe

de polytechniciene empanachée, en cepes noires, funèbres comme un voi de corbeaux. En noir avesi est la héraut — une actrice au

regard impassible à le voix ample — qui annonce les scènes, nomme

les personnages : difficiers, princes, bourgeois, pauvres gens, vieillards,

enfante. Toute une société avauglée par ses habitudes, ses traditions, sa mythologie, qui a regardé l'histoire, l'a connue à travers la litté-

rature compleisante des journaux, les enecdoles héroiques entrevues

de loin par des témoins douteux, cramponnés à leur paresse d'esprit,

un jeu hautein, contenu. Il organise des déplacements géométriques en

étolle, compose des attitudes aux lignes stylisées. En revenche, il sult la foisonnement écleté des actions en utilisant tout le foyer — qui

paleries. Au sommet d'une tour en échaleudage, des officiers fumant

cigare contempient la guerre. Brusquement, des tubes de néon accro-

chée aux piliers les éclairent d'une lumlère cruelle. Des remonte-

pentes se croisent le long de l'escaller devenu montagne. Au bei

perquet nu de le piste da danse, et un fauteull rapé, dédoré figure le palais...

spectateurs dans l'histoire qui leur est recontée. Il les déplace pour les obliger à voir de près certaines scènes. Il les entoure, les egresse, les promèna, les malmène sans leur laisser la possibilité

de s'évader. A eucun moment on ne trouve dans son apectacle le

moindra attendrissement nostalgique. La décadence l'intéresse moins

qua la mécanisma da deux mechines anlegonistes el parelliement

aberrantee : le monde des Habsbourg et celui de Karl Kraus. Il

choisit un parti brechtien, mise sur le lorce de le sobriété, sur

l'afficacité d'una ironie austère. Luce Ronconi a'intéresse à le pièce

depuis deux ans. S'il parvient à la monter au Théâtre netional de

Challiot comme il en est question, on peut prévoir un parti pris totale-

COLETTE GODARD.

de la cour, seuls des projecteurs de poursuite tournoient sur le

En théâtralisant le lieu tout entier, Hans Hollmann implique les

est veste - dans ses coins, receins et lointeins. Des ens

Hans Hollmann transpose les délires regeure de Karl Kraus dans

toute une société qui a subi l'histoire sens mêma penser à le faire.

Dans le foyer, déjà ce printemps, Hans Hollmann e présenté en

La troupe a abandonné le vieux bâtiment à colonnes el à caria-

considérable, dont une troupe d'une trentains de comèdiene.

¿LES DERNIERS JOURS DE L'HUMANT

# Karl Kraus, le satiriste

Trois revues, un livre

# DÉCOUVERTE DU « VISIONNAIRE

U en étes-vous avec «O Rari Eraus? demandaient entre eux les Viennois de la bonne société, quand les premiers cahlers da Die Fackel en eurent « suicidé » un bon nombre. Le centenaire de sance nous a rendu la mémoire, avec un peu de

honte (1). Cet homme furibond, ce visionnaire, nous l'avions tota-lement ignoré. Aujourd'hui, étu-des et traductions nous arrivent en groupe serré. Trois revues, un

30-31) nous donne vingt pages d'aphorismes extraits des Sprüche und Widersprüche, traduits ici Dictons et Contradictions. Les éditions Champ libre nous en pages, sous le titre Dits et Contre-dits. Pourquoi ce doublet, alors

cause de cette maineureuse ren-contre. L'intérêt de ces aphorismes est indiscutable. Une collabozstion un peu plus franche entre les artisans parisiens de la littérature eut évité ce bégalement initlal Quant à l'Engroumène (nº 5).

> où figurent Musil, Hofmannschal, Trakl, Rilke et même Lou Andréas Salomé. Présentation d'une grande élégance, vignettes pour connaisseurs, format choisi, tout est là pour assurer le divertissement du lettré. Car fi fact une sérieuse base de criture nour aborder ces textes sans notes ni préface. On trouvers hi environ six pages extraites de Die Fackel, où Kraus s'en prend au peintre finance viennoise. Textes pieins d'humour, méchants, et sans doute justes : le net profil da Kraus, dans la foule du passé

autrichien. C'est bien lui, mais

on en voudrait davantage.

rien encore n'a été traduit ? Mais

il y a pis. L'Herne ouvre anesi sur ces aphorismes, dans la tra-duction qu'en avait faite G. Goblot

en 1947, et qui est sans doute la

il a réuni un recuell autrichien,

Le cahier de l'Herne est somptueux, blinde d'un important ap-parat critique. La signature d'Eliane Kaufholz nous garantit déjà une rigueur scientifique irréprochable. Nous pourrons lire environ quatre-vingts pages extraites des œuvres de Karl Kraus, sans compter les citations incln-ses dans les différentes études. Pour étayer les quelque deux cent trente pages de critique, c'est peu. Cela suppose que le lecteur a déjà consacré une année de sa vie à l'étade des œuvres de Krans et de quelques monographies essentielles. Or, en ce qui concerne Kraus, il n'y a pas d'œuvres a que tout le monde a lues » ni même d'épisodes de sa vie a que être aurait-il fallu décrire de plus près les œuvres elles-mêmes pour éviter à cette : table ronde : le

Les textes offerts sont cependant finement choisis, et impor-tants, Quelques excellentes pages nous viennent de Dis Fackei : Morale et Criminalité, ou comment, à Vienne, un « délit aussi rare » que l'adultère est puni de prison. Le Kraus fustigeur apparait, avec son style pour proclamation révolutionnaire, dans la Torture en Autriche. Heine et ses consequences, c'est toute l'obsession krausienne, la dégénérescence de la langue allemande. Heine en est la cause, lui qui s'est laissé contaminer par la langua française et a inventé le journalisme, « ce dangereux médiateur entre l'art. et la vie, parasite des deux ». Le Monologue de

l'ergoteur, extrait des Derniers

dommage,

la guerre de 1914, vitupère à son tour les méfaits du journalisme e Your gislez dans les convois de blessés pour que cette cancille ait le droit de le décrire ! »

Le plan général du cahier, peut-être l'efti-on souhaité moins académique, et plus inspiré. L'âme viruleute du satiriste y apparait néanmoins, parfois comme le génie dans la bouteille, mais parfois bondissante et libérée. Les thèmes abordés sont traités avec compé tence : Karl Kraus et le théatre, le Langage chez Karl Kraus, Karl Kraus et le sionisme, Qui étatt Karl Kraus... Sans doute, pour le lecteur non spécialiste, vaudrat-il mieux commencer par les critiques les plus humainement proches de leur sujet, quitte à se laisser entraîner par les autres, ensuite, pour reprendre quelque distance. L'admirable essai de W. Benjamin ouvre à juste titre la série. On y trouve de ces phrases éclairantes qui sout l'essence et la justification de toute critique. «Le fond obscur aux lequel es détache son image n'est pas le monde contemporain, mais monde préhistorique ou le monde du démon. La lumière du jour de la création tombe sur lui et c'est ainsi qu'il émerge de cette nuit. » glorieux e de Kraus, tout le contraire d'un auteur mort, portant dans une évidence éblouissante ses plus profondes significations.

## Le cahier rouge

L'article de Manès Sperber est du même ordre. Il situe un Kraus actif dans un monde en mouvement, où la réalité « se transforme en satire réalisée, c'est-à-dire extrêmement meurtrière ». Karl Kraus, passant de la Vienne doucement corrompue an nazisme, aura done comm, « poussées à l'extrême, les deux difficultés d'écrire et de ne pas écrire la satire ». Des témoignages de cet ordre, «filmant» le pourquoi des risque de l'Inis clos. Il y a au choses comme on filmerait la moins un témoin absent, les Worte naissance des mondes, animent in Versen, qui représentent sans fort heureusement ce cahier. Tel, doute le meilleur Kraus, et c'est encore, le rectt d'Elias Canetti, qui nous livre cette image de Kraus : « Un petit homme plutôt chétif, légèrement penché en avant, avec un visage effüé d'une vivacità inquiétante et qui me déroutait, c'était le visage d'une créature incommue, d'un animal que je découvrais, mais je n'aurais

pas pu dire lequel... Souhaitons que l'on nous donne, maintenant, des traductions. Et porrquoi pas ce premier cahier de Die Fackel, par exemple, celui dont on nous dit : « Vienne n'a plus jamais vécu un jour semblable. Que de chuchotements, de murmures, de frissons sur la peau l Dans les rues, dans les trampays chacun lisait un cahier rouge. Cétait jous Cecl est extrait d'une brochure écrite par Robert Scheu en 1909, pour le dixième auniver



saire de Die Fackel. Nous almelogue, il faut à présent que créature incommue entre rions que l'entrée de Kraus en France soulève l'écho de cette rumeur. L'Herne est un digne pro-NICOLE CASANOVA.

Histoire l'Emigration 288 AAA A CHISLAIN DIESBACH HISTOIRE DE L'EMIGRATION

Un livré qui, par la variété extrême des petits faits qu'il renferme, se lit comme un roman. lean MISTLER de l'Académie française / L'Aurore Nous avons en des histoires de la Révolution républicaine, royaliste, socialiste, girondine. robespierriste, celle de Diesbach est "aristocrate" Philippe ERLANGER / Le Figaro

Un plaidoyer coloré et enthousiaste en faveur des vaincus de 89. Eric OLLIVIER / Le Point

"Si cela était passible, je me contenterais d'être l'homme peint dans ce livre". Jean Marais (LE FIGARO)

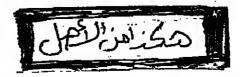
CALMANN-LEVY

GAGNER DE L'ARGENT AVEC SA PLUME...

RET-CE POSSIBLE? la brochure nº 411.
«Le plaisir d'écrire ».

Professeurs, Étudiants, vos Dictionnaires at Encyclop nécessitent une protection. Pour tous II existe un : **COUVRE-LIVRE** LISAFILM





# AUJOURD'HUI

## ournal officiel

Sont publies au Journal officiel 1 19 juin 1975 : N DECRET

● Modifiant l'article 2 du décret 60-1219 du 19 novembre 1960 ntant création d'un comité in-rministériel permanent pour les oblèmes d'action régionale et aménagement du territoire.

ES CIRCULAIRES

Modifiant la circulaire du

janvier 1974 relative sux emunts à l'étranger;

Relative aux réservoirs enters dans lesquels sont emmagasi-is des liquides inflammables.

## lisites, conférences

VENDREDI 20 JUIN

VENDREDI 28 JUIN

VISITES GUIDEES ET PROMENAES. — Caisse nationale des monunus historiques, 14 h. 45, 62, rue
inti-Anzoine, Mine Saint-Girons :
Influence de Palladio sur l'art franle s. — 15 h., gare rire ganche;
we Beuquet des Chaux : « Le pare
versalles s. — 15 h. façade de
cathedrale, place Saint-Leuis,
ime Caroy : « Versalles s. — 15 h.,
avenue des Gobelins, Mine Dées : « La manufacture des Gobelis et ses ateliens s. — 15 h. 4, rue
1 Tample, Mine Legregoots : « Le
erais s. — 21 h., marches de l'égise
inti-Gervsis : « Le Marais illuliné s.

arais 3.— 21 h., marches de l'église
dint-Gerwis : « Le Marais illuliné 2.
Réunion des musées nationaux.
h. 30 et 15 h., musée du Louvre :
Visits des chaft-d'envire des collecline 2.
Visits des chaft-d'envire des collecline 3. (La metro Sully-Montand : « Le
scrais » (A travers Paris). — 15 h. 30,
out Maris : « Hôtels de l'He Saintleiro Saint-Fault : « Le Marais illuline 3. (Connaissance d'iai et d'allline 4.

Le mer Baltique évoluers peu
des marais es parturbations atlantique évires : « Paris et convents rue de
èvres : « Paris et son histoire).

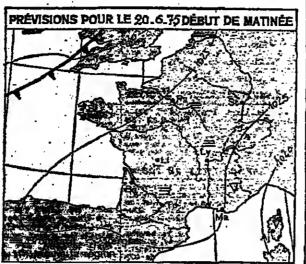
CONFERMENCES. — 15 h., Sorbonne,
aleris Hichelleu. M. la recteur
hine des maris le maris illuline 3. (Consequent peu du Sud-Ouest

La mer Baltique évoluers peu
des margas assez abondants de la
Corse quelques averses, et même de
rares orages, seront observés. Allieurs,
le matin, mais ces brumeur par endroite,
le matin, mais ces brumes et broulllais se dissiperont repidement pour
faire place à un temps ensoiente
de l'enves : (Erisse de
cellente des chates de l'enves :

La sone de hautes pressions
d'étend de l'europe du Sud-Ouest
à la mer Baltique évoluers peu
des margas assez abondants de la
Corse quelques averses, et même de
rares orages assez abondants de l'au
l'enves : (Erisse orages assez abondants de l'au
l'enves : (Erisse orages assez abondants de l'au
l'enves : (Er

SSET.

SITUATION LE 19 JUN1975 A O h G.M.T.



Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Corages - Sens de la marche des fronts Front chaud .... Front froid .... Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 18 juin à è heure et le vendredi 20 juin à

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 18 juin; le secomi, le minimum de la nuit du 18 su 19) : Blarrita, 15 at 10 degrés : Bordeaux, 20 et 2; Brast, 17 et 12; Caen, 19 et 14; Cherbourg, 17 et 11; Clermout-Perrand, 19 et 7; Dijon, 18 et 13; Grenoble, 17 et 8; Lille, 20 et 13; Lyun, 19 et 9; Marselle, 22 et 15; Nancy, 13 et 12; Nance, 18 et 9; Mice, 22 et 18; Paris-Le Bourget, 21 et 7; Pan, 20 et 8; Perpignan, 22 et 14; Rennes, 19 et 13; Strasbourg, 15 et 12; Tours, 20 et 8; Toulouse, 20 et 8; Ajacelo, 22 et 16; Pointe-à-Pitre, 29 et 25.

Temperatures relevées à l'étran-Temperatures relevées à l'égrap-ger : Amsterdam, 20 et 7 degrés ; Athènes, 30 et 22 ; Bonn, 23 et 10 ; Bruxelles, 19 et 3 ; Le Cales, 34

ot 28; Hes Canaries 24 et 20; Copenhague, 19 et 10; Genève, 18 et 10; Lisbonne, 28 et 12; Londres, 22 et 13; Madrid, 27 et 12; Moscou, 25 et 16; New-York, 21 et 16;

# MÉTÉOROLOGIE

### Palma-de-Majorque, 28 et 15 : Rome, 24 et 13 : Stockholm, 12 et 8 : Téhéran, 26 et 25.

Région parisienne

# UN GUIDE SUR LE DESSERREMENT DES ENTREPRISES

M Maurice Doublet, préfet de la région parisienne, et M. Paul Laubard, président de la Chambre de commerce et d'indistrie de Paris, ont présenté un « guide sur la desserrement des activités en région parisienne ».

Cette plaquette de quarante-six pages renseigne sur les formalités à remplir par les chefs d'entre-prises désireux de s'installer en debors de la capitale. Les indus-

# mettait en colère! - IX. Une

PROBLEME Nº 1180 711

HORIZONTALEMENT

I. Constituent la plaisante
parure d'une nature épanouis. —
II. Interprétation souvent abusive d'un allence; Voies d'eau. —
III. On les croit présents alors
qu'ils sont ailleurs. — IV. Pronom; Grecque. — V. Peu soluble
dans l'eau; A moitié rouges. —
VI. Vit le départ d'une grande
migration; Imbuvables quand
elles sont usées. — VII. Une
famille où l'on a toujours cherché à faire bonne impression. —
VIII. Se tient par la queue; Ca
devait chauffer dur quand it se devait chauffer dur quand it se

en regum paramente a le Irana. An vente au service de documentation de la présente de la région parisiente. 25, rue Barbet de Jouy, 75007 Paris, et à la chambre de commerce et d'Industrie, 27, avenue de Friedland, 75005 Paris.

· A la préjecture de l'Aube

e A la préjecture de l'Aube, im concours sur titres pour le recruiement de deux médecins à temps complet de protection maternelle et infantile est ouvert, Renseignements et inscriptions (avant le 31 août) à la Direction départementale de l'action sani-taire et sociale (service Enfance), à Troves.

● A la préjecture de la Meuse, un concours sur titres est ouvert à la Direction départementale de l'action santiaire et socials pour le recrutement d'un médecin à

temps complet an service de pro-tection maternelle et infantile. Renseignements et inscriptions (avant le 1º septembre) à la DDASS., Cité administrative,

Concours

à Troyes.

55013 Bar-le-Duc.

chose réellement assommante; Conjonction. — X. Lieu de fouil-les; Pronom; Prénom épelé. — XI Rendus plus crédibles. VERTICALEMENT

**MOTS CROISES** 

1. Vient parfois en dormant, mais c'est vraiment exceptionnel!; Changes de ton. — 2. Fugitive impression; Est le plus souvent voué à la corde. — 3. Cesse par de l'incritation fait défaut quand l'inspiration fait défaut quand l'inspiration fait defaut (inversé); inventions roulantes. — 4. Port d'Italie. — 5. C'est une façon de voir; Amplement satis-faites. — 6. Sans aucun doute; Un sang divin coulait en ses veines illustres. — 7. Col glacé; Pronom — 8. Est là pour démon-trer combien le hasard peut être capricieux: Remorphemens. — 9. capricleux: Remorquerons. — 9. L'hygiène a été pendant long-temps une de leurs raisons d'être ; Se remarque et s'entend de loin.

### Solution du problème nº 1 179 Horizontalement

I. Déjeuner. — H. Omets; Mal.

— III. Tau; Eloi. — IV. Introît.

— V. Aléa. — VI. Suceral. —
VII. Respirent. — VIII. Enée;
Am. — IX. Et; Sosies. — X. R2;
Su. — XI. Casse-tête.

### Verticalement

1. Dot; Atrée. — 2. Rmail; Entra. — 3. Jeunesse; As. — 4. Et; Taupes. — 5. User; Ci; Ode. — 6. Loueras. — 7. Emoi; Remise. — 8. Rait; An; Eut. — 9. Mites.

GUY BROUTY.

## Transports

Mise en vente de la carte orange. — La nouvelle carte mensuelle d'abonnement, dit « carte nominative et d'un coupon mensuel, entrera en vigueur à partir du mois de juillet 1975. Exceptionnellement, la première mensualité couvrira la période du lundi 30 juin an 31 juillet.

Le coupon de juillet sera mis en vente dès le 20 juin 1975. La carte sera disponible dans environ deux mille points de vente : les guichets du métro et les bureaux d'information du métro régional, les bureaux du réseau d'aujobus de la R.A.T.P., les guichets des gares de Paris et des gares de banlieue de la S.N.C.P., les commercants agréés par la R.A.T.P., la « carte orange » permetra renderate agréés par la R.A.T.P., la « carte orange » permetra renderate sur les compensants agréés par la R.A.T.P., les carte orange » permetra renderate sur les cartes de paracters de paracters agréés par la R.A.T.P., les carte orange » permetra renderate sur les cartes de paracters agréés par la R.A.T.P., les cartes orange » permetra renderates par la carte de paracters de parac Mise en vente de la carte

La « carte orange » permettra pendant un mois de calendrier d'effectuer un nombre filimité de déplacements sur les réseaux de la RATP, de la SNCP, ainsi que les lignes agréées de l'A.P.T.R., à l'interieur des sones choisies par les voyageurs. Son prix est de 40 F, 60 F, 80 F ou 100 F en 2 classe — le double en 1° classe selon le nombre des zones (de

# loterie nationale Liste officielle des sommes à payer tous cumuls compris, aux billets entiers

. 1	适	resmiros	Groupes	SerieA	SétieB	턆	Elimpents	Groupes	SeicA	SeleB
•		21 51	123	60 60	60 60	6	65 846	2	200 000 7 000	200 000 4 000
	1	801 123 6 551 123 85 641 2 71 531 2 1 3 50 391 123	250 500 1 000 700 5 000 1 000 8 000	1 000 1 000 1 000 5 000 1 000 5 000	1 000 100 5 000 1 000 7	87 247 287 287 85 647 27 987 71 537	123 123 123 2 13 123	250 310 1 000 100 5 000	60 100 150 1 000 100 3 000 5 000	
		322 432	123 123 123	30 280 280	30 130 130		53 277	13 1 23	1 000 20 000 2 000	1 000 10 000 1 000
i in Lumina Lumina	2	2 652 85 642 71 532	123 123 2 13 2 13	280 530 7 030 130 5 030 1 030	1 030 1 030 1 030 130 5 030 1 030	1 030 130 5 030 1 030	18 6 205 85 648 71 538	123 123 2 13 2	500 1 000 100 5 000 1 000	1 000 1 000 1 000 100 5 000 1 000
	3	85 643 71 533	2 13 2 13	1 000 100 5 000 1 000	1 000 100 5 000 1 000	5 000 7 000	45 468 59 008 42 628	123 123 123 2	8 000 8 000 20 000 20 000 2 000	5 000 5 000 5 000 10 000 1 000
	4	714 5 254 85 644	123	250 500 . 2 000	100 1 000 1 000		66 308	23	20 000	10 000
		71 534 04 534 60 184 95 994	13 23 123 123 123	5 000 1 000 8 000 8 000 20 000 2 000	700 5 000 1 000 5 000 6 000 10 000 7 000	9	959 5 629 8 578 9 679 7 719 85 649	123 123 123 123 123 123 123 23	250 500 500 500 1 000 1 000 5 000 7 000	1 000 1 000 1 009 2 000 1 000 100 5 000 1 000
1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	5	71 535 2 5 000 5 00 1 3 1 000 1 00	700 5 000 1 000 5 000		85 640	123 2 13	30 1 030 130	30 1 030 130		
21 Pr 21 Pr 22 Pr 32 Pr 32 Pr 32 Pr 32 Pr	6	046 126 3 916 5 036 8 276	123 123 123 123 123	250 250 500 500 500	100 100 1 000 1 000 - 1 000	0	44 400 99 800 45 930 71 530	128 123 2 13 2 73	5 030 8 030 20 030 2 030 500 030 25 030	3 030 5 030 10 030 1 030 1 000 030 50 030
		71 536 69 966 86 026 78 756	2 13 123 123 123	7 000 7 000 8 000 20 000	5 000 1 000 5 000 5 000				LEE DE	

# A L'HOTEL DROUOT

à 11 h. et 14 h. 30. - Art Déce, 100. Tableaux. Objete d'art. — silac, M. Marcilhac, M. Thorn-C.P. Laurin, Guilloux, Buffe-- Livres suciens et modernes, girard.

3. 18. - Dessins, Tableaux modernes, MM. Durand-Euel, Pacisti, Marechaux, Césanne, M<sup>os</sup> Ader, Picard, Tajan. 3. 11. - Cravures anciennes, Ivotres, Art 1900, Moubles. — M<sup>os</sup> Rousseau, M. Perment, MM. Camard, le Puel et Praquin, M<sup>os</sup> René et Claude Bolt-

7.000

uterin. Mª Ader, Picard, Tajan. 1 16 h. 30 (expos. 11 à 16 h.). -d'Orient. Rare Keshan en sois. rthéol. M Deurbergue. S. 16. - Ameublem: M= Bolsgirard. S. 19. – Timbres. Menetière, Marilo.

# VENTE A VERSAILLES

PALAIS DES CONGRES - Place d'Armes DIMANCHE 22 JUIN 1973, à 14 boures IMPORTANTS TABLEAUX ANCIENS OBJETS D'ART ET MEUBLES ÉPOQUE CHARLES X
MEUBLES ET SYEGES DES EVII<sup>1</sup>, EVIII<sup>2</sup> et ELX<sup>2</sup>.

Paul MARTIN, M<sup>2</sup> Jacques MARTIN, commissaires-prisoura a
1, impasse des Chevau-Légues - Tél. 950-58-06.

Exposition vendredi et samedi.

### SUPER PRIX VACANCES PHOTO PLAIT ARAH SPOTHATIC? 1518 1450 CANON FIS **2895-1580** 2280.2010. HAMYA DEX 1000 **3545-1509** BHOLTA SET 101 da HISTORIAN FT 2 1885, 1645. 1787, 1761, OLYMPUS ON 1 charact

PROCHAIN TIRAGE LE 25 JUIN 1975 -à PARIS (17Emd) Hind Colourde La Payett

REPRISE DE VOTRE ANCIEN MATERIEL U PLUS HAUT COURS AU PLUS HAUT COURS

OLYMPIS CM 1 mm 1889-1755, OLYMPIS CM 1 mm 2024-1882, OLYMPIS CM 2 mm 2024-1882, OLICENT CM 200 CM 23-100 cm of mm 1864, 1712,

1889, 1755.

# ABONNEMENTS DE VACANCES

Des dispositions one été priess pour que nos lecteurs en villégla-turs en France ou à l'étranger puissent trounes leur journal ches les dépositaires.

Mais pour permettre à ceux d'entre our trop éloignés d'une agglomération dêtre assurés de ters le Monde, nous exceptons des abonnements de vacantes d'une durés minimum de deux semaines aux conditions sui-pations.

FRANCE : STRANGER (vote erdinatre) : 

EUBOPE (avion) : 

Dans ocs teris sont compres les frais fixes d'installation d'un abonnement, le montent des numéros demandés, et l'effran-chissement. Four faciliter l'inscripchissement. Pour justifier l'inscription des abonsements, nous prions nou loctours de bien souloir nous les transmettre accompagnés du règlement correspondant un esencine au moine avant leur départ, en rédigensi les noins et adresses en lettres majuscules.

# Le Monde Service des About

5, rise des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 49 C. C. P 4287 - 23

ASONNEMENTS 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais \_ \_ FRANCE - D.O.M. - T.O.M.

23-COMMUNAUTE (Stuf Algérie) 90 F 160 F 222 F 300 F TOUS PAYS ETBANGERS PAR VOIE NORMALE 273 F 402 F 530 F

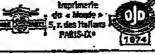
ETRANGER PAYS-BAS - SUISSE 115 F 218 F 307 F 408 Y

IL - TUNISIE 125 P 231 F 337 F 440 F

Les abounés qui pasent par chèque postal (trois voleta) vou-dront bien joindre ce chéque à leur domande Changements d'adresse défi-nitifs ou provieoires (deux semaines ou plus), nos abounés sont invités à formuler leur demande une semaine su moins avant leur départ

Johndre in dernière bande d'envoi à toute correspondance Venilles avoir Pobligerance de rédigar tous les noms propres en caractères d'imprimente.

Edité par la S.A.R.L. 76 Monde. Gérante : Jacques Fanvel, directors de la prolication. Jacques Sanvagent.



Reproduction interdite de tous arti-

# A PARTIR DE 65 000 F

**INVESTISSEURS** "LATRIADE" vous învîte à redescendre sur terre

Après être descendu le taux de crédit va monter Le crédit a baisse. Ne prenez pas le risque de le voir

-remonter.

Nous vous avons obtenu un taux de crédit particulièrement avantageux à:

Après être montée la hauteur des immeubles va descendre

Construits dans le 13° rénové, nos trois petits immeubles se permettent de ne pas dépasser 8 et 11 étages. Ils répondent bien au désir des locataires lassés d'habiter dans des tours inhumaines.

# LA TRIADE

Bureau de vente : 54, rue Dunois - Paris 75013. Ouvert du jeudi au lundi, de 14 à 19 h.

On ne se trompe Jamais quand on achète. au bon moment, au bon endroit.

COMMERCIALISATION SOVIC-TEL 533,80.90. 43, RUE DES PLANTES PARIS 75014 SOVIC

Rez m'adresser une documentation complète.

Adresse

4

chambre [] 3 preces [] studio [] 4 pièces [] 2 pièces [] 5 pièces []

REALISATION

En hommage à Bernard Cabanes

M. Dominique Basdevant et lone, née Annie Delcourt, et Jérôme nt la jois de faire part de la sissance de Caroline, Paris, le 17 juin.

Serge et Dominique Gorlin heureux d'annopoer la naissance le 16 juin 1975.

M. Patrice Kohler et Mme, née Caroline Duobé, et Julien ont la jois d'annouer la naissance de Mélanie, le 3 juin 1975. 3, rue Alexis-Durand, 77300 Fontaluebleau.

Fiançailles

M. Robert Kahn et Mine, née Mariyse Rum.
M. Paul Hertmann et Mine, née Marianne Well, sont heureux de faire part flançailles de leurs enfants
Joëlle et Jean-Luc.
4. rus Raynottand,
73016 Paris.

26, avenue Victor-Hugo, 89000 Auxerra,

Mme Jean-Marie Langlois-Berthelot, née Muriel Bianquis. M. Olivier Schlumberger et Mme, née Françoise Arnal, sont heureux d'annoncer les flan-callies de leurs enfants Sophie et Patrick.

M. et Mme André Lienard — M. et Mme Andre Lienau Gallien, Mme Marvel Padberg, sont heureux de faire part flançailles de leurs enfants Marie-Noëlle et Gérard. 71, avenue de Sutfren, 75007 Paris. 23, rue Raynouard, 75016 Paris.

Mariages

- Dominique Bellot
et Dominique Chandesris
sont heureux de faire part de leur
mariage, qo'lls calébreront le 21 juin,
à 16 h. 15. à Saint-Symphorien
(Versailles).
3, rue de l'Audience,
74120 Fontansy-sous-Bols.

Les familles Aboust, Benvenist. Saffar, Tonbiana, parentes et alliées, ont la douleur de faire part du décès Mme reuve Bers ABOUAF. Les obsèques ont eu lieu le 17 juin, Nice, dans l'intimité.

— M. Louis Bosquet, Mme Cirèle Bosquet, M et Mme Jean Bosquet et leurs

M et Mme Jean Bosquet et leurs enfents.

Mme Françoise Mayer,
ont la donleur de faire part du décès, le 16 Juin 1975, de

Mms Louis BOSQUET,
née Marie Dreyfus,
dans sa solmante-dix-neuvième année.
Elle avait fait don de son corps
à la science, et suivant ses volontés,
les obsèques ont eu lieo dans la plus stricte intimité.

1, rue Théophile-Roussel,
Paris (17).

4, rue Eliss-Lemonniet,
Paris (17) Biéré-Lecroix.

Villegrapit 37150 Blaze-Lacroix.

Mine Matrice Dontrebente,
M. et Mine Robert Doutrebente,
Mine veove Pessoz,
M. et Mine Guy Doutrebente et
laurs enfants,
M. et Mine Yves Doutrebente et leurs enfants, M. et Mme Louis Hébert, Toute sa famille et ses amis, ont la douleur de faire part du décè

M. Maurice DOUTREBENTE, Maurice Bourselbara.
docteur en médecine,
pleusement décédé dans sa colrantedis-huitième année, la 18 juin, muni
des sacrements de l'Eglise.
Les obsèques seront célébrées en
l'église d'Assay-sur-Cher (Indre-etLoire), le samedi 21 juin, à 9 h. 30,
et l'inhumation se fers au cimetière e Tours. Cet avis tient lieu de faire-part. 185, rue de Gronelle, 75007 Paris.

Mme Pierre-Marius Gonin,
M. at Mme Pierre Gonin,
M. Yves Gonin,
Mme Bernard Gonin,
Mme Maurice Logesy.
Et leur famille,
ont la douleur de faire part du décès
de

M. Pierro-Maxius GONIN,
ingénieur des Arts et Métiers,
directeur des exploitations
de la Compagnie des eaux
et de l'ozone,
survenn à Vermilles, dans se cinquante-troisième année, le 17 juin
1975. 1975.
La cérémonie religieuse sera célé-hrée le 19 juin 1975, à 15 h. 20 en l'égilse Saint-Symphorien de Ver-sailles.
L'inhumation sura lieu au cime-tière de l'Est à Chalon-sur-Saône.
Absoute en l'égilse Saint-Pierre de Chalon-sur-Saône, le 20 juin, à 10 h. 30.
Le présent avis tient lieu de faire-Le présent avis tient lieu de faire-part.

Le président et le conseil d'administration de la Compagnie des eaux et de l'ozone. out le regret de faire part du décès de

directeur des exploit survenu le 17 juin 1975. La cérémonie relie-brée le 10 M. Pierre-Marins GONIN. cérémonte religieuse sera célé-le 18 juin 1975, à 15 h. 30, l'église Saint-Symphorien de

- La direction générale et le ersonnel de la Compagnie des caux le regret de faire part du décès

M. Pierre-Marius GONIN, directeur des exploitations, survenn le 17 juin 1975. La cérémonie religieuse sera celé-brée le 19 juin 1975, à 15 h. 30, en l'église Saint-Symphorien de Ver-sailles.

On nous prie d'annoncer que Seigneur a rappelé à Lui, dans soirante-quinsième année, M. Jean GRADIS, endormi dans l'espoir de la résurrection, le 11 juin 1975. De la part de Mme Jean Gradis, pée Lucienns

Mme Jean Gradis, nee Lucienne Godin, Mme Isabelle Gradis, M. Patrice Lardy-Beaulieu, et du Père Bubert Gradiz. Les obséques ont su lieu dans l'intimité à Paris, le 17 juin 1975. Château de La Cour, Cheillé, 37130 Azay-le-Bideau.

M. et Mme Charles Julien-Lafarrière, m. es aime Charles Julien Laferrière, Mme Jacques Julien-Laferrière, M. et Mma Georges Julien-Lafer-rière, Leurs enfants et peuts-enfants, omt la douleur de faire part du décès de de Mine Jean Julien - Laffereige, née Marquerite Volmerange, rappelée à Dieu le 8 juin 1875, dans sa quatre-vingt-dix-septième année. La cérámonis religieuse a été célébréa en la cathédrale de La Rochelle, le 12 juin.

7, rue du Fort, 92110 Clichy, l, rue de Villerseral, 75007 Paris.

4, rue des Capueina, 82190 Meudon.

M. et Mine Yves de Lahrusse, M. et Mine Serge de Lahrusse, M. et Mine Eoland de Lahrusse, leurs enfants et petits-enfants, M. et Mine Henry de Labrusse et M. et Mms Xavier de Labruses et M. et Mine Sayler de ladriges e leurs enfants, M. et Mine Guy Herbert, Ses enfants, petits-enfants artière-petits-enfants, ont la douleur de faire part en déci de

de

M. Amédée de LABRUSSE,
médaille militaire
et croir de guerre,
surveuu le 13 juin 1975, à Beriancourt, dans se quatre-vingtcinquième annéa.
Ses obsèques out eu lieu le lundi
16 juin 1975, en l'église de Voyanne
(Aisne).

On nous pris d'annoncer le décès de M. Francis LAMY, directeur fiscal de la SACEM, maire de La Chapalle-Forsinvilliers, survenn le 17 juin 1973.
L'inhumation eura lieu dans l'inimaté le vendredi 20 juin, à 10 h. 30, à La Chapalle-Forsinvilliers (Eura-et-Loir), Ni ficurs ul couronnes.

19, rus Georges-Guynamer, 78000 Versailles.

Anniversaires

En mémoire
d'Ariane-Clande CHEVRIAY,
née Roch-Hauroy,
une pensée fidiés est demandée pour
le premier anniversaire de sa dispatition brutait. Une messe sera celétrée le 22 juin, 13 heures, en l'églisSainte-Pauline du Vésinet, 55 houle-

Cérémonies religieuses

- Le président et les membres du Consistoire empire et les membres du Consistoire empirel.

Le président et les membres du Consistoire de Paris, cummuniquent qu'une cérémonie d'hommage su grand rabbin sera calcurée le lundi 23 juin 1975, à 19 héurés, à la synagogus 44, rus de la Victoire, Paris (57), sons le présidence de M. Jacob Kaplan, grand rabbin de France.

L'Alliance France-Israel organise une soriée à l'occasion du huitième auniversaire de la réuni-fication de Jérusalem, le mardi 24 juin à 20 h. 30, à la salle des conférances, 39; rue Brocs, à Paris-5°.

Soutenances de thèses - Vendredi 20 juin à 14 beures, nuivemité de Paris-Sorbonne, amphi-inéstre de Martonne (Institut de géographie), M. Jean-Sacques Du-feure : « Le relief du Péloponnise ».

- Vendredi 20 juin à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, amphi-théare Guisot, M. Claude Dumas : « Justo Siema et le Mexique de son temps. 1848-1912 ».

— Vendredi 20 juin à 14 heures, université de Paris-Sorbuhne, salle Louis-Liard, M. Michel Glatigny : « Le vocabulaire galant dans les « Amoura » de Ronsard, Essal de laxicologie littéraire ».

— Vendredi 20 juin à 14 beures, univarsité de la Sorbonne-Monwelle, salle Brunot (U.E.R. d'études l'inquistiques et phonétiques 15, rue des Bernardinn), M. Charies Eleffer : « Les pariers de la vallée du Logar-Wardak (Afghanistan). Le dialecte Ormuri de Baraki-Barak. Etude de dialectologie iranienne.

- Vendredi 20 juin à 14 heures. un ivorsité Panthéon - Sorbonne, amphithéaire Richellen, M. Jean Quéniart : « Culture et société urbaines dans la France de l'Ouest au dix-huitième siècle ».

# **SPORTS**

ward d'Anglete

# **ÉQUITATION**

Les débuts du concours de Fontainebleau

# Janou Lefebyre et l'inusable «Rocket»

Sous un ciel relativement enso-Fontamebleou ne nous hissera leillé, le Concours de saut d'obs-tacles international officiel de France (C.S.I.O.) a commencé mercredi 18 juin à Fontaine-bleau, sur le terrain de l'ancien suns doute pas sur des som-mets, mais les deux premières épreuves de mercredi jont bien augurer des futures empoignades. Côté chevaux, les leviers sont magnifiques. Le sang pur office de toutes parts. Tous ou presque au sortir du long engourdisse himpodrome, où les éur es contimueront jusqu'à dimanche, le Grand Priz de la ville et la Coupe des nations s'inscrivant en ment saisonnier, out le goit du premier rang, comme leurs cavabouquet final au programme des deux dernières fournées. A l'intérieur de l'Hexagone, nulle cité de tradition cavalière ne méritait plus surement l'honneur tiers. Dans la petite république des gens de cheval, le sens des hiérarchies, on petit nous croire, est très vif. Les grandes bourd'accuellèr les meilleures forma-tions étrangères et françaises, lesquelles, en cette période de l'année, ne cessent de progresser rades affectueuses, les promeses d'amitié à la vie à la mort sont monnaie courante au paddock. Et puis, en piste, halte là ! place

Natation

L'AMÉRICAIN BRUCE FURNISS BAT PAR DEUX FOIS LE RECORD DU MONDE DU 200 M. NAGE LIBRE.

en condition.

A Long-Beach (Californie), cours des compétitions de stiection pour les championnais du monde, qui auront lieu à Cali, en Colombie, du 18 au 27 juillet, l'Américais Bruce Furnis a battu par deux fois, le 18 juin, le record du monde du 20% mêtres nage libre. Furniss a tout d'abord réalisé I min. 51 sec. 41/180 en série, améliorant de 25/100 le pré-cédent record, détenn par son compatriote Tim Shaw. Il l'a ensuite

compatriote Tim Shaw. Il Fa ensule, porté en tinale à 1 min. 59 sec. 89/180, soit encore 52/190 de mieux. Dans cette finale, Bruce Furniss a précédé l'ancien détenteur Tim Shaw (1 min. 51 sec. 65/190), Robin Backaus (1 min. 53 sec. 2/190) et Mantie Company (1 min. 51 sec. 2/190) et min. 

Calul preusement du 200 metres — ne conserve que les 400 mètres. Bruce Furnis, âgé de dix-huit ans, était au troisième rang du bilan mondial en 1874 sur 200 mètres, derrière Shaw et Montgomery, avec le temps de 1 min. 52 sec. 88/180. Sa progression est donc de 2 secondes par rapport à la saison darnière, ce qui est considérable à ce niveau de compétition, dans ce délai et sur une distance courte.

 La Chine a τεπουνε\ε εσ emande d'admission à la Fédération internationale de natation amateur (FINA) dans une lettre adressée à l'un des dirigeants de cette organisation, l'aucien cham-pion japonais Hironoshi Furu-

Dans cette lettre, signée par le président de l'Association chinoise de natation, M. Chang Hsi-cheng. les Chinois se plaignent de ce que le principe de leur admission à la FINA, adopté au Caire en septembre 1974, ne se soit pas traduit par une expulsion simul-tanée de Taiwan. Communications diverses

Bitter Lemon de SCHWEPPES Le Bitter Lemon

Pour sa rentrée en compétition iternationale Jenne Trans

internationale, Janou Lefebore qui poursuit imperturbablement e à sa facon himitatione

à sa façon héroique une carrière ne devant rien à personne, a

gagné, après barrage sur des combinaisons serrées, le très beau prix Capitaine Clavé. L'inusable

Rocket, deux fois champion du monde sous sa selle, lui a procuré

monde sous sa selle, hit a procuré cette nouvelle satisfaction en triomphant d'une forte coalition étrangère conduits par d'Inzeo et ses compatrioies Mancinelli et Criandi, l'Allemand Akin Schoekemohle, la Brésilien Nelson Pessoa, les Britanniques Roberson et Mac Mahon. A noter les excellents comportements des feunes Français Jean-Michel Gaud et Gilles Bertran de Balanda, viellinsi tous deux d'une inturts

Gilles Bertran de Balanda, vio-times tous deux d'une injuste disgrace.

Un mot sur la physionomie de la piste, certes resplendissante de beauté naturelle; mais que le fleuriste a eu la main légère !

Deux maigres hortensias au pied du poteau d'arrivée et, encadrant la rivière, un seul bouquet d'œil-lets d'Inds de l'espèce la plus chétive. Nous sommes loin des débauches florales admirées all-lers en partiales despièrement

leurs, en particulier dernièrement à Rome. L'arganisation du concours de Fontainebleau n'en

demeure pas moins parfaite : on n'attend plus que le public... très clairsemé lors de l'inauguration.

TENNIS. — Le tirage ou sort de

Isinis.— Le tinge de sort de la rencontre de coupe Davis France-Italie qui débutera le vendredi 20 fuin au stade Roland-Garros d Paris a désigné Adriano Panatta comme premier adversaire de François Jauffret. Ce match sera suivi de Dominuses. Reventiti

42053 S'-Etienne, céciex.

Nom:

Adresse :

Le Guide du Vélo de Manufrance.

Toutes les astuces pour bien faire du vélo.

Manufrance, retournez-ce boo svec 4F en timbres 1: Manufrance, service publicité,

Pour recevoir le Guide du Vélo édité par

Dominguez-Barazuth.

# LE CONFLIT DU « PARISIEN LIBÉRÉ »

# M. Rossi: une «table ronde» pour quoi faire?

Le conflit du Parisien libéré a été évoqué une nouvelle fois le mercredi 18 juin à l'Assemblée nationale. S'adressant au premier ministre, M. FISZEIN, député communiste de Paris, a déclaré : a Vous pouvez, soit essayer d'obli-ger les travailleurs à s'avouer vaincus, et vous ne réussirez alors vaincus, et vous ne réassirez alors qu'à aggraver encore le conflit, soit user de vos prérogatives pour contribuer à le récoudre par la seule voie possible, celle de la négociation où les syndicuts sont prêts à s'engager. Out ou non, êtes-vous décidé à réunir autour d'une « table ronde » la direction du journal et le comité intersyndical du Livre parisien? » « Une « table ronde », pour quoi jaire? » a répondu M. ROSSU, secrétaire d'Etat suprès du premier ministre, qui à a jou té: « Dans les conflits du travail le

L'Agence France Presse a ob-servé, ce jeudi 19 juin, à 10 h. — au moment précis des obsèques à Clermont-l'Hérault de Bernard

Cabanes, son rédacteur en chef, - un arrêt de quinze minutes en

hommage à son collaborateur. Tous les télétypes de l'Agence dans le monde entier se sont ar-

rêtés, tandis que le personnel de l'Agence centrale à Paris se réusait pour se recueillir.

Le budget de l'Agence

An cours de la séance de l'Assemblée nationale réservée mercredi aux questions au gouvernement, M. Jean Seitlinger, député
réformateur de la Moselle, a flétri a le léche assassinat » de Bernard Cabanes, à la mémoire duquel il a associé Paul Leandri,
autre collaborateur de l'A.F.P.,
thé en service à Saigon, Rappelant qu'une dizaine de journalistes de l'Agence, en 1974, ont été
explusés c. de pais qui out une

explusés e de pays qui ont une notion singulière de la liberté de

gouvernement n'a pas à interve-nir. S'ils se produisent dans des entreprises de presse, son scul devoir est de veiller au respect de la liberté de la presse; é'est un principe que le parti commu-niste a, paraît-il, inscrit dans sa déclaration; qu'il sou j' j'r e que nous nous y conjormions nous-mêmes! Le gouvernement fait co qu'il doit en s'opposant aux vio-lences et aux illégalités qui ont été commises ces derniers jours. Il ne sourait être question de réunir une a table ronde ». Il appartient plutôt à l'Intersyndi-cale de se demander si elle a jaît un bon choix en choisissant cale de se demanaer n eus a jait un bon choit en choisisant de déjendre le monopole syndical et le monopole de l'embauche en jace d'une entreprise qui réclame simplement l'application de la loi, une loi potée en 1956 sous le gouvernement socialiste de

M. Guy Mollet et Contresigne par MM. Defferre et Mitter rand. Quelque deux cents ouvriers & Livre ont pénétré mercredi aprè midi 18 juin dans la cour ( midi 18 juin dans la cour c ministère du travail, rue de Gr nelle, où leurs représentants o demandé à être reçus pour év quar le conflit du Parisien libé. En l'absence de M. Michel Dur four, on est allé quérir M. Clan Duval, son ehef de cabinet, c se trouvait à l'Assemblée nat' nale. Dans cette attente, les n' nifestants se sont assis sur sol de la cour. M. Claude Duval a promis a délégués du Livre de les recev de nouveau vendredi 20 juin 15 heures.

ge.paris

1151

• L'Union générale des cadingénieurs et techniciens (C.G. demande l'ouverture imméd de négociations au Parisien lit. Décidée à « apporter son sou le plus complet aux actions né saires pour obtenir leur outure », elle vient de déc d'appeler l'ensemble des ditions de ses unions fédérale de ses syndicats uationaux d'entreurises à se loindre. L'A.F.P. a observé un arrêt de quinze minutes jeudi d'entreprises à se joindre i délégation qui se rendra au m tère du travail le 23 juin. la presse», M. Seitlinger souligne a l'impitoyable tribut payé par les journalistes de l'A.F.P., organe d'information à pocation mon-

. M. Serge Godefroy, press de la Fédération du livre C.F. évoquant au cours d'un déje de presse, organisé mar 18 juin, le conflit du Par libéré, a déclaré : « Nous de libéré, a déclaré : a Nous de cons auxi bien le monopole C.G.T. et son corporatisme séiste que l'intransigeance p nale ». Selom M. Godefroyest impossible à un ouvrie Livre C.F.T.C. de travailler les imprimeries de presse et 1 dans certaines imprimerie lobeur », a-t-il affirme.

Cependant, la Fédération Livre C.F.T.C. n'a pas ac d'envoyer des ouvriers aux velles imprimeries du quo

d'envoyer des ouvriers aux velles imprimerles du quo de M. Amaury, a par soli ouvrière ».

M. Godefroy a conclu : « tous les cas, l'affaire du l'indicate de la C.G.T. » 1. 数据 4. 20mm

# LE SORT DU «FIGARO»

Aussi, le député de la Moselle désire-t-il savoir quels moyens financiers le gouvernement compte consacrer au maintien de l'indépendance de l'Agence France Presse. M. André Rossi, secré-taire d'Etat auprès du premier ministre, a donné les précisions suivantes ;

« Les moyens financiers mis à la disposition de l'Agence, après s'être accrus de 13 % au 1° janvier 1974, de 10 % au 1° acoût 1974, vont augmenter de 135 %, ce qui satisfait aux demandes présentées par celle-ci. Cette augmentation des recettes pèsera sur le service public des abonnés, sur la preuse écrite, les sociétés nationales de radiodiffusion et de télévision, eur les postes pértiphériques. Elle produira 13 700 000 francs.

(Suite de la première page.)

bon ou de mauvais capitaliste. Hersant ou un autre... et puis le Figaro... . - LA DROITE : - De quel droit les Journelistes du Figaro (ou de tout autro jouroal) pensont-ils qu'ils oni un mot à dire sur le changement de propriétaire dans leur entreprise ? Voici un dangereux soviet. Et puis à ces dépensiers, organisateurs de déficits, il faut un gestionnaire, une poigne de fer pour une rédaction et une administration indisciplinées

pléthoriques. . La poigne de fer, la volci donc qui urive. Précédà d'une réputation qui l'e fait connaître de toue les journalistes, même de ceux qui ne l'eni jemale vu, M. Robert Hersent e, dans des conditions tout à fait normales, proposé un chiffre intéressant pour la vendeur et offert des garanties financières. Bref, une transaction commerciale ordinaire dans notre système. Jusque-ià, il s'y aurait rien à redire. Après tout, le souci d'Indépendance rédactionnelle, qui enime les journalistes du Figaro et s'exprime dans des atructures particu-ilères à cette entreprise, restera vif en face de tout propriétaire, qu'il

e'appella Robert Hersant ou non. Mais vollà. M. Hersant constitue de par sa personnalité, un problème spécifique qu'il faut clairement poser et que ni son dynamisme ni ses effacer.

Ne faut-il pas dire lei tout haut ce que chacun nous dit tout bas depuis dix jours : - Comment pouvez-vous accepter M. Hersent? Ce n'est pas possible l » Le problème, bien eur, c'est qu'on ne peut rien dire sur ce d'en parier. sujet. Qu'il etrait filégal d'en parier. Brei, le Figaro est sur le point d'evoir un propriétaire amnistié Amnistié de quoi? Impossible à dire. Mais amnistié. Celo, au moins, nous pouvons le dire.

Sur le pien moral, nous nous bornerons eujourd'hul à dire ceoi: M. Robert Hersent n'est pes obligé d'acheter le Figero. S'il veut sjouter un journal supplémentaire à sa collection, qu'il cherche ailleurs.

qu'il est dans son droft le plus strict. Jeurs en serait-il autremeni ? On pourreit imaginer elsement, Comme l'e fait savoir très officielle-- LA GAUCHE : « Il n'y e pas de . est, en effet, une effaire privée, à propos da laquelle les pouvoire publics estiment qu'ils n'ont pas un mot à dire. Sans doute est-il inutile. dans ces conditions, de suggérer que la propriété d'un des premiers quotidiens français, par son audience netionale et internationale, est une effaire qui intéresse directement l'encomble de notre société et son évolution. Inutile aussi d'ajouter que, en se fondant our l'exemple du Monde, dont l'organisation particulière a des mérites que chacun reconnaît, ces mêmes, pouvoire publicis pourralent saleir l'occazion de la succession de M. Jean Prouvost pour lancer au

Figaro, dans les faits - et non en éorie, - les bases d'une réforme du etatut des entreprises de presse réforme, attendue et différée depuis si longtemps. Inventer des solutions, ou au moins les charcher ? Non I la Floaro est une affaire privée. C'est donc au capitalisme privé à reprendre le flambeau. Et, en trole mole de recherches, ce que le capitalisme libéral a trouvé comme solution, c'est M. Hersant. Curieuse vente, Curioux système... Soyons objectifs. Ecartons un ins-

tant les arguments moraux, qui valent ce qu'ils valent. Examin le problème de fond. Devant les cadres du Figaro et certains journalistes, M. Hersant e proposé des solutions techniques séduleantes pour réformer ce journal, qui e affectivement besoin de réformes. Le raisonnement qu'il tient a toujours été le même : je ne touche pas à le ligne politique, la rédaction fait son travail, moi je m'occupe de la postion. Apparemment, un contrat honnête. En réalité, l'expérience montre que pertout où M. Hersani est passé les sociétés de rédecteurs sont mortes ou se sont vidées de leur contenu. Quant eux capacités du gestionnaire, elles discutées par beaucoup."

Allons plus foln. On pourrait dire qu'un journal peut vivre sans société oteurs, alors qu'il ne peut se passer de journalis es, d'employés. de linotypistes ou de clicheurs. Les iétés de rédacteurs, il est vrai. cont en général source de pro-bièmes. Maio est-il excessif de souligner que c'est précisément de ces problèmes débattus et résolus que naît ce que l'on appelle d'un bien vilain mot la concertation, que se développent un sens plus colle de l'équipe rédactionnelle et finalement un mellieur journal ? En réalité, ces institutions se cont imposées par la force des choses, et par le nature des entreprises de presse, comme des cutils indispensables à la cohésion et au dyna-

l'ensemble du monde des enire qui, aujoutd'hui, évolue ver formes variãos, plus p des, de cogestion. Il est ble mal de penser que les entre de presse, à cause de le nat produit qu'elles fabriquent ( mation), doivent être eu plen de cette évolution.

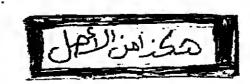
Le temps des seigneure dis partout, y compris dans la p Doit lui succéder le temps équipes, et il faut être aveugle ne pas ee rendre compte qu seuls organes d'information réussissent à trouver une eu grandissante auprès du publik ceux où fonctionnent des à soudées, parfola autour de tures originales.

Il y e déjà plusieurs annés e multiplient ces discussions dines mais finalement meurtrièr le statut des entreprises de p Le discours que l'on nous tle souvent le même : les journa' Individualistes, exagéré incapables non seulement de mais aussi d'eccepter les con tes d'une bonne gestion, pers par vocation quand ce n'est cause d'un pernicieux engag politique, sont, eu premier che ponsables de le perte d'auc des journeux. Il faut des geneires, nous dit-on. D'une pré: luste - une bonne gestion tire une conclusion fausse journaux ne doivent plus être gés par des journalistes.

Devenu propriété de M. He le Figaro risque de devenir si ment le malifon numéro un centrale d'affaires déjà forte nombre impressionnant de Une centrale d'affaires : pas un nal. Outre qu'accepter cette co tration particulière de journau comme on l'e vu en Alle le groupe Springer — serait un veau pas vers l'effaiblissement liberté de la presse, la poss d'améliorer et de grand journal libéral français rait être elors îrrémédiable

> DENIS PERIER-DAVE président de la société des rédacteurs du

(N.D.L.R. Six une partie en janvier 1956 député de M. Robert Hersant, avait été lide en evell, puis réélu ch de la même année. Depuis date, il détient le siège 3 circonscription de l'Oise. I inscrit au groupe des rifler M. Robert Hersant controle compresent groupe de prompresent notamment a l'A.
journal s, « Centre-presse », « R.
Normandie », « Nord-presse », « R. Normandle », a Nord - matia. « Nord-Eclair ».]



RADIO-TÉLÉVISION

conduit à dépisser ses « grilles » pour 1 o r g e r d'autres ciels,

convenent à d'autres paysages. Une demi-houre de discours

aur la peinture, discours ouvert, non totalisent, laissant constan-

s biens culturels, il est fiu trois s membre de son conseil d'ad-nistration, où il siège de 1965

971. En 1970, il a pris sa retraite conservateur en chef du musée

conservateur en chef du musée Louvre.
De 1931 à 1952 M. Germain Bazin été secrétaire de rédaction, lucteur en chef, puis directeur l'Amour de l'art, activité qui conduit à écrire, en 1946, le ipuscoise des images, ouvrage sacré aux correspondances stant entre l'art et la pensée mitique ou philosophique du gtième siècle.

I a organisé, tant au Louvre en France et à l'étranger, de nbreuses expositions : au Lou-

en France et à l'étranger, de nbreuses expositions : au Lou« Monticelli » (1953) ; « Pous» (première exposition faite de artiste) (1960) ; « Figures de rot » (1962) ; « Le Caranage et peinture tallemme au dis-huime siècle (1965) ; à l'étranger, l'Italie vue par les Français t di-septième et dix-huitième cles » (Rome et dix-huitième cles » (Rome et Milan 1962), a portrait français de Clouet Degas » (Rome et Milan 1962), a bibliographie de M. Germain vin offre une quarantaine de es d'ouvrages, comportant des vaux de recherches scienti-

A L'ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS

Élection de M. Germain Bazin Muséologue, historien d'art et ancien conservateur en chef du tépartement des peintures du musée du Louvre, M. Germain Bazin été élu mercredi au fauténii de Pierre David-Weill à l'Académie

FR 3 diffusée à Paris, dans la Normandie et dans le Centre (1). On pourait croire que Michel Serres explique ex cathedra qu'il impose sa science; en tait, Dumayet jul fait exposer ses méthodes, définir son approche critique des esthétiques de Car-Budget : dérisoire. Décor : deux Le propos n'est pas ici de giorifier la pénurie, qui étoutie le création télévisuelle, mais de démontrer que la volonté politicritique des esthétiques de Carpaccio. Démarche prudente, qui
sollicite to at l'apperell des
sciences, sane systématisme :
s'il a emprunté les plus larges
avenues du mandame pour relier
Turner à la naissance de la
société industrielle et à ses
mythes, Michel Serres est que des programmateurs est en cause, et pas seulement le manque d'argent. Dumayet a reçu Roland Barthes et le peintre Adami ; il achèvera se série avec Michel Frucant. Rien que des

(1) Rediffusion le lendemain à 13 h. 25 sur A2 et TFL

valeurs sûres? Rien de nou-veau? Qualle nouveauté plus

ont-lis à avancer ? - M.-E.

## zora el le double film de Paul Seban sur la peinture hollan-delse — sans oublier catul à venir du même auteur sur Phi-Ilppe de Champaigne; — la télévision n'e rien fait d'aussi pasalonnent sur les arts plastiques (il suffit de as remémorer l'hommage an scuiptour Paul Lan-dowski, diffeé dimanche dernier sur TF1, pour comprendre la misère du petit écran en ce

D'une chaîne

à l'autre

ANTENNE 2

ET LE CINÉMA

M. Marcel Jullian, président d'Antenne 2, vient d'annoncer, au terme de négociations avec des représentants de l'industrie ciné-taire de l'industrie ciné-da l'industrie ciné-taire de l'industrie ciné-da l'industrie ciné-président de l'industrie ciné-taire de l'industrie ciné-taire de l'industrie ciné-da l'industrie ciné-taire de l'industrie ciné-da l'industrie ciné-da l'industrie ciné-da l'industrie ciné-président de l'industrie ciné-da l'industrie ciné-président de l'industrie ciné-da l'indus ciné-da l'industrie ciné-da l'industrie ciné-da l'industrie

JEUDI 19 JUIN

— M. Richard Mayne, directeur du bureau des commissions com-munautaires à Londres, et notre rédacteur en chef André Fonrédacteur en chef André Fon-taine s'entretiennent au sujet de «1 Europe après le référendum» sur les programmes en français de la B.B.C. (276 mètres, ondes moyennes, et handes des 49 m, 41 m et 31 m, ondes courtes), à partir de 19 h. 15. Rediffusion le vendredi 20, 12 h, 30 (371 m, on-des moyennes, et bandes des 49 m, 31 m, 25 m et 19 m, ondes courtes).

# NOTRE

# Né en 1901 à Suresnes (Haute-- Scine), M. Germain Bazin est - Léve d'Emile Male. - Attaché en 1930 à la biblio-- que de l'Ecole des beaux-arts, - il effectus l'inventaire des - Urins de la donation Masson, - Germain Bazin est nommé - Hesseur à l'inversité libre de surelles en 1934, à la suite de l'institution muséologique de l'Antiquité à nos jours Ge nucles en 1934, à la suite de parution d'un ouvrage d'aréologie sur le Mont-Saintichel. En 1937, il est nommé meseroteur un département des eintures, des dessins, de la colction Edmond de Rothschild, et de l'Antiquité à nos jours (le Temps des musées, 1967). Il est également devenu le spéculiste de l'étude de l'art brésilien (l'Architecture religieuse baroque au Brésil, deux volumes, 1956-1958, et l'Alphieduno 1967).

t laboratoire du musée du Lou-e, il en devient le conservateur. et l'Aleijadinho, 1963). A VOTRE DISPOSITION

M. Germain Basin a réalisé
d'autre part plusieurs grandes
synthèses d'histoire de l'art : le
Message de l'absolu (1964); Histoire de l'avant-garde en peinture
du treinème au vincytième siècle
(1969); les Destins du baroque
(1971); le Monde de la sculpture (1974). Son Histoire de l'art
est un manuel utilisé par les étudiants dans dix pays différents
(dont le Japon, Israël et la Yougoslavie).

A VOTRE DISPOSITION
POUR VOS COMMUNICATIONS
Vos sous téléphonez ve pressages. Nour les
vos sous téléphonez ve pressages. Nour les
tient : neue veux téléphonez ve pressages. Nour les
tient : neue veux téléphonez ve pressages. Nour les
tient : neue veux téléphonez ve pressages. Nour les
tient : neue veux téléphonez ve pressages. Nour les
tient : neue veux téléphonez ve pressages. Nour les
tient : neue veux téléphonez ve pressages. Nour les
tient : neue veux téléphonez ve pressages. Nour les
tient : neue veux téléphonez ve pressages. Nour les
tient : neue veux téléphonez veux té e; il en devient le conservateur i chej en 1951. En 1941, il jonde l'Ecole du Louvre la chaire de uséologie, où il enseigne juséen 1970. En 1965, il est nervateur en chej de l'atelier restauration des peintures du usée du Louvre, chargé tout riticulièrement des rélations ec les instituts de restauration nangers ; délégué de la Frunce au ntre international Cétudes pour conservation et la restauration i biens culturels, il est élu trois

# représentants de l'industrie cinématographique, que sa société s'engageait à ne plus diffuser de films qu'en dimanche après-midi sur deux, prévoyant, en revanche, deux jeudis soir par mois, d'organiser des soirées spéciales s promotion cinéma ». Parmi les engagements d'Antenne 2, M. Julian a annoncé une hausse des prix d'achats des films inédits et un eramen des tarifs et des modalité d'utilisation des extraits de films. Antenne 2 prévoit ainsi de « Ubérer un temps d'antenne au profit de programmes produits spécialement pour la télévision ». ● Un recueil de nouvelles de Catherine d'Etches : « Des demeures et des gens » (Table ronde, éd.) a été choisi comme « livre de l'été » par un jury que présidait M. Pierre Emmannel, de l'Académie française, président de l'Institut national de l'Audic-visuel et composé d'auditeurs de Radio-France et de téléspectateurs de FR 3.

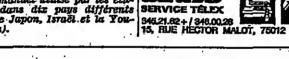
# TRIBUNES ET DEBATS

— M. Robert Fubre, président du Mouvement des radicaux de gauche, répond aux questions des journalistes de Radio - Monte -Cario à 19 heures.

— Le Mouvement écologique exprime son opinion à la tribune libre de PR3, à 19 b. 40.

VENDREDI 20 JUIN — La. C.G.T. expose son point de vue à la tribune libre de FR 3, à 18 h. 40.

— M. Jean-François Dentau, secrétaire d'Etat à l'agriculture, et Georges Séguy, secrétaire géné-ral de la C.G.T., sont les invités de Philippe Bouvard sur R.T.L., à 13 heures.



# Lentilles de contact miniflexibles. Encore plus petites. Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter les minifiexibles : flexibles en raison de leur extrême minceur, ces mini-lentilles au contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ou si vous avez dû renoncer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement. Il y a de grandes chances pour qu'elles vous conviennent.

Informez-vous chez: YSOPIIC 80, Bd Malcsherbes - 75008 PARIS Tél.: 522.15.52 ation et liste des corre

YSOPTIC

# LES PROGRAMMES

« Le Monde » public ious les sunedis, muiéro daté du dimendis-lundi, un supplément rado-télévision avec les progre

# JEUDI 19 JUIN

# ● CHAINE 1: TF 1

20 h. 35 Série : Columbo. 22 h. 5 Magazine de reportage : Satellita. L'outre Liban : la Grèce de Caramonita. 28 h. 5 II 1 dernière.

● CHAINE II (couleur) : A 2

20 h. 35 Récital : Co n'est eu un au revoit. de S. Daumier et Guy Bedos. Réal. F. Chatel. Textes de Guy Bedos et J.-Loup Debadie : vingt et une chansons. — Et pour finis, une interview de Bedos et Daumier par J. Chancel.

21 h. 50 Catch au Cirque d'Hiver. 22 h. 20 Journal de l'A 2.

● CHAINE III (couleur) : FR 3

20 h. Jen : Altitude 10 000. 20 h. 30 Un film, un auteur : « les Fleurs du soleil », de V. de Sica (1970), avec S. Loren, M. Mastrolanumi.

Une Italienne fatt un voyage en U.R.S., dans l'expoir apparemment vain de retrouver son mart porté dispara sur le front russe au cours de la guerre. Elle le retrouve en cifet, marié à la payenne qui l'avait sauté...

22 h, 15 FR 3 actualités,

## FRANCE-CULTURE

20 h., Théistre c'hier : « le Petit Paovra », de J., Cossio, F., Alaistra, C. Bairam, F. Descant, D. Bosc ; 22 h., S., Emiratien, ovec G. Tillion ; 23 h., De la nuit ; 23 h. St., Poésie.

## ● FRANCE-MUSIQUE

79 h. 30 (S.), En direct de Toulouse, Musique dens la ville; 21 h. (S.), Quintette de culvres Ars nova evec Willem Jansen, Calvert Jontson, oroenistes: « Volumba pour orque (Ligett), « Séquences pour l'Apocalyose » pour culvres et orque (Cheynes), « Pièce ! » pour urque (J.P. Guezac), « In memortem Jean-Pierre Guezac» (X. Darasse); 22 h. (S. Carté dens la moit; 23 h. (S.), Jazz vivent : Le trio Joschim Kuta, J.-F. Jenny Ctariot, D. Humair; 24 h. (S.), La musique et ses classiques; 1 h. 30 (S.), Nocturasies.

# VENDREDI 20 JUIN

● CHAINE 1 : TF 1 20 h. 35 Au théâtre ce soir : « les Suisses », de P.-A. Bréal, mise en scène J. Fabri, avec J. Fabri, A. Gilbe, R. Billeney, A. Gilbert, Août 1972 : la foule qui a envahi les Tulleries a épusyaé Hous Schwartz et Latoison, deux Suisses qui se sont réjustés chez leur compatriots Angélique, Oeuv-et décident de regagner leur pays natol, et traversent la France en picine ébulition.

22 h. 30 Variétés: Le Club de Dix Heures.

23 h. IT I darnière.

● CHAINE II (couleur) : A 2

20 h. 35 Variétès : Bouvard en liberte, réal.
A. Tarta : avec Annie Cordy.
21 b. 40 Apostrophes, de B. Pivot.

La protection de la vie privés > : à propos du liore de Ph. Berner : Roger Wybot et la bataille pour la D.S.T.
22 h. 55 Ciné-ciub : « l'Ange des maudits », de F. Lang (1951), avec M. Dietrich, M. Ferrer (v.o. sous-titrée).

Dans les années 1878, un com-boy recherche l'assantin de sa fiancée. La piste suivie le mène, près de la frontière mexicaine, à un ranch dont une ancienne chanteuse de saloon, belle et légendaire, a fait le port d'attache des bandits de la région.

# ● CHAINE III (couleur): FR 3

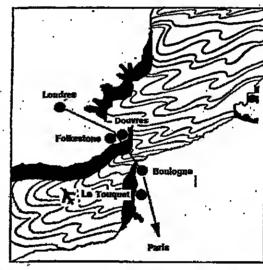
20 h. 30 Feuilleton: Paul Gauguin. 21 h. 25 Série: Prix Nobel, Mac Farlane Burnet. 21 h. 50 FR 3 Actualités.

## ● FRANCE-CULTURE

20 h., La musique et les tommes, par Al, Bernard : Nou-veaux mythes du romantisme, avec P. Cliron ; 22 h. 30, En-tratien avec Germaine Tiulon ; 23 h., De la noît ; 23 h. 30, Poésio ;

## ● FRANCE-MUSIQUE

19 h. 30 (S.), Musique dans la ville à Toulouse : Journal ; 21 h. (S.), Récital donné dans la cour de le bibliothèque universitaire de Toulouse, avec Facuri Sayab ; Musique tra-ditionnelle arabe à l'oud (juih) ; 22 h. 30 (S.), Jardins à la française ; 24 h. (S.), La musique et ses classiques ; 1 h. 30 Nochurales.



# THE STRAIGHT LINE

La ligne droite... ou presque. Le plus court chemin pour se rendre en

Grande-Bretagne, avec ou sans voiture, passe par Boulogne et le Touquet. Vous économiserez du temps et des kilo-

mètres, c'est-à-dire de la fatigue et de l'ar-Trois moyens sont à votre disposition :

- à Boulogne : le Car Ferry.

- à Boulogne : l'Hovercraft, ligne directe Paris-Londres. - au Touquet : l'avion, service mixte "La

Flèche d'Argent " à Paris-Nord.

Plus vite... Moins cher.



Chambre de Commerce : tél. 31.60.09

# au pied de l'immeuble

vos bureaux à

26.000 m² divisibles per lots de 700 m² et 1.300 m² des prestations de quelité et des charges réduites le métro (ligne Nº 9) et 6 lignes d'autobus au pied de l'immetable à proximità du périphérique et des autoroutes
 en fisison rapide avric les 3 aéroports parisiens
 un centre d'affaires intégré, 50 commerces et un



Un événement

# La 9° Symphonie de Beethoven **Orchestre de Paris**

Direction ; Doziel Bareaboint 250 exécutants

# AMICALE DES ALGÉRIENS EN EUROPE

Programme des manifestations organisées à l'occasion de 19 juin 1975

17 JUIN 1975

Ĉ.

MEETING SUR LA REVOLUTION AGRAIRE ET LE VOLONTARIAT organisés dans toutes les régions d'Europe. INAUGUEATION DE L'EXPOSITION DES PEINTEES ALGERIENS EMIGRES. — Vernissage : à 19 h. 30, Cercle Ibu Badis, 161, bis, rue Saint-Jacques, Paris (5°). Exposition toute la semaine.

18 JUIN 1975

RASSEMBLEMENT DES TRAVAILLEURS ALGRRIENS : PARIS-CENTRE, NANTERRE, BOBIGNY MATINEES RECREATIVES SCOLAIRES

MATINEES RECREATIVES SCOLARRES
Distribution des pris aux élèves des classes d'arabe de l'Amicale :

— Théâtre Gérard-Philipe, à 14 heures, Saint-Denis;

— Salle Montesquieu; 64, rus Pasteur, à 14 heures, Vitry;

— Saile des étes Jean-Vilar, à 14 heures, Argenteuil;

— M.J.C. de Woipy, à 14 heures, Metx;

— Cercle des jeunes Stiring Wendel, Porbach;

— Cercle des jeunes, 2, rue du Port, Mulhouse;

— Salle Handouneau, à 14 heures, Oriéans;

— Ecole Anatole-France, à Marouge, Le Havre;

— 18, rue Neuve, Bordeaux.

19 JUIN 1975

MAUGURATION OU SIEGE OF LA OFLEGATION PARISTENNE. INAUGURATION OU SIEGE DE LA OELEGATION PARISIENNE, 10 heures.

PROJECTION PRIVEE DE FILMS ALGERIENS (sur invitation).

Paris : e Chronique des années de braise», saile de la Mutualité, 5, rue Saint-Victor, à 30 h, 30.

Lyon : e 5 Juillet », e Prière à Cordone », « Actualités algériennes ».

Marseille : e Le Moineau ».

Nancy : e L'Háritage »,

Bordeaux : « Comférence d'Alger », « Les Hors-la-loi », « Course su saleil ».

Bottleaux ? « Conférence d'Alger », « Les Hors-la-loi », « Course au soleil ».

Oriéans : « Le Voie ».

Besaucou : « Hassan Terro s'évade ».

Rouen : « L'Opium et le Bâton ».

Allemagne : « Lie Charbonnier ».

Belgique : « Liefration », Oniversité du Travail, Charjeroi.

Suisse : « L'Opium et le Bâton », à Genève.

Nord : « Lea Bonnes Families ».

Lille : Cala du Théâtre National Algérien (ballet), Opéra de Lille, à 30 h. 30.

20 JUIN 1975

MEETING POPULAIRE GALA OU THEATRE NATIONAL ALGERIEN (BALLET)
Palsis d'Hiver, 149, boulevard Stalingrad, Lyon, à 30 h, 39.

21 JUIN 1975

MATINEE RECREATIVE SCOLAFRE Distribution des prix aux élèves des cours d'arabe de l'Amicale Palais de la Mutualité, 5, rue Saint-Victor, Paris (5°). GRAND GALA OE BOXE, à 20 h. 30. Equipe Amicale des Algérieus, avec participation des sélectionnés des Jeux Méditerranéens. des Jeux Méditerranéens, Cantre Sélection Région Parisienne, Salie de Japy, rue Japy, Paris (11°) (métro Voltaire). GALA OU TREATRE NATIONAL ALGERIEN (BALLET) Salle Youri-Gagarine, Port-de-Bout, à 20 h. 30, Marseille.

22 JUIN 1975

GRAND MEETING POPULAIRE ET PROJECTION PRIVEE OES FILMS ALGERIENS: α LE OOIGT OANS L'ENGRENAGE», α CAMPAGNE AU MARCHE », Salle des Grésilons, Gennevilliers, à 15 heures. ACTIVITES SPORTIVES

ACTIVITES SPORTIVES
Matches de basket-ball et de handball en scolaire, entre l'équipe
de l'Amicale (garpons et filles) et la C.S.M.-Paris (20°), en cadets
et minimes, an Palais des Sports du C.B.M., 30, rue Lumière,
Paris (20°) (métro Porte-de-Montreul').
Grand match de football au stade Alfred-Daney, Bordeaux, à 15 h.
Equipe de l'Amicale (avec Dahleb, Natouri, Bentoumi, Idir) contre
R.C. Kouba (vice-champion d'Algérie 1878).

N.B. -- Voir programme détaillé en nivean des délégations régionales

LA CAISSE DES MONUMENTS HISTORIQUES

LA RECHERCHE ARTISTIQUE

PRÉSENTENT

# **STOCKHAUSEN** STERN KLANG

CRÉATION A PARIS

PARC DE SAINT-CLOUD

Vendredi 20 juin - Dimouche 22 juin, à 21 h. 15

Prix : 15 francs - Parking assuré - Navette grataite aux métros Pont-de-Sevres - Porte-de-Soint-Cloud





# SPECTACLES

# théâtres

Les salles subventionnées

Opéra, 19 h. 30 : Coppelia (baliet).
Opéra-Studio, 20 h. 30 : Ensemble
national folkiorique du Mall.
Comédie-Française, 20 h. 30 : Monsieur Le Troubadec saisi par la
débuuche. depauche. Chaillot, salls Gémier, 20 h. 30 : Et in Arcadia Ego, par le Théatre Et in Arcada Ego, par le Theatre Nottara de Bucarest (voir aussi Théatre de la Cité internationale). Théatre de l'Est parisien, 20 · (cinéma) : Souvenirs d'en France : les Chilets rouges d'avril : Di Assimanton Aformin. (Quinzaine des réalisateurs du Festival de Caunes)

Les salles municipales

Châtelet, 20 h. 30: Valses de Vienne.
Nouvean Carré, 20 h.: Cirque Gruss
(square Chautemps); 21 h.:
Concert (les compositeurs noirs);
21 h.: Folk (Rod Dawes).
Théatre de la Ville, 18 h. 30: Leonide Kogan; 20 h. 30: Balleta
Félix Blasks (premier programme).

Les autres salles

Antoine, 30 h. 30 : le Tube.
Biothéâtre, 21 h. : Andromaque.
Cartoucherte de Vincennes, Théâtre
de la Tempête, 30 h. 45 : Dommage
qu'elle soit une putain. — Théâtre
de Liberté, 20 h. 30 : le Cercie de crate caucasien Charles-de-Rochefort, 20 h. 45 : Plus on est de fous, plus on rit. Comédie des Champs-Elysées, 21 h. : Vlans chez moi. l'habite chez une copine
Cour des Miraeles, 20 h. 30 : La
golden est souvent farineuse;
22 h.: Elle, elle et elle.
Ok-Heures, 20 h. 30 : Les petits
cailloux sont contents.
Ecole normale supérieure, 20 h. 30 :
l'Elistoire merveilleuse de Karamalzaman et Boudoux.
Espace Cardin, 21 h. : Pilobolus
Dance Theater.
Gaité-Montparnussa, 21 h. : le Fléan
des mers

Dance Theater.
Gaité-Montparnasse, 21 h.: le Fléan
des mers
Galerie 55, 21 h.: On purge bébé;
Bonjour, monsteur Courteline.
Gymnase, 20 h. 30: le Saut du lit.
Huchette, 20 h. 45: la Cantatrice
chauve: la Leçon.
La Bruyèra, 21 h.: les Branquignois.
Le Lucernaire, 20 h. 30: Ce soir on
fait les poubelles; 22 h. 15: Sade,
Mathurins, 21 h.: Ballet populaire
de l'Inda,
Michodière, 16 h. 30, 18 h. 30; et
20 h. 30: Hommage à Pierre
Presmay (Illims).
Moderve, 21 h.: les Nonnes.
Mouffetzird, 20 h. 30: Jeunes Barbares d'aujourd'hui.
Le Falace, grande salle, 21 h.:
Athanase, — Petite salle, 18 h. 30:
Trois passagers clandestins.
Palace, Brance and la Carte arre

Trois passagers clandestina. Palais-Royal, 30 h. 30 : ia Cage aux folles. Poche-Montparnasse, 20 h. 45 : le Premier Récamier, 20 h. 30 : le Balcon, — Fette salle, 22 h. 30 : Molly Bloom. Renaissance, 21 h. : Lure. Saint-Georges, 20 h. 30 : Croque-Monstein. Monsieur,
Tertre, 20 h. 30 : Corruption au
palais de justice.
Théatre Campagne-Première, 19 h. :
le Cracheur de phrases ; 20 h. :
le Preme-Purée des Destains ;
31 h. 30 : Musique foiklorique
martienne.
Théatre de la Cité internationale. martienne.
Théâtre de la Cité internationale,
la Bessevre, 21 h : Van Gogh, le
suicidé de la société — La Galerie,
21 h . la Nuit du 28 septembre. —
Grand Théâtre, 21 h . : O'est pitié
qu'elle soit une putain (Chaillot).
Théâtre Esañon, 20 h . 30 : l'Ecole
des femmes; 22 h . 30 : le Petit
Chaperon rouge.
Théâtre de Fortune, 21 h . : SaintPrépuce, ventriloque.

Prépuce, ventriloque.
Théâtre Fou, 21 h. ! Perseverare disbolleum est.
Théâtre Oblique, 21 h. ! Bodogune.
Théâtre d'orsay, 20 h. 30 ! Christopha Colomb. — Petite salle, 20 h. 30 : le Poisson d'or de paradib. paradia. Théaire Présent, 20 h. 30 : Ah bon )

Les théâtres de hanlieue

Montreuil, salle Marcelin-Berthelot, 20 h.: Maitre Puntila et son valet Matti. Pantin, Salle du conservatoire, 20 h. 30 : Electroson (œuvres alectro-acquistiques). Daniel-Sovano, Incennes. Theâtre Daniel-Sovano, 21 h.: Sacavah (variétés). — Petite salle, 21 h.: Popossum.

Les cafés-théâtres

An Sec fin, 20 h. 30 : Les autres c'est moi, mais moi c'est qui ? ;

A COUR DES MIRACLES

23, Av. du Maine Paris 15° - tél. 548.85.60

A GOLDEN EST FAKIMEUSE

de Josiane Leveque régié par Évolyne Bandry 22 houres : ELLE, ELLE ET ELLE de Catherina Valabreous

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES »

Jeudi 19 juin

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

21 h. 45 : Hypothénar tombe la veste ; 23 h. : Libido et Cie.

An Vrai Chic parisien, 20 h. 30 : Philippe Val et Patrick Foat ; 22 h. 15 : Sainte Jeanne du Larze.

Bar dn Marais, 22 h. 30 : Jacques Villeret.

Café d'Edgar, 20 h. : Malakovsky ; 21 h. : Sylvie Joly.

Café de la Gare, 22 h. : les Semelles de la nuit Café-Théâtre de Neuilly, 22 h. : les Roses de Paracelse.

Café-Théâtre de Neuilly, 22 h. : les Chanta de l'inexpiable.

Le Fanai, 21 h. et 22 h. 20 : Monsieur

Barnets.

Pestivol du Marais

Hôtel de Beanvais. 30 h. 30 : Philharmonia.

Bôtel de Lamoignon, 21 Athénée.

Philharmonia.

Sétel de Lamoignon, 21 Athénée.

Philharmonia.

Sétel de Lamoignon, 21 Athénée.

Philharmonia.

20 h. 30 : la Farce de l'inelin.

Place dus Vosges, 21 h. : Re lion du bournol.

Carrefour ruse des Francs-levielle-du-Temple, 19 h. Martin.

Le Fanal, 21 h. et 27 h. 20; azomeneur Barnett.

Le Jour-de-Fête, 22 h.; Michel Truffant; 23 h.; Jean Maurac; 24 h.; Christian Mousset.

Petit Casino, 21 h. 15: la Rentrée de Greta Garbo; 22 h. 45: l'Affaire du clip de la reine d'Angleterre.

Pixta du Marais, 20 h. 30; Jean Bols; 22 h. 15: P. et M. Jolivet; 23 h. 15: Luis Rego.

Le Splendid, 20 h. 30; Ma tête est malade; 22 h. 30; J vais cruquat.

Le Vieille-Grille, 21 h. 30; Y en aura pes pour tout le monde.

Les concerts

Esplanade de la Défense, Puteaux, 17 h.: Trio Deslogères.
Thétre de la Ville, 19 h. 30 : Leonide Kogan, violon (Beethoven, Brahma, Prokofiev, Gershwin).
Salle Gaveau, 20 h. 30 : les Petits Chanteurs de Chaillot (Mosart).
Maison de la radio, 20 h. 20 : Orchestre de chambre de Radio-France, dir. B. Amaducei (Xerxès, Hendel).
Nouvean Carré, 21 h.: P. Hall, plano (compositeurs noirs américains). Nouvean Carré, 21 h.: F. Hall, piano (compositeurs noirs américains).
Musée Guimet, 21 h.: Concert de l'ACIC, dir. B. de Vinogradov (Gothals, Monteverdi, Webern, Petrassi, Mache).
Sainte-Chapelle, 21 h.: Ensemble d'archets français, dir. A. Myrat (Mozart, Hændel, Torelli).
Egiise Saint-Nicolas-des-Champs, 21 h.: J. Boyer, orgue.

Les cabarets

Alcatar, 23 h.: Paris-Broadway,
L'Ange-Rieu, 23 h.: Bpectacio de
Jean-Maris Rivière.
Crany Horse Saloon, 22 h. et 0 h. 20:
Revue.
Kiss me, 22 h.: Bons balsers de
Paris.
Lido, 22 h. 30 et 0 h. 45: Grand Jeu.
Mayol, 16 h. 15 et 21 h. 15: Q... Fu.
Monlin-Rouge, 23 h.: Festival.

Massy, Centre omnisports, 21 h. i. Jef Gilson Big Band. Monfletard, 22 h. Newtone Expo-

interdits aux moins de treize ans. (\*\*) aux moins de dix-buit ans.

Les exclusivités

v.1.: Paramount-Opera. 9° (073-34-37) ALLONSANFAN (It.), v.o. Quin-tette, 5° (032-35-40]: Marais, 4° (278-47-36); Elysées-Lincoln, 8° (359-34-14]: Studio Raspail, 14° (328-38-98) Studio-Git-le-Cour. 6° (326-30-25)

### OF A STATE OF THE PROPERTY OF A STATE OF

8 DERNIÈRES LE CERCLE AU de Bertold Brecht. THEATRE THEATRE DE DU.

12 DERNIÈRES AVANT AVIGNON





maître puntila et son valet matti de B. Brecht

par le Théatre Ecole de Montrevil Rens. Loc. F.N.A.C et T.E.M.: 858.65.33 nS. ECC. Treated of Community Services of Services in Services in Metrol Community Services in Metrol Community Services in Se

Martin.

Egilse Notre-Dame-des-Blancs-Mantes.

1 h. 15: la Divine Comédia, par le Groupe de recherches musicales.

Festival du Louvre

Cour Carrée, 20 h. 45 : (a Belle ou bols dorment (ballet de l'Opéra).

l.es chansonniers

Cavean de la République, 21 h. : l'Année de la frime. Deux-Anes, 21 h. : An nom du péze et du fise. Olx-Heures, 22 h. : Persiflons. Le music-hall

Bobino, 21 h. . Dzi-Croquettes. Casino de Paris, 30 h. 45 ; Revue de Casino de Paris, 30 h. 45 ; Revue de Roland Petit. Elysée-Montmartre, 20 h. 45 ; His-toire d'eser. Folles-Bargère, 20 h. 30 ; J'aime à la folie. Olympia, 21 h. 30 ; Brazil Maravilha La danse

Voir Opéra-Studio, Théâtre de la Ville, Espace Cardin, Mathurins et Festival du Lenvre. Musée d'art moderne, 20 h. 30 : Groupe Barth Theater. Palais des sports, 20 h. 45 : The Aivin Alley City Center Dance Theater.

Le jass

rience, Théatre Essalon, 22 h. 30 ; Alain Pinsolle et son ensemble.

54 (337-90-90). LE BOUGNOUL (Fr.) ; la Clef, 5-

cinémas

La rimatheaue

Les films marques (\*) sout interdits aux moins de treixe ans.

(\*\*) aux moins de treixe ans.

(\*\*) y.o. : Saint-André-des-Arta, (\*) (326 - 48 - 18) : Tean-Remoir, 9\* (374-40-75) : Wenddme, 2\* (073-97-52) : Baisae, 8\* (339-53-70) : Ganmont-Sud, 14\* (331-51-16) 2: Ganmont-Gambetts, 20\* (797-02-74) .

La Balade Sauvage (A.), v.o. : Hautfeuille, 8\* (633-9-38 - 14) .

Zulakovicus : 22 h. 30 : Cendres

Diamanta d'A Walda.

Silladonna (Jap.), v.o. : la Clef.

5\* (337-40-90). Chafilot, 15 h.: On revenant, de Christian-Jaque; 18 h. 30 : Fer-sonne ne voulait mourit, de V. Zulakovicus; 22 h. 30 : Cendres et Diamants, d'A. Wajda.

LE BOUGNOUL (Fr.) : la Clef, 5° (337-90-90).

CE CHER VICTOR (Fr.) : Montparnasse-83, 8° (544-14-27) : Marignan, 8° (349-92-82).

LA CAGE (Fr.) : O.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08) ; Bretagne, 6° (222-37-97) ; Normandie, 8° (359-41-18) ; Caméo, 9° (770-20-89) ; Telstar, 13° (331-06-19) ; Magio-Convention, 15° (828-20-52) : Cllchy-Pathé, 18° (522-37-41).

CLAUDINE (A., v.o.) : Quintette, 5° (033-35-40). L'AGRESSION (Fr.) (\*\*): O.G.C.-Marbout, 5\* (235-47-19): Clichy-Pathé (18\* (822-37-41). AGUIRRE LA COLERE DE OESU (All.), v.o. : Studio des Ursulinea, 5° (033 · 38 · 19) : U.G.C. Marbeul. 5° (225-47-19). ALICE N'EST PLOS ICI (A.), v.o. : Paramount-Elyséea, 8° (332-39-33). y.f. : Paramount-Opéra, 9° (073-34-37).

(522-33-41).

CLA(DDINE (A., v.o.) : Quintette, 5° (323-340).

LA CLEPSYDEE (Pol.) : le Seine, 5° (325-65-99), à 29 h. et 22 h. 15.

DIVINE (Fr.) : Bonsparte, 6° (325-12-12) ; Biarrizz, 5° (359-42-33).

OR JERYIL AND SISTER HYDE (Angl., v.o.) (°) : Elysées-Point-Book, 8° (225-67-29).

DEE Y F O S OO L'INTOLERABLE VERTIE (Fr.) : Le Marala, 4° (273-47-56), (h. 65pec.).

EMILIEUNE (Fr.) (\*\*) : Balzac, 6° (359-52-70); I mages, 18° (522-47-94); Omnia, 2° (231-39-36); Gaumont - Opére, 5° (073-93-66); Fauvette, 13° (331-56-86); Mont-parnasse-Pathé, 14° (326-65-13); Fauvette, 13° (333-56-96); V.f. : Mont-parnasse-Pathé, 14° (326-65-13); Marignan, 8° (339-92-82); Quintette, 5° (633-35-40); v.f. : Mont-parnasse-Pathé, 14° (326-65-13); Mont-parnasse-Si (Jissée); Pr.) : Studio Alpha, 5° (333-39-47); Plasa, 8° (773-74-55); (Jissée) (Fr.) : Boite à filma, 17° (754-51-50); Estudio Alpha, 5° (333-39-47); Plasa, 8° (773-38); Balzac, 8° (359-52-70).

L'INTERPODE (Fr.) : Gaumont-Amhassade, 8° (359-19-69); Berlitz, 2° (742-60-33); Mont-parnasse-S3, 6° (531-15-15); Cambronne, 15° (734-42-96); Gaumont-Gambette, 20° (79 7 - 22-74).

LE JARDIN QUI BASCULE (Fr.) : Fagoté. 7° (734-42-96); Gaumont-Gambette, 20° (79 7 - 22-74).

Gaumont-Gambette, 20° (797-62-74).

LE JARDIN QUI BASCULE (Pt.):
Pagode. 7° (551-12-15).

LENNY (A. v. o.): GaumontChamps-Elysées. 8° (359-04-67);
Hautefenille. 8° (532-79-38): Montparnass-53. 6° (544-14-27); v.f.:
Marcville, 8° (770-72-88); GaumontConvention. 15° (228-12-27).

RAFE-KASSEM (LID., v.o.): 14-Juillet. 11° (700-51-13).

LILY AIME-MOI (Pr.) : Max (359-62-82) : Hantefeuille, (359-62-82) : Hantefeuille, 6- (6 79-38). MITHILA (FT.) : Le Maraia, 4- C MITHILA (FT.); Le Marais, e G. 47-86) (heure spectacle).

LES NOCES DE PORCELAINE ()
(\*\*); Liberté-Crub, 12\* (342-0].

LES ORDRES (FT.); La Clef. (337-90-90); 14-Juillet, 11e; 51-13).

PHANTOM OF THE PARADESE, v.o.); Luxembourg, 8\* (333-97.)

Elysées-Point-Show, 6\* (233-97.)

Elysées-Point-Show, 6\* (233-97.)

FEUR SUE LA VILLE (FT.); 1
mandie, 8\* (353-41-18); hreta 8\* (222-57-97); Rev. 2\* (226-8)

QUE LA FETE COMMENCE (P. Marignan, 5\* (359-92-52); 14- 1et, 11\* (700-51-13); Silboque (222-57-23).

SECTION SPECIALE (Ft.); 28 Germain-Village, 5\* (533-97-57)

LE SHERRIFF EST EN PRIROSE

Les films nouveau

Les films noliveau

La fallle, film français
Peter Fleischmann, sven a
chei Piccoll Gaumont-Cole
(8°) (359-29-46); Français (1
(770-3-88); Cluchy-Pathé (1
(734-42-96); St-Germain-8;
dio (5°) (833-42-72); Montpol
nasse-Pathé (14°) (328-8; I)
Nations (12°) (328-8; I)
Calamont (3°) (328-8; I)
Richellen (2°) (328-67,
Weplar - Pathé (20°) (327-70); Danton (6°) (328-68-1)
Gaumont-Bosquet (7°) (1
(44-11); Gaumont-Sud (1
(331-51-16); Gaumont-Sud (1
(331-31-16); Gaum

Lat I

tmman

VES PALE

Elysées-Cinéma (8°) (22 90). EFFI BRIEST, film alleman Rainer Werner Fassbij EFFI BRIRST, film alleman Rainer Werner Fassbit v.o. Olympic-Entrepot (782-67-42). LES DEON MISSIONNAII film Italien de Franco R. v.o. Ermitege (8°) (3% 71); Studio Cujas (5°) ... 89-22); v.f.; Rest (2°) 83-93); Miramar (14°) 41-02); Mistral (14°) (73. 70); Murat (16°) (288-99-Terminal-Foch (16°) (70.

tos Kachoros, film mexi v.o. : Studio de l'Etolie .... (380-19-93). v.o.) : Studio Galande, 5
72-71; Elysées-Point-Shc
(225-67-29).

TOMMY (A. v.o.) : Publicis-C
Elysées, 8° (720-78-23);
mount-Opera, 9° (073-34-37
blicis Saint-Germain, 6°
72-80) : Paramount-Montp:
14° (328-2-17) : Parac
Mathot, 17° (788-24-24);
Bestelle, 11° (343-79-17);
Mich, 5° (033-48-28); Parac
Oriders, 14° (680-03-75);
(073-74-55) (a partir de v.
THEMBLEMENT OE TERR
v.l.) : Gaumoot-Théâire. :
33-18).
TEOP C'EST TROP (Fr.)

v.l.): Gaumoot-Théatre.
33-18).
TROP CRST TROP (Fr.):
permasse 83, 8° (544-14-27)
vette, 12° (331-56-86); Ga:
Madeleine, 8° (673-56-63).
UNE ANGLAISE ROMAN
(Ang. v.o.): Concorde, 8°
52-64): Clumy-Palace, 5°:
07-76): Saint-Germain-En.
5° (633-87-59): v.l.: Ga:
Lumière, 5° (770-84-64):
parmasse-Pathé, 14° (326Gaumont-Convention, 15°
42-27): Clichy-Pathé, 18°
37-41)
VILLA OES OUNES (Fr.):
pic-Entrepôt, 14° (732-67-42°
VIOLENCE ET PASSION (\*\*
Ang.): Quintette, 5° (033O.G.C Marbeut, 8° (225v.f. Saint-Lasgre-Pasqui
(387-56-18): Templiers, 3°
94-56): Athéma, 12° (343-

Les festivals

HOMMAGE A MICHEL SING André-Bazin, 13° (337-74-39' Maison.

HOMMAGE A RAINER 9.

BUNDER (v.o.). — Olympic-pôt (732-67-42): le Marchar quatre-saisons.

OIX ANS OE NOUVEAO CI AMERICAN (v.o.). — Olympic-philosophilo

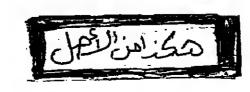
Les grandes reprises

OROLE OF DRAME (Pr.) : 1. de la Earpe, 9 (033-4-5). LES FRAISES SAUVAGES ( v.o.) : O.G.C.-Odéon, 6 (335-MOULIN-ROUGE (A. v.o.) : A République, 11 (805-51-33) : panorama, 15 (395-50-50).

LOCATION PAR TEL : 887,28.12 •113

Joudi 19 - Vendredi 20, è 21 heures TRIO ATHÉNÉE

Hôtel de Lamoignon, 24, rue Pavée



ARTS ET SPECTACLES

THE VALME MALE

Meeting (free



# Des Roumains

# à Chaillot

V Le Thétire National de aillet accueille, saile Gémier, Nettara de Bucarest, II sente « le Huitieme Jeur de sente « le Hinteine Jeur de semaine », de Badu Dimitre, tut in Arcadia ego », de Lovi-cu, ce jeudi, et « Hamlet », 21 et 22, dans une mise en ne de Dinu Cernescu.

. ovinescu qui est austi direcr du Nottara parle si bien le nçais qu'il peut exprimer toules vagues de son humour un i désanchanté : « Le public ninue sans cesse, dit-il. Les ctateurs sont remplacés par spécialistes, juste comme is le monde prône un théâtre ir les masses... Le public ouer? C'est un mythe inventé r les Occidentaux. Il n'y a pas e des ouvriers dans les pays inlistes. On alors, tent le mile Pest. Quand je parle de médialistes », c'est un empleme. Le terme exact est mob ». Je parle de ceux qui int rien à faire et doivent couper de quelque chose, se os impertance. >.

CANA SHIPS

Nottara, comme tous les atres roumains, est subven-ine et possède une troupe mente dont les acteurs sont gen à vie comme les secié-ces de la Comédie-Française : faut, dit Levinescu, beaude patience pour renouvelor e public. Nous sommes sur onne voie, puisqu'un sondage ent nous donne 64 % de speccurs entre vingt-cinq et utre-cinq ana. Notre réperil dott répondre à la demande tous. Sur huit créations par nous ne pouvoirs pas d i d'une ou deux pièces !conperames. Nows choists des auteurs roumains et d étrangers, de l'Est comme POuest. Le public doit être rmé. Les programmes restent un domaine relativement sique. L'avant-garde, la reche, on la trouve à l'Inst theatre où se ferment les diens. L'Etat, qui est aussi natron, ne subventionne par spectacles, mais les spectas. Seulement, il donne aux cheurs la possibilité de traer. Les étudiants reçoivent enseignement très complet, s ent une salle pour se proen public.

> De même, le théâtre qui e de l'actualité immédiate onve chez les groupes ama-. Il y en a quioze mille en nanie : dans les universités, sines, les ministères. Pour théatres professionnels; le lème est différent : ils doiconsituer un réportaire. Or, ; pays se développe à une es changent très vite. En ou en mal, il nous arrive de des fautes. Un thème peut très « actuel » à un mo mplètement dépassé au bout neignes mois. Par exemple, se ans après le « réalis liste » sortent quelques pièle critique, très violentes nt henneous de succès. Il y is ou quatre réussites, et ent one impression ssitude. A quoi bon se tourvers le passe ? C'est trop

ii on peut discerner, ches courant spécifique, dans la littérature dramapiutôt que dans les mises ie. Dans la réinterprétades mythes populaires qui très forts et très riches ches nous comme partout. rature dramatique tend à ir un prétexte à spectacle anières de travailler évo-Ce qui reste, c'est le besoin Entact vivant avec une autre aquelle elle s'exprime.

C. G.

# Femmes à la cour des miracles

Elle, Elle et Elle : trois femmes racontent, cherchent femmes racontent, cherchent à retrouver par qualle logique elles se trouvent là, à ce point de leur vie. Elles out environ quarante, trente et vingt ans. Elles vivent en marge, ni par révolte ni par choix. Ou phuôt par un choix négatif. Il leur fallait échapper à la misère à la médiocrità Il leur fallait extit des crité. Il leur fallait sortir des orisons de leur milieu, de leur éducation, de leur manque d'éducation. Alors elles se sont retrouvées à part. Très vite, elles ont su que personne ne pouvait les prendre en charge et leur laisser en même temps : leur liberté ? Non, tout simplement leur dignité.

Elles out appris d'une ma-nière tout à fait empirique, en survivant aux coups durs. Malgré tout le poids d'idéal naff, chrétien, idéaliste, elles sont parvenues en tâtonnant à prendre en charge au moins leur désarroi. Elles ne crileur désarroi. Elles ne cri-tiquent pas les autres, ni elles-mêmes; elles racontent la vérité de leurs contradic-tions et, à travers leur voca-bulaire appris, c'est leur su-thenticité qui s'exprime sans pathos mais d'une manière bouleversante. Elles ont rem-placé l'illusion par l'espoir. Constat de solitude, oui, mais il y a les enfants, qui ne sont pas des palliatifs à leur solitude, ils sont bien davan-tage, la seule chose qu'elles ne mettent pas en doute.

Catherine Arditi, Frédérique Ruchand, Thérèse Quentin sont à la fois et admirable-ment elles et celles dont elles rapportent les paroles Les textes sont tirès d'interviewes textes sont tires d'interviewes recnefflies par Catherine Va-labrègue : le Droit de vivre nutrement (Denoël), et sont mis en scène par Marcel Cuveller avec rigueur, pudeur, intelligence. Un homme laisse parlicelle de la confidence de la confid parler les femmes, c'est rare. La réussite prouve à quel point il a en raison.

Le spectacle commence à 22 h. 15. Avant, à 20 h. 30, ou retrouve Catherine Arditi avec Josiane Lévêque et Michèle Simonnet dans La golchèle Simonnet dans La gol-den est soupent farineuse, une suite de sketches sur la vie des femmes et leurs mé-tiers. Il y a là un parti pris anecdotique, de 1°h u m o ur gentil, rien d'inattendu, mais on na s'enunie pas vraiment.

COLETTE GODARD. \* Cour des miracles, 20 h. 30 : La golden est souvent farincuse ; 22 h. 15 : Elis, Elis et Elis.

## La prochaine saison

M. Pierre Dux. administrateur de la Comedie-Française, a presente, mercredi, les promes de l'Odéon et du Theatre Marigny pour la saison 1875-1976.

• COMEDIE-FRANÇAISE : Brecht au répertoire et Claudel

par Vitez.

An Théâtre Marigny, où les spectacles de la Comédie-Française sont donnés pendant la réfection la salle Richelleu, denz événements : l'arrivée d'Antoine Vitez, qui mettra en scène le Purtage de midi, de l'Caudel, en novembre, et l'entree de Brecht au répertoire avec Moître Puntilla (Jacques Charon) et son palet Math (Jean-Paul Roussillon), par Guy Rétoré.

Auparavant, la troupe reprendra Hernant, le Malade imaginaire et l'Augre. En octobre, Jacques Charon mettra en scène une soirée Lahiche avec la Poudre aux yeux et le Plus Heurenz des trois. Et il y aura une reprise d'Horace dans la mise en scène de Jean-Pierre Miquel.



PARAMOUNT OPERA TRIOMPHE sous-titres ungles Au CAPRI Gds Bouleverds

ELLEN

some-titres espagnois

BURSTYN 1975 #

KRISTOFFERSON

TELENCOLOR / MARTIN SCORSESE

Après Brecht, la Comédie-Fran-calse revient sux classiques avec le Misanthrope et l'Imprompta de Versailles, par Pierre Dux, et le Verre d'eau, de Scribe, par Raymond Rouleau.

ODEON : le Piccolo, Chèreau et Terry Hands.

et Terry Hands.

En coproduction avec le Festival d'automne, l'Odéon accueille en septembre le Piccolo Teatro de Milan pour dix représentations. En octobre, c'est le T.N.P.-Villeorbanne qui vient, avec Leur, de Bond, mis en scène par Patrice Chéreau. En novembre, Henri Ronse dirige les Comédiens-Français dans la Sonate de spectres, de Strindherg. En janvier, Jean-Pierre Miguel montera Don Juan, de Max Frisch, tandis qu'en févriar Terry Hands retrouvers, pour la troisième fois (après Richard III et Periclès) la troupe de Shakespeare, spectacles repris par la suite au Marigny. C'est en avril que le Jeune Théâtre national présentera l'Evel du printemps, de Wedekind, dans la mise en scène de Pierre Romana, Pun des spectacles donnés en cours d'année au Conservatoire.

Le Petit-Odéon ouvre le 15 cotobre, avec Suréau, une mise en scène de Jean-Pierre Miquel, qui suite de Jean-Pierre Miquel, qui printemple de Concert automatic de concert automatic

scène de Jean-Pierre Miquel, qui olòture le syule Corneille. Une reprise du Monsieur Teste de Valery précédera Riolles rouges de Pierre Bourgeade, par Daniel Benoin, Anonyme ventien, de Giuseppe Berto, adaptation d'Ar-land Meffre, par Any Romand, Trafic, de Calaferte, par Jean-Pietre Miquel et les Comediens-Prançaia, Paraichimie, de Robert Pinget, par Yves Gasc. Tous ess spectacles seront donnés à 18 h. 30, à l'exception du Monte-plats, de Pinter, à 21 h. 30.

Rustre de l'Est parisien durant la saison 1375-1976 parmi tesquels deux méstions du prochain Festival d'Avignen : « Coquin de coq », de l'auteur irlandais Sean O'Casey, mis en seène par Guy Rétoré, directeul du TEP, ainsi qu'un spectacle présenté par Memet Ultroy et les comé semes par acente citudy et les come-diens du Théâtre de Liberté : « Dans les eaux giacées du calval égoliste a réalisé à partir de textes de Brecht, de Nazina Hikmet, de Rabelsis, de Lores, de Malakovski et mancient, de Lorca, de Malakovski et de Prévert. « Othello a, da Shakes-peare, sera mis en scène par Georges Wilson, et le « Dou Juan revient da guerre a, de Von Barvath, par Marcel Bluwal.

PARAMOUNT ELYSEES vo - PARAMOUNT ODEON vo - PARAMOUNT OPERA vf

SELECTION CANNES 1975

# Dave

# Béjart investit Venise pour trois semaines

Depuis i on git amps, Mourice Béjant souhaitait un festival entièrement consocré à la danse. Le projet faillit aboutir voici deux ans à Avignon; il trouve so realisation aujourd'hui à Venise.

« Danza 75 », qui s'ochèvera le 7 juillet, est organisé sous le po-tronoge de l'UNESCO, ovec le concours de nombreux promoteurs (municipalité, région, Biennaie, la Fenice, le Centre international des arts et du costume), à son centre, au polois Grossi.

Une quinzaine de troupes participent à cette manifestation, no-tamment le Ballet Rambert de Londres et la Troupe de Martha Graham, que l'on voit rarement hors leurs murs. Certaines, comme le Ballet de Lyon, le Ballet de Tokyo, le Centre Mudra, ont pris Venise comme thème d'une créa-

Dans les pavillons de la Blennote aux Giordini, une académie supervisée par Rosella Hightowe affre simultanément, chaque jour aux jeunes, dix cours relevant des différentes techniques de la danse avec la participation des maître de ballet des compagnies învitées Une exposition au palais Grassi, une serraine du film, en collaboration avec la Biennole, complètent cette rencontre qui consocre l'épanouissement qu'o pris l'art de la donse dons les vingt

# AU PROGRAMME: Ballets Bambert of Ballets de Marseille (juaqu'au 22 juin); Mudra (21-22 juin); The Original Hoofers of New-York (23-25 juin); Zour Khaneh (Tran (23-24 juin); le Ballet de Hambourg (24-27 juin); le Ballet de Hambourg (24-27 juin); le Ballet de la Beala (24-25 juin); le Ballet de la Beala (24-25 juin); le Ballet de Tokyo (29 juin-le juillet); Ballet de Lyon (29 juin-le juillet); Ballet de l'Opéra de Budapest (29 juin-le juillet); Rallet de l'Opéra de Budapest (29 juin-le juillet); Martia Graham Dance Company (le-6 juillet); les Ballets Jame de Montréal (2-3 juillet); Nederlands Dans Theatre (3-6 juillet); New York Dance Theatre (4-6 juillet).

# Enbref

### Expositions

## La jeune sculpture à Marne-la-Vallée

Aorès un mois passé dens les jardins des Champs-Elysées et l'Espace Cardin, les exposants de la jeune eculpture ont transporté leurs deux cent cinquante cauvres à Noisiel, au cœur de la ville nouvelle de Mame-

la-Vallée Bois, pierre, métal, résines synthétiques ; volumes taillés, coulés, easembles; formes pieines, déchiquetées; surfaces n'y a pas une tendance qui se dégage plus particulièrement. Le tout est représentatif d'une sculptura de bonne qualité -- reuvres de Patical, Subira-Pulg, Mohr, Merked o. Otani, Fachard. Schultze, Tuzi, Grasel, etc.— mais qui ne se renouvelle pas beaucoup. — G. B.

## Variétés

# Jair Rodriguez et Jorge Ben

à l'Olympia

L'Olympia consagre son pro-gramme à deux Bréalliens Jair Rodriguez, une vrale nature qui talle l'exubérance, le soiell, le fêle avec un bel air d'innocence, comme avec une superbe epon-tanéité; Jorge Ben, plus calme à la guitare et dens des ballades tristes et gaies, riches de désire

Une fois de plus, la musi du Brésil, ordonnée et folle, lani c-nante, sauvage et passionnée, frappe sux sens at eu cosur.

\* Olympia, 21 h. 30.

# Petites nouvelles

Poursuite du conflit à l'Opéra : pourmits du contre l'administration de l'Opéra et les représentants du personnel affiliés au SNETAS (C.G.T.) a en lieu le 17 juin ; les responsables du palais Garnier on proposé l'ouverture de négociations sur les revendications des machinistes aussitôt après la reprise du travali ; les grévistes ayant repoussé travali; les grévistes ayant reponset cetts proposition, les représentations maintanues aux dates prévues continuent d'avoir lieu sans décors. L'administration de l'Opèra proposera le 23 juin un ensemble de mesures d'ordre salarial et social devant le consell de la Réunion des théstres lyziques nationaux.

E La fédération de Paris du parti communiste français organice and conférence-débat sur la situation du cinéma en France, avec Jacques Chambaz, membre du bureau politique, le jeudi 19 juin à 20 h. 45, à la Maison des bortieulteurs, 84, rue

de Grenelle, Paris-70 Le compte rendu de la representation de a Don Carlo » au Festi-val de Strasbourg était de Gérard

Condé; sa signature a été omise dans e le Monde » du 17 juin.

miste de la Seine-Saint-Danis, de-mande dans une question écrite à M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture, si certaines rumours concernant un désengagement des pouvoirs publics dans le finance-ment des maisons de la culture tostallées dans des villes n'ayant pas conciu de chartes culturelles avec le gonvernement (retrait qui pourrait se traduire par l'abandon du prin-cipe de parité des subventions accordées par l'Etat et les collectivités locales, ainsi que par l'assujettisse-ment à la T.V.A.) sont eractes.

Le mime Marcel Marceau com-mence le 20 juin à Arc-et-Senans une tournée d'été sous le chapiteau des Tréteaux de France de Jean Danet, qui le conduira jusqu'au Festi-val d'Avignon.

M. Pierre Soudet, conseiller d'Etat, M. Jean-François Théry, maître des requêtes au Consell d'Etat, sont respectivement nommés président et président suppléant de

la commission de contrôle des films cinematographiques. M. Pierre Son-det vott renouveler son mandat. Il assuratt la présidence de la con sion depuis mai 1971.

# Musique iranienne à Divonne

Depuis pengt ans, le Pestival international de musique de chambre de Divonne poursuit l'activité assez paradoxale qui consiste à faire venir les plus grands artistes dans une des plus petites salles de concert qui soient : Pamusant théâtre Napoléon III ne contient guère que trois cents personnes; or on y entendra durant cette quinzaine l'excellent ationi estis quinzaine fexcellent ensemble vocal et instrumental Five Centuries dans un programms original et délicieux, le Beaux-Arts Trio, Emile Gullois, le Quatuor Amadeus, une mervelleuse séance Erik Satie uvec Pierra Bertin, Jacques Février et René Clair, les Solisti Vensti et Henryk Szerung. Henryk Szeryng.

Cette prodigalité rare est bien sur due au cahter des charges artistique imposé au pius riche casino de France, et représente d'allieurs pour lui une bonne carte de visite auprès de sa clientèle internationale, invitée elle aussi à dépenser sans compter. Pour le plaisir de celle-ci, le Festival de Dionne n'a pas héstié à fairs venir spécialement d'Iran un ensemble de dix musiciens très représentatifs de la musique e classique truditionnells persane, dirigé par un des artistes les plus chièbres d'aujourd'hui, le joueur de santour Faramars Payvar. Cette prodigalité rare est bien

de santour Faramors Pays Le charme de cette musique si raffinée n'a cependant pas entièrement opéré sur un public sou-

Un cinema d'une liberté,

d'une efficacité, d'une

virtuosité qui en font

le meilleur du monde,

\_C'est un grand film.

J'ai bien dit: GRAND!

REMO FORLANI (ATL)

ROBERT CHAZAL (PRANCE-SBIR)

vent peu au jait des subtilités nement; la jermeté de son timbre orientales et frappé surtout par l'apparente monotonie de ces improvisations solitaires ou du grand concert jinal, selon le rite traditionnel. Il jaut dire aussi qu'une telle musique des artispelle musique des artispelle musique demande des artispelle musique demande des artispellemant musicipeur ont ches tes exceptionnels, paisqu'elle re-pose en grande partie sur leur intuition et leur imagination, transcendant les techniques de base. Or ces musiciens, asses jeunes pour la plupart, semblaient souvent recopier des formules connues plutôt qu'être saisis par un souffle intérieur. Et le public ne s'est pas trompé en applaudissant à tout rompre l'excellente joute poétique et rythmique qui rassemblatt Payvar au santour (une cythare horizontale genre cymbalum) et Esmalli, virtuose du zarb (tambour en forme de calice), un peu trop spectaculaire peut-être mais aux doigts d'acier d'une vélocité extrême, d'où jallissent des fêtes de rythmes et de couleurs extraordinaires. base. Or cas musiciens, asses jen-

heureusement pas le même rayon-

couleurs extraordinaires.
Le chanteur Chahidi n'o mal-

un Ghavamt par exemple, nous emportent bien loin au cœur de la poésis transenne immémoriale. Les délicieuses sonorités nasillar-des du kamaniché (sorte de redes du lamaniché (sorte de re-bab), les ons sourds et mélan-coliques du ney (flute droité), les gruttements da tar et du luth, comme les grillons dans la nuit silencieuse, ne pouvaient entié-rement pallier cette faiblesse ex-pressive de la voix, instrument royal de la musique persane. Peut-être aussi manquait-û à ces artistes, pen us faire une

ces artistes, venus faire une demonstration de leur art, la pré-sence d'un public d'initiés qui les oblige à se surpasser. Mais l'on se consolait avec ces merveilleux tutti entrainants, où la sève populaire vient relayer le souffle de

l'inspiration
JACQUES LONCHAMPT.

Elysées Lincoln (v.o.) - Quintette (v.o.) - Morais (v.o.) Studio Raspail (v.o.)



PIERRE BILLARD, le Journal du Dimenche

 Un chef-d'œuvre éblouissant qui aurait mérité toutes les palmes d'or s'il avait pu concourir. CLAUDE-MARIE TREMOIS, Télérama

 Mastroianni est admirable... un film qu'il faut voir et revoir. JACQUES SICLIER, Le Monde

Le sexe à bout portant

. . . . . . . . . . . FRANÇOIS TRUFFAUT LES FILMS DE MA VIE Flammarion 48 F TITITITITI

UGC MARSSUF - MARGLEGN - UGC COSON - CINEMONDS - HOLLYWOOD SQUESVARD - MONTPARNASSE BIERVENUS - CLICHY PATHE JEAN-FRANÇOIS DAVY Présente six film de PAUL VECCHIALI

# Change pas de main...

" très belles images... intelligence de ton "Vecchiali"... if y en a pour tous les goûts et de toutes les couleurs, et c'est sou-

WARNER COUNTER FLM CO

INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS

GES LOS COMPANEA DESSIBILIDADAY - CEDE FER MOREADA

La ligne La ligna T.C. OFFRES D'EMPLO 34,00 cards encadrés 39,70 Offres d'emploi "Placard minimum 15 fignes de baut DEMANDES D'EMPLOI 44,37 38.00 8,03 7,00 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC 65,00

# ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER EXCLUSIVITES L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

La liene La linne T.C. 25.00 30,00 35,03. 23,00 28.85

Mill of the last of

offres d'emploi

ď.

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

# **ATHOMSON-CSF**

# INGÉNIEURS Confirmés

Diplômés des Grandes Ecoles

et syant 3 à 4 années d'expérience dans le domnine des radio-communications pour l'activité suivante ;

Conception, étude et réalisation d'émetteurs-récepteurs de télécommunications (gamme EF et V-UHF - principes modernes utilisant des techniques digitales - techniques avancées - emploi de la micro-électronique). avec photo et prét. à Mile TRUCHET, Service du Personnel, TROMSON CSF - Division Télécommunications, 16, rue du Possé-Blanc, 92331 GENNEVILLIERS.

- BIENS DE CONSOMMATION ET ÉQUIPEMENT TECHNIQUE

RECHERCHE POUR SA PLUS IMPORTANTE FILIALE EN

AFRIQUE NOIRE

# Adjoint Directeur Généra

Il est necessaire que le candidat essure actuellement avec succès la effective d'une exploitation importante. EESTUENCE LIBREVILLE - REMUNERATION ELEVEE



# emplois régionaux

un ingénieur adjoint au chef du service méthodes ref. 2790 M

# LES LABORATOIRES DAUSSE

# **\_2 DIRECTEURS RÉGIONAUX** MÉDECINS

qui, sprès une période de formation et d'adapta-tion sur méthodes de la société, prendront en du, spres une periode de formation et d'adaptation aux méthodes de la société, prendront en
charge;

- soit la région CENTER-EST (alèse à LYON);

- soit la région NORMANDIE-BRETAGNE (siège
à CAEN).

Ces Cadres, de haut niveau, auront la responsabilité dans leur région respective;

de l'animation et de la gestion des moyens
des promotion;

saministration, formation et animation des
visiteurs;

du contrôle de la marche des ventes;

du contrôle de la marche des ventes;

du contrôle de la marche des ventes;

du suivi des expérimentations cliniques;

de l'information du Corps Médical.

Les candidats devvent répondre sur srigences
suivantes;

étre Docteurs en Médecine;

e conaître personnellement les techniques d'animation et d'information médicale;

e avoir le seus de l'emagnation et le sens de l'organisation;

étre capables de mendre la tiés d'une terrir

sation : être capables de prendre la tête d'une équipe

Adresser C.V. manuscrit avec photo réceute sous les références : RH/29 (poste Centre-Est), RH/84 (poste Normandie-Bretagne), 88, rue de la Giacière, 75621 PARIS GEDEX 13.

Division Télécommunications

à vocation Electronique (E.N.S.T. - E.S.E.)

# **Groupe International**

dans conjoneture en plains expansion

Envoyer lettre manuscrite avec curriculum vitae, sous référence R.B. 1 O.P.G. Consell, 13, rue d'Enghien. — PARIS (10°), qui transmettra.



L'USINE D'ANNECY (830 COLLABORATEURS) DU DÉPARTEMENT ÉQUIPEMENTS DES AVIONS MARCEL DASSAULT fabrique en série les commendes de vol et leurs Son directeur cherche

# le chef du service

complète d'un parc de 250 machines-outils :
machines de précision — rectifieuses, alèseuses, pointeuses — et 17 machines ou centres d'usinage à commande numérique.

Il a su minimum cinq ans d'expérience de l'emploi et da la maintenance des machines outils. Il est indispensable qu'il lise l'angleis.

Ce peste peut évoluer, rapidement, vers des responsabilités plus l'emploi et de la maintenance des machines outils. Il est indispensable qu'il lise l'angleis. des responsabilités plus importantes comme chef du service entretien de

C'est un ingénieur mécanicien débutent. Il s'artègre à une équipe d'una trentaine de personnes et est chargé d'assumer la supervision d'une équipe de programmeurs de tres d'usinaga, tours, perceuses). La programmation est assistée par ordinateur en système APT et ADAPT. La formation aux techniques de programmation est assuree par la acciété. Cet ingénieur peut trouver, en fonction de

sa récesite, une évolution rapide de ses responsabilités et de sa rémunération. Ecrire a Y. CORCELLE ss ref. correspondante.

ALEXANDRE TIC S.A.
10, RUE ROYALE -75008 PARIS
DYON - LILLE - SENEVE - ZURICH - BRUXELLES

CADRE SUPERIE." COMMERCIAL

INGENIEUR Bâtin

LA VENTE

Chef des vente

Adres. C.V. manuscrit : au service 6.826 M. PLEIN EMPLOI. 118, rue Résumur, PAR

VILLE OU HAVRE IL.

INGENIEUR

SUBDIVISIONMAIR

Titus, par vole de conce
citires ou de mur. (spéc
chargé de la com. euchi
curité au serv. architect.
dété. 2.30 F au leu-473
de technicité. Adr. can
bur. du para, Mairie du

Déplacements Indiso. : requises : dynam., espril aux problèmes de vente et étramper, Cilertèle ex Larses possibilités d'explication de la constant de la con

Ste Transmer - Import Produits alimentain impasse Geffinel, 34200 ORGANISME PUBIT

(MARSEILLE) recherche 0

SECRETAIRE GENE

Formation supirieure et professions, similaire ind Age minimum 30 ans, H., Adresser lettre manuer curriculum vine et ph O.P.L., 36, boulet, R.-R. 13009 MARSERLE.

Poor SUD-EST Bureau d'électes spécie dans le domaine des transports recherche pour éludes de circulat en milles urbans iNGENIEUR

dibiomé, de 2 9 5 ars dans ca comeine. Ecrity, dans ca comeine. Ecrity, d. C. V., photo et artisonis de roce paylyaistri, de roce payly



D'une part des ingénieus diplàmés d'une Grande École lou équivalenti passédant de solides connaissances en informatique et, si possible, en téléinformatique lainfordinateurs, terminaux et équipements de agisle de données à la cource, de préférence) pour les postes suivants :

### DIRECTION COMMERCIALE (Paris)

DES CHEPS DE SECTEUR COMMERCIAL chargés de la commercial-sation des produits TRANSAC sur une ou plusieus zones de clientèle. Ces postes selon l'activité conespondent ou non à l'amination d'une équipe d'ingénieurs commercians. Ils correspondent tous à des niveaux

DES INGÉNIEURS COMMERCIAUX chargés de la prospection à l'Intérieur d'un soctour de clientèle détermin

DES TECHNICO-COMMERCIALIX Pour carciyeer les besoins de la clientàle, en trouver les solutions et rédiger les propositions en vue des négociations en étraite collaboration avec les ingénieus commercians, UN RESPONSABLE NOUVEAUX PRODUITS\* En fonction de ses connaissances de la concurrence et du parché, sera chargé d'apporter des modifications aux produits enstants et de définir de nouveaux produits jusqu'à la rédaction du catier des charges, les candidats daivent posséder un réel espait marketing.

UN RESPONSABLE FORMATION ET DOCUMENTATION TECHNICOfectuaco-cogniteriore, leur information parmonente et la réduction de la documentation fectual communication parmonente et la réduction de

# DIRECTION TECHNIQUEET INDUSTRIELE

DES INGÉNIEURS CHEFS DE PROJETS pour délitate, en étrolle colicidosation avec la direction commerciale et les clients, les spécifications des tratéciels qui constituent les réseaux en fanction des applications à téaliser. Pour coordonner la réalisation de ces projets avec les différents téaliser. Pour acordonner la réalisation services opérationnels de la société.

DES INGÉNIEURS LOGICIEL chargés de réaliser des logiciels d'appli-cations et des logiciels généraux sur terminaux intelligents.

# POUR LA DIRECTION INSTALLATION ET MAINTENANCE

LE DIRECTEUR DE SON RÉSEAU DE MAINTENANCE FRANCE POUR. chiger et coordonner les actions de 6 zones et accions qui regroupent 27 contres réponds clans toutes les villes importantes. Il dépenden dissotement de la direction de l'Aprêc Vente.

LERESPONSABLEDUSECIEUR EKTRA-MUROS DELAZONEFARIS pour organiser et superviser les activités des contres de motets de Lille, Rouen et Caléans. Il dépendra du chef de la zone Ports.

DESTECHNICIENS DEMAINMENANCE EN CLIENTÈLE pour resforcer les centres existants ou en créciton.

UN SPÉCIALISTE DE LOGICIEL pour l'élaboration de programmes de test et la diffusion écute de ses travans à l'intégeur du réseau de

UN SPÉCIALISTETRANSMIS-STON DE DONNÉES comocis-sont les terminoux d'ordinateur pour assuer Information per mente da réseas de moistochée à une section études de la Direction de l'Après-



Les postes marqués (\*) técnssitent une portaile protique cie la langue anglaise. Pour les autres postes, la pratique de l'anglais sera appréciée.

Envoyer C.V., pretentions of photo à TRANSAC Service du l'ensonnel Coutre Morre-Herrong - 71680 ERLY (1915-LE-CHÁTH.

TIBNSBC Terminox et suisie de données Ports - Boundles - Francist - La Hays - Zurich



# THOMSON-CSF

DIVISION SYSTÈMES ÉLECTRONIQUES SECTEUR TRAFIC ROUTIER

# INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE

Ayant bonne expérience industrielle et commerciale pour négociations contrais et suivi d'affaires avec grandes administrations, dans le domains de la régulation électronique du trafic routier et

Capable de s'Intégrer à une équipe en expansion. Dynamisme commercial indispensable. Goût des contacts humains. Anglais indispensable et possi-bilité de perfectionnement.

Possibilité de prendre à terme la resp d'un des secteurs d'activités du domains

Envoyer C.V. manuscrit et photo au Service du Personnel, 1, rue des Mathurina. — 32-BAGNEUX.

## IMPORTANTE SOCIÉTÉ recherche

## UN INGENIEUR spécialiste instrumentation

confirmé domaine pétrole et chimie minérale

Langue anglaise indispensable Envoyer C.V. sous nº 13.325, Contesse Pub., 20, av. de l'Opéra, Paris-1", qui transmettra. action, mécanique, pièces
auto forse, red.,
AGENT GENERAL
pour région de l'Est
Expérience et référ, cate.
Fixe + contmissions
Tél. ou écr. pr RDEZ-VS
qui aura fisu en Alsacc
dens sernaine du 23 luin
SAMBRE - LOIRE
rue de la Pépinière (87)
Tél. : 522-61-72

Seciélé Clamant rechercha COMPTABLE DIPLOME DECS ou 8TS ou ESC expérimenté, ayant responsab. tente comptab., pare, téclaration, calcul, Px revient et Brian. Relation Banque. 726-25-53

Cherche étudient (e) mêdec kinds pu infirm. (éra), ser. luft. soût, mi-sert, pr sider îne cole à serd. mire 4 a. hundic. à dom, sourri, topă 1,500 f/m; Mme Fausser, 18, r. des Griets, sold ALFORTVILLE. Le Département « EXPORT » d'une Entreurise de Bétiment PARIS rech, pour seconder Direction SECRETAIRE billingue anglais

de haut niveau, capable initiative et responsabilité. Ecr. nº 8.826 « la Monde » Pob., S, rue des Italiens, 75427 Paris.

CENTRE CHIRURGICAL MARIE-LANNELONGUE 129, rus de Taiblec, Paris (137) recherche recherche
Pour remplacemt konsus chare
EXCELLENTES
SECRETAIRES MEDICALES
tris bonnes stémodect/los
Libre de suite. - Tél. poor
RDEZ-VS : 707-47-39, poste 296.

Sodeté à SURESNES recherche pour son service CONTROLE EN USINES INGENEURS et BONS TECHNICIENS (ansists socialité)
Déolec. en France et à l'étrans.
Adr. C.V. nº 695 P. Lichay
S.A., 10, rue Louvois, 75063
Paris Cedex 02, qui transmettra.

COORDINATEUR DE TRAVAUX
pour chamier 6 mois IRAK
— Usine clès en main
— Parient anglais ou arabe.
TI, rue La Fayette, Paris (F)
126, rue de l'Abbé-Grouit (15)

Filiale française important groupe pétrolier

# INGÉNIEURS COMMERCIAUX DIPLOMÉS HEC, ESSEC

SUP. de CO. ou équivalent Libérés du Service Rational. Minimum 2 sus d'expérience problèmes de contacta commerciaux et gastion.

Attachés commerciaux suivant besoins du Service, en résidence Paris ou Province Function comportant nombreux déplacements. Formation complémentaire assurés. Possibilité développement carrière en Zonction

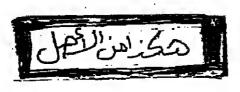
Adresser curdoulum vitue et photo à nº 18.180, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1\*), qui tr. UKUTATAN UBIAH MATAKAKAN

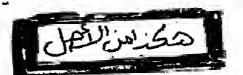
### IMPORTANTE SOCIÉTÉ ELECTRONIQUE PARIS recherche pour

DIRECTION ADMINISTRATIVE:

ASSISTANTE D'INGENIEUR Formation B.T.S. Intéressée par les statistiques. Libre rapidement. Expérience professionnelle non indispensable.

Adresser curriculum vises a CIT ALCATEL, 38, rus Emericu, 75725 PARIS CEDEK 15.





la line la lime I.C. OFFRES D'EMPLOI 39,70 Offres d'emploi "Placarde encadrée" minimum 15 lignes de hauteur 38,00 44.37 DEMANDES D'EMPLOI 7,00 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC 65,00 8.03 75,89

THOMSON-CSF

Dans le cadre de l'expansion de

Département

Commutation Electronique

DES INGENIEURS

confirmés

Importante Société Industrielle

1.300 personnes - 2 établissements

crés le poste de

RESPONSABLE

des relations humaines

Membre du Comité de Direction, 3 auistera le Président-Directeur Général dans le définition et la réalisation de la politique humaine de la

Ca poste intéressera un cadre de formation supérieure ayant déjà essumé les responsabi-lités complètes de la fonction en unité de

Lieu de traveil ; ville très agréeble située à

Nous vous prions d'écrire sous référence 530 à

13 bis, rue Henri Monnier 75009 PARIS

Leader mondiel du biton cellulaire

offres d'emploi

# ANNONCES CLASSEES

offres d'emploi

HAPORTANTE SOCIETE BANLIEUE NORD-EST

RESPONSABLE

DE SON ADMINISTR. CCIALE. Expérience préalable edgée, en particuler de l'importation + commuls, parteile de l'allem, si possible communs, en anglais.

a possore communs, en anguis.

— 30 ans minimum;

— Position cadre:

— Salaire inferessant;

— Avantaeus sociaux;

— Semaine cinq jours.

Ecr. avec C.V. détaillé, photopritent, n° 29.347 B, à BLEU,

17, rue Label, 94-Vincianes, q.l.

S.H.E. rech. DACTTLO
chiffre, copérim., Bre de ste,
Se présenter: 42, rue Sarteris,
La Garanne-Colombes, 781-97-23.

GROUPE SOCIETES

GROUPE SOCIETES
EUROPE, AFRIQUE
rech. pour bureau PARIS
COLLABORATEUR (H.)

ieure, bornes cornaissances transports marifimes et transi? portuaire européan.
Anglais lu, ourié couramment edgé.
Adr. C.V. manuscrit + photo HAVAS CONTACT
156, bd Heussmann, 7300 Park sa référ. 57050.

**PUPITREURS** 

CONFIRMES - LCL 1983 / Connaissance système 900rse 2 appréciée.

Adresser C.P., photo, nº 13.365, CONTESSE · Publicité 28 .av. de l'Opéra, Parts-145, q.t.

ROHM AND HAAS

FRANCE S.A.

2 INGENIEURS

TECHNICO-COMMERCX Un lour pour l'agence de Paris --- Un pour l'agance de Lyon

Ayant 5 à 70 ans d'expérience dans le domaine des Résines Echangeuses d'IONS Parfeitement bilingue

Envoyer C.V. + Photo, as Chef du Personnel' ROHM AND HAAS 185, rue de Bercy, 75579 Paris Cadex 12

LIMACOBILER EXCLUSIVITĖS L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

is lign is how T.S. 25,00 30,00

23.00

35,03

25,85

-CSF()

es d'emploi

 $(\cdot)_{i\in\mathcal{V}_{abon}}$ 

Ou tarying distriction.

nunications

Confirmés ades Ecoles

(EAST. - EN

the state of the s The second secon \*\*\*

 $\psi(x,y,y) = \psi(x,y)$ 

Si vous avez 35 ans minimum, une formation Grande Ecole et une grande expérience en Téléphonie, envoyes-nous votre C.V. sorie réf. CE.002 au
Service du Personnel TROMSON-CSF

1312 1 51, boulevard de la République, 78400 CHATOU.

ur Genen estations time

igionew

vous SIPOREX poursuivant son développement en France recherche DIRECTEUR RÉGIONAL

> FORMATION : - Eccle Supérieure de Commerce ou assimilé.
> Double expérieuce nécessaire :
> VENDEUR QUALIFIE matériaux de hétiment ou
> produits industriels et aptitude confirmée pendant
> quelques années de l'animation d'un réseau de représentante.
>
> La fonction comporté 2 missions principales :
>
> négociation de marchés;
>
> o dynamisation réseau de 6 vendeurs.
>
> SIFOREX offre :
>
> - accellente rémunération :
>
> - très bon climat de traval :
>
> - acceptité dynas dans groupe mustines

enlor

- sécurité totale dans groupe mustinatio-nal en expansion continue et progression assurée pour élément de valour. Adresser C.V. détaillé, photo et nifér. : 410 SODECI 21, bd Delessert 75016 PARIS.

- 1 + 1 W

10

gestige h.

**ELF AQUITAINE** 

GROUPE

recherche pour une formation en poste à PARIS et ultérieurement envoi dans les pays étrangers :

**JEUNES GENS** 

Dégagés des obligations militaires. Possédant obligatoirement B.T.S. ou D.U.T. de Comptabilité. Connaissance de la langue anglaise très souhaitée. Débutants acceptés.

Adresser C.V. et prét. à No. 12.833 à CONTESSE Publicité, 20 avenue Opura 75040 PARIS Cédex 01, qui transm.

GROUPE TRAVAUX PUBLICS recherche pour Importante Agence AFRIQUE EQUATORIALE FRANCOPHONE -

# **UN CHEF COMPTABLE**

Co poste convisadast à un candidat syant exercé des fonctions samblables dans une imita agenca ou dans tinà môyenne entre-

Adresser C.V. détaillé, photo et prétantions sous référence Nº 68666 à PUBLIPRESS 31, Boulevard Bonne Nouvelle 76002 Paris

offres d'emploi offres d'emploi

UN DES PREMIERS GROUPES EUROPEENS du CAOUTCHOUC INDUSTRIEL hutchinson-mapa recherche pour Usines de 500 personne.

rattachés hiérarchiquement au Directeur de l'ueine et fonctionnellement à la Direction du Personnel de Groupe, ile aeront responsables de la gestion, formation et administration du personnel des relations et négociations avec Comité, Délégues et Syndicats.

Les candidats, âgés de 30 ans minimum, de formation supérieure euront acquis une solide expérience de la fonction Personnel en usine (4 à 5 ans au moins) Envoyer CV manuscrit, photo et prétentions Dir. du Personnel 124 Clips Elysées Peris 8è

**CREUSOT-LOIRE ENTREPRISES** 

Entreprise générale d ensembles industriels 5, rue de Monttassuy Paris 7ème transfert prochain Pont-Neuilly La Défense

recherche

# **PROJETEURS**

confirmés dans l'étude d'équipements électri-ques et d'instrumentations et de feur instal-lation dens de grands ensembles industriels.

Envoyer C.V. manuscrit avec photo au Service de Personnel sous référence E R C. 58

Société américaine périphérique l'ordinateura rech. pour son Service après-vente IECHMENEN MAINTE-NANCE confirmé Résion parisieme Couraiss. ordinateurs IBM

PROGRAMMEUR ASSEMBLEOR LP 15
MITRA 15 (C.L.I.)
Gestion temps ried
Puste à pourvoir 15/7/75
SRS 66, ros da Provence,
Paris (5°)- 285-43-17

CRETEIL - ECHAT INTERNATIONAL

LICENCIE (E) EN DROTT

Contesse de poste : Etudes gestion contrats France et diranser. Tenue Conseils et Assen Formalités laridiques.

ti sere réponde à tte lettre man, accompagné C.V. dét, indiquent derniers appoint, perçu odr. à de l'eff. (22), 3, roy de l'étéran, 7308 PARIS.

PDG D'UNE ENTREPRISE NEOCE DE MATERIAUX DE SERVICES INDUSTR (A CREIL) Cherche le

CHEF DU SERVICE COMPTABLE

Ultri i russa.

I prend en mein, avec cinq
personnes, la compribilité sénérate et analytique (traitée on
mécanosraphie), établit bilan
annuel, situation trimestrielle,
CE mensuel par activité, gère
le désanterée et traite avec les

Ecrire & Mine M.-C. TESSIER sous is référence 2,866 M. ALEXANDRE TIC S.A. rue Royala. - 75008 PARIS.

La première Société
française apécialiste
du matériel avicole
et une des plus
avancées en Europe
pour la fourniture
de grands compleces,
production en
France et dans de hombreux
pays étransers, recherche d'urgence pour son Décarier.

1' INGENIEUR AGRONOME à qui sera confide la responsa-billité générale du bareau des projets (C.A. prévisionnel envi-ron 100 millions de francs).

empletim, D.E.C.S., correstes informatique. Anglais parté sou haité. Responsabil. serv. comp sabillité pénérale (10 employée). — Envoyer C.V. et présentes M. Hemerd, SP 31, 78300 Polssy. Des connaiss, approfond, en zoo-technie, de préiér, avicoles, sont absolum, requises. Agé de 30 a. min., lang, angi, néc., ali, souh, IMPORTANTE SOCIETE
DE MATERIEL FERROVIARE
recherche
pour bureau d'études
de Paris - Le Détense

nover C.V. avec lettre man., oto et référ. à : PROMESS. r. Berard. 7506 Paris. q. fr. Société EXPORT cherche COLLABORATRICE cadre, 28 ans minim, Angleis commercial parié et ferit, dactivo, employée mi-temps, poste demendant de l'initiativa. Offra man. 22 rdf. 2.634, GAUTRON.

DESSINATEUR EXECUTION - expériments. 266-18-00 ou 200-35-51, P. 094.

CIRCULATION ET
TRANSPORTS EN COMMUN
eune société d'études en pleis
expansion recherche INGENTEURS expér. our prendre direction d'une ivision circulation urbaine ou

INGENIEUR

électrochimie.
POSTE D'ENCADREMENT
our conduite de programme
en recherche appliquée
(Ingénieur débutant s'abstenir)

POUR SECTEUR ELECTROTECHNIQUE (référ. \$151/2).

INGENIEUR 1 on 2

Conduite de contrats de rocherche en CRYO-ELECTROTECHNIQUE.
Relations avec clients

POUR SECTEUR TO-ELECTRONIQUE (référ. 8553).

INGENIEUR 1 OH 2

ANDE ECOLE ou 3° cycle
rienté vers recherche en
physique moléculaire et
en apto-électronique.

Adresser lettre menuscr., C.V. Indiquant études menées et ex-périence + prétentions en pré-cisani référence du poste à ne 13.44 CONTESSE PUBL., 10, av. Opéra, Parie-les.

POUR VELIZY DESSINATEURS PERSPECTIVES MECANIQUE GENERALE connaissances schémas

flectriques. utomobile benifeue Ouest re CHEF COMPTABLE

Un jeune INGENLEUR

INCENIEUR début. prondre . rapidem. emière responsabilité d'études, dynam. et à l'aine dens contact à haut niveas indisp. Ecr. C.V., prét., à SECIT, 22, r. du Ruisseau Paris.

capitaux ou ABORAT. DE RECHERCHE résion parisienne recrutent proposit, com.

A cider sans compt, actions de Sté DECORATION (S.A.R.L.), à Paris (67, C.A. 3 millions. Ecrire M. 50 Q UE T. 90, rue d'Asses, PARIS (67).

Société de placements immobil. C. ASSOCIÉS praugment, de capital. Ec. 2.765, FRANCACIF. 77, rue de la Banque, Paris-2. Prêts hypothécaires 12,5 - 14. PERRIER, 32, rue Damiette, 91-GIF-SUR-YVETTE, 907-63-57. GRANDE ECOLE (PC, IPG, HIMIE PARIS - DOCTORAT) CONFIRME per 2 à 5 ans expérience en labo Martrobleme

> occasions LIVRES, Actant complemt & domicile. LAFFFITE, 13, rue de Buci. Paris (P). Tél. 334-68-22.
> CIMO SALONS LOUIS XV SIX CONTEMPORAINS cuir et fisso + une série de SIEGES style, dépareillés, à céder directement chez rabricant à prix confidentiel. 14, CITE O E L'AMEUBLEMENT, PARIS-1P.

Carmoran « Lauder « + 55 CV + ram. UFAC + taud et accastil. cornol. + akis. Tt a servi 3 sam. Prik total neuf 31,000 F, vendu 23,000 F. Tél. 959-59-79, soirs.

demandes d'emploi demandes d'emploi

# Directeur du Personnel

6 années d'expérience dans la fonction et dans un groupe multinational de 2,000 personnes. Juriste bilingue français-anglais recherche poste similaire ou plus azé sur les relations publiques en France ou à l'étranger.

Prendre contact avec le Cabinet Claude VITET, 2, rue Marengo, 75001 PARIS - Tél. 250-71-28.

DIRECTEUR H.E.C. Droit C.P.A., 45 ans, allemand-anglais GRANDE EXPERIENCE MARKETING, GESTION, EXPORT, PERSONNEL

Dynamique - Efficace recherche situation PARIS - PROVINCE. Direction entreprise ou grand département. Eurire HAVAS CONTACT, 156, bd Hauss 75008 PARIS, enus référence 63.940

. 33 ans, licence angl., D.E.S. Jeune fille, 22 ans, BT\$ bioa. anseign., ch. sit. dans
dit. trad., Presse, Banque,
difinin., Commerce, Tourisme.
. Tál.: 987-99-90.
ame, 50 ans, Secrétaire comerciale. comptable, recherche
remplacement ao01 1, 207-99-02, aprils 19 heures. me, 50 ans, Secrétaire com-rciale, comptable, recherche remplacement ao01 -707-09-02, après 19 heures (Formation publicitaire)

Tél. 707-09-02, après 19 heures.

JURISTE

D.E.S. Droit privé, 2 ans expérience cabinet et conseils
américains (Bruoelles), en particulier droit communautaire,
droit société, propriété ind.,
contrats ansiala courant, dipi.
Cambridge, ch. poste dems soclété ou cab. d'ant. soit Paris,
soit Brucelles. Ecr. ISRAEL;
233. avenue Winston-Churchili.
B.P. no 22 - 1180 BRUXELLES.
Etrufaigt en les année mothise.

B.P. mo 22 - 1180 BRUXELLES.

Étudiant en 1 a année maîtrise,
mathématik. (75-76), ch. pl. prot.
maitis ou physiq., rentrée 75 à
Paris ou banlieue Sud-Est.
Ecr. M. Penverne, 26; rue de
Bretragne, 4000 CRETEIL.
Téléphone: 207-51-07.

J.F., mait. économ. pol., itc.
socio, 5 a anden enfance inad.
ch. empl. rés. Grenoble sept.
M. Lamessoure, 10, imp. MontTonnerre, 75015 PARIS.

H. 27 a., chef produits marice.

H., 27 a., chef Produits marke-ting, rech. emploi similaire, Ecr. à 3.640, » le Monde » P., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9. MEDECIN DU TRAVAIL

expérimenté cherche poste Paris ou banfient à temps partiel, service Autonome de préférence, inter sinon,

de préférence, inter sinon.

Etr. 0° 2.619 « le Monde » Pub.;
5, rue des Irisliens, 75427 Paris p.
10 CONTESSE Publ., 20, av. (

as bia, rue Résumur, Paris-2.

J.H., 26 a., dés. O.M. le let.10-75, licence+0.E.S, droit affaires + I.D.A., rect., situation dans notentieux, Cabined d'affaires, Carseil luridique, Banque, cr. n T TI TI. Résle-Presse, ibls. r. Résumur, Paris (2°)

De formation supérieure (MATHEMATIQUES

J.H. 17 ANS

J.H. 27 ANS
après 2 ans d'expérience dans
après présentes de systèmes
après d'un fancament de systèmes
mécanisés, ch. à Paris ou réaprès d'unition permet. gion paris, attuation permetant de s'intégrer à une équipe de Direction. Ecr. à 6.971, « la Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7507 Paris-9.

MERCHANDISER INTERNATIONAL

ATTEMATIONAL

S ans - Franc. Angl. Aliem
Expérience Marchés CEE, USA
Améria. Sud. Europe de l'Est.
Excellent Contact Niv. Supér
Conception Des Promotions
Market. Oblectifs - Résultaris
Références Internationales.
Cherche Dir. Gie ou ésuival.
Ecr. nº 3,591 « la Mande » Pub.
5, rur des titaliens, 7842 Paris. J. F. Ecences lettres et anglais 2 ans sciences économ., parfait trilingue angl., Ital, ch. emplo contacts et lutilatives. Tétéon 1729-54, here hur eu 845-622

INGENIEUR PRINCIPAL, 39 a., organisat, et informatique, ch. situation ou vacation France ou étranger. - Tél. 3667414.

ditanger. - 761. 36-74-14.

J. F., 27 ans, excell. presentation, forte personnelité, organité, organité, organité, organité, profit du travall, basée à Lyon, B.T.S., interpr. anglais-tailen, é ans expérience serétarisir direct. + export, ch. 10+ situation Proche-Orient, Afrique ou timérante, étudieral toutes propositions. - Ecrire à n° 9.62, REGIE-PRESSE 5 bis, rue Réaumur, Paris-2, qui transmetiré.

H. 31 a. Lic. en droit, Exp. adm. et finance, conseit, contents et inunch. ch. sit. posit. cadre. Ecr. nº 8.697 è le Monde » Pub., 5, rue des trailens, 7527 Paris, Cadre, spéc, sestion personnel, droit aff., éco., 28 ans, anot. convent, ch. sit. Peris, prov., étrans. T. 825-03-38 ou 780-44-84.

J. H. Désagé O. M. Marié. le vend. ds comm. articles de sport. - Bonnes compaissances achats, ventes. cherche poste à responsabilités, France ou outre-mer.

outre-mer. Ecr. nº 3.642 « le Monde « Pub. 5, rue des Italiens, 75427 Paris, Correspondante étrangère fac., 26 a., 4 a. esp. en R.F.A., resp. service étranger, organ, service interprètes put esso, ch. à Paris, situat, cadre, prétér, relat, avec R.F.A., fr., ail., angl., Ib. sept. Ecr. n° 3,638, » le Monde » Pub., 5, r. des Hallens, 7567 Paris-9°.

Collaborant av. organ, d'emén, à la concept, des inform, graph.
Intér. par poste à pourv. (Intég. ou extèr.) ds : équipe de créat de relations publiques, organismes d'études, etc.
Paris ou région parisienne.
Ecr. nº 6,962, » le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 7540 Paris-P.
Ecr. nº 6,962, » le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 7540 Paris-P.
Ecr. nº 6,962, » le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 7540 Paris-P.
Ecr. nº 6,962, » le Monde » Pub.
Ecr. nº 1,962, » le Monde » Pub.
Ecr. nº 1,962, » le Monde » Pub.
Ecr. nº 1,963, Résile-Presse, 25 bis, rue Réaumur, Paris-2\*,

Ja dirige actuellement un Service de la Direction du Personnel d'une Société industrielle de plus da 2000 personnes.

 Ja cherche des responsabilités couvrant l'ensemble de la FONCTION PERSONNEL

ou se situant dans même domaine actuel :
- FORMATION - RECRUTEMENT GESTION DES CARRIÈRES
 Dans tous les cas seules m'intéressent les Sociétés qui croient à l'importance de la gestion des hommes et veulent la pratiquer.

31 ans - Diplômé de l'Enseignement Supérieur, 5 ans d'expérience professionnelle. Je tiens à rester à Paris mais j'ai l'habitude des déplacements de courte durée.

Four 1s contact, adr. propositions & nº 13.135. CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-1s, qui tr.

Ecr. & 6.976. e le 5, r. des Italiens,

5, r. des Italiens, 7542 Parts-9
ESCP résident New-York,
connaissant marché U.S.A.
rech. poste direction générale
dans Société française désirous
de s'implanter en Amérique,
ECr. à HAVAS CONTACT,
156, bd Haussmann, 7508 Parts
sous réf. 63,920.

Maison d'hôtes au pied du MT VENETOUX (Heute - Provence), ouvert toute l'année, places dis-ponibles juillet, août. Pour tout ranseign. écrire Mrne PEYRON, les Tournillaires, 84/18 BEOOIN, ou téléphoner (90) 65-61-56.

d'enfants Pour luillet, EDUCATEURS em mènent enfants à le montagne. Téléph, 871-98-77 ou 736-26-72.

autos-vente LANCIA AUTOBIANCHI TOUS MODELES DISPONIBLES

AZAM EXPORT 65 = (Etat Part, vend volture • 2 chevesx Impecc.) Px 2.500 F à débattre. T. 660-84-04, P. 468 (fires bur.). <u>Caravanes</u>

For the Strategy of the Monde's P., 5. r. des Italiens, 75/27 Peris"s P., Large e, 4 m., sons permis E. to the supple, chapti, et al., 18. sons permis E. to the supple, chapti, et avancés excel, état. 2,000 F. T. 437-80-95. heni. N.-O. 939-25-44, à part. 17 h.

Voir notre immobilier

en page 28

les annonces classées du

# Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h. 30

renseignements: 233.44.21

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le tendemain.

# immobilier

appartements vente <u>Paris</u> 92, AV. VILLERS
B. im. P. T. S/av. et verdore.
Living dble + chbre, it coaff
(asc. votá et pay6), Park. Px.
420.000 - 526-91-50. Urst., cause
départ. Vr jeudi, vend., 15-19 h.
SUFFREN - Bel imm. standins
3 p Vasta réctor. + chbre.
Plan excell - Vernet, 524-61-50.
Plan excell - Vernet, 524-61-50.
16° Sa. La Fontains. 290 m/2.
5 Sal. dble. s. à m. 4 ch.
2 bns, 2 cab. toll., 3 ch. serv.
Poss. professionnel. — 567-23-64. BASTILLE Propr. vd dans bet immesshe
ravalé, tapis escalier
STUBIO Entr., kitch., beins.
Jem. hebité, URGT, BAS PRIX.
77.500 F. Crédit possible.
Locat. assur. 12 % + ptu-velue.
MARC. KLEIN - ELY. 72-18. QUAL D'ORSAY 300 m2 7 pces princ., 1 bes + 2 serv. 714-21-75. TERNES 16, RUE PONCELET
Immestible secien, ravalé
D Ent., cuis., w.-c. beins,
3 m2 env. + dépand.
Rez-de-chaussée sur cour
ès caime. 8/pl. vendr., sam.,
h. à 18 h., ou : 785-967.

₹.

14 N. à 18 h., ou : 755-76-67.

Ge R. de la TOUR-des-DAMES
Somptiveux H.P.,
Prosire vd quies apparis de
très gd. standing, s/din priv.
266-0-79

160 AV. KENNEDY. Sompt.
50 Av. 4 ch., 2 bits. 2 ch. serv.
Boiserles, décorat. — 50-22-81.

OFMETET Bed imps. D. 4. OENFERT 8et imm. P. de T. Ravaté 5 P. Tr confr + chbre serv. Prix 580,000 F - 526-01-50. DENFERT-ROCHEREAU

5 p. dont 3 ch., if cft, asc., ch.
serv. Px à déb. Crédit poss.
Téléphone: 306-31-69.

NATION: sur verdure
Vds livs + 3 ch., imm. réc.,
étage elevé, tout contf. Jeuof,
vendradi, 13 h. 30 à 17 h.
M. Bernard, 23, rue du
Sergent-Bauchat, 742-97-09.
GEORES-MANOEL. Seleil,
sel.+chbre, 3 da bs. bel imm.,
255.000 F. Pariel, 622-23-64. Entrée PLACE DES VOSGES A saisir aport 75 uf., s/rue des Tournelles, 3 p., tt cft, tél. 350.000 F : 325-40-46.

BEAUBOURO - Propriétaire vend appi 33 m², cuis., wc, a récover - 227-91.

PLEIN CIEL - 00E. 95-18

V BRUTE/SING-GENNAIS.
Orfs. appart. 2 p., it cfl. 14.

SAINT-HONORE. Imm. classé, STUCIOS - 2 PIECES cuisine équipée, bs. moquette, chauff., esc., v.o. — 90-77-23. 15. POUR CONNAISSEURS Je vends directement GRANO GRENIER (état brut) Pieln solell - Grosses possibi-lités pour personne compétents

en travetos. Propriétaire : 325-56-78. Parc MONTSOURIS (pr.), rav. 70 = 1, ti conit, calme, soleil Rare : 260.000 F. OOE. 73-47. RESIDENCE ARMOR
The Pelleport, 75020 PARIS, pasti immedia seed Livraison MARS 75
x 3 pitces, part confort. ix, exempla: 58 = 4, 256.600.
Prix fermes et définitis.
Tél.: \$24-76-47.

CARREFOUR BUCL Stedle, 2 feettres, solell, coin cuis. 5, très bon dat. Jeud-vill 12 h.-19 h.: 70, rue Mazarine 13" - JEANNE-D'ARC dans 1 îmmeutele rénové 100 %, le vends à des prix axcasfien-nels \$1 des prix excasfien-nels \$10005 enfibrement équipés, tout confort. Mon tut : placement et res-tabilité. Me léléph. : \$31-85-57.

PALAIS-ROYAL
Propriétaire vend dans
bet immeuble 18° s'écle
BEAU GRENIER 101 = 2
A AMENAGER
I mètres 10 sous pourres
blume Intéress. Possib, logs
5° étade, ascenseur.
Possibilité parking.
ithe vendredt, 13 à 14'
23, rue Molère.
TELEPN, : \$33-64-0.

GIRPA UN NOM-UNE GARANTIE MOUVEAU PROGRAMME
13" JEANNE-D'ARC
Dans the bet immeuble rénavé
180 % - 30 STUCIOS
POSSIBLE 2 3, 4 PIECES,
Tout confort. ENTIEREMENT
AGENCES. EXTRAORDINAIRE
DOUR Placement.

pour placement. Livraison 15 octobre 1975, 275-25-25 - 54-71.

PADLY 2 Exceptionnel
S.-O. Prix sacrifié 228,000 F
Valeur neuf 320,000 F. 954-68-60

ENGHIEN-LES-BAINS

BORO OE LAC, SPLENOIDE RESIOENCE OE PRESTIJE. Livraism septembre. DU STUOIO AU 4 FIECES avec immenses terrasses, sarages voitures + betcan. OISTRIBUT, et OECORATION 4 voire soot. Résidence de classe legate en région parisienne. Reste quelques apartements. PLAÇOR - 989-60-60

LUXUEUX

3 PIECES

exclu/ivité/

Afin de faciliter la consultation

de nos rubriques, la formule

« EXCLUSIVITÉS » sera. incor-

porée à l'ensemble des annonces

compter du lundi 23 juin.

appartements vente

PARIS XVI\*
ansie bd Murat et rue Dawmier
A vendre 2 et 3 p Libres et
APPTS 75464-0.

IF PARIS V quart, respectively
Imm. refait à neuf avec excers.
Viz. s/el. ts les ieues 14-18 h:
1, R. DAUMIER - Paris it
1, R. DAUMIER - Paris (45.000 F. - SGEPA, 734-734-74.

Paris

RESIDENCE MONSIEUR-LE-PRINCE APPTS STUD., 2-3-4 P.

a vendre STUU-, 2-3-4-7.
rén., Caract, Prex. Lincembeury.
Vis. APPT téinein to les lours, et samodi sur rendaz-voes, de 10 la 17 h : 63-14-51.

NATION SUR AVENUE
Liv., 2 ch., ff cft, e ét., exc., excell, étal. 260.000 P. 343-62-14.
16a VUE S/SEUNE. Charmant duplex 110 m2, ét. élevé, solcil, parf. état. - LAB. 57-30.

MONTPARNASSE

MONTPARNASSE
alei. artiste, tripiex, tout conft,
tôl. 3º ét. ascens., Imm. 1930,
surt. 55m2 env. T. LIT. 26-56.

Vue Saint-Michel, OOE 95-10. Imm. 17° classé, afi. + 2 p. Terrasse + grenier à aménager.

6, ree Cautaincourt, Part, prét à part., 4 p. tt ctt. Imm. p. de l. S/pl. merc., jeud., vend. 14 h, 8 18 h. 30 et sam. de 9 h. à 12 h.

obilières du « Monde »

Près PLACR DES VOSGES
ds Im. total. restauré. charme,
caract., stud. et 2 peus duptex.
cfl, étal mt. S/pl. Idl, vandredl,
sam... 14-17 h... 1, roe Jareste.
1112, RUE CAULAINCOURT
Imm. P. de T. Dibe living +
2chb., et centr, asc. Prepr.
S/pl. vol., sam., 11 h. - 18 h. 30. 14, QUAI KENNEDY, au 5° 81., face T. EIFFEL et Front de Saine, appt 250 wt. Son plan. S/pl. to 20, de 11 à 14 h. PASTEYER - 264-35-86.

appartements vente

OBELINS - 34 PCES, solell t cft, 5 ss asc. 255.000 F. Part. - 587-23-14, le solr. GIRPA LE SPECIALISTE DE LA BELLE RENOVATION

> SOIGUTS 2-3 PIECES mezzanines en duplex, grand confort, STANOING LIVRAISON IMMEDIATE. 25-25-25 - 36-78.

SUR CHAMP-DE-MARS HIQUE APPARTEM. 25 M2 Grande classe - Piein Sud JARDIN PRIVE 160 M2 + 1/2 sous-sot 80 m². Exclusiv FRANK ARTHUR. — 924-07-09

. 9, RUE PAUL-LELONG
to vends directament
a immetable ranges 100 %
LUXUEUX STUDIOS ·2 PIECES - 3 PIECES avec DUPLEX nd confort, poutres et pie grantes. Interphone, Me tous les jours, de 15 à 19 hourss.

MONTMARTRE PIERRE DE TAILLE 6" étage rue, 55 mc, 65.000 F; R.de-Ch. cour, 30 mc, 37.000 F; R.de-Ch. rue, 32 mc, 49.000 fc dame aculo, 84 ant, 49.000 fc S/pl., 16-16-h., Idl 19, wend, 20, 2 B15, RUE COYSEVOX (18-).

constructions neuves

INFORMATION

LOGEMENT

Centre Etoile : 525-25-25

Centre Nation : 346-11-74

Centre Maine : 734-17-09 Pour vous loger ou pour lavestir

SANS AUCON ENGAGEMENT DE VOTRE PART. Service gratuit de la Compagnie bancaire.

appartem.

achat

Sté recherche à actiefer appt près NATION, Tél. : 343-62-14,

URGT rech. 2 & 9 p. secteor resid. KLIOXSON LAB. 13-07.

fermettes

appartements vente NEULLLY. Part. à part, vand 6 P. confort, 110 m². Prix Intéressant - 359-73-18. STUDIO RUEIL-MALMAISON Nt, hab. août, résid. stêt, res-de-lardin, sél. crist, amér. z. de bs. wc. rans., cave. lél. 140.000 F. Apr. 17 h., 460-35-60. Parc MAISONS-LAFFITTE Part. vend, 700 môtres, sare, PL DES YOSGES (Pr.)

portement 120 =2, gd living chb., 2 bains, 2 wc, séchoir

hh. 2 bains, 2 wc, sécholi e, garage, balcon, 430,800 F 962-59-65, après 18 heures.

NOGENT-SUR-MARNE

Prox. BOIS, RER. site risid., N7 = 5, sij. dbie, 3 ch., c., 2 bs. AGENCE REGNIER LE PERREUX (941. 324-17-63.

Près Antony. Partic. à partic., vend appir réceni. Illare sept. octobre, 4 p., if cfi, sar., s.-soi, 160,000 F. T. 930-32-87 av. 12 h.

appartem.

achat

Ach. appt 3-4 p. occupé PARIS, roleme same confort. RELOGE dans pavill. 4-5 pess, ir. petil lover, près Perc des Princes. Ecrire: CELLIER, 8, square Lavolsier, 70-Fontenay-le-Floury.

immeubles

bet appt 2/3 P., it cft. S/pt. endredi, samedi, de 14 à 18 h. 1, RUE DE BURAGUE. GREWER

DES TUILERIES imm, classé, bekons, dern. ft., plein Sod, 168 m., 2 ch., 2 bra. belle décor. Stat. serv. Exchs. SAINT-PIERRE. — ELY. 23-40.

94, FG POISSONNIERE imm. neut. Livraison imméd STUDIO 40 == - 200,000 F STUDIO 25 == - 199,000 F FRANK ARTHUR - 924-47-49

IDEAL POUR PLACEMENT MARCADET Prix 108.000 F - 345-86-41. Région parisienne

BOULDGNE tramerbie récent Et. 64evé. Balc. Date Ev. +3 chbr., ti cft. Tél. Garrage. 40.000 F. - 534-71. VERSAILLES Bei appt. 6 P. 125 m2. Ds imm. XVIII. Cft. + 2 chbr. serv. Ger. Terras. 35 m2. TRES CALMES Téléphoner propriét. : 931-84-82. NEUILLY-SAINT-JAMES Petil imm. récent dans jardin.

ASSUREUR cherche plus, imm. P. de-T., Paris scalement. Faire offres : SAINT-BRICE, 43, av. Suffres, Faris (7°). - 734-27-34. G I R P A Petil imm. nicent dans landin Elés. 10 ==+balcon. tél., park Prix reisonnable - 229-52-18 ST-MANDE, Pr. bois, Imm. réc. god stolg, fivo dbie, 2 chbres, hox. Px 200.000 Vdi, sam., sp. 14 h., 108 ter av. République. A VOTRE SERVICE AFFAIRES EXCEPTIONNELL VIIº - 29 M. RUE OE SEVRES A SAISIR: murs de commerce, baux 3, 4, 9, 11 % rapport (fraia compr.), 225-25-25 - 36-78. SEVRES. Récent séi. 1 ch., cft, 245,000 F - Fac. 127-57-40.

VERRIERES-LE-BUISSON April 4 poes, 11 cft, cave, park., 161. 170,000 F, Téi. 657-1-14, poste 578; 930-21-37.

fonds de commerce EGLISE DE BOULOGNE Part, vo cause départ, tabec librairie, journaux, cadeaux, Bel immerb., entièrem, rénovichambres, libre et occupée 2 pièces occupées. Tél. 622-0-57, poste 26. proxim. Détense, louem. 5 P.
C.A. 1 M. 4: prêt bancaira poss.
Téténbone : 733-565. constructions neuves

da studio su 5 pièces prix moyen : 3.200 F le m2 ferme et définitif 3 pièces 70 m2 + 5 m2 loggis 234.000 F (parking compris).

usines

USINE - ENTREPOTS

ilmite Seist-Denis Epinay-eng A louer: bell 10 acs. Long 200.000 F par an H.7. a promesse de Vente chimés 4.200 m2 couverts sur terra 7.277 m2. Reile far S.N.C. Force, Tel. Bureaux Acç o Classiment - Tél. 574-22-98, n

villas

EZE VILLAGE. 8 p. 2 bs Placine. Sur 2,000 LEVEQUE, 94 rue de Vare 75007 PARIS. Tél. 1 555-2

Achite, comptant, ville 8 pi, principales, secteur Sainta-et environs, TGL : OPE, 4

PART. A PART. achète ma maximum 80 km, de p 4/5 Pièces, landin. Bersea. re 6,978, « le Monde » Publ 5, r. des Italiens, 75427 Par

fermettes

P. & P. vd fermette. 6 P. + 12 & 19 km. Guest Doubles 1 U. Ecr. Baillon, 80 St-Fu

B U. Ecr. Baston, 20 St-Fe: Ds 1 charm, Vallée verse FERMETTE lensee, basse, FERMETTE lensee, basse, Figs. vaste sél., cuis., 2 ch 3/fos. soot., a. eau à farm., 1 sree. armén. Four à pab, di 150.002. Fac. G.1.M., žecs. NEMOURS - 428-49-99 st

propriétés

25 km FARIS EST par 15' sate: Part, vd belie propri de , Sur ss.sol : r.de-ch., d'eni., s. à m., salon, t insperie, cuis., penderies, lavabo. In dt. : 4 ch. 2 hr toli., 2 w.-c. 2 dt. : 2 ch toli., sde pender., srenis cal. Part 3.800 m2 ev. de Px 750,000 F. - Tél. : ts

50 km OUEST. Ravies anc 2 p., récep + logt indépend., tout Dépendanc. Joli idin 3.0

BERMARO GUSSAUS.

32. bd Melesherbes, ANI
PIEO MONTAGNE NOIR.
sent Méditerranes, rés.
superbe propriété pl.
travers, per ruissau y
65 ha, maison bon état,
ruls., cff + tél. + 2 mais,
het + vast. téb. Px 700.
cred., AVIS, SS, rue A.
Carcassonne ou Tél. : 2
EUDE (CZ) dans pelli

MOULIN - 5UR L'E

SAINT-CLOUD . MONTR PROPRIETE DE CARA

7 ch., 2 bns. 3 cab. noil., environ habitab., 1.100 i ETAT GENERAL R. Agence des Lycées. - 4

LARGIER

maisons de

fivraison début 76 en cas de crédit, les rembourseme cent qu'à la livraison de l'apparter FELICITÉ

7, rue Curial Paris (19')
appartement támoin sur place
en semaine de 14 h à 19 h
samedi et dimanche, de 10 h à 19 h tel. 205.46.41

ndio au 5 Pièces RNES ET DEFINITO'S raison été 1975

tons les jours (saut mardi) (sauf mardi) de 14 à 19 h, de 10 à 19 h.

FLEURON B 67, rue de la Colonii **GEFIC** ALM. 98.98



CHATOU

Carcassonne ou Tél. : 2
EURE (27) dans pelli
maison hoursonise, sel si
prêne à bablier, 385 m²,
princ., 5 ch. 2 s. de b.,
toll., 1r. blen amén., cumod., ferras., 18,300 m²,
verper, parc traversé n
DONT 6,000 M² pauvèr
vendus. séparés en 3 LO
2,000 M² A 73 F le M²
6 profession libérale, Pr
ressant ause départ d'
Cabinet Mádlan. — LEC

non meublées

conff, ascens., ch. c., cuis., bains. 660 F c.c. - 236-27-42.

Demande

AVENUE ITALIE

locaux

VALLEE EURE, 60 KM. PARIS, prox. forit doman. Propriéte en équerre, bei. szi. séiour, culs., 3 ch., s. de b., w.c., ch. cl., desposs. ds. gren. et dép., cave vol.-lée, par. 5,000=3 spl. ferr. vue désapée. 320,000, AVIS, 23, rue Harieville. Tél. 15 (37) 22-02-29 Maintenon ou 278-02-9.

12' ETOILE PAR R.E.R. IMMEUBLE STANOING HABITABLES OF SUITE

1 à 7 PIECES

H. LE CLAIR - ALM. 19-72

Offre Mo OENFERT-ROCHEREAU
Ouplot, 7-5° áts., plein clei, liv.' 3 chb., 2 bs., terrasse, 154., immeuble réct. 700-44-70.
The Mo REPUBLIQUE. Studie,

Prix flevé justiffé.

Pour renseig. : Tél. Hres burz. 645-68-86. Domicile : 438-71-43.

Part. vd 130 km Paris (Orne)
petit pied-a-terre normand
3/4 p. cuts., sal., salla å mars.,
cab. toli., 2 cibres. eau, diect.
sur beau terrain de 1 ha, evec
strives et bessin. Px 130.000 F.
Tél. 1 487-60-65, le soir ap. 19 h.

ANSIVILLERS (dise), 83 km. Paris : part, vend ppi6 excellent état, 7 p. pp. II cft. 9d calme, 2.000 ms clos. Téléph, 459-28-46.

locaux

ADRESSE DE PRESTIGE CESSION BAIL 25m2 boutten entresol / duplex, sous-sol. Td.: 270-76-86.

locations

Propriétaire loue grand studio, tt cfr. dans imm. récent (6°), loyer mens. 1.200 F+200 F ch. Tél. \$22-06-54. Olrect. s/Esplanade Invalides. Splandide 6 P., 190 =2, 161., 5,000 F + ch. 555-43-39.

CENTRE PARIS recherche 2 P., Cuis., S. bs. Part. à part. Ecr. à 6.979, « le Monde » P., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9".

bureaux XVI\*, RUE BELLES-FEUILLES R.-de-C. s/rue, 3 burx meublés, 4 iss, 3.500 mena, CC. 257-53-53 General Electric Company dispose, Asnières, libre à le vente ou location, 1.000 m² de burebux. Conditions inféressant, Téléphone : 771-44-44, P. 4211.

Téléphone: 791-44-4, P. 4211.

PROPRIETAIRE

jous 1 ou plusieurs bureaux dens
immeutile neuf. Tél. 758-12-40.

Lecarious sans pas-de-porte
1 à 28 BURX - Totte quartiers

A.M. - 293-45-55 + 822-19-10.

VANVES

Immeutile neuf à louer 1.500 m²

Div. par niveau de 300 m²

Tél. Park. Lover Intéressant.

BOURDAIS

BURSANTIEL TÉLE PAR LE

AVENNEE TÉLE PAR LE

BUREAUX 515 M2 + OEPOT 186 M2 BUREAUX 229 M2 IMINCO - TG. : 254-35-52 A LOUER A LA COURNEUVE

TH. : 260-42-70 + 44-90.

commerciaux

---

點! 愛想 鸚哥!

78 KM OUEST
fermelte excell, Gat, 4 paces,
gren, amén, grange indép, E.,
gren, amén, grange indép, E.,
El., 16in clos, 75.000 F, avec
15.000 F, comptent, SOMBIN,
9, r. Patendire RAMBOUILLET,
T.E.: 483-10-37 ou 700-46-21,
FORET OB BELLEME
fermelte excell, 67, 2 paces p.,
9781. 871. dépend., E., EL, Vise
panoram, 1.500 ou ferr., 59.00,
av. 12.000 cpt. SOMBIN, 22, roe
de Farts, 61 Lengary, 700-46-21, TRES GRANO STANDING
Tr. beau lardin privatif embrase
Parkinss - Chambres de service
Parkinss - Chambres de service
Parkinss - Chambres de service
Literation file 1775
Burseu de vente sur place
tous les teurs (savi dimanche)
de 14 h 30 à 18 h 30
P. DOUX 3. ev. Grande-Armée
(187) - 553-76-62 92m2 + balcon : 385,000 F. Prix ferme et définitif. \* EVE z à La Offense sortie nº 6 sur le circulaire. Premogim - 775-85-37 Sigh, merc., ieud., vend. 14 h. å
18 h. 30 et sam. de 9 h. à 12 h.
Prop. vend studio ff cft. imm.
rénové. Px 83.000 F. KLE 11-82.

METRO LEDRU-ROLLIN
Très besu 3 p. neuf, standing.
Tél. 105-00-04. sprin. A part, 14 h.
BUTTE-MONTMARTRE
GRENIER 100m2, Tél. 277.75-83.

VOLTAIRE
Directement propriétaire
STUOIOS lout cft. bioc cusine,
mou., s. d'œu, wc. Prix \$3.000
a 63.000, poss. créd. Localion
assurée 6.00 F/an. 542-521.

LES HAUTS BE PARIS
Sa m. METRO PELL PPORT viilas

CHANLOT 64. rue CHAROIN, reste :
us 3 prèces et lardin
so duniax 6 s. + lerrasse.
Sur piace de 14 h. 30 à 1 h. 30.
Tél. : 527-35-20 et 422-16-66.

CHAMPS-ELYSEES

I, RUE OF SERRI' (7" Gage)

TRES BEAU 6 PIECES

TERRASSE IN MZ

PRIX FERME ET OEFINITIF
Livraison immédiate
POUR VISITER
P. DOUX 1, ev. Grande-Armée
(16") - 533-16-62

MEUILLY

65, BD OU CHATEAU

BU STUDIO AU 6 P.

< MONTROUGE 75 > METRO A 290 M. EN 1976 DU STUDIO AU 4 P. PX FERMES ET CEFINITIFS Livraison décembre 1975 CONSTR. TRES SOIGNEE VIS. appl 1979 mardi, marcredi, leudi, 15-19 h. , samedi, 10-19 h. 197. AV. P.-BROSOLETTE Tél. : 734-16-97 et 253-61-61.

Sa m. METRO PELLEPORT
PETITS ET GRANDS STUDIOS
dans imm. estilarement restauré.
Location et sestion gratuites
assurées par nos soins.
BUREAU de VENTE sur pleze 
tous les lours (st dimil 11-19 h. Croisette 2000 TM. 1930 99-38-44.

38, roe PELLEPORT. 63-52-60. locations REPUBLIQUE - A SAISTR

60m2 à rénover PLEIN SOLEIL

70m2 à rénover PLEIN S non meublées

Comme, ds lux.

P 6. priatre Tél.: \$23.66-72.

CNAMP-DE-MARS

Im. classe, 3º 6f., artiste
som2 env., 16f., balc. Prix:
285.000 F. Téléph.: 734-94-97.

P. 6 p. Bastil. 2 p. c. wc. dche.
calme, sol., 115.000, T. 660-34/21.

Visc. term., appt 3 P.,
terras. cuis. 50., 2 bms.
etw., vus mer. Neves et Cie.
rd.-pt. Duboys-dragers. 93-Cannes., 97-53-12: Paris. AUT. 20-00.

Total Duboys-dragers.
29. Can.
25.000 F. RIQUELME, 25-49-71.

Cap d'Antibea, résid. sd luxe.
Prix: 400.000 F.
Cap d'Antibea of come, vue du Heider. Tes.
Prix: 400.000 F.
Cap d'Antibea of come, vue de Heider. Tes.
Prix: 400.000 F.
Cap d'Antibea of come, vue de Heider. Tes.
Prix: 400.000 F.
Cap d'Antibea of come, vue
panor., 4/5 P., rèsid. pd luxe.
panor., 4/5 P., rèsid. pd luxe. MONTMORESCY villa 9 Page 58L de Drs. 9ar, lardin, 2.200. Tel.: (45) 98-50-18. Potaire love direct à particulier 5, rue du Heider, T4, 523-21-71 LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE OES LOCATAIRES 7, ros de Hanowre, Me Opéra; 2, ros Pti-Danseau, Versaffles; 65, ros Héricari, Me Oupleix.

VESTART Résidentiet - 700 n RER. BEAU TERR botsé. 1400 nt. feçade 33 m toutes viabilités. - Americ de la TERRASSE - 976-05-98. HAUTE-PROVENCE

terrains

A vendre terrein à bêtir 4.5 ha avec possibilité en parcelles. Vignes, bois chênes, élec., teut-à-l'ésour, Aird, face au Luberon ersofellié, att, 40 m. SLACHON NOTAIRE. T. 34 CERESTE par MANOSQUE, HAUTE-PRO-30.000 appartements et pavilions neufs à l'achat;
 une document précise sur chaque programms;
 un entretien personnalisé avec un spécialiste;
 des consells juridiques, fiscaux et financiers.

ALPES HAUTE PROVENCE
A 100 km de Comes, à 15 km
de piste set Lure à 1 h, de
Pra-Loup au lottssement de
MALLEFOUGASSE
lots de fetr., bols, viab., avec
pische, ternis, dans un parc de
25 hectares.
PRIX : 25.00 F. MARTY.
97, rue Paradis, Morsellie.
Tél. : (911 37-47-90.

Part, vend fr. beau ferr. 660=8 envir., legade 15 m., emplacem, résident, vue imprenable MEU-DON - BELLEVUE; — 626-07-40.

viagers

Estimation pretute - Otscrétto F. CRUZ - roe La Bodie 265-48-79 bureaux

MONTREUIL
BUREAUX NEUFS
SAM M2 OTVISIBLES
SI IOTS de 500 m² et 355 m².
336 LE M2 ANNUEL
LMINCO, TERRAL : 256-35-90.

PARIS-XI. Location 250 F la m2 qu vente. Immeubla de 3,500m2 entièr, rénové et équipé. Libre. 225-44-10.

villas

à 5 minutes de la gare da Melun LA VILAUBOIS

OREE FORET DE FONTAINEBLEAU

Piscina chauffée. Club house, tennis • 11 villes de 5 à 7 pièces principales avec jardin privatif, de 212,000 à 280,000 francs. PETIT IMMEUBLE 2 à 4 plèces principales, da 103.000 à 167.500 francs. PRIN FERMES ET DEFINITIES NON REVISABLES
APPOIT PERSONNEL : 20 %.
FERTS PIC au taux moyen de 9,87 %.

Rensalghements at vente:

CONSEIL S.A.B.L., 546, avenue Foch, Dammariolea-Lya, tel.: 437-17-45, et sur place samedis et
dimanches, de 14 h. à 18 h. avenue Emile-Zoia,
Dammarie-lea-Lya.

LE TRAYAS. De domeine privé (2,000ma), vitie neuve sel s'anding, 6 p., vue mer panoramia, Terranje circulaire. Px 900.00.

LA MERIOPENNE 18. res La Teur-Meutoure, belon Cesta MES. (Rofer, 185.) Tél. 94-873.

CROISSY-SUR-SEINE

CROISSY-SUR-SE Demande

LEVALLOS S' Mo - Immensión

panor., 4/5 P., resid. pd inte.

panor., 105 P., panor.

panor., 105 P., panor. propriétés A SAISIR

CAUSE MUTATION wortle de gros bours, tous commerces, Dr., bharmaclen, la deuceur de vivre dans le cadre d'un véritable parci la clos, artires séculaires, belle maison de maitre, saion, séjour, cuisine. 8 chères, cave, chauf, cert., 1669h. + communs, sarage. Prix total: 395,000 F. Crédit felli par le vendeur. TEL.: (15) 3845-2247.

45 MINUTES PARIS PARTICULIER VEND

SUPERBE PROPRIETE 500 m2 HABITABLES dans parc enfouré de murs 2,5 kg, tennis, etc.

TÉL: 487-60-65. le soir ap. 19 h.

BERGERIE

+ 38 ha de bols forêt

ALPES HALITE PROVENCE

Prix 190.000 F. MARTY

191, rue Paradis, Marsellie:

Tél.: (91) 37-61-70.

Eure, 170 km. autor: Moulin 17°, hab. rest. ff cft; terr. 7,000m2.

P. à p. T.: 270-93-32, ap. 19 h.

ARBOIS (Jura) malson avec lardin, 14 pièces, 11 chambres, vu. lavabo et bidet, chauff, caoricle vue dégagée. Rensels, no cicas ZAMBON1, 22, rue de la Grande-Horlose, 47000 AGEN.

ENTRE NEVERS et MOULINS per de la château gel caractère 14 p., pieceonnier, dépend. 5 ha.

Tél.: Paris, 757-17-01.

Proxim. TOULOUSE, vends ade maix, de maitre, hel. sit., libre, avec 45 ha affermés. Rap. 3 %. Ecr. nº 8.259, « le Monde » Pub., 5. r. des Italiens, 75427 Paris ». VALLEE EURE, 60 KM. PARIS

commerciaux

PLACE DE L'OPERA

Amence des Lycées. 4
Anjou, petiti manoir XV
parc 3 ha,
Perche, 2 manoirs XV
Résion Vitré, petit chât
XVIIII siècle, très bes
Gotfe du Morbibas, beil
bord de mer.
Noirmoutter, 2 villas,
terrain.
Plusieurs autres châte
manoirs et beties vit
dens tout l'Ouest,
FORETS ET MANOI
OE FRANCE.
Les Némotières. 32500 Tétéphone : (97) 73-2;
Rés. ELSAIDE Charm. A Reg. GISORS Charm. A ff cft, chif, Jerd. 1.000 r 170,000 F. Cab. Blondout-2, fs Cappeville, GISORS (16-32-30-91-11). châteaum

Important CHATEAU\* XV.
6d cft, poss. hôtel., RET MANORES OE FR
Les Nétumières. - 35300 \
Téléphone : (97) 73-2 domaine Partic. vend domeine, Nord AIX-EN-PROVENCE Nord AIX-EN-PROVENCE prenaet 51 ha da forras d'un seul fenant, arros une source nalureite, mainer, maitre, mas d'habilation serie, dépendances, hans stockage, etc. + 1,200m. Ecrire sous la nº T 7.3 PRESSE, 85 bis. rue Résumur, P

terrains ... Exceptionnel, Particulier ferr. 18.000 m², 7 km, cer Rennes, cadre très au viabli, Téléphone : le 3 3 Rennes.

hôtels parti Pert. ach, mais. caract., 150 m<sup>3</sup> min. + lerdia to dans Paris. -préf. rive g Tétéphone : KLE. 23-Villègiaturs

## En Alsace et en Moselle

# Aenaces sur le « droit local »

s milieux fudiciaires de la tation plus «écologique» de la chasse et de la péche, etc. Cela va insqu'aux petits avantages du régime concordataire — toujours en vigueux, — qui leur octavie deux jours de congé supplémentaire particulière à ces trois réments « recouvrés », pour milieur particulière à ces trois réments « recouvrés », pour milieur particulière à ces trois et de la congé supplémentaires, le Vendredi saint et le lendemain de Noël.

Pour l'instant, il n'est seulement question que d'échanger la procédure locale contre la procédure civile de la « vieille Brance », « Cette dernière, rappellent les correspondant à la législacivile particulière à ces trois
atements « recouvrés », pour
mplacer par le code de procécivile de « l'intérieur ».

mexée par les Allemands de
à 1918, cette région a été
d'une législation nouvelle
paration àllemande. Au lenmain de la victoire, quand les
cons se furent apaisées, on
endit compte que ces lois
a allemandes étalent plus
surses que le droit français
ien des domaines. Le mérite
ariement de cette époque fut
ariement de cette époque fut
ariement de cette époque fut
réconnaître, avec bon sens, la
riorité de cette législation.

le la lorsqu'en 1824 un décida
a rodnire les lois françaises
les trois départements recoules lorsqu'en 1824 un décida
a rodnire les lois françaises
les rois départements recoules lorsqu'en la la lors de l

mbres commerciales et de sells de prud'hommes présidés un magistrat professionnel, Livre foncier, une régiemen-

## L'ACCIDENT AÉRIEN DE NOIRÉTABLE : IUGEMENT LE 9 JUILLET

er, qui s'était écrase près de irétable, dans la Loire, le octobre 1972 — il y syatt en cante morts, — a été évoqué, emercredi 18 fuin, devant la mière chambre civile du tripal de grande instance de mont-Ferrand.

La défense a expliqué que les estigations menées dans le la la la la la constant de la const

elé que des lignes électriques des haute tension avaient prole un phénomène de fausse pur le un phénomène de fausse de l'ompas du Viscount fit l'agge à la verticale des lignes riques. Air înter a donc le curs de l'original des lignes de l'europée par les marantelignomée par les marante-

es avocats des parties civiles testent cette interprétation, ant valoir que même si la lté de cette « fausse balise » t démontrée, l'équipage aurait repère avec trois minutes auce sur son horaire.

2 jugement sera rendu le

M. Victor Rochenoir a com-cé, le 17 juin, une grève de aim à la prison de la Santè tenter d'obtenir sa mise en té conditionnelle et de pouvoir paraître librement au procès Patrimoine foncier où il est enu. Condamné à trois ans iprisonnement dont dix-huit avec sursis, dans l'affaire a Garantie foncière, il avait à Garantie foncière, il avait le présenter spontanément à grison le 27 mai dernier, en idant l'arrêt de la Cour de l'ation sur son pouvoi. Celni-été rejeté le 5 juin (le Monde juin). Depuis, Mª Rochenoir sait de comparatire devant la ème chambre correction-

La chambre correctionnelle ribunal de grande instance de as a fizé au 11 juillet prona la dete du jugement dans d'homioide involontaire chomioide involontaire oché à trois médecins de la la la la company. que Pasteur, à Grange lès-nes (Ardèche), qui participè-entre le 20 et le 21 octobre a l'acconchement de Mme ièle Hardy, morte des suites cette opération, amai que le nd des jumeaux qu'elle devatt re au monde (le Monde du

 $f(x) \geqslant y$ 

Nice non-lieu dans une descroquerie. M. Fal-juge d'instruction à Mire, i de rendre une ordonnance ton-lieu après une plainte en oquerie déposée par M. André lin contre un promoteur inlin contre un promoteur im-iller niçois, M. Maurice Pa-

rendre une ordonnance en après une plainte en le déposée par M. André lutre un promoteur impicois, M. Maurice Paper de la communeut de jonds. Le respectivement de jonds. Le respectivement de l'est divipre de l'est de réclusion criminelle aus d'emprisonnement, avec sursie. Le premier, aire de vézénobres, était avoir détourné quelque se de francs au préparité de l'est de francs au préparité de l'est de francs au préparité de l'est de francs de l'est d Deux notaires condamnés détournement de jonds.

Phillippe Gaussorgues, ante-deux ans, et François ert, quarante-hult ans, notaion tété respectivement immés, par les cours d'assidu Card et du Puy-de-Dôme, nit ans de réclusion criminelle cinq ans d'emprisonnement, deux avec sunsis. Le premier, en maire de Vézénobres, était isé d'avoir détourné quelque en maire de Vézénobres, était usé d'avoir détourné quelque n'illions de francs au prejud'environ deux cents clients, econd, ancien président de la nitre des notaires du Puy-depe, était inculpé d'abus de l'ance qualifié pour avoir déné 4 millions de france.

a Cette dernière, rappellent les partisans de l'unification, em-prunte d'allieurs beaucoup de dispositions au code local. » Il est printe d'ailleurs beaucoup de dispositions au code local. » Il est vrai qu'une commission d'harmonisation de la procédure civile mise en place en 1972 par M. René Fleven et composée de juristes locaux et de juristes de la chancellerie a été chargée d'élahorer le s'amendements nécessaires « Mais quelle suits sera donnée à ces emendements? », s'interrogent les procéduriers alsaciens et mosellans, non sans une certaine appréhension. Dans un premier temps, ils ont demandé à ce que l'échéance du les janvier 1976 prévue pour le changement de code soit reportée au moins jusqu'au 1= janvier 1977. Ils souhaitent, en outre, dans un but de concertation, être en possession des projets de texte avant d'être mis devant le fait accompil. De leur côté, les parlementaires d'Alsace et de Moselle se tiennent sur leurs gardes : « Il n'est pas interdit de penser que les objectifs techniques qui ont animé la commission d'harmonisation poursuient ne pas correspondre à certaines considérations politiques. » « En notre qualité de représentations des acculeitées des acculeitées de représentations des acculeitées des acculeitées des acculeitées de représentations des acculeitées de représentations des acculeitées de la conference de la considérations politiques. » « En notre qualitée e représentations des acculeitées des acculeitées de la changement des acculeitées de la changement de la considération de la co

Le procès du Patrimoine foncier

# « JE FAISAIS

tionnelle de Paris a commencé, depuis deux audiences, le diffi-cile examen des relations entre les différentes sociétés « satel-lites » du Patrimoine foncier. lites » du Patrimoine foncier.
L'analyse de ce système complexe, échaiandé par M. Claude
Lipaky, porte actuellement sur
les activités de la société
Europierre. Ceile-ci, acquise en
1970 par M. Lipaky, puis cédéau groupe du Patrimoine foncler, devait servir à rempiacer
Pintervention des Établissements
Eaufmann, dirigés par M. Georges-Walter Hue, qui jousient
le rôle de marchand de biens
pour le compte du Patrimoine pour le compte du Patrimoine foncier, c'est-à-dire qu'elle de-vait avoir pour mission d'acheter des immorbles, les remet-tre en état et en gérer les locations. Mais Europierra, commas d'au-

ble avoir surtout servi à d'imble avoir surtout servi à d'importants et fructueux transferts
de fonds. « J'al vu circuler des
chèques considérables, a déclaré
M. Jean Lachenaud, présidérafdirecteur général d'Europierre,
mais je n'ai jamais su à quoi
cela eurrespondait.» Près de
700 000 francs auraient été détournés dans cette affaire.
M. Lachenaud, qui est inculpé,
paraît variment surpris de l'utilisation qui a été faite de « sa »
société et se contente de dédiarer : « Je faisais entièrement
confiance. » Une phirase que
l'ou ne cesse d'entendre depuis Fou ne cesse d'entendre depuis l'ouverture de ce procès.]

F. C.

# pondre à certaines considérations politiques. » En notre qualité de représentants des populations alsacienne et lorraine nous nous interrogeons sur la réaction que serait susceptible de provoquer, dans un domaine aussi particulier, une mesure qui est évidenment à l'opposé de l'idée régionaliste ».

# La police dément qu'un député danois

rès haute tension avaient proès mu phénomène de fausse

« qui aurait « affolé » le

Lompas du Viscount « di

Lompas du Compas du Bas-Rhin

et commissaire central de Stras
bour a Strasbourg arrêté et maltraité par la police française.

La faits rapportés par l'éponse

le M. Nielsen se seraient déroulés

dans un cabaret de la ville avec « de l'objet, mardi 17 juin, d'un

contrôle de police « de routine » dans un cabaret de la ville. Mals

dans un cabaret de la ville avec « rest pour « auot refusé de mon
tres se avocats des parties civiles

lestent cette interprétation.

Alors qu'il proposait d'aller le

Mordinl, directeur départemental des polices urbaines du Bas-Rhin

et commissaire central de Stras
bourg, donnait, mèrcredi 18 juin,

une version totalement diffé
rente des faits. Selon lui, M. Niel
rente des faits. Selon lui, M. Niel
se se compagnons out blen

été l'objet, mardi 17 juin, d'un

contrôle de police c de routine »

dans un cabaret de la ville avec « rest pour « auot refusé de mon
trer ses papiers d'identité en se

prévalent des polices urbaines du Bas-Rhin

et commissaire central de Stras
bourg, donnait, mèrcredi 18 juin,

une version totalement diffé
rente des faits. Selon lui, M. Niel
ses compagnons out blen

dans un cabaret de la ville avec « rest pour « auot refusé de mon
trer ses papiers d'identité en se

prévalent des polices urbaines du Bas-Rhin

et commissaire central des pours des pours des faits puin des polices parties des polices urbaines du Bas-Rhin

et commissaire central des faits. Selon lui, M. Niel
ses faits rapportés par les police françait

Alors qu'il proposait d'aller le chercher, les policiers strasbour-geois auraient refusé, arrêtant et-conduisant tout le groupe au com-

# A Bruxelles

## L'AMBASSADEUR DU MALI EST TUE DE DEUX COUPS DE FUSIL PAR SON CHAUFFEUR

(De noire correspondant.)

Bruxelles. — Four des raisons encore inconnues, l'ambassadeur du Mali en Belgique, M. Aliounde Sissoko, cinquante deux ans, a été tué, mercredi 18 juin, par son chauffeur, M. Quetta Kallifa, âgé de trente-deux ans.

Peu après midi, le chaufeur, qui était depuis longtemps au service du diplomate, a pénétré dans les locaux de l'ambassade armé d'un fusil de chasse. Il est entré dans le bureau de M. Sissoko et a tiré deux coups de feu. Touché à bout portant, le diplomate a été tué sur le coup. Le meurtrier a aussiblé tenté de metitre fin à ses jours en se tirant une halle dans le ventre. Tout indique qu'il ne s'agit pas d'un crime politime. (De notre correspondent.)

# ENTIÈREMENT CONFIANCE »

### **FAITS** DIVERS

# A Strasbourg

# dre de l'information pénale ont dit été malfruité dans un commissariai

condrisant tout le groupe au com-missariat où, selon le parlemen-taire, inf-même aurait été giflé à plusieurs reprises cependant que les trois fonctionnaires danois, dont une femme, qui l'accompa-gnaient auraient, eux, été frap-pés à coups de pied avant d'être relâchés trois heures plus tard. Le contrôleur général Toussaint

Sux III de verification d'identité.

Selon M. Mordini, à aucun moment a il n'y a eu de violence, et
aucun fuit ne s'est produit qui
puisse justifier, à moins d'être de
mauvaise foi, le dépôt d'une
plainte par le parlementaire danois, qui, comme ses compagnons,
a été immédiatement relâche
lorsqu'il a accepté, au commissariat, de faire la preuve de son
identité s. Selon Mme Nielsen, cependant, son mari a demandé su président du Parlement européen, M. Geor-ges Speuale, ainsi qu'à l'ambassa-deur du Danemark à Paris de protester énergiquement auprès du ministère français de l'intérieur.

# La lutte contre la droque

« ses compagnons avaient tenu des propos déplacés sur le manque de démocratie en France : que M. Nielsen et ses compatilotes out été conduits au commissariat

aux fin de vérification d'identité

## UN IMPORTANT TRAFICUANT EST. ARRETE A MARSEILLE

(De notre correspondent.)

Marscille. — Les inspecteurs de la brigade des stupéfiants du service régional de police judiciaire de Marscille ont arrêté, mercredi 18 juin, M. Toussaint Astolfi, cinquante-deux ans, un trafiquant considéré comme l'un des « gros bonnets... de la drogue et comme l'un des principaux responsables de la filière qui, du Proche-Orient aux Etats-Unis, transite par Marseille.

Toussaint Astolfi, ancien patron de bar, a été arpêté dans une villa de Septèmes, au nord de Marseille. Il était recherché depuis sa condamation à vingt ans de prison, lors du procès du Capriceprison, lors du procès du Caprice des-Temps, du nom du bateau de Marcel Boucan, arraisonné su large de l'ile du Levant, le 29 fé-vrier 1972 alors qu'il transportait 425 kilos d'héroine dissimulés dans un double fond de la coque.

• Homonynie. — M. René Gal-tier, professour de lettres à l'Ecole nationale de chimia, phy-sique et biologie de Paris, donni-cilié 14, rue Aristide-Briand à Saint-Maur-des-Possis (Val-de-Mame), nous prie d'indiquer qu'il n'a rien de commun — ainsi que ses frères, Jean et Jacques Gal-tier — avec M. Galiler, mis en cause dans l'article intitulé : « Ces milices qui n'existent pas », paru dans le Monde du 14 juin.

# **Paris**

# Une proposition du préfet

## MILLE LOGEMENTS RESTAURÉS PAR LES H.L.M.

Le préfet va proposer au Conseil de Paris un programme de restauration de mille logemente aux organismes H.L.M. Pour venir en side à ces opérations expérimentales, la Ville de Paris mendrait en charge une partie des annuités d'emprunts contractés par l'Office HLM. auprès de la Caisse des

Une aide financière de la Caisse des prêts peut être accordée aux offices pour leur permettre soit d'acquérir les immeubles à réhabiliter, soit de les louer quand ils appartiennent aux collectivités locales. Le total du coût d'acquisition et du montant des travaux ne peut dépasser un prix de référence fixé à 120 % du prix-plafond de la construction neuve. En cas d'immeubles faisant l'objet d'un beil, le montant des travaux ne peut dépasser 60 % du prix-plafond de la construction ueuve.

plafond de la construction ueuve.

« Ca dispositif, précise le mémoire préfectoral, reste trop restrictif du fait des prix-plajond imposés qui ne permetient pas de couvrir la charge de l'acquisition foncière et les travaux. Aucune réalisation n'a donc pu être faite sur ces bases dans la Ville de Paris. » Aussi le préfet propose-t-il de porter en cas d'acquisition de 120 à 200 % le prix-plafond. L'aide de la Caisse des prêts aux organismes H.I.M. pourrait être accordée en se référant à ce prix majoré. Pour les immoubles loués, le montant des travaux de restauration pourrait trictif du fuit des prix-plafonds les prêts étant consentis sur ce montant majoré.

La prise en charge des annuités d'emprunt demandées à la Ville de Paris s'élèverait à 1 650 000 francs dans l'hypothèse d'un pro-gramme partagé par moitié entre les acquisitions et les locations.

# ENVIRONNEMENT

# LE PRIX DE L'INSTITUT DE LA VIE (300 000 F) A DEUX ÉCOLOGISTES AMÉRICAINS.

Le prix de l'Institut de la Vie (Fondation Electricité de France) sur l'environnement, d'un mon-tant de 300000 francs, a été remis pour 1974 à deux frères américains, MM. Eugène Plea-sants Odum, et Howard Thomas Odum, lors d'une cérémonle le mercredi 18 juin.

La fondation entend aussi recompenser des chercheurs qui ont élaboré et perfectionné des écosystèmes expérimentaux, et permis d'améliorer les moyens de lutte et de prévention contre les nuisances. l'Agé de soizante-deux ans, Eugène P. Odum, qui exerce actuellement à l'université de Georgie, est docteur

à l'université de Georgie, est docteur ès sciences (écologie, camithologie) de l'université de l'Illinois. Il a été professeur de l'université de Georgie, puis directeur de l'institut d'écologie, en 1961. Ses études et travaux ont porté, notamment, sur les principes généraux de l'écologie, l'écologie marine et des rayonne-ments, Il est membre de l'Académie nationale des sciences.

Howard T. Odum, âgé de ch et un ana, est docteur ès sciences soclogiques de l'université Yale, et exarce actuellement à l'université de spotogauss de l'amivassis de rearce actuellement à l'université de Floride. Ses travaux ont porté sur l'écologie, les estuaires, les forèts hundées, le simulation par analogie, et la théorie générale des systèmes. Il est mombre de l'Académie nationale des sciences.]

## DEJA DE TEMPS DE NOS GRANDS-PARENTS la Rue de Provence BTAIT COMME AUTOURD'HUI LA RUE DE L'ARGENTERIE BIJOUX D'OCCASION

2 Spécialistes réputés vendent et achitent : All GHI BLANC 18'36 pets to tempo MERIANIA of 46 per se mount

## - A PROPOS DE...

# Les journées d'études Bâtir avec le soleil

## Cinquante mille maisons solaires dans dix ans?

Mille maisons solaires en chentier d'ici un an, puis, à raison de cinq mille de plux chaque année, un rythme de construction de cinquante mille logements utilisant l'énergie solaire en 1985, c'est ce qu'a annoncé M. Jesu-Claude Colli. délégué aux énergies nouvelles, à la fin des deux journées d'études infitulées Bâtir avec le solell, organisées par l'Institut de l'environnement, les 17 et 18 juin à Paris.

Si les projets et réalisations présentée prouvent que l'énergia solaire est techniquement utili-sable, le débat entre chercheurs tions a prouvé que, trop souvent, ces parteneires ne parient pes le même langage. M. Colli aura tort à faire non pour convaincre le public et les architectes, mais les techniciens des administrations et des grandes antreprises

Architectes, représentants des écoles d'architectures et chercheurs, soucleux d'utiliser les sources d'énergie les moins pol-luentes, s'étalent donné rendezyous pendant deux jours pour harmoniser la construction d'immeubles et la déploiement de capteurs soleires. Pourtant, c'est essentiallement de technique qu'il a été question : celle des espteurs d'énergie.

D'un côté, on tropve actuellement sur le merché des cepteurs perfectionnés, élevant la température de plusieurs dizalnes de degrés, mais nécessitant un outiliage partectionné, de l'autre, des capteurs rudimentaires. moins pulsants mais d'un coût si talbie qu'il rend l'énergie solaire accessible aux bourses les plus modestes.

On e ainsi présenté la maison (melheurausement inachevée) de l'ingénieur Bernard Chabot et de l'architecte Peter Rawstorne. Située en Haute-Provence, elle combine toutes les sources d'énergie primaires possibles. On e parté ausai du capteur solaire - bon marché » réalisé par te Toulousein Alain Liebard, pour une maison construite dans le Gers. Un appareil de 30 mètres carrés y élève le température de 1 mètre cube d'eau de 25 dearés en une heure.

Quant aux projets, ils ne manquent pas : chautiage d'une école à Carbonne (Haute-Garonne), de quinze logements expérimentaux lancés par le conseil régional de Proven Côte d'Azur, maleon dont la réserve d'eu chaude pourrait être le piller central, conque par l'architecte G. Alexandroff. La seule fausse note de ces deux journées, pendant les-quelles la technique e permis aux bâtisseurs de demain de rêver à une société moins polluée, fut le débat. Sur le thème des - chances et limites de Futilisation de l'énergie solaire tectes, écologistes et représentents des ministères de l'équipement, de l'in dustrie, de l'E.D.F. et des offices des H.L.M. ne se sont pas affroncomprendre. Pour les premiers, l'énergie solaire est le solution permettent à chaque foyer, de vivre en toute indépendence énergétique. Elle permet donc d'écarter le recours aux grosses unités énergétiques (type nucléaire), de déconcentrer les habitations, de donner davantage d'autonomie aux citoyens, d'adapter l'énergie aux besoins locaux... Pour les administrations, et pour E.D.F. en particulier, cele n'est pa: pensable. L'énergia doit rester une production de masse. Seul M. Jean-Claude Colli apporta quelque aspoir en prédisant un important développement des habitations solaires. Et cela même si l'énergie solaire reste à court terme un simple moyen de chauffage, même si les services publica qu'il doit coordonner restent fort sceptiques et même al son budget 1975 n'est que de 80 millions de francs...

# Faits et projets

LES BELGES CONTRE
L'ALCOOL — Le taux d'alcoolémie autorisé en Belgique
pour les autombilistes sera
à partir du 1er juillet prochain de 0,8 gramme pour
mille, alors que jusqu'à maintenant il était de 1,5 gramme.
Chaque fois que l'épreuve de
l'alcootest aura été positive,
l'autombiliste beige devra
subir une prise de sang, même
s'il u'à pas provoqué d'accisubir une prise de sang, meme s'il u'a pas provoqué d'accident, et son permis de conduire sera suspendu pour une durée de six heures au moins, le temps de calculer exactement son taux d'alcoolémie. En cas d'accident, le permis de conduire sera immédiatement retiré. (A.F.P.)

Environnement

• DIRECTION EDF. OCCU-PÉE — Une vingtaine de membres de groupements éco-logistes ont occupé la direction de l'EDF à Mulhouse dans l'après-midi du mereredi 18 juin. Ils entendalent protester ainsi contre le refus de l'EDF. d'accepter une inter-ruption des travaux de la cen-trale uucléaire de Fessenheim (Haut-Rhin). Après avoir dia-iribué des tracts aux employes et aux visiteurs, les manifes-tants se sont retires à l'heure de fermeture des bureaux. — (Corresp.)

# Paris

■ LE MINISTERE DES FINAN-CES QUAI BRANLY. — Cri-tiquant le projet du ministère des finances de s'installer quai Branly (le Monde du 20 dé-cembre 1974), quinze associa-tions du 7° arrondissement se

la construction de bureaux sur ce terrain de 5 hectares, et proposent la réalisation d'esproposent la réalisation d'es-paces verts, de logements so-ciaux et d'équipements pu-blics. Rappelons que le Conseil de Paris, par une délibération du 28 novembre 1974, a « désapprotivé la construction du ministère des finances qual Branly. (Collectif des asso-ciations, 7, rue Jean-Nicot 75007.)

sont groupées au sein d'un

# Transports

AUGENTATION DES TARIFS DU FRET AERIEN, — L'Association du transport aérien international (IATA), réunie à international (IATA), réunie à Nice, vient de réviser la structure tarifaire et le niveau des barèmes applicables au fret. Ces tarifs entreront en vigueur à compter du 1° octobre prochain — le 1° septembre sur l'Atlantique nord — et le resteront jusqu'au 30 septembre 1977. Selon les régions et les réseaux, la majoration des barèmes varie de 0 à 15%. L'augmentation moyenne se situe autour de 5 à 8%.

LE PRESIDENT DE T.W.A. DEMISSIONNE. — M. Forwood Wiser, président de la compagnie américaine T.W.A. et M. Blaine Cooke, vice-président chargé des ventes ont démissionné de leurs fonctions. Cette mesure a priseffet immédiatement, La compagnie est dans une éfination. pagnie est dans une situation financière irès précaire. Elle a percu 88,8 millions de dollars (350 millions de francs) pen-dant les cinq premiers mois de 1975, contre 43,9 millions pen-dant la même période de l'an

dernier.

LE RAIL ESPAGNOL AU GABARIT EUROPEEN. — Un protocole d'accord pour l'extension de le voie ferrée française. Certère-Port-Bou jusqu'à Figueras, en Espagne, vient d'être signé à Madrid par M. Antonio Valdes, ministre espagnol des travaux publics, et M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports. Il s'agit de mettre la voie espagnole (1,67 mètre d'écartement des voies) au gabarit européen (1,44 mètre). Ce projet devrait être réalisé en 1978. La S.N.C.F. et les chemins de fer espagnole disposeront ainsi à Figueras, à 30 kilomètres de la frontière, de vastes aones de transit pour traiter les membres de la frontière. de vastes zones de transit pour traiter les marchandises alors qu'elles étaient à l'étroit à Port-Bou

# TED LAPIDUS DIFFUSION

Hommes Soides Femmes

BELLE JARDINIERE 2 Rue du Pont-Neuf

# SOCIALE ET ÉCONOMIQUE VIE

# LE FINANCEMENT DE LA SÉCURITÉ SOCIALE

# La commission Granger préconise une double réforme :

extension progressive des cotisations à la totalité des salaires et à la valeur ajoutée

Pour réduire les inégalités sociales, facilitér le création d'emplois et alléger les charges des constituée par le ministère du travail en février, et présidée par M. Granger, conseiller à la Cour comptes, préconise, en termes prudents et sur la base d'une solide étude économique, une double réforme du financement de la Sécurité

La commission presente au gouvernement trois solutions et donne se préférence à la troisième, celle qui consisterait à élargi le financement de la Sécurité sociale, à la fois par un - déplaton-

Dès le début du rapport, les membres de la commission Granger abordent avec une franchise que renforcent des études chiffrées la délicate question des finances de la Sécurité sociale et dressent un bilan qui s'avere négatif du système actuel.

Quatre series d'observations

CONFLITS

ET REVENDICATIONS

LES TRANCIS SOCIALES DEBITIONS

LES TRANCIS SOCIALES DE LA SÉCURITÉ SOCIALE PRANCIS LES PRANCIS LES PRANCIS LES PRANCIS L'ANDEL À LOS LES PRANCIS L'ANDEL À L'ANDEL À LES COMMISSIONS L'ANDEL À L'ANDEL À L'ANDEL À LES COMMISSIONS L'ANDEL À L'ANDEL À L'ANDEL À L'ANDEL À L'ANDEL À LES COMMISSIONS L'ANDEL À L'ANDEL À L'ANDEL À LES COMMISSIONS L'ANDEL À L'ANDEL À LES COMMISSIONS L'ANDEL À L'ANDEL À L'ANDEL À LES COMMISSIONS L'ANDEL À L'ANDEL À L'ANDEL À L'ANDEL À L'ANDEL À LES COMMISSIONS L'ANDEL À L'ANDEL

LES TROIS PRINCIPALES DEMANDES DES LADS ONT ETÉ ACCEPTÉES PAR LES ENTRAINEURS

Après plus de dix heures de dis-cussion, les négociations engagées mercredi 13 juin à la préfecture de Beauvais (Oise) entre les entraîneurs de chevaux de galop et les délégués du syndicat C. G. T. des lads out aboutf à un accord.

Les trois revendications essentielle présentées par les garçons d'écuries ont été accepées par leurs employers ; les mesures de licenclement décidées après les incidents du dimanche 15 juin sur l'hippodrome de Chan-tilly sout annulées; une classification en trois entrepories, selon la qualification professionnelle des lads, est décidee, les salaires variant entre 8,76 et 9,27 france l'heure (au lieu d'un maximum de 3 francs actuellement); enfin, chaque lad n'aura à s'occuper chaque jour que de trois chevaux. Au ess où ce quota maximum serait dépané, en-traineurs et lads sont convenus d'un contents et ant sont convenin. d'un système de primes à déterminer su schu de chaque écuris. Il reste maintenant à savoir si l'application de ces secords de Benu-

vais dans l'ensemble des écuries de se se fera ausai rapid

MONTLOUIS

1971 1/2 Sec ...... 6,54 F

1973 1/2 Sec .......... 5,50 F

......

5,50

5,59 F

MONTLOUIS

(Appellation contrôlée)

**UNE FORMATION RIGOUREUSE** 

POUR MAITRISER L'INCERTITUDE.

3 mois hors de l'entreprise pour

- mieux comprendre

- mieux se situer

- mieux diriger

Cycle résidentiel de 3 mois du CPA. Centre de Perfectionnement dans l'Administration des Affaires

session 75/2 : 22 septembre au 21 décembre

session 76/1: 23 février au 23 mai

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

INFORMATIONS:

CENTRE PARISIEN DE MANAGEMENT 1, rue de la Libération

78350 JOUY-EN-JOSAS

Tel. 956.50.09 et 956.80.90

la bout

nement » des cotisations paironales et par la création d'une nouvelle cotisation sur tous les

Le ministère du travail qui ne souhaitait pe rendre public ce document, prépare cependant une réforme, comme le Parlement le lui avait demandé. Un projet pourrait être déposé cet automne, au plus tard au printemps 1976. Il aurait pour objectif, non seulement de répondre aux vœux de la commission, mais de résondre de manière plus globale les problèmes financiers d'une Sécurité sociale qui commence à pâtir, par un déficit croissant de la crise économique.

• Un tel système est, en ou-tre, « anti-redistributif » dans la mesure où il privilègie les exploi-tants agricoles et les cadres su-périeurs au détriment des ou-vriens et frappe plus lourdement à la fois les salariés à faible re-venu et les ménages si les deux époux travaillent (1).

© Enfin, le recours à des coti-sations salariales favorise les en-treprises très mécanisées on à « matière grise » et gêne celles qui sont obligées, en raison de leur production, de faire appei à une main-d'œuvre importante.

Une réforme du financement est donc souhaitable et « peut se justifier dans la mesure où elle apporterait une contribution mo-deste mais réclie à la solution de ces très importants problèmes »

● L'appel à des cotisations, ba-sées sur les salaires dans la li-mite d'un plafond, provoque des distorsions graves qui freinent la création d'emplois, encourage le recours aux heures supplémentai-res et penalisent les postes of sont employés des ouvriers ma-Une première modification con-sisterait à élargir la cotisation patronale d'assurance maladie en basant son calcul sur la totares et penalisent les postes où sont employés des ouvriers manuels (pour un employeur les charges sociales, à l'exclusion des accidents du travail, représentent 20,1 % du salaire d'un employé, mais 27,9 % de celui d'un ouvrier), lità des salaires et non plus comme c'est le cas actuellement sur un salaire plafonné, à l'ex-ception de deux points.

## Faible incidence sur les prix

montrent qu'un « déplajonne-ment » aurait une incidence réduite sur les prix, surtout si cette mesure est « compensée » par une réduction du taux des cotisations, réduction du taux des cotisations, comme le précentse la commissiou. L'obstacle étant plutôt d'ordre politique, puisque la C.C.C.
et le C.N.P.F. sont opposés à cette
modification, la commission propose un déplafounement limité,
à compter du 1ºº janvier 1976:
1,5 point au minimum, de préférence 3 points et au maximum
4,5 points. En outre, le rapport
propose, pour donner aux cadres
un motif d'apaisement, une mèthods plus souple d'accruissement;

annuel du plafond. Une deuxième modification est avancée, à la place de la pre-

MONTLOUIS CHAMPAGNISE 1/2 Sec | 1/2 Sec | 7,30 F Brat | 7,50 F Pétitient brat | 7,50 F

EXPEDITIONS PAR CARTDRES DE 12 on 25 bentalles Emballages et port on plus

André CHAPEAU

37270 MONTLOUIS

1/2 Sec .....

Des études qui ont été menées mière. Il s'agirait de remplacer par les services des Finances une partie des cotisations au régime d'allocations familiales, qui sont basées sur les salaires, par une nouvelle cotisation assise sur la valeur ajoutée, c'est-à-dire sur les salaires mais aussi les charges sociales, les amortisse-ments, les bénéfices, etc. Là encare, des études des Finances démontrent qu'une telle réforme amait peu d'effet sur l'économie et les prix. D'où la proposition d'un transfert de points de coti-sation : 3 au minimum, 5 au

> Tout en utilisant un vocabulaire très prudent, la commission semble cependant pencher pour une troisième voie : celle qui consisteralt à la fois à déplatonner et à élargir le système des cotisations à d'autres éléments que le salaire. Cette troisième que le salaire. Cette troisiame proposition, qui permettrait « une plus large adhésion des purte-naires socioux », a de nombreux autres intérêts : « combiner les avantages des deux premières solutions » en réduisant à la fois les inégalités sociales et les distorsions dans la concurrence entre les firmes, mais sussi « attenuer les pénalisations » que créeraient Pune ou l'autre formule et, enfin, dégager des ressources supplé-mentaires pour une Sécurité sociale en déséquilibre croissant.

Sociale en desequitione croissant.

En dépit des divergences et des hésitations au sein du gouvernement sur ces projets, le ministère du travail a reçu le feu vert pour préparer une réforme. Le refus de publier le rapport Granger—qui a été divoigué par des voies détournées — demaure cependant inquiétant : toutes les organisations syndicales et professionnelles qui ent donné un avis à M. Granger, mais aussi tous les Français, ont le droit d'être informés aur des propositions qui sont souhaitées depuis des années et qui, hien que « l'initées, n'en causent pas moins un impact important et une signification profonde ».

JEAN-PIERRE DUMONT.

(1) Par rapport sux resources des ménages, le prix des cotisations totales (employeurs et salariés) représente 5 % des resources des exploitants agricoles, 16,5 % pour les cadres supériture, 25 % pour les ouvriers; elle représente aussi 35,5 % d'un salaire mensoal de 1000 france et seulement 10 % d'un traitement de 10000 france.

# SYNDICATS"

« LA C.G.C. FERA FACE A UNE OPERATION

· DE SCISSION » déclare M. Charpentié

« Le président de la C.G.C. doit être élu dans la légalité. La C.G.C. fera face à une opération de scission », a décharé, le 18 juin, à Antenne 2 M. Yvan Charpentié (chimie), l'un des candidats à la présidence de la C.G.C.

Le tribunal de Paris doit statuer sur la légalité du congrès de la C.G.C. convoqué le 27 juin, en précisant les modalités de la répartition des mandats entre les délégués. M. Charpentié a ajouté qu'il « se soumettratt à un vote démocratique correspondant aux décisions du tribunal », étant certain d'un résultat favorable.

Il a exprime la crainte que son principal concurrent, M. Jean Menn (actuel secrétaire genéral). et ses partisans tentent une opération de scission, en préparation évantuel « contre-congrès » avec des « éléments actérieurs », désignant ainsi l'U.C.T., Union des codres et sechniques comprés les

 LA C.F.T.C. devient de plus en plus un pôle de raille-ment pour les travailleurs qui ment pour les travellleurs qui refettent toute politisation et tout monopole», a déclaré, le 18 juin, au cours d'un déjeuner de presse, M. Jean Bornard, serétaire général de la centrale chrétienne. Il a cité les ralliemments récents à sa confédération de a cité les ralliemments récents à sa confédération de la Confédération générals des syndicats indépendants du syndicat C.F.D.T. du Crédit mutuel d'Alsace (sept cents personnes) et de plusieurs centaines d'adhérents du syndicat C.F.D.T. du ministère des anciens combattants.

# FISCALITÉ

# La chambre de commerce de Paris s'inqui du projet de tuxution des plus-values

M. Monguilan, président de chambre à la Cour de cassation, remettra, le 30 juin prochain à M. Fourcade, le rapport que la commission qu'il préside est en train de rédiger sur l'imposition des plus-

La chambre de commerce s'est elle-même penchée sur le sujet et. eu vu d'un rapport établi par sa commission fiscale, a publié un long communique, dont nous donnons ci-

- La réforme, qui ne concerne e priori que les personnes physiques. le mode d'Imposition des plusvalues décepées par les entreorises. Le principe admis par le gouvernela dépréciation monétaire est tonda-

- La mobilité des petrimoines consproprès économique. Dès fors, il est à Oraindre qu'un impôt trop élevé rigidità dens les transections, ne constitue un trein supplémentaire à le création et à la restructuration des entreprises, et ne se traduise, enfin, dens certains cas, par des majorations de prix. .

- Le taxation des afférentes aux cessions mobilières risque d'avoir des boursière, déjà très tragile elourdissement de la flaceité avec l'objectif affirmé per de promotion de l'actionnaries des entreprises Si le principi taxation des plus-values bou était adopté, le statut financ l'actionnaire subirait une r dégradation. Il y aurait là u lification supplémentaire en his imposition économique de tices distribués par l'octro zvoir tiscel égal à 100

- D'une facon générale. forme projetée risque de d niser les circuits de l'éper inclient toe manages à cho placements = improductils = 1. des - paradis liscaux - de de droit. Les impératifs de prise en compte des moins-vi une procédure d'étalement d tions pour les plus-values ployées dans un certein c sous certeines formes. »

## LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

		].	Dollara			1	Deutschemarks			7	France o'		
1	mois	4556	5/8 3/8 3/4 5/8	6	5/8 1/8 1/4 1/2		1/2 1/2 5/8	5 5	1/8		2 3 4	7/8 1/4 1/8	# 

– (Publicité) ––

# INTERNAT-CESA PROGRAMME DE 3° CYCLE DE GESTIC

- Dans le cadre du Centre d'Enseignement Supérieur des Affaires de la Chambre de commerce et d'industrie de Paris, qui regroupe dejà l'École des Hautes Études commerciales (H. E. C.), l'Institut Supérieur des Affaires (I.S.A.) et le Centre de Farmation Continue (C.F.C.);
- L'Internat-Cesa est un programme de 3° cycle ayant pour abjet de former des enseignants, des chercheurs et des consultants dons le domoine de la gestion.
- Parallèlement à leurs études au CESA, les « internes » peuvent préparer, dans une université, un doctarat de 3º cycle ou d'état...
- L'Internat est reconnu et soutenu par la Fondation nationale pour l'enseignement de la gestion des entreprises (F.N.E.G.E.).

- Des bourses seront affertes à toi les étudiants qui s'engageront enseigner la gestion pendant i certain nombre d'années après fin de leurs études.
- Caractéristiques principales c ргодгатте

Nombre limité d'étudiants (5 10 par an). Corps enseignant de haut niveau

permanents du CESA. Accent particulier mis sur la pro tique de la recherche et la farmo

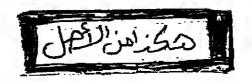
choisì parmi les 100 enseignan

tian pédagogique. Curriculum souple et « sur me sure » adapté à chaque étudiant

Peuvent faire acte de candidatur les diplamés du 2º cycle de l'ensei gnement supérieur (au diplôme equivalents) venant d'achever leur études ou ayant déjà acqui: quelques années d'expérience dans l'entreprise.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, s'adresser à : D. LINDON, Directeur de l'INTERNAT-CESA, 1. rue de la Libération, 78350 Jouy-en-Josas. Tél.: 956-80-00.

# EN BORDURE DU PERIPHERIQUE, 40.000 M2 DE BOREAUX À LOUE AMERIACIEM SELON VOS RESORIS). L'UN DES MERLIERE. CHOIX QUE VOUS PLASSEZ FAIRE ACTUBILEMENT : UN DOSSER MARKETING COMPLET YOUS LE CONFIRMERA, TELEPHONEZ A : JONES (ANG WOOTTON:



ÉCONOMIQUE

# Les importations françaises de pétrole ont fléchi de 23.9 %

Pour les quaire premiers mois de l'année, les importations fran-ises de petrole ont abteint 34 millions 513 796 tonnes, ce qui représte une baisse de 23,9 % par rapport à la même période de 1974. baisse de la consommation de produits pétroliers en France étant gement injérieure à ce pourcentage, il faut sans doute attribuer ur une large part à un phénomène de déstockage cette forte

'axemen de le ventilation de nos nortations pays par pays permet abi (-60 %), du Gabon (-51 %),
Congo (-80 %) ainsi qu'une
ta brutale du brut algéren 34 %), recui qui explique la récente e en garde d'Aiger, qui s'inquie déséquilibre des échanges antre

ACCORD ENTRE LE GOU-VERNEMENT KOWEITIEN ET LES COMPAGNIES ET LES COMPAGNIES
PETROLIERES GULF OIL
ET B.P.— Un accord de
principe est intervem, mercredi 18 juin, entre le gouveruement kowel'tien et les sociétés pétrolières Gulf Oil et
B.P. sur le montant des indemnisations revenant à ces deux
convergités en contracertée compagnies. en contrepartie du rachat par le Koweit de 40 % du capital de la Société Kuwait Oil Company quelles détiennent encore. Le Koweit versera aux deux sociétés 50 millions de dollars (200 milsomme qui représente la valeur comptable nette de leur actif

la France et l'Algérie (le Monde du

ii convient toutefois de rappeiar qu'une partie du brut algérian enlevé par les compagnies françaises est revendue sur le marché. L'Iran e vu, menter de 282 %

Diminution de la consommation de produits pétroliers en mai

liers e sensiblement diminué en mai, indiquent les statistiques du Comité Interprofessionnel du pétrole. Comparées à celles de mai 1974, les consommations de fuel domestique et de fuel lourd ont respec fiéchi de 14,6 % et 22 %. Conséquence du ralentissement de l'économie : l'industrie e vu se consomme tion fléchir de 23,4 %.

En revenche, on note une eugmi tation des ventes de • super (+ 7,9 %), elors que le demand d'essence ordinaire a balseé (- 5,8 %). Globalement, le consommation de carburants e augmenté de

# CONSOMMATION

L'INFLATION sera au centre des débats DU CONGRÈS DES COOPÉRATIVES

Le congrès des coopératives de consommateurs, qui a débuté mercredi 18 juin à La Baule et se terminera vendredi 20 juin, sera pour une large part consacré à l'inflation. Les délègués discu-terent un rapport intitulé : d L'inflation et les consommateurs », préparé par une étude de motivation menée en novembre 1974 auprès d'une cinquantaine de personnes et par un sondage effectué auprès de mille cinq cents ménages. La responsabilité et le comportement du consomet le comportement du consom-mateur devant la hausse des prix seront au centre des débats, qui seront marqués par les interven-tions de MM. Jacques Attali, conseiller de M. Mitterrand, pour les questions économiques, et Lionei Stoleru, conseiller de M. Giscard d'Estaing. M. Vincent Ansquer, ministre du commerce et de l'artisanat, présidera la séguce de cléture.

La Fédération nationale des coopératives de consommateurs exploite un réseau commercial qui comporte 21 hypermarchés, 263 supermarchés, 970 superettes et 2019 magasins traditionnels en libre service, ce qui représente 2,5 % du commerce de détail français et 4,2 % du commerce

séance de clôture.

● EN ITALIE, les prix à la consommation ont augmenté de 0,7 % su mai c'est-à-dire nettement moins vite qu'en avril (+1,4 % par rapport à mars). Maigré le net ralentissement de mai, la hausse du coût de la vie reste très rapide : + 20,3 % en un an.

# **AFFAIRES**

VIE

Propriété du sénateur-maire de la ville

L'ENTREPRISE MAURY DU MANS CONNAIT DE GRAVES DIFFICULTES

L'entreprise Maury, spécialisée dans la fabrication de materiel agricole notamment pour l'alimentation du bétail et l'épandage du fumier, a demandé au tribunal de comnerce de Tours le bénéfice de la mise en réglement judiciaire. Selou un communiqué de M. Jacques Maury, sénateur, maire centriste du Mans, et de M. Mathias, syndic de l'affaire depuis le 6 mai, il s'agit de permetire à l'entreprise Le poursuivre son activité et de protéger les intérêts des salaries. Dans le même texte, il est annonce qu'une plainte pour malversation devait être déposée le mercredi 18 juin contre des personnes uyant en des responsabilités de 'yestion et

L'entreprise Maury connaît des difficultés depuis plusieurs mois. En septembre 1974, son directeur, M. Evrard, avait été licencié pour M. Evrard, avat été licencié pour mauvaise gestion et remplacé par M. Antoine Maury, fils du sénateur et maire. Mais c'est en mai dernier qu'à éciaté l'affaire, avec la découverte par le syndicat C.G.T. de l'entreprise d'un passif de 2,6 millions de francs, passif qui attegnait au mois de mai 3,75 millions de francs.

M. Jacques Maury annonçait alors qu'il démissionnaît de la présidence et confiait la responsabilité de l'entreprise à un syndic de Tours — l'entreprise ayant transféré son siège dans le département voisin — qui a pris ses fonctions le 6 mai. Quelques jours plus tard ce dépuier confirment

M. Antoine Maury dans ses fonctions de directeur de l'entreprise, mais ajoutait que le maintien de l'activité exigent des licenciements, 34 personnes sur les 96 restant en activité (la firme comptait 140 salariés en septembre 1974). La plupart des délégués syndicaux auraient été touchés

par ces licenciements.

Le dépôt de la plainte pour maiversation i u diquerait que M. Maury et le syndic ont l'intention de faire porter la responsabilité de la déconfiture de l'entreprise à l'ancien directeur, M. Evrard.

• LES PRIX DES MOTOS ET DES CYCLES pourront augmenter de 2 % à partir du jeudi 19 juin, annonce le Bulletin officiel des services des prix (BOSP) daté du 14 juin. Les prix des appareils sanitaires en céramique vont également être majorés de 2 %. En revanche les prix des savons devront baisser de 3 % pour les savons de toilette, de vons devront balsser de 3 % pour les savons de toilette, de 4 % pour les savons de ménage et de 12 % pour ceux en paillettes. Les sauces mayonnaises préparées coûteront moiu e cher (— 5 %), ainsi que les huiles de mais (— 8,5 %).

huiles de mais (— 8,5 %).

• LA SOCIETE NOUVELLE DES TANNERIES D'ANNONAY a été officiellement constituée le samedi 14 juin. Destinée à assurer le réemploi de s quelque trois cents salariés des Tanneries françaises réunies, qui occupent depuis le 26 juin 1974 les locaux de l'usine afin d'en éviter la fermeture, la nouvelle société a été crée à l'initiative de la municipalité et d'industriels locaux.

LES STRUCTURES JURIDIQUES DU GROUPE BOUSSAC VONT ÉTRE MODIFIÉES

Les actionnaires du

Boussac, réunis, ce jeudi 19 juin, en assemblée générale extraordinaire, devraient décider de trans-formet les statuts du Comptoir de l'industrie tertife de France (CLT.F.), société mère du groupe. Le CLT.F., actuellement société à directoire et conseil de surveillance, deviendrait une société en commandite par actions. On s'attend que
M. Jean-Claude Boussac, à qui son
uncle a confié, lu 9 mai, la direction
du groupe soit nommé gérant à rie.
La crise onverte, provoquée par
la démission, le 18 avril, du
M. Claude-Alain Sarre de le présidènes du directoire du CLISE dence du directoire du C.I.T.F., semble temporairement apaisée. Les banques qui, pour soutenir M. Sarre et le plan de redressement qu'il avait mis sur pied, evaient menacé de couper les erfedits du groupe, ont accepté de proroger ceux-ci pendant trots mots, à la demande des pou-voirs publics et après evoir, semble-t-il, reçu de M. Marcel Boussac les garantes uccessives.

M. Jean-Claude Boussac s'efforcera pendant ce délai de mettre en place une équipe du direction et un plan de redressement susceptibles de convaincre à la fois les

LES PERMIS DE RECHER-CHE PETROLIERE au large des côtes de la République d'Ir-lande ont été attribués à cinq compagnies internationales : Deminex (une société alle-mande), le groupe B.P., le groupe Shell, Texaco et le groupe français Elf-Erap (en association avec deux sociétés irlandaises). — (A.P.P.) irlandaises). — (A.F.P.)

# A L'ÉTRANGER

# 'économie allemande n'est pas encore sortie de la récession, estime la Bundesbank

Les tendances à la reprise relevões dans certaines branches en Allemagne de l'Ouest « ne sont pas encore suffisamment fories pour entraîner le reste de l'activité iconomique ouest-allemande ». dique la Bundesbank dans on dernier rapport mensuel.

es experts de la Banque rale souligne que l'économie mande n'a toujours pas quitté 1 phase de récession »: les atissements, considérés comme condition nécessaire et préa-de à toute reprise, se sont

# DRESSEMENT DE LA BALANCE ES PAIEMENTS AMÉRICAINE COURS DU PREMIER TRI-

a balance de base des Etats-is, qui regroupe les mouve-its de la balance commerciale, its de la balance commerciale, d invisibles » (assurances, asports, tour isme, intérêts, fits et dividendes des entrecs américaines à l'étranger...) il que le solde des mouve-tis de capitaux à long terme restissements à l'étranger noment), a été presque équilibrée cours du premier trimestre : le déficit n'est pius que de millions de dollars alors qu'il t encore atteint 6.57 milliards dollars pendant le quatrième restre 1975.

est évidenment le redresset de la balance commerciale est la cause essentielle de ce

est la cause essentielle de ce rement, puisqu'elle contribue r moitié à l'amélioration cons-e. Pour le reste, celle-ci est out due à des facteurs très agers. On peut donc douter les résultats du deuxième tri-tre soient aussi favorables.

encore affaiblis au premier tri-mestre de l'année. Le produit national brut r. el de la R.F.A. a reculé de 3 % au cours du pre-mier trimestre, par rapport à la même période de l'an dernier, et de 1,5 % par rapport au dernier trimestre de 1974.

trimestre de 1974.

DEMANDE ETRANGERE.

Le pessimisme actuel des chefs d'entreprise ouest - allemands s'explique surtout par une chute brutale de leurs ventes à l'étranger, chute qu'ils n'avaient pas prévue: les commandes de l'étranger enregistées au cours des quatre premiers mois de l'année sont inférieures d'un sixième à celles de la période eorrespondante de 1974.

Toutefois, ajoute la Bundes-

Toutefois, ajoute la Bundes-bank, les sociétés allemandes, aidées par la baisse des prix à l'importation, semblent, d'une manière générale, bénéficier d'une réduction des coûts et d'une amélioration certaine des béné-fices ou, pour le moins, d'une contraction de leurs pertes.

contraction de leurs pertes.

DEMANDE INTERTEURE.

La Banque centrale précise, par ailleurs, que, au cours du premier trimestre 1975, le pouvoir d'achat des ménages a progressé de 7,5 % par rapport à la période correspondante de 1974, principalement à cause de la réforme fiscale (1) et des allocations familiales.

La Bundesbank précise toutefois qu'une part importante de cette progression (45 %) a été placée sur les comptes d'épargne, et ce dans des proportions inhabituelles. Les experts de Francfort expliquent cette attitude par l'insécurité qui pèse sur l'emploi. Le taux de chômage (après correction des variations saisomnières) atteignait à la fin mai 5 % de la population active contre 3,5 % à la fin décembre 1974.

(1) Vingt millions environ de contribuables disposant de revenus faibles et moyens ont bénéficié d'al-légaments fiscaux.

L'Ebic (European Banks International) ce sont sept grandes banques européennes indépendantes avec 9000 agences : Amsterdam-Rotterdam Bank, Banca Commerciale Italiana, Creditanstalt-Bankverein, Deutsche Bank, Midland Bank, Société Générale de Banque (Belgique) et Société Générale (France).

Chacune a sa propre individualité juridique et nationale mais toutes ensemble peuvent vous faire bénéficier de leur puissance financière sur quelques-uns des marchés les plus concurrentiels.

Voici comment:

En Europe, la Banque Européenne de Crédit (BEC) à Bruxelles et l'European Banking Company (EBC) à Londres sont à même d'intervenir dans les financements internationaux des projets de grande envergure. (L'European Banking Company a également une agence à Chicago).

Aux États-Unis, vous trouverez les European-American Banks. L'European-American Banking Corporation a des bureaux à New York, Los Angeles et San Francisco.

L'European-American Bank and Trust Company a plus de 100 agences dans le périmètre de New York.

Dans le Sud-Est Asiatique, l'European Asian Bank est présente sur les principales places commerciales et financières (Singapour, Hong-Kong, Djakarta, Karachi et Kuala Lumpur).

En Australie, l'Euro-Pacific Finance Corporation est installée à Melbourne et Sydney.

Pour entrer en relation avec ces organismes, il vous suffit de prendre contact avec l'une des 9000 agences des sept banques de l'EBIC.



1.

une suggestion pour vos repas d'affaires

# e restaurant dub

In parfait équilibre obtenu par l'alliance d'une amblance raffinée, celle d'un club confortable, et te la valeur gastronomique d'une très bonne table.

Au cœur du quartier Opéra, le Q B G est le rendez-/ous de ceux qui cherchent à faire partager une containe notion de confort et de qualité.

🔄 le restaurant, le bar, salons pour réunions, cocktalis ou banquets.

vionsieur GOUJAT, le Directeur, vous reçoit et vous

e Q B G 3, rue Taitbout-Paris 9º - Tél.: TAI.82.78

(PUBLICITE)

APPEL D'OFFRES POUR LA VENTE DE 200.000 TONNES DE COKE DE PÉTROLE

200.000 tonnes de coke de pétrole produit par son unité de cokerie différée, aux conditions suivantes :

1. - LIEU DE LIVEAISON : FOB Tartous ou sur les lieux de la raffinerie.

2. - TEMPS TOTAL DE LIVEAISON : à spécifier dans l'offre.

2. - GARANTIE : à joindre à l'offre et équivaiant à 2 % de sa valeur totale sous forme de garantie bancaire par l'intermédiaire de la Banque Commerciale de Syrie ou par chêque à l'ordre de la raffinerie.

4. - PAIEMENT : par lettre de change confirmée.

5. - DATE LIMITE POUE LES OFFRES : 3-3-75.

Offres à adresser à : Homs Petroleum Refining Co.
P.O. Box 352.

Foms Syrie.

6. - PRIX : les deux prix suivants devront être fournis dans les offres :

- FOB Tartous,

- sur les lieux de la raffinerie.

L'administration se réserve de choisir le prix qui lui couviendra le misux.

L'administration se réserve de choisir le prix qui fui couviendra le misur.

THEANT D'EAU : le tirant d'eau maximum du port de Tartous pour des navires chargés est de 11,5 pleds (3,65 m).

QUALIFIE ET SPECIFICATIONS :

— Densité epparente : 1,20-1,30 ;

— Densité réelle : 1,20-1,30 ;

— Humidité en % du poids : 0,4-0,8 ;

— Matière volatile en % du poids : 8,9-9,1 ;

— Contenu de cendres en % du poids : 0,6-0,8 ;

— Facteur de broyabilité : 60-83 ;

— CONTENU METALLIQUE, FPM :

• V : 500 max ;

• Ni: 50 max ;

V: 500 max;
 Ni: 50 max;
 Mo: 50 ma;
 Valeur calorifique brute, Kcal/kg 8300-8440.

Out renseignement complémentaire, s'adresser des ventes de la raffinerie.

des ventes de la raffinerie.

## UNION DE TRANSPORTS AÉRIENS

L'assemblée générale ordinaire te-uue le 17 juin 1975 sous la prési-dence de M. Francis C. Febre a approuvé les comptes de l'année 1974, qui se soldent par une perte de 20 822 000 F après dotation aux amortissements de 51 518 000 F. Le chiffre d'affaires s'est élevé à 1 416 000 000 P en progression de 36,7 % sur celul de l'année précé-derte.

ligné la situation exceptionnelle-ment grave créée en 1974 dans le transport aérien par le triplement brutal du coût des carburants inter-venn dès le début de l'exercice, et qui u'a pu être compensé par les augmentations de tarifs décidées en ceurs d'année.

En ce qui concerne les quaire pre-miers mois de l'année 1975, les pas-signas-kilomètres transportés sont en progression modérée pour atteindre 942 millions. Le chiffre d'affaires de la compagnie est en progression de 27,5 % pour cette même période.

Homs, le 5-6-1975

## SAFT Société des accumulateurs fixes et de traction

L'assemblée générale ordinaire du 12 juin 1975 a approuvé les comptes de l'exercice 1974 qui font apparai-tre, avant prélèvement fiscal excep-tionnel, un résultat de 16 227 717 P. chiffre légérement supérieur à celui de. l'exercice prédéent. Déduction faite de ce prélèvement qui se moute chirré legerement apparaeur à cettu de, l'exercice précédent. Déduction faite de ce prélévement qui se moute à 3 061 893 F, l'exercice se solde par un bénéfice net de 12 183 824 F. Le revenu global par action, au titre de l'exercice 1974, a été fixà pour les actionnaires ayant droit à l'avoir fiscal à 79,05 F, soit 52,70 F pour le dividende distribué (don 2,70 F reportés de 1973) et 28,35 F pour l'impôt déjà payé au Trèsor. Le dividende sera mis en palement le 27 juin 1975 contre remise du coupon n° 20.

Il est rappelé que la répartition correspondante, au titre de l'exercice 1973, s'était établle à 70,95 F, soit 47,30 F pour le dividende distribué et 22,65 F pour l'impôt déjà payé au Trésor.

L'assemblée générale des action-naires a d'autre part renouvelé les mandets d'administrateur de Mes-sleurs Pierre Abbé et Jacques Don-

rie de Pétrole d'Homs,

Directeur Général.

## Compagnie industrielle des piles électriques CIPEL

rélèvement fiscal exceptionnal, d le 2667 000 F contre 3 383 000 F po 1972, après dotation aux amortisse-ments de 3.838.000 F contre 4 813 000 francs pour l'avertice précédent et à la provision pour investissements

Le revenu global par action a été fixé pour les actionnaires ayant droit à l'avoir fiscal de 8,25 F, soit 5,30 F pour le dividende mis en patément dont 0,60 F provenant du report de 1973, et 2,75 F correspon-dant à l'impôt déjà payé au Trésor.

Au titre de l'ererciee 1973, le re-venu global par action avait été de 5,85 F dout 3,90 F pour le dividende distribué et 1,95 F pour l'impôt déjà

# FEMMES D'AUJOURD'HUI

Pour le premier trimestre de l'année 1975, le chiffre d'affaires de la Société Femmes d'Aujourd'hui s'est élevé à 293 578 223 F. B., contre 317 847 258 F. E. pour la période correspondante de l'exercice précédant,

Dans le même temps, le chiffre d'affaires consolidé de la Société Femmes d'Aujourd'hui et de ses fillales s'est élevé, en 1975, à la somme de 350 656 521 F. B. cour le somme de 352 190 609 F. B. pour les trois premiers mois de l'ennés 1974, présentant ainsi une diminution de 0,43 %.

# Le Monde

PUBLIE CHAQUE LUNDI (muméro daté mardi) UN SUPPLÉMENT

**ÉCONOMIQUE** 

## IMMINDO S.A.

IMMINDO S.A.

L'assemblée générale ordinsire du
17 juin 1978, réunie sous la présidence de M. Gérard Dangelzer. a
approuvé les comptes de l'exercice
cios le 31 décembre 1974.

Au cours de l'exercice, Immindo
S.A. a mis en location les bureaux
restant disponibles dans l'immeuble
du quai du Général-Leclerc, à
Neullly-sus-Seine.

Le patrimoine locatif en exploitation s'est trouvé ainsi porté, au
31 décembre 1974, à douze ensembles
immobiliers comprenant au total
516 appartements, 9.524 m2 de buresux et de locaux commerciaux, et
1.333 garages et parkings.

Les immeubles de la société sont
situés pour l'essentiel à Paris et
dans la région parisienne; leur taux
d'occupation a été très satisfaisant
sur l'ensemble de l'année et c'établissait à 98 % au 31 décembre 1974.

Les recettes locatives se sont élevées à 11.43 millions de francs,
contre 10.19 millions de francs en
1973, soit une progression d'environ 12 %.

Après dotation de 1.77 million de
francs aux amortissements, contre
1,09 millions de francs, contre
1,09 millions de francs, contre
1,23 millions de francs, contre
1,24 millions de francs, contre
1,25 millions de francs, contre
1,25 millions de francs, contre
1,26 millions de francs, contre
1,27 millions de francs, contre
1,28 millions de francs, contre
1,29 millions de francs, contre
1,20 millions de francs de l'exercice
1,20 millions de francs, contre
1,20 millions de francs de l'exercice
1,20 millions de francs
1,20 millions de fran

8 F par action (contre 7 F en 1973), s'appliquant sux 1 250 000 actions du capital actuel.

Cette distribution, qui correspond à un montant global de 10 millions da francs, représente une sugmentation résile d'environ 43 % sur celle de 1973, qui na s'appliquait qu'à 1 000 000 d'actions.

Le soide de la dernière sugmentation de capital est destiné à la réalisation d'un programme de logements à Paris, on en proche banlieus, pour lequel la société poursuit ses recherches en vus d'un investissement correspondant aux critères de qualité et de rendement auxquels elle est ettachée.

## SOCIÉTÉ NAVALE CHARGEURS DELMAS-VIELJEUX

L'assemblée générale ordinaire et extraordinaire de la Société navale chargeurs Delmas-Vieljeux, qui s'est tenns à Faris le 17 juin 1975, e aprouvé les comptes de l'exsreice de l'aunée 1974.

Il est rappelé que le chiffre d'affaires de l'exercice s'est élevé à : 1 055 millions de francs, en progression de 40 % par rapport à 1973 (756 millions), le bénéfice avant impôts, amortissements et provisions à 1975 (2015).

sion de 40 % par rapport à 1873 (756 millions), le bénéfice avant impôts, amortissements et provisiona à : 242 503 100.48 F (contre 131 667 558 F) et le bénéfice net à 19 429 78.66 F (contre 15 355 072 F).

Le revenu globel par action a été fixé à 10.50 F, constitué par un dividende distribué de 7 F et un avoir fiscal de 3.50 F.

Ce dividende, égal à celul de l'exercice précédent, s'applique à un nombre d'actions augmenté de 50 % par suite de l'attribution gratuite d'une action nouvelle pour deux anciennes décidée par l'assemblée générale extraordinaire du 17 décembre 1974.

Il sera mis en palement à comptar du 27 juin 1975 contre remise du coupon n° 36 pour les titres au porteur et estampillage des certificats nominatife dens les benques suivantes, ou dans leurs succursales :

— Banque de l'Union maritime et financière, 56, rue de Provence, Paris.

— Crédit commercial de France,

- Crédit commercial de France. 103, avenue des Champs-Elystes, Fa-

103, avenue des Champs-Elysées, Faris.

— Banque nationale de Paris, 16. boulevard des Italiens, Paris.

— Banque de l'Union européenne, 4, rue Gallion, Paris.

— Crédit du nord - Union parisienne e Union bancaire », 6 et 8, boulevard Haussmann, Paris.

— Crédit lyonnais, 19, bonlevard des Italiens, Paris.

— Société générale, 29, boulevard Haussmann, Paris.

— Crédit industriel de l'ouest. 4, rue Voltaire - 44000, Nantes.

# LA PRÉSERVATRICE ALBI

Réunie le 12 juin 1975 sons le saidence de M. Raymond Meyr l'assemblée générale ordinaire de Procervatrice A.I.R.D., principale itale, uon cotéc, de La Préseive S.A. qui la contrôle à pins de la approuvé les comptes de

Au cours de sou deuxième e che, la société, qui poursuit l'an tation du portefeuille d'assura de l'ancienne Priservatrice A.I. a count, en dépit de la hausse prix et du raientissement acca de l'économie dans le deuxième mestre, un développement favoi de ses affaires.

Sur le pian technique, les rést sont dans l'ensemble cattersi excepté dens les branches e auj bile » pour laquelle la dimin des sinistres déclarés n'a pu penser l'alourdissement du moyen des dessiers et « Respor lité civile générale » dont les paraissent insufficants.

Le bénéfice d'exploitation res 23 527 572 F — ce qui représent du double de ceiui de 1973, C dant, le solde du compte Per Profits d'un montant de 12 181 est légérement inférieur eu lice par de l'exprise antérie est légèrement inférieur eu flos net de l'exercice antérier raisou de la constitution des sions pour dépréciation de prévues par la réglementation

particulièrement élevé.

L'assemblée générale a déc' fixer à 9 millions de francs le tant du dividende qui sera j compter du 23 juin 1975, i grande partie de cette somms être versée à La Préservatries dout l'assemblée appelée à en les comptes de l'exercice 197 est prévue pour le vendredi 1 tembre, à 11 heures,

An cours de la réunion re-

All cours de la réunion te même jour, le conseil d'admi tion de la Préservatrice A.I.-reconduit M. Meynial dans ser tions de président-directeur ;' pour une durée d'un an.

# "5, Av. Hoche"

A l'une des adresses les plus prestigieuses de Paris, 1725 m de bureaux à louer (divisibles). Une diversité de surfaces exceptionnelle.

Hampton & Sons sa. 225.50.35.

## BOURSE DU DIAMAL ::: eommunique MARCHE DU BRILLA-

Prix d'un brillant rond spéc BLANC. EXCEPTIONNEL I CARAT

19 Juin - 41.992 F T.T.C.

commission 4.98 % +

M. GERARD JOAILLIE avenue Montaigne, PARIS Tél. 359-83-96

(Avis financiers des sociétés)

# 5 holding industrie Chimique Routière

SCREG, anciennement Société | Afin de mieux exploiter Chimique de la Gironde, avait à l'origine une activité essentiellement routière. Au cours de son développement, SCREG s'est diversifiée dans les secteurs de l'étanchéité, du bâtiment, de la promotion immobilière et du génie civil. Cette diversification a été réalisée par de nombreuses

le potentiel du groupe et de mieux cerner les performances de chaque division, l'Assemblée générale extra-ordinaire du 17 juin 1975 a décidé de modifier les structures du groupe en laissant à la SCREG uniquement son rôle de holding industriel et en apportant à une filiale SCREG Routes et T.P. son activité routière.

SCREG présente dans le monde France, Allemagne Espagne, Italie, Portugal, Suisse,

Algérie, Maroc, Turnsie, Antilies françaises. Côte-d'Ivoire, Dahomey, Niger, Sénégal, Nigéria, Cameroun, Gabon, Guinée équatoriale, Mozambique, Zambie,

SCREG consacre d'importants

moyens à la recherche. Mise au point de produits' et de procédés spéciaux dans les domaines de :

· Revêtements spéciaux, Bâtiment industrialisé,

· Plate-formes marines. · Centrales nucléaires, Ingéniérie.

C.A.

Cash-flow

Résultats nets

SCREG un des premiers groupes de T.P. et Bâtiment.

Le développement du groupe SCREG a été particulièrement rapide au cours des demières années : · C.A. 1974 :

3 060 millions. Capitaux propres 1975 : 300 millions.

1973

64,3 17,2

1736

1974

115,2

23,5 105,0

3 060

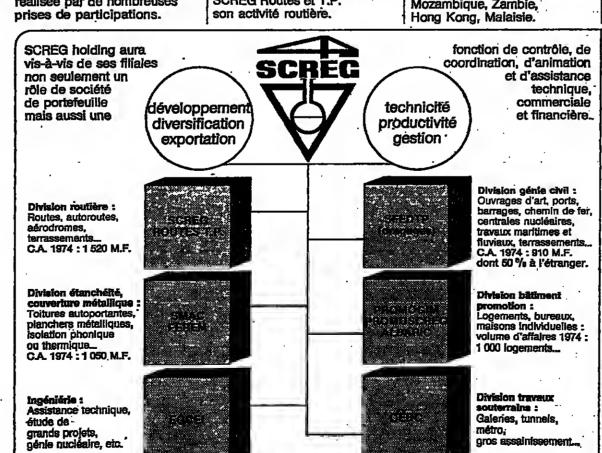
Effectifs:

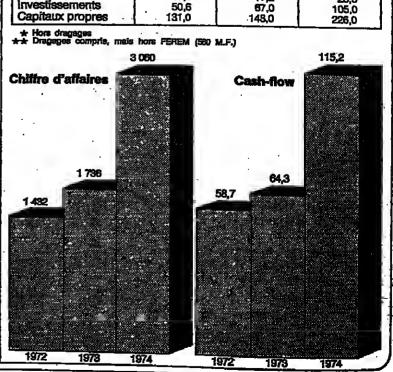
30 000 personnes. Chiffres clés (en millions de france)

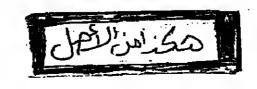
1972

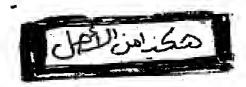
17,5 50,6

1 432 58,7









LES MARCHÉS FINANCIERS	WALIMIRS Cours Dernier Cours VALIMIRS Cours Dernier Cours Dernier Cours Dernier Cours Dernier Cours
LONDRES NEW YORK	
Indécis  Indécis  Indécis  Indécis  Les cours out évolué de façon très  Joudi à l'ouverture, la tendance est  Transport par fici-  Les cours out évolué de façon très  Joudi à l'ouverture, la tendance est  Transport par fici-  Transport par	May Sade
près deux jours d'une relative industrielles. Les mines d'or restent gués de leurs nivesur précédents. En blen disposées. Etabilité des fonds baisse de 8 points une deui-heure veut orientée à la buisse. Le d'Etat, mais fléchissement du War après l'ouverture, l'indice des indus-	Cambodys   39   38   Shard-U.C.F   171   10   171   10   Synthelabo   449   448   Courtantes   11   20   Catalas   278   Janger   60   98   61   Thean et Math   C 76   78   Est Asiatique   166   198
des cours ne s'est inter- pu qu'un court instant sur le cours sellers 180 50 cours 183 76 cestement de la Française des coles. Mais il a repris peu custement de la Française des coles. Mais il a repris peu custement coles. Mais il a repris peu custement coles. L'activité s'est fortement relentie :	Parliarg
35, et en clôture les pertes ent numbrauses. Tous les com- iments, ou presque, ont payé fribut à la baisse. Les gran- wer less 3 % 24 1/8 24 1/18  18/8 10/8 15.59 millions de titres ont changé de mains contre 10,44 millions la vellle. Les opérateurs sont toujours tribut à la baisse. Les gran- wer less 3 % 24 1/18 24 1/18	Alment, Essent. 41 38 46 50 Resorts-Rent. 41 50 41 88 Saint Frères. 28 20 Aiser 1094 Alfohrega 198 180 SA.F.A.A. Ap. Ast 77 13 77 10 M. Chambes 132 132 Conares 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285
valeurs ont été les plus affec- Compagnie Bancaire, Gé- Litis Fatraleum 224 225 1/2 balance des palements durant le Sheit 225 31/4 premier trimestre leur a paru encou- le de Fonderie, Carrefour, vicins 134 134 rageant, mais ils préfèrent attendre	Berthine-Savees 750 751 Southern Anthog. 228 228 Mart. Newlyation 75 56 77 50 Earn-12 300 355 (60) Chambourty 155 160 Shein of Renders 152 20 123 50 Saves 53 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50
importal Chamical 222 122 des signes plus manifestes de reprise des, Rhône-Poulenc, Michelin, Courbuits 122 122 économique avant de s'angager.  1. geof, Bousgetes, Roussel-Uclar   Ballings   355 1/2   Réaction bien normale, su demeu-	October   195   219   Titas-Ceder   197
trentaine de titres ont recule les lances de la lieu les lances de la lieu les lances des lances des entreprises pour la deuxime trimestre et que la menace d'une grève des chemins de les menaces d'une grève des chemins de les menaces d'une grève des chemins de les se profile à l'horizont de la lieu les menaces d'une grève des chemins de les se profile à l'horizont de la lieu les menaces des chemins de les se profile à l'horizont de la lieu les menaces des chemins de les se profile à l'horizont de la lieu les des chemins de les se profile à l'horizont de la lieu les des chemins de les menaces des chemins de les chemins de les menaces des chemins de les chemins de les menaces des che	Odnárale-Aliment   58   60 80 Chant, Atlantique   263   253   Tr. G.L.T.R.A.M.   80   84   Transpert ladust   112   112   Odnárale Aliment   125   120   France-Dunkarque   65   50   0 00 v. Grintan   126   120   12
te manifestement les opéra-  7, qui, déjà passablement  2, qui, déjà passablement  2, par la tenue du marché  2 sits par la tenue du marché  2 sits près de deur mois, procè  2 valeurs étrangères . 123,1 121,2  2 valeurs étrangères . 123,1 121,6  2 valeurs étrangères . 123,6 121,6  3 déc. 1974.)  Recul des cuivres, des produits chimiques, des lectroniques, des pétroles, des sidérurgiques, des mines d'or étrangères . 123,6 121,6  3 déc. 1974.)	Gr. Modil. Paris
tion. Ils y ont été d'autant (Rase 100 : 29 déc 1961.)  Indice général 1.8 71.4 mérce des ordinateurs, des ordinateurs, des pharmaceutiques, des magasins et des labels.	Doquefort 265   288   East Vichy 210   810   Doquesne-Purina d220   225   Plac, institut.   1776 48   1329 93     2106   Perrallies C.F.F. 385   236     120   Cathlegaria.   19049 26   3852 22
CHEUSOT-LOINE. — Les dirigeants baises, 612 ont monté et 413 n'ent par les temps qui controlle de bonnes raisons	# Unipel
sur reproder.  cpli de La Hénin, B.S.N.,  Parentice 1875  Perentice 1875	UISL Remies . 2/2 2/8 Reverse
rises, Poelain, B.H.V., Nou- es Galeries, Electromécani- Lyonnaise des Eaux, Navi- te mainten d'une marge brute de Aleas  17/9 12/6  1888 un chiffre d'affaires de plus d'un militard de france (contre su militard de france en 1974), et le mainten d'une marge brute de Aleas	Saint-Raphold)
es affaires sont restées très Malgre une très forte augmentation le Bu Pant de Hemours 119 3.4 112 1.2 mes sur le marché de l'or, où du chiffre d'affaires, porté de l'area l'archives de l'area l'archives de l'area l'area l'archives de l'area l	Begins-Say   155   134 A. Thiery-Sigrand   150   180 50   Phensix Assuranc.   20 20   20   200   180 10   200
Le lingot a regagné 40 F à distribuable de la filiale britantique (Cavenham revient de 15.7 millions de livres barre 60 F à 21 675 F, et le de livres à 12.9 millions de livres General Electric	Bertlet 245 245 Prissello 61 48 10 Scowney Though 14 50 Eparges Model 128 20 122 77 School 60 47 Scientify 24 50 50 Eparges Orig. 128 20 122 77 School 60 47 Scientify 24 50 50 Eparges Orig. 128 20 122 77 School 60 47 Scientify 24 50 50 Eparges Orig. 128 20 122 77 School 60 47 Scientify 24 50 50 Eparges Orig. 128 20 122 77 School 60 47 Scientify 24 50 50 Eparges Orig. 128 20 122 77 School 60 47 Scientify 24 50 Eparges Orig. 128 20 122 77 School 60 47 Scientify 24 50 Eparges Orig. 128 20 122 77 School 60 47 Scientify 24 50 Eparges Orig. 128 20 122 77 School 60 47 Scientify 24 50 Eparges Orig. 128 20 122 77 School 60 47 Scientify 24 50 Eparges Orig. 128 20 122 77 School 60 47 Scientify 24 50 Eparges Orig. 128 20 122 77 School 60 47 Scientify 24 50 Eparges Orig. 128 20 122 77 School 60 47 Sc
oléon 0,20 F à 235,10 P. Le vo- is des transactions s'est élevé DROITS DE SOUSCRIPTION  16 millions de francs contre  VALEURS  VALEURS  Respectit  7 1 2 17 1/2 203 1 2 204 1/4 2 2 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 2 2 2 2 3 1/4 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	Morbeteane
3	Borie
URS DU DOLLAR A TOKYO   Incause Berel left, c. 17   1 p. 5   10   U.A.L. the.   17   1/4   1/4	Cormistry
ROURGE PL	Prançaise Fentr. 8 25 8 35 Schneider Radio. 168 99
MARCH BOURSE DE PARIS — 18 JUIN — COMPTANT  WALEURS OF SALEURS OF	Lambert Prères . 66 20 63 13   159
60 80 2 145 France (La) 500 280 Segmentics Bane, 203 200 Uta. Imm. France 113 80 113 80	County, Routies   0 25 50   25   Escent-Henre   196   104   1015   Elevator   182   126   Select-Graissance   482 43 460 56     Routière Bolas   175   168   Fonderie précis   25 25 20 Sperry Rand   172   171   Selection-Rend   125 39 170 57     Salutières Selse   176 18 175   Conengue (F. de)   106   183   Xerux Carp   278 68   274   Selection-Rend   125 39 110 82     Savois proper   218   210   Profilés Tuber Es 46 78 48 79 Arbed   125 39 148 90
M. G.F. Add L. 1922-1940 1890   Priorpartition S.R. 1346   3444   St. Institute   145   161   165	Spis-Bartignolles: 49 80 E0 . Thumber: 80 80 59 Finnider: 2 Silvarents
H. Eq. 53(5) 103 39 3 722 Attachme Banque 358 358 Unimant, 125 50 120 Spiragi	Bursion
5 % 1966. 99   1885 Banque Werms.   164   162   Fonc Chât.d'Ena   561   631   Artois	Ecumiphus 57 97 Anneq 8
Cours   Deriner   Celies   72   76   Lenvre   205   205   (107)   Champer   182   162	Same   Section
F. parts 1958 367 50 267 50 Funnelers Solul. 155 . 156 . Voltures 2 Parts 231 . 232 . Electro-Fluanc 276 . 276 . 111 . Cugifi	Air-industrie 0 90 90 Carbone-Lot 150 142 50 Cochery 150 142 50 Gothery 150 150 Minerals Resourc 15 13 16 80 Options 175 63 169 81 175 63 169 82 175 63 169 82 175 63 169 82 175 63 169 82 175 63 169 82 175 63 169 82 175 63 169 82 175 63 169 82 175 63 169 82 175 63 169 82 175 63 175 6
120 (Vie)	Atchers E.S.P
**************************************	Cope All. Europe. 189 186 Laboz
ipte team de la artificaté de détai qui neus est temerti peur publier la cute, piète dans nos describres deltions, des erreters peuveut parteis figurer delle les ceurs. Effet sont carrigées le lendamain dans la première édition.	TERME La Chambro syndicais a décidé, 6 titre expérimentat, de projonger après sa cititure sa notation des valetra ayant feit l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette raisan, écits de poervans plus garantis l'exactitude des dernière cours de l'après-antel.
OR VALEURS CISTURE COURS COURS Settion VALEURS CISTURE COURS COURS COURS COURS COURS COURS	COURT
4.50 % 1973 668 28 509 512 90 514 50 678 Cina Gio Estat 662 663 665 665 662 . 173 . 09da-Calop 157 . 105 Electro-Méc. 190 50 107 28 107 90 76 09fi-Paribas. 75 8 280 682 682 683 683 685 685 685 685 685 685 685 685 685 685	950 .Tél. Electr: 918 810 911 918 20 (Contiffereds 22 50) 22 40 22 40 22 50
Als. Superm 25 20 226 226 200 Eurape & 1. 281 287 287 288 132 Patern. S.A. 126 126 Als. Superm 275 206 276 200 Eurape & 1. 281 287 287 288 132 Patern. S.A. 126 11 281 287 287 288 63 Pecholistans 68	1   00   000   010   010   000   100   000   100   010   010   017   020   1
— Applicat. gaz   222   278 80   275 50   275   315   Ferom   286 80   287 50   286 80   288   38   788	225 - 227 90 92   Distarc 31 05 226 73 40 75   62   Hob. 00 Co. 1 50 80 100 50 132 20 132 20   50 122 60 150 150 150 150 150 150 150 150 150 15
Arjan. Fries 150 49 150 13 152 86 86 Fraissist	- 80 8.5 61 . 48 50 560 V.Gucquer-1 530 . 550 . 527 . 523 . 6 20 02vetti 5 40 6 30 6 36 6 48 2
BabeFives 22 50 92 92 22 20 17 78 151 Gateries Lat 21 81 81 80 7-LM	78 50 79 50 78 195 Agnet. Tel. 200 30 200 18 296 200 218 Quilinets 224 222 223 225
Bonygues 846 631 631 631 197 Inschetts 125 125 125 126 10 144 P.M. Latigal. 111 3 8.5.M.S.D. 459 479 489 191 Ratch Maps. 150 20 190 152 56 192 77 Prinatel 50 8	265 BASF (Akt) 221 68 221 60 221 68 128 Royal Outch. 191 38 149 10 149 50 149 25 20 171 10 71 69 70 210 Bayer 202 206 203 26 138 18 StoTurb Zinc 18 50 16 29 19 28 18 28 111 111 111 110 Bayer 199 20 111 50 112 60 112 68 200 ST-Reiens 150 163 20 170 108 20 170
27   Imethal	5 66 68 65 17 Charter 16 28 10 20 10 20 19 25 332 Schlambergen 345 338 339
Casino	
Cicu. France. 98 95 30 80 13 95 65 [1890 Lagrand 1626   1816   1820   122 Raffin (Fas). 123 64	910 615 911 YALEURS GONNAMI LIED & GES OPERATIONS FERMES SEPLEMENT
Club Meditur 319 211 211 250 211 250 210 200 200 200 200 200 200 200 200 20	125   126   120   0.1 STREET; C. 1 COMPON GREACHS   16.5 EGRESSICS   Great Compon Cours   16.5 Egressics   17.5
Coffmer 23 90 82 90 82 35 Mach. Subi. 20 30 30 16 23 40 86 Sacitor 86 51	SAT 1537 1 SAT 1 MARCHE OFFICIES COURS COURS 46 ETS 0 STO MANUALES 21 SEVISES COURS COURS
C. Entrupr	003 608 600 600 141 30 Etats-Unis (5 1)
Erdel, Fenc. 240 29 322 521 5321 - 1920 Michelin B 397 380 978 380 - 65 (510)	84 78 64 79 64 60 Allemagne (180 BM)   71 480   171 925   176 25   Ur the (180 ab Ditget)   21630   21670   103 25   180 25   180 20   8885 que (100 ft.)   11 481   11 465   18 95   Piddo française (20 ft.)   234 92   235 18   180   132   176   180   132   176   180   132   176   180   132   176   180   132   176   180   132   176   180   132   176   180   132   176   180   132   176   180   132   176   180   132   176   180   18
T. Rerd U.P. 20 86 85 24 37 250 Monthestr 277 274 20 273 15 310 Sign. E. St. 285 65 Gransol-Lakes (67 40 165 164 163 456 Manne 432 418 421 E.L.L.C. 269	288 50 265 286 80   12210 1100 1100 1 3 638   638   638   0 67   505 05 100 100 100 100 100 100 100 100
C.S.F. 200   199   196 52 199   278   Hat, turest   252   252   252   252   252   252   30 78   31   10   10   10   10   10   10   10	1840   1850

# Le Monde

# UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. PROCHE-ORIENT
- 2. AFRIQUE La Hnute-Valto et la Mali
- s'engogent à mettre un terme

÷.

- 2-3. AMERIODES
- 4-5. EUROPE - GRÈCE : l'élection du présidont de la République.

  — TURQUIE : l'opposition somme M. Demirel de s'na prendre nux bases nméri-
- 6-7. LE VOYAGE DU CHEF DE L'ÉTAT EN POLOGNE
- 8 à 11. POLITIQUE LES TRAVAUX PARLEMEN-TAIRES : In réforme du divorce est odoptée par la Sénat ; la débat sur l'éducation et les gnestions diverses
- 11. DÉFENSE - La général Lagarde fait une « magnette » de lo réorgeni-
- sution da l'nrmée de terre. 12. EBUCATION M. Soisson onnonce d'importantes augmentations

bourses aux étudiants. LE MONDE DES LIVRES

Pages 13 & 20

LE FEUILLETON, de B. Poirot-Delpech : Christiane Rochefort, Hélène Bleskine. LITTERATURE ET CRITIQUE : Robbe-Grillet aux décades de Cerisy : Le point de vue de Jérôme Lindon sur le statut

ENTRETIEN : Charlotte Delbo : 4 Je me sere de la littérature comme d'une arme 2. SCIENCES HUMAINES : Lucien

HISTOIRE: Trotsky raconté par son avocat; Les indes d'août 1947 vues par Dominique Laplerre et Larry Collins. LETTRES ETRANGERES : Kati

- 22. SPORTS - EOUITATION : le coucours
- 22. PRESSE
- 24-25. ARTS ET SPECTACLES - THEATRE : femmes à la cour
  - des miracles.

     FESTIVALS : musique ira-
- nienze à Divonne. - DANSE : Béjort investit Venise ponr trois semaines.
- 29. FAITS DIVERS - Strosbourg : le police dément qu'nn député danois oit été
- moltraité dans un comm 29. JUSTICE
- Menaces sur In droit local nn A'.ace et en Moselle. 29. EQUIPEMENT ET RÉGIONS
- URBANISME : bientôt des
- 30-31. LA VIE ÉCONOMIQUE **ET SOCIALE** 
  - ENERGIE: pendant les qua-tre premiers mois du l'année, les importations françoises du pétrole unt fléchi de 23,9 %. - SECURITE SOCIALE : la commission Grunger proco-
  - A L'ETRANGER : l'éconor allemande n'est pas encore sortie de la récession, estime

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (23) Annonces classées (25 à 28); Aujourd'hul (21); Carnet (22); e Jaurnal officiel » (21); Lotzein nationale (21); Météorologie (21); Mots croisés (21); Finances (33).

La numéro du » Munde » daté 13 juin 1975 a été tire à 539 649 exemplaires.

Pour louer une voiture au Luxembourg, réservez chez Europcar au : 645.21.25

YVONNE DE BREMOND D'ARS achèle pour collectionneurs. tous beaux meubles d'époque tanisseries, argenterie, el tableaux de maîtres 20, Fg St-HONORE PARIS 8 265.11.03

ABC EFGH

## APRÈS LA VISITE DE M. SÉGARD

# Les comptes français bloqués par le gouvernement tunisien vont être libérés

De notre correspondante

Tunis. — Les comptes français bloqués jusqu'à présent par le gouvernement tunisien seront libérés et leurs actuels titulaires pourgondernement tunismen servoit tiosses et teurs utilitées futuaires pour-ront en disposer à leur gré. C'est ce qu'a laissé entendre, mardi 17 juin, M. Norbert Ségard, ministre français du commerce extérieur, qui a terminé, mercredi, une visite de trois jours en Tunisle. Le problème des comptes bloqués — environ 160 millions de francs appartenant à d'anciens résidents français — recevra sa solution définitive lors du voyage à Paris du premier ministre tunisien, H. Noutra, au début de juillet.

D'eutres eujets ont été abnirdés eu cours du séjour de M. Ségard. Les Tunielens ont confirmà leur nptinn en faveur du procédà francais de télévision SECAM. La construction de la Maison de la télévision se fera avec le coopération de le France. Elle permettra une plus large diffusion et le mise en route d'une deuxième chaîne.

D'autres eccorde sont Intervenus. Ils concernent le réalisation d'une unité de production d'engrais dans la région de Gabès, l'installation d'une centrale thermique, le construction d'un four électrique et la fournituro de deux turbines à gaz et

La France est le premier foumlaseur de la Tunisie et son second client. Les échanges com entre les deux pays se sont soldés, en 1974, par un excédent de 647 960 francs en faveur de Paris. Ce déséquilibre préoccupe les Tuni siens, bien qu'il soit en partie compensé par les transferts effectués par les travallieurs émigrés et par le Inppement de l'industrie touris-

Les Tunielens souhalteralent inten siller le coopération commerciale et Industrielle avec la France. Dans ce but, une mission d'hommes d'effaire et d'industriele viendre étudier procheinement des projets d'équipemen concernant les transports, la construc tion de nouveaux barrages et d'une eutoroute à péage,

En septembre prochain, M. Lasram, ministre tunisien de l'économis, se rendra à Paris, sur Invitation de M. Ségard, pour étudier diffèrents projets industriels. Le mois suivant le chambre de commerce tuniso

> .... le ris de veau gratiné à l'oseille fraîche

**Contarel** 

12 evenue du Meine réservations: 548,59,35



propose de nombreuses formules de voveges

## DECOUVERTE INDIVIDUELLE Voue evez des tae d'idées pour.

voe voyages et voue n'ettendez de noue qu'un transport à bon

> PARIS / NEW-YORK 1500 F tout compris

Ce prix comprend : - le transport en autocar Paris/ Bruxelles aller-retour - le trans port Bruxelles/ New-York allerretour en Super DC8 - les droits d'inscription - les taxes d'aéroport - l'assurance annulation et la remise de notre guide USA). Cee vois sont ouverts à tous, sans eucune discrimination.

# CIRCUITS ORGANISES

Groupee de 30 personnes, avec un eccompegnateur Nouvelles Frontières, Itinéraire proposà à l'evance. Hébergements et trans ports Intérieurs réservés. . du 01/07 eu 25/07

. du 06/08 au 03/09 DECOUVERTE DO BRESIL (Brésii d'hier et d'anjourd'huis 4850 F

avec transport Paris/Rio A-R en jet Bon à décooper - à retoumer à NOUYELLES FRONTIÈRES

63 av. Denfert-Rochereau 75014 Paris (325.57.51 et 633.28.91) Prénom

Je désire racevoir le documen tation sur la voyage. Lic. 793 A

française, présidée par M. Bourguiba

junior, tiendre une réunion avec des

industriels, en présence des ministres français des finances, du commerce et de l'Industrie.

M. Sécard a confirmé cue la visite de M. Giscard d'Estaing en Tunisie aurait lieu avant la fin de l'année. La date précise en sera fixée pro-

MANUELE PEYROL.

 Une délégation de la « Géné-ration sociale et libérale », mou-vement des Jeunes Giscardiens, conduite par M. Dominique Bussereau, et dont fait partie M. Henry Giscard d'Estaing, fils du président de la République, séjourne depuis le 18 juin en Tunisle à l'invitation de la Jeunesse destourienne. — (A.F.P.)

Bruxelles. - L'administrateur géné-

rai de la Régle des télégraphes et

téléphones, M. Germain Baudrin,

cinquante-deux ans, e été condamné,

mercredi 18 juin, à quatre ans de prison et à le confiscation de ses

blens, à concurrence de 33 millons

de francs beiges (3 500 000 F fran-

çais), montant des sommes qu'il

aurait recues « de diverses sources

M. Baudrin était accusé de « cor-

ruption passive», de faux et de détournement. Le jugement dit

notamment que le haut fonctionnaire

Ce verdict, considéré comme par-

final à une affaire qui avait éclaté

le 22 juin 1973, à le suite des révé-

lations du journal flamand. De Stan-

daard. L'affaire Baudrin e connu des

rebondissements spectaculaires et meneça, à l'époque, l'existence du

● Le Tribunal suprême espa-gnol a annoncé qu'il avait rejeté les recours formulés par Mine Eva Forest et M. Antonio Duran contre la décision d'un tribunal

civil madrilène de se dessaisir, eu profit de la justice militaire, du dessier concernant l'assassinat de l'amiral Carrero Blanco le 20 décembre 1973. — (A.F.P.)

● Des habitants de l'ile d'Yeu put manifesté à Nantes, mercredi 18 juin, pour protester contre la fermeture de la conserverie de inon Saupiquet, qui pendant les mois d'été, 'offre du travail à cent cinquante personnes. Les filens se déclarent prêts à poursuivre le hlocus autour de l'ile si une solution n'est pas trouée. Le direction, qui pour l'instant ne voit pas d'issue, à accepté un rendez-vous la semaine prochaine.

PIANOS
Paris-Ouest 71, rue de l'Algle
92250 LA GARENNE
Tel 242.26.30 et 782.75.67

PIANOS-ORGUES Paris-Est 122-124, rue de Paris

93100 MONTREUL

ement aévère, met le point

de privilège ».

Dans un message aux dirigeants occidentaux

# M. Brejnev propose de réunir le 22 juillet le «sommet» paneuropéen

de la semaine aux dirigeants des principaux p a y e européene de l'Ouest ainsi qu'à ceux des Etats-Unie et du Canada, M. Leonid Breiney secrétaire général du parti communiste soviétique, propose que la réunion de clôture de la conférence sur le sécurité et la coopération en Europe ait lieu le 22 juillet à Heisinki (et non le 29, comme nous l'avons annoncé par erreur dans le Monde du 19 juin). Comme nous la câble notre correspondant à Moscou, Jacques Amairic, M. Brejnev, qui o engagé son prestige dans l'heureuse conclusion de cette conférence et qui voit les relations américano-soviétiques plétiner, voudraft pouvoir enfin faire état d'un grand succès diplomatique. D'autre part, dens le cas où le « sommet » de la C.S.C.E. ne pourrait avoir lieu fin juillet, c'est tout la calendrier politique de M. Brejnev qui s'en trouverait bouleversé. C'est en effet seulement après la réunion de Helsinki que M. Brejnev désire rencontrer le président Ford, en prin-cipe en septembre à Washington, et M. Giseard d'Estaing, en octobre,

Le premier ministre britannique,

cabinet Leburton. Un ministre, M. An-

dorent démissionner de leurs fonc

tions, l'un fut accusé de négligences

l'autre était directement impliqué

L'affaire peut encore avoir des

suites. Très prochainement doit inter-

venir le jugement du «corrupteu

présumé », qui e d'allieure partief-lement avoué, M. Frank Pepermans,

directeur général de I.T.T. pour la

Alors que se termine l'affaire

Baudrin, le parti socialiete, eulour-

d'hul dans l'opposition, est impliqué

dans un nouveau scandale. Les deux

présidents du parti ont porté pleinte

contre M. Geets, l'enoien secrétain

général d'un de leure mouvements

(l'entralde socialiste), qui est eccusi

d'avoir commis des irrégularités de

-gestion. Le secrétaire national du parti socialiste, M. Jan Luyten, e

● Le cardinal Gabriel-Marie Garrone, préfet de la congréga-tion romaine pour l'éducation catholique, représenters Paul VI aux cérémonies prévues le 10 dé-cembre prochaîn à Paris pour le centenaire de la fondation des instituts catholiques de France.

Les prix internationaux des matières premières importées par la France ont continué de baisser en mai par rapport à avril i(— 2 % en un mois). En un an, la baisse atteint maintenant 29,6 %. Ces calculs sont fait à partir d'un indice INSEE (Institut de la statistique), lui-même établi sur des cotations en ilvres sterling et en dollars U.S.

dû démissionner. - P. D. V.

sele, et un secrétaire d'Etat, M. Dubols, tous deux socialistes.

En Belgique

Plusieurs dirigeants socialistes

impliqués dans des scandales financiers

De notre correspondant

NOUVELLES BREVES

Dans une lettre envoyée au début M. Wilson, e déjà donné eon accor de principe à la proposition du chei du P.C. soviétique, en ajoutant qu'il comptait consulter - ees collègues et ailiés ». Catte consultation eura lieu le 24 Juin, à Luxembourg, à l'occasion d'une réunion des ministres des affaires étrangères des pays membres de le C.E.E. Il convient de rappeler à ce sujet que la Finlande, qui e'est déclarée disposée à accuellir te 31 juliiet, e demandă qu'on lui notifie d'ici au 26 juin lo décision de le

tenir à la fin de juillet. Male si les pays plus importants cachent de moins en moins leur désir d'en finir avec la conférence paneuropéenne, les petits pays, groupée autour de le Roumanie et de le Yougoslavie, durclasent leur position è Genève. He ne cachent pas qu'il n' oura pas de - sommet - en juillet s les Grande ne se décident pas à faire des concessions sur les trois points qui restant à régier et euxquels ils attachent is plus grande importance : la notification des grandes manœuvres militaires, la clarification des droits alliés sur l'Allemagne et, surtout, l'assurence que C.S.C.E. sera sulvia d'autres conférences paneuropéennes. — J. S

## LE COMTE DE BARCELONE SERAIT INTERDIT DE SÉJOUR

### EN ESPAGNE Madrid (A.F.P.). - Le gouver-

nement espagnol aurait interdit a Don Juan, comie de Barcelone, de pénétrer pour le moment en Espagne. Cette décision lui aurait été communiquée au cours d'une visite que lui e faite, le 18 juin à Estoril, près de Lisbonne, ou il réside, l'ambassadeur d'Espagne

au Portugal. Dans un discours prononcé le 14 juin et vivement critiqué en Espagne le chet de la maison royale evait, en termes très durs, royale evalt, en termes tres turs, remis en cause la formule de succession arrêtée par le général Franco désignant le priuce Don Juan Carlos comme son successeur avec le titre de rol. (Le Monde du 1es juin 1975.) Les grèves à la S.N.C.F

## PAS DE PERTURBATION SUR LES GRANDES LIGH Trafic de banlieue rédu à Paris-Est et Marseill

Les grèves tournantes lancie certains syndicats de cheminer, surtout la C.G.T., provoquent ques perturbations dans la ... lation des trains, mais l'ens du traite sur les grandes devait être assuré jeudi 12 indique-t-on à la S.N.C.F.

En revanche, deux trains sur circulent sur les lignes de ba de Paris-Est, et près du nea. dix à Paris-Nurd, le trafic étant très sérieusemen la région de Marseille.

De son côté, la C.G.T. prév arrêts de travail de vingt-heures : Paris-Est de je; 4 heures à vendredl 7 b Paris-Nord de jeudi 28 her vendredi 26 heures : Paris-parnasse de jeudi 10 heures dredi 16 heures, sinsi qu débrayages à Nîmes, Dijon et în réseau du Sud-Ouest derre particilement touché samedi 2

# Enregistré par l'UNE

## LE NOMBRE DEZ CHOMEURS SECOI S'EST ACCRU, EN N DE 2,28 %

L'UNEDIC, régime parits: vorse des allocations com taires aux chômeurs, a enco gistré, en mai, un nombre d'allocataires, alors qu'à époque, les années précédes observait une diminution : au lim do 350000 fit (+2,25%), Parmi les 3560 meurs secourus, il faut cite préretraités (garantie de res au lieu de 61 896 flu avril, bénéficiaires de l'allocation mentaire d'attente (90 % do ao lieu de 43 909 fin avril. de cette formule nouvelle, qu progressivement en applic indique à l'UNEDIC qu'il u' la part des gestiennaires, volonté de restriction dans la naissance de ce droit, soulis à l'UNEDIC.

# **A** Paris

# Trois bouchers ont comparu en correction pour avoir pratiqué des prix illicites

Trois bouchers, MM. Francis Chasseloup. Gérard Fillon et Norbert, Hauguel, ont comparu, mercredi 18 juin, devant la mercredi 18 juin, devant la douxième chambre correctionnelle de Paris, sous l'inculpation de pratiques de prix illicites pour avoir proposé à la vente des morceaux de viande de bœuf à des prix supérieurs au prix taxé. Les procès-verbaux dressés par les inspecteurs du contrôle économique en juin 1974 relèvent des augmentations de 1 à 38 % selon les morceaux et les bouchers. Les trois prévenus, appliquant les

augmentations de la 38 % selon les morceaux et les bouchers. Les trois prévenus, appliquant les consignes données par leur organisation syndicale, la fédération de la boucherir de la région parisienne, avaient refusé la transaction de 300 F proposés par fadministration, comme la loi le permet pour la plupart des infractions économiques.

Le président Pierre Marette, au début de l'audience, a tout fait pour éviter le débat sur la taxation et le marché de la viande, qu'avait préparé la défense, déclarant : « Le tribunal doit appliquer la loi sans la discuter. »

L'attitude do président a changé avec l'arrivée à la barre de M. Charles Bignon, député U.D.R. de la Somme, rapporteur de la commission parlementaire

sur les problèmes de la ti-de la viande. « Le but taxation, a-t-II expliqué, protèger le consommateu en permettant aux comme de vivre. De nombreuses lités en sont devenues trè-quables et il faut revo le problème dans un

le problème dans un d'équité. 3

Après l'audition de pl dirigeants des organisation fessionnelles de la bouch substitut, M. Etenri Charre e requis une peine d'e sévère contre M. Chasselo avait refusé de signer les perbaux, et des peines d'ai supérieures à 800 francs les deux autres prévenus. Dans sa plaidoirie, M. Dayras à soutenu que pricites ne signifiait pas bélilégitimes.

Le tribunal rendra son

Illégitimes.

Le tribunal rendra son ment le 2 fuillet.

Quelque deux cents bo venus soutenir leurs troilègues ont stationné dur procès devant le palais de lice, avant de se rendre a tège au ministère de l'écc et des finances, où une délé a été reque en fin d'aprèpar le directeur de cabin M. Fourcade.



Auberge cour volant

Créateur de stylos depuis 1884



**CANNES** QUARTER ULTRA-RÉSIDENTIEL < VILLA sur le TOTT > demier étage

Ancienne residence princière 290 m2 + 300 m2 terross vaste récept., 3 ch., 3 bains, 2 chamb. pers. Belle vue mer. Prix : 2 millions de F

CABINET NICOLAS 30, bd Carnot, 06110 LE CANNET Téléph. : (93) 39-60-71

